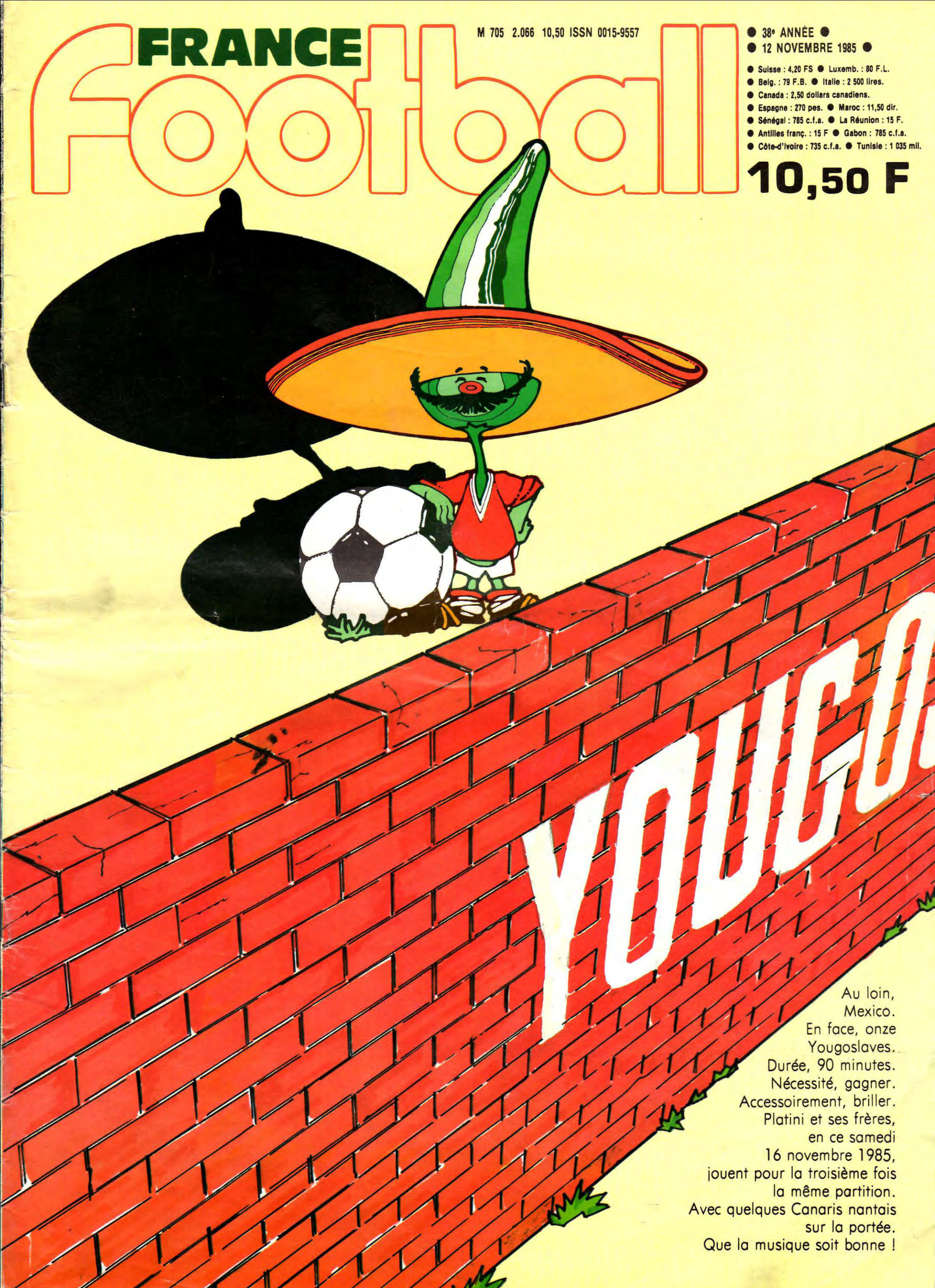
M 705 2.066 10,50 ISSN 0015-9557

# FRANCE Football

● 38e ANNÉE ●
● 12 NOVEMBRE 1985 ●

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 80 F.L.
● Belg. : 79 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,50 dollars canadiens.
● Espagne : 270 pes. ● Maroc : 11,50 dir.
● Sénégal : 785 c.f.a. ● La Réunion : 15 F.
● Antilles franç. : 15 F ● Gabon : 785 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 735 c.f.a. ● Tunisie : 1 035 mil.

**10,50 F**




Au loin,
Mexico.
En face, onze
Yougoslaves.
Durée, 90 minutes.
Nécessité, gagner.
Accessoirement, briller.
Platini et ses frères,
en ce samedi
16 novembre 1985,
jouent pour la troisième fois
la même partition.
Avec quelques Canaris nantais
sur la portée.
Que la musique soit bonne !

# VUJOVIC

# le stakhanoviste

Il est grand,
il est beau,
il sent bon
le sable chaud
de l'Adriatique.
Avant-centre de Split
et de la Yougoslavie
c'est une terreur,
un bosseur, un gagneur.
Dans quelques mois
il passe à l'Ouest.
En France
ou en Italie.
Pour tout casser.

par Marc VAN MOERE

VOUS, là ! Oui, vous, qui en ce morne petit matin de novembre avez acheté votre *FF* chéri, pensant y trouver un peu du soleil qui manque à votre vie. Vous, qui de vos yeux encore mal ouverts, êtes malencontreusement tombé sur ce papier, effacez ce sourire, abandonnez ce masque réjoui, rectifiez la position et préparez-vous à passer un drôle de quart d'heure.

Le type dont nous allons vous parler n'est pas un plaisantin. C'est un dur. Un vrai de vrai. Froid, méthodique, qui ne pense qu'à attaquer et, circonstance aggravante, est complètement fou de ce qu'il fait. Son prénom claque comme un coup de fouet : Zlatko. Son nom fuse comme une de ses courses zigzagantes qui vous font tourner la tête : Vujovic.

Zlatko Vujovic. Vingt-sept ans, 1,80 m pour 77 kg de muscles, avant-centre d'Hajduk Split et de l'équipe nationale yougoslave. La terreur des seize mètres, le meilleur marqueur de toutes les Coupes européennes en cours (sept buts). L'homme des six coups de poignard qui ont assassiné Metz. Le marqueur à gages que l'Europe se dispute déjà : Torino (pas rancuniers ceux-là), Bordeaux, le Racing, Anderlecht sont sur les rangs. Dès janvier il sera libre. Libre de passer à l'Ouest après des années de bons et loyaux services. Libre d'aller terroriser les défenses chez les autres. Chez vous, peut-être. Accrochez-vous : ça va faire mal.

Il nous semble déjà entendre vos réflexions : « Quel baratineur ! » « Il en fait trop »... Ricanez, gaussez-vous, vous ne savez pas de quoi vous parlez. La vérité est pire que ce que vous imaginez

Le meilleur moyen de vous convaincre et de vous passer l'envie de rigoler est encore de vous raconter l'enfance du phénomène. De remonter aux sources du mal.

Le petit Zlatko Vujovic nait le 26 août 1958 dans une clinique d'Etat de Sarajevo, quinze bonnes minutes avant son frère jumeau, Zoran. Des deux vrais jumeaux (un seul œuf) c'est lui qui sort le premier. Déjà. Papa Vujovic, qui exerce le métier d'imprimeur, attend que maman Vujovic récupère de l'accouchement, laisse aux nouveaunés le temps de se fortifier, et emmène toute sa petite famille à Split, sur les bords tièdes de l'Adriatique.

Hasard ou destin ? L'appartement des Vujovic est juste derrière le stade d'Hajduk, alors au centre de la ville. Très tôt les deux frangins prennent l'habitude de venir traîner avec quelques copains autour de la pelouse, à l'heure où s'entraînent les pros. Regards émerveillés pour les autres, attentif pour Zlatko. Il observe, apprend, renifle l'odeur de la pelouse.

A huit ans il s'est déjà débrouillé pour obtenir l'autorisation d'utiliser les buts quand « les grands » rentrent à la douche. « On avait fini par être connus. Un jour j'ai demandé à l'entraîneur de nous laisser aller sur le terrain, avec les copains, pour jouer au ballon. On essayait d'imiter ce qu'on avait vu faire aux joueurs auparavant. » Zlatko avait déjà une âme de meneur.

La suite est à la fois classique et peu commune. « Le club faisait passer des concours aux jeunes qui voulaient en faire partie. Nous nous sommes inscrits, nos cinq amis, mon frère et moi. Nous avons tous été reçus. » C'est la phase classique. Début du rêve pour les frères Vujovic, qui vont l'entretenir à la sueur de leur front. « Avec Zoran, on restait toujours une demi-heure de plus aux entraînements. Seuls. On s'entraînait l'un l'autre, hiver comme été, dans un froid glacial ou sous un soleil étouffant. Pour travailler nos faiblesses. »

Voilà pour l'inhabituel. Les petits copains, eux, n'ont pas résisté. Ante, Tonci, Suse et les autres ont préféré d'autres plaisirs. « Ils allaient souvent se baigner, ils sautaient des entraînements, ils sortaient le soir. Moi et Zoran jamais. C'est mauvais pour la condition physique. Aujourd'hui encore je ne me couche jamais après 23 heures. » On vous l'avait dit : un vrai dur.

Il faut dire que le travail a payé. Très rapidement. « Au début je jouais au football parce que j'adorais ça. Je ne pensais pas devenir joueur professionnel. J'ai commencé à y penser et à y croire quand les portes des sélections se sont ouvertes. Je les ai toutes faites : Cadets, Juniors, Espoirs. Au début il fallait s'accrocher, mais après on a fini par me connaître et ça passait tout seul. »

Evidemment Zoran, le frère, la copie presque conforme, est de la partie. Même physique, même trajectoire. On ne les séparera même pas, comme le veut la coutume, durant leur service militaire. Il y a pourtant une légère différence : « Mon frère et moi, c'est la même chose. Mais lui est plus fragile physiquement. En ce moment d'ailleurs il a quelques ennuis aux adducteurs. Je crois quand même que j'ai toujours été un peu meilleur que lui. » D'ailleurs c'est toujours Zlatko qu'on choisissait pour être capitaine.

Prétentieux, Zlatko ? Non, réaliste : « Je pense objectivement qu'il y a quelques bonnes raisons de me trouver meilleur. C'est sans doute accentué par le fait que je joue attaquant. »

## « ON PEUT TOUT DEMANDER À ZLATKO »

C'est pourtant au poste de défenseur qu'il va faire le grand saut, qu'il va jouer son premier match pour Hajduk, le plus vieux club yougoslave (il a été créé en 1911). Le plus prestigieux. Une institution. Mieux : une religion. Sans doute l'un des derniers clubs en Europe qui a échappé au sacrilège de la publicité sur son maillot blanc. Ce qui n'empêchera pas Zlatko de faire la sienne. « L'équipe avait besoin d'un arrière très rapide. Comme il n'y avait personne pour tenir le poste c'est à moi qu'on l'a proposé, à cause de ma vitesse. J'ai accepté et j'y ai joué pendant toute la saison 1977-1978. Ce fut un grand succès. Je n'avais jamais joué derrière mais j'étais tellement bien entouré que tout fut très facile. »

Trop facile sans doute. Car, on le verra, Zlatko aime la difficulté. C'est pourquoi, dès la saison suivante, il monte en ligne et récupère le numéro 9 laissé vacant par le grand Zungul, parti décrocher le jack-pot aux USA. Vujovic, lui, décroche la même année la timbale de la sélection, contre Chypre, à Nicosie. Premier match, première victoire. Trois buts à deux. Juste ? Et alors ? Zlatko s'en moque. Il a marqué deux buts. C'est largement suffisant pour surclasser ses rivaux et s'installer confortablement dans le fauteuil d'avant-centre de la sélection. Depuis, avec quarante-deux matches en équipe nationale, il est le plus capé du groupe de Milutinovic.

C'est sans doute cette position d'ancien qui lui autorise les critiques qu'il adresse à l'équipe de Yougoslavie : « Il n'y a pratiquement plus aucune chance que nous nous qualifiions pour la Coupe du monde. Sur ce que nous avons montré nous ne le méritons pas. Non pas que notre football soit plus faible, mais nous manquons de volonté. Après la catastrophe de notre premier match contre les Bulgares, l'entraîneur a voulu que nous jouions le nul face

*Quand on possède deux oiseaux rares comme les frères Vujovic, il ne faut pas les lâcher. Pourtant, Zlatko (à g.), va bientôt s'envoler.*

(Photo PRESSE-SPORTS)

# VUJOVIC

*(Suite de la page 3.)*

aux Français. Je n'étais pas content, même s'il n'est pas facile de mettre un but à la France. » Voilà qui doit bien faire rire les Bulgares et les Allemands de l'Est. Mais Zlatko a une autre explication : « En France, ou en Italie, ou dans les autres nations d'Europe, les joueurs sont bien payés. Cela doit les stimuler. Nous, dès que nous prenons un but, nous baissons les bras. Et puis, dans l'équipe, il y a dix types, donc dix idées différentes. On n'utilise pas nos qualités aux mieux. Et ça c'est de la faute de l'entraîneur. »

Voilà qui ne doit pas faire rire en Yougoslavie.

Malgré ses constatations acides, notre gaillard sait qu'il ne craint pas grand-chose. Parce qu'il a toujours donné le maximum de lui-même. Sans tricher. Par goût personnel. Par plaisir de l'effort. « Zlatko est le meilleur, déclare sans ambages son entraîneur d'Hajduk, Poclepovic. Il est très fort, très sérieux et très discipliné. C'est un joueur sur lequel je m'appuie beaucoup. Je suis très exigeant avec lui, parce que je sais qu'il peut donner beaucoup. »

Donner beaucoup, ça veut dire, entre autres, attendre patiemment pendant vingt minutes, les bras croisés, que nous ayons fini de déjeuner avec l'entraîneur, et que nous soyons « disponibles » pour commencer l'interview. Devant notre empressement à passer directement du légume au café, sautant fromage et dessert pour éviter à Vujovic de poireauter, Poclepovic, à la limite de l'autoritarisme satisfait, calmait notre impatience à grand renfort de sonores : « Ne vous pressez pas. Il peut attendre. » Là-bas, le joueur a intérêt à filer droit.

## « JE CHOISIRAI LE PLUS DIFFICILE »

Alors Zlatko file droit. Droit sur la ligne d'une carrière brillante, même si elle n'est pas trop décorée de titres. Un Championnat (1979-1980) sous la conduite d'Ivic, aujourd'hui à Avellino, et une Coupe (1983) gagnée avec Nadovejza. Il file droit vers le destin réservé aux éléments méritants d'un football yougoslave dont les dirigeants persistent à fixer à vingt-sept ans l'âge auquel ils estiment raisonnable de gagner sa vie à hauteur de son talent.

Et du talent, Zlatko en a. C'est pour ça qu'il ne s'inquiète pas. Il sait qu'un jour, très proche désormais, le football lui réglera ses dettes. « Jusqu'à maintenant j'ai renoncé à beaucoup de choses pour mon sport. Je n'ai jamais eu beaucoup de vacances, je n'ai jamais eu beaucoup de loisirs, j'ai passé beaucoup de temps à voyager. Non, je n'ai pas pu m'offrir beaucoup de plaisirs. Mais je sais qu'un jour j'en serai récompensé. Et je ne pense pas qu'à l'argent, car l'argent ne me remboursera pas tout ce que j'ai sacrifié. »

Si on examine les offres qu'avancent les clubs qui le convoitent, on se dit que cela devrait bien l'y aider quand même. Bordeaux : 4 millions de francs. Racing Club de Paris : 6,5 millions de francs. Rome : plus ou moins 10 millions de francs. Torino : pas de chiffres, mais sûrement quelques zéros.

Pour l'instant Zlatko n'a pas choisi. Il le fera dans quinze jours pour le précontrat, conseillé par Tito Kirigin, l'ancien président de Split. Le plus glorieux : cinq Coupes et trois Championnats conquis au cours de ses dix années de règne. Mais aussi l'homme qui avait négocié le premier contrat de Zlatko avec Split. Un deuxième père, en somme.

Impossible de deviner dans le regard de faucon de Vujovic la route qu'il choisira. Elle sera fructueuse, c'est sûr, mais ce ne sera pas forcément la plus rentable. En revanche, ce sera certainement la plus difficile. « Je choisirai la meilleure affaire, mais aussi la solution qui sera la meilleure pour mon affirmation personnelle. J'aime beaucoup la France, qui pratique le plus beau football d'Europe. Mais il y a aussi de grandes chances pour que je choisisse l'Italie. Peut-être y aurai-je plus de satisfaction, car c'est un Championnat difficile où évoluent les meilleurs joueurs du monde. »

## « JE NE VEUX PAS FAILLIR »

Alors France ou Italie ? Difficile à dire. Halilhodzic pense que la France lui conviendrait mieux : « Il y trouvera plus d'espaces qu'en Italie, où les défenses sont très serrées. Vujovic aime partir de loin, il adore les grandes courses où il peut faire valoir sa vitesse. C'est dans ces situations qu'il est le meilleur. A mon avis, Paris pourrait le tenter. Peut-être parce que sa femme insistera. »

Séduire la femme pour s'attacher le joueur ? C'est une solution comme une autre. Mais l'homme a de l'ambition. « Aucun joueur yougoslave n'a jamais réussi à s'imposer en Italie. J'aimerais bien être le premier. » Encore...

Et puis l'Italie est très près de la Yougoslavie. C'est un élément à ne pas négliger quand on sait que, comme un grand dadais, Zlatko prend tous ses repas du midi chez sa mère. L'esprit de famille. Sans compter qu'il n'a jamais été séparé de son frère, or les vrais jumeaux ont un besoin viscéral de la présence de l'autre. Pour leur équilibre psychologique. Pourra-t-il facilement couper le cordon ombilical et s'éloigner pour de bon ? « Je sais que cela sera difficile, mais c'est le travail. Mon frère et moi nous savions que cela devait arriver un jour. Nous savons que dans la vie rien n'est idéal. »

Rien n'est idéal, mais rien n'empêche d'essayer de s'en rapprocher. « Au départ, c'est sûr, j'ai un don. En plus, j'ai le flair pour marquer des buts et j'aime ça. Mais c'est une chose que d'aimer, et c'en est une autre que d'avoir les capacités pour réussir. Moi, j'aime travailler. Et je sais que cela va payer. D'autant que j'ai eu la chance de n'être jamais blessé. Avec mes qualités et du travail, je ne peux pas faillir. »

C'est le raisonnement d'un joueur qui veut devenir le meilleur du monde.

« Non, non. Pas le meilleur, mais je veux faire ce que je fais du mieux possible. Je voudrais être un exemple. Je sais que je suis en train d'y arriver. Sur les terrains je suis souvent agressé. Les défenseurs savent que si je suis hors course ils ont résolu la moitié du problème que nous leur posons. Certains sont même jaloux de ma réussite. Ça me stimule encore plus. »

Ni grosse tête ni vantard. Simplement lucide. Zlatko Vujovic sait ce qu'il veut, sait comment l'avoir et est certain de l'avoir. C'est pour cela qu'il accepte de faire tant d'efforts. C'est aussi pour cela qu'il ne sera jamais entraîneur une fois sa carrière terminée. « J'aurai trop donné au football et cela voudrait dire qu'il me faudrait donner encore plus, sacrifier d'autres plaisirs. Pas question. Trop, c'est trop. »

En attendant le jour où il arrêtera les heures sup' sur le terrain pour les faire derrière le comptoir du café qu'il se fait construire à Split, Zlatko va continuer de donner le meilleur de lui-même. Pour monter plus haut. Et pour continuer d'avoir une bonne opinion de lui.

« Vous savez, je donne l'impression d'avoir de grandes idées, mais je suis très modeste. Pour moi, l'argent n'est pas le plus important. Je veux justifier ce que l'on me donnera, pas comme certains Yougoslaves partis à l'étranger. Mon travail est toujours un travail bien fait. »



# FRANCE-BULGARIE : 3-1

## (16 novembre 1977)

**EQUIPE DE FRANCE. Debout, de gauche à droite : Rey, Janvion, Rio, Bathenay, Bossis, Trésor. Accroupis : Rocheteau, Lacombe, Platini, Guillou, Six.**
**(Photos PRESSE-SPORTS)**

# ROCHETEAU

## Souvenirs d'en France

par Denis CHAUMIER

**Dominique Rocheteau est, avec Maxime Bossis et Michel Platini, le seul à pouvoir prétendre réaliser le grand chelem France-Bulgarie (77), France-Pays-Bas (81), France-Yougoslavie (85), confrontations capitales pour l'accession au tournoi final d'une Coupe du monde. Si les deux premiers obstacles ont été franchis avec la réussite que l'on sait, le troisième reste à passer. Avant ce nouveau rendez-vous historique, il nous a paru nécessaire que Dominique puise dans sa mémoire « bleue » quelques souvenirs d'en France.**

« Lorsque je suis entré sur le terrain, le 16 novembre 1977, pour affronter la Bulgarie, j'étais dans mes petis souliers et ne devais pas être le seul dans ce cas. Malgré mon expérience des grands matches, acquise avec mon club de l'époque, Saint-Etienne, il s'agissait en effet pour moi du véritable premier match de très haut niveau avec l'équipe de France. D'un match qui décide de la suite de votre carrière.

L'équipe était assez jeune dans son ensemble et, pour la plupart d'entre nous, c'était la découverte d'un contexte nouveau, d'une pression et d'une tension que nous ne soupçonnions pas. En réalité, les seuls anciens du groupe, si je peux dire, étaient Trésor et Guillou pour lequel, d'ailleurs, j'avais une grande admiration. Tous deux nous ont aidés dans la coulisse, car pour le reste, sur le terrain et au niveau du jeu donc, Michel Platini exerçait déjà un certain ascendant sur la collectivité.

Si le contexte m'incitait à une certaine réserve, c'était également en raison de ma forme de l'époque que je qualifierai de moyenne. J'avais dû ma sélection au bon match que j'avais réalisé avec Saint-Etienne au Parc contre le P-SG, juste avant que Michel Hidalgo ne communique sa liste. Le fait que ce match décisif contre la Bulgarie ait lieu au Parc avait sans doute influencé son choix, dans la mesure où le public parisien m'avait toujours bien accueilli, et c'est encore vrai aujourd'hui.

Que dire du match proprement dit ? Ma première surprise fut de retrouver comme adversaire direct un défenseur bulgare qui s'était déjà occupé de moi quelques semaines auparavant, lors de la double confrontation européenne entre Saint-Etienne et le CSKA Sofia. Un très bon joueur d'ailleurs qui me causa beaucoup de soucis, d'autant que je commençais à ne plus trop me sentir à l'aise au poste d'ailier droit, qui était encore le mien à l'époque.

Le seul souvenir fort que je conserve, c'est bien sûr mon but peu avant la fin de la première mi-temps. Un corner tiré de la droite, une reprise de Marius et la balle qui arrive devant moi. Au moment où je frappe, Bernard Lacombe s'esquive et je marque. Je ne saurais trop dire ce qui s'est passé dans ma tête à ce moment-là, mais j'ai ressenti une très forte sensation de bonheur. On parle souvent de beaux et de moins beaux buts. Ces qualificatifs n'existent pas dans ces matches-là. Marquer un but dans ce contexte, c'est simplement fabuleux.

En seconde mi-temps, j'avais été remplacé par Dalger et m'étais donc retrouvé sur le banc en compagnie d'Henri Michel notamment. Christian était en belle forme et nous avions été longtemps en balance pour la sélection. Il eut sa récompense en marquant le troisième but de l'équipe.

A la fin du match, Michel Hidalgo avait été porté en triomphe par les joueurs, et les quelques larmes qu'il versa me touchèrent. Chacun exprime sa joie à sa façon et pour ma part j'étais resté près du banc de touche à goûter intérieurement la portée de l'événement. J'étais heureux, simplement heureux, et dans ces situations-là je ne cherche pas à me répandre. Ensuite, nous nous sommes tous retrouvés à La Forestière, à Saint-Germain-en-Laye, où nous avions fêté la qualification ensemble. Et ce que je peux retenir finalement de cette première expérience, c'est ce sentiment très profond, très fort qui avait uni le groupe. »

# FRANCE - PAYS-BAS : 2-0

**(18 novembre 1981)**

EQUIPE DE FRANCE. Debout, de gauche à droite : Trésor, Janvion, Genghini, Bossis, Lopez, Castaneda. Accroupis : Rocheteau, Lacombe, Giresse, Platini, Six. (Photos PRESSE-SPORTS)

« A l'occasion de ce France Pays-Bas, jamais au cours de ma carrière je n'ai ressenti une aussi forte pression, autant de la part du public et des médias que des gens qui nous entourent habituellement. L'équipe de France bénéficiait déjà d'un certain crédit et tout faux pas nous semblait interdit, c'était au moins ce qu'on nous répétait inlassablement.

Nous avons pu résister à cet environnement parce que nous avions pris quatre ans de plus et acquis une plus grande confiance en nous-mêmes. Il n'est pas sûr qu'en 1977, avec une pression aussi éprouvante, nous nous en serions sortis indemnes. Or là, nous avions l'expérience d'une Coupe du monde.

Ces trois matches joués en Argentine, d'ailleurs, eurent une double conséquence pour notre motivation : l'envie unanime de participer à un nouveau tournoi final, l'envie également d'effacer une aventure qui avait tourné court et à l'issue de laquelle nous avions tous éprouvé une certaine frustration.

Cette double motivation n'était pas de trop, face à un adversaire qui m'inspirait les plus grandes craintes, beaucoup plus que la Bulgarie quatre ans auparavant... et que la Yougoslavie aujourd'hui. Les Pays-Bas restaient en effet sur deux finales consécutives de Coupe du monde et, si certains cherchaient à souligner son relatif déclin, moi, je m'attachais beaucoup plus à la renommée de joueurs tels que Krol, Rep, Neeskens ou Van de Kerkhof.

L'équipe de France avait conservé son ossature de la Coupe du monde 1978 mais offrait cependant un visage un peu différent. Michel Hidalgo avait en effet tenté un pari en retenant un milieu très offensif avec Genghini, Giresse et Platini. Avec Six, Lacombe et moi devant, on comptait donc six attaquants dans l'équipe, ce qui peut toujours constituer un risque. Tout le monde, en fait, avait adhéré à son choix, et c'est sans doute grâce à cette unité de vue que nous avons développé notre jeu, sans nous préoccuper de celui de l'adversaire.

Je me souviens bien sûr des quelques phases marquantes du match, du but de Platini sur coup franc ou de celui de Six à quelques minutes de la fin. Mais ce que je retiens surtout, c'est le côté magique de la situation. Chacun se dépasse, va au-delà de ce qu'il se croit capable de faire, et finalement se surprend.

Il y a là, si l'on y réfléchit bien, quelque chose de terrifiant. J'ai toujours dit que j'aimais par-dessus tout participer à ces grands événements, mais je crois aussi qu'on leur accorde une importance démesurée. Le football reste un jeu, mais celui-ci me paraît trop souvent relativisé par l'enjeu. L'enjeu sportif, économique, qui conditionne le reste.

Alors, à la fin de ce match, comme quatre ans auparavant, j'étais bien sûr heureux mais j'ai surtout ressenti un grand soulagement, en même temps qu'une grande fatigue nerveuse. Un grand soulagement d'avoir évité une catastrophe, puisque c'était ainsi qu'on nous avait présenté les choses depuis plusieurs jours. Pour clore le sujet, je pense que nous sommes à la fois acteur et victime d'une certaine démesure. Dommage.

J'ai dit à l'époque que cette qualification était celle d'une génération et on a vu par la suite ce dont elle était capable. Pour rester sur le même ton, je dirai aujourd'hui que le France-Yougoslavie du 16 novembre sera le match de la fin d'une génération. Une bonne raison de partir en beauté. »

## SOMMAIRE


**PÈRE FOUETTARD**
Une réputation de bourreau. Pas des cœurs, des défenses. Son nom, Zlatko Vujovic, appelé à croiser la route des Bleus. A surveiller donc. Marc Van Moere, grand spécialiste du jeu de piste, a suivi la trace de ce Père Fouettard, redouté dans toute l'Europe.
(Pages 2, 3, 4)

**CHEVALIER BAYARD**
Sans peur et sans reproche, Dominique Rocheteau l'est. Depuis des années, chevalier de toujours, de tous les jours, chevalier servant, pour vous servir des buts. Avec Denis Chaumier, cavalier errant, il a égrené quelques souvenirs en bleu.
(Pages 4,5,6)

**FOURNET-FAYARD**
Un jeune président interviewé par le jeune reporter de Montvalon. A lire au coin du feu, en fumant sa pipe. Des phrases veloutées, des mots choisis et quelques explosions. FF était l'homme qu'il fallait à la FFF.
(Pages 8-9)

**COLIN-MAILLARD**
Groupe IV de Coupe du monde, une place à prendre derrière la Bulgarie. Trois candidats, France, RDA et Yougoslavie. Une petite partie de colin-maillard, avec un superfavori, la France. Quatre pages pour comprendre tous les enjeux de la soirée du 16 novembre.
(Pages 10 à 13)

**PÈRE PEINARD**
A petits pas, Auxerre a rejoint sa famille dans le peloton de tête du Championnat. Effacé le début de saison hésitant, effacé l'échec européen. Les Bourguignons ont retrouvé leurs dents. P'tit Claude, notre Lyonnais, a fait deux cents kilomètres pour écouter battre le cœur auxerrois.
(Pages 17 et 18)

**AIR RIGOLARD**
Le match parfait. Quatre buts à zéro devant Partizan Belgrade. Les Jaunes ne rient plus jaune. Ils rigolent franchement. Prochaine étape, Spartak Moscou, mais avant revivez la folle soirée nantaise avec Jean-Marie Lorant.
(Pages 47 à 49)


## L'EDITORIAL DE JACQUES THIBERT

# Garçon, des Canaris bleus !

INUTILE de nous écrire ou de nous appeler : non, il n'y a plus de places. Non, nous n'avons pas d'arrangements avec le ciel pour vous en trouver une. Oui, la télévision retransmettra, sauf si EDF se mettait en grève, plaisanterie à déconseiller fortement à ses agents.

Vingt millions de Français, à un ou deux près, jouent déjà France-Yougoslavie dans leur tête. Ils improvisent, ils dribblent, ils marquent comme à Bécon-les-Bruyères, théâtre de leurs débuts. Ils auraient aimé jouer au Loto sur cette affaire-là mais le Loto a besoin de seize matches. Et il n'y a qu'un France-Yougoslavie.

La France profonde, d'un seul coup si sportive, n'est heureusement pas seule à se projeter vers l'événement du samedi 16 novembre. Six cents joueurs professionnels y pensent plus précisément et, parmi eux, un peu moins d'une vingtaine savent que le jeu et le monde peuvent leur appartenir pendant une tranche de leur vie. Ils s'y sont préparés pendant des semaines. En jouant des matches de Championnat, en affrontant le Luxembourg, en conduisant leur voiture, en se rasant, en emmenant fistounet se promener sous les frondaisons automnales. Fernandez pense à Radanovic et Rocheteau panse sa main blessée. Bossis décroche, la mort dans l'âme, et deux stoppeurs potentiels songent à épauler Battiston.

Du classique et de l'exceptionnel mêlés. Du courant pour les observateurs que nous sommes. Mais, en même temps, une vibration souterraine qui s'enfle, annonciatrice d'une formidable éruption. Des picotements par-ci, par-là, le souhait de voir un beau match mais celui plus secret, moins avouable, de pousser férocement nos Bleus vers la qualification. A tout prix. A quatre pattes s'il le faut. Avec des réminiscences de Reims-Austria, de France-Bulgarie 1977 et de France-Hollande 1981.

Nous ne sommes que des hommes, nés d'enfants turbulents et qui n'aiment pas perdre.

C'est un peu leur faute aussi, à ces Bleus contemporains qui nous ont habitués aux embrasements et à leur invincibilité à domicile, qui nous empêchent de dormir après Séville et qui « nous » font champions d'Europe. Gaulois et fanfarons comme nous le sommes, incorrigibles porteurs de rêves et de fantasmes, nous ne refusons pas l'idée d'un Platini brandissant au-dessus de sa tête, fin juin 1986, le trophée des champions du monde. Même si cela n'est pas très raisonnable. Et encore moins quand on songe que France-Yougoslavie n'est pas joué, qu'il est à gagner et que ces Yougoslaves possèdent viscéralement en eux le goût prononcé du coq en pâtée.

Une fois de plus, l'équipe de France et le football français avec elle, jouent leur bonne santé et leur sérénité sur un match, avec tous les risques que cela comporte et qui ne sont pas dérisoires. Il eût fallu, pour éviter cet entonnoir, mieux négocier la trilogie Sarajevo-Sofia-Leipzig et en ramener plus qu'un point. Il eût fallu, pour franchir le dernier palier qui sépare les fil-de-féristes des seigneurs, acquérir la maturité tactique, clé de toutes les batailles. Il eût fallu, pour les Tricolores, être un peu plus que ce qu'ils sont et qui est peut-être pour demain, au Mexique par exemple.

Ce match contre la Yougoslavie, s'il enflamme le public et l'environnement de l'équipe de France, appartient en propre aux joueurs qui seront sur le terrain. Ils en feront leur espoir, leur fête et, espérons-le, leur couronnement devant tous leurs aînés rassemblés. Sans compter le plaisir de nos yeux et la joie de nos cœurs, ce qui n'est pas rien.

Nous leur devons un contrat de confiance. Sans scepticisme. Pour tous les rendez-vous qu'ils ont su honorer, notamment ceux du printemps-été 1984.

Le contrat de confiance, certains sont prêts à le dénoncer. Ils nous parlent de crise naissante, d'une lente dégénérescence des acquis. Ils souhaiteraient que nous sonnions le tocsin et évoquions les déviations des uns et des autres par rapport à l'idée qu'ils se font d'un football pur et dur.

Les problèmes, nous les connaissons et sommes suffisamment confrontés à eux pour ne pas vouloir en tapisser les murs, l'essentiel pour nous restant le rectangle vert, le jeu et l'esprit du jeu.

De ce côté-là, il serait particulièrement malvenu de hurler avec les loups en une semaine où nous venons de vivre l'un des moments les plus forts de ces deux dernières décennies, nous n'avons pas peur de l'écrire. Après Saint-Etienne et Bordeaux (sans oublier le Nantes 1979-80, demi-finaliste de la C2), l'équipe de Suaudeau a marché sur le sommet du football européen, exprimant simultanément toutes les qualités dont on rêve et n'oubliant presque rien en route. Le collectif, l'intelligence, la force, l'adresse, le rythme, le caractère, l'esprit offensif, la rigueur défensive, l'équilibre entre les lignes et en toutes zones, les richesses techniques individuelles additionnées, le F.C. Nantes possédait contre Partizan cette merveilleuse et invisible balance si rarement offerte. « Le match parfait », a conclu Suaudeau, lui-même illuminé par tant de soleil. L'un des matches les plus complets qu'il nous ait été donné de voir de la part d'une équipe française, ajouterons-nous.

Quand on se rappelle que Nantes a perdu à l'intersaison 1985 Bossis, Bibard, Poullain (et, si tragiquement, précédemment, Adonkor et Labejof), que l'équipe de Suaudeau presque parfaite concède six points de retard en Championnat au Paris-Saint-Germain, force est de constater que la vérité, en football, n'est pas linéaire mais infiniment mystérieuse. La fracassante prise de pouvoir de Der Zakarian en numéro 5, l'épanouissement total d'Ayache en numéro 2 ou 3 (avez-vous remarqué ses deux centres générateurs de buts contre le Luxembourg et contre Partizan, l'un de la droite, l'autre de la gauche ?), l'éclosion de Debotté et le rayonnement d'Amisse, est-ce dû seulement au respect des « enchaînements de Nantes » si chers à Suaudeau ? Ne faut-il pas insister sur l'extraordinaire justesse de recrutement — dans l'esprit du jeu nantais — de Burruchaga et de Bracigliano ?

Pour ce qui nous concerne, et excessif comme nous le sommes, nous serions tenté d'accorder à l'ex-Messin (et à Amisse) l'une des parts les plus importantes de l'explosion nantaise. Car, indépendamment de son but magnifique, exceptionnel, à encadrer, Bracigliano apporte à sa nouvelle équipe le talent d'un horloger-joaillier et la conscience d'un joueur éminemment collectif.

Bracigliano n'est pas (encore) en équipe de France. Amisse n'y est pas (encore revenu). Der Zakarian a des classes supplémentaires à faire. Mais il est bon de savoir, ou plutôt d'avoir confirmation, qu'ils sont prêts, dès demain, à accompagner Le Roux, Ayache et Touré à Jouy-en-Josas, à partir éventuellement pour Mexico. Ils sont l'honneur et la richesse d'un football à problèmes mais foncièrement en bonne santé.

Il ne faudrait pas, évidemment, qu'un match et deux tirs sur la barre viennent soudainement transformer une quasi-certitude en tragédie. Des têtes tomberaient et la crise serait notre pot-au-feu.

Pour repousser cette crise de régime — en 1990 par exemple et, de préférence, un peu plus loin — sifflons gaiement pour attirer au Parc des Canaris bleus. Et essayons avec eux, une fois de plus, de vivre intensément.


France Football
**N° 2.066**
10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 42-46-92-33
Directeur de la publication : Jacques GODDET

Directeur général : Jean-Pierre COURCOL
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT
Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER
Leader : François de MONTVALON

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNÈS, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
S.N.C. L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 42-52-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93200 Saint-Denis. Tél. 48.09.67.11 (9 h-12 h 30/13 h 30/17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 130 F; 6 mois : 240 F; 12 mois : 450 F
ETRANGER
3 mois : 190 F; 6 mois : 350 F; 12 mois : 680 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 42-46-88-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire n° 64.437
Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ 1984
Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 5 novembre 1985 n° 2.065 a été tiré à 252.033 exemplaires

Impression :
Imprimerie de Massy - Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués



Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Là où il y avait Platini, il y a toujours Platini. Là où il y avait Hidalgo, il y a Michel. Là où il y avait Fernand Sastre, il y a Fournet-Fayard. France-Yougoslavie, dans quatre jours, sera pour le joueur un recommencement. Pour le sélectionneur une étape. Pour le président une grande première, onze mois après son installation à la tête du football français. Ce sera samedi, pour lui, plus que quatre-vingt-dix minutes d'un match de Coupe du monde. Simplement, selon le résultat, un trait d'union ou des points de suspension sur une politique qui n'est pas nouvelle.

# FOURNET-FAYARD

**« D'UNE façon ou d'une autre, tout l'entretien tournera autour de France-Yougoslavie du 16 novembre...**

— Évidemment.

**— Comme de coutume, j'ai consulté les archives vous concernant avant de vous rendre visite. A dire vrai, j'y ai trouvé peu de déclarations, peu de prises de position, par rapport à...**

*(... Levant les bras.)* — Ah, mais moi, je ne suis plus footballeur, je ne joue pas, je ne marque pas de buts ! Mais, pour vous répondre, je dirai que je suis à la disposition de tous, que j'ai toujours répondu aux demandes. Mais je ne suis pas le pôle d'intérêt des médias, c'est certain. C'est absolument normal, d'ailleurs.

**— Je voulais dire ... par rapport à Jean Sadoul, par exemple.**

— Oh ! mais on ne l'entend pas autant que vous le dites. Il est plus proche que moi du football professionnel. Alors il en parle, et en s'appuyant sur un mode d'expression différent du mien.

**— Vous êtes, à Lyon, directeur d'une société pharmaceutique et puis, à Paris, président de la Fédération. Ce nouveau statut d'homme public vous gêne-t-il ?**

*(Il rit franchement.)* — Non, il ne me gêne pas. Mais il est plus important pour le football français de passer une heure dans le bureau de Calmat que quinze minutes pour le compte de journaux de moindre importance. C'est un fait.

**— Bon, alors venons-en à France-Yougoslavie. Samedi, c'est un drame ou c'est une fête ?**

— ...Une fête si on gagne. Une grande fête. Un drame ? Non, de toute façon. Si on perd, on va se retrousser les manches pour repartir dans le bon sens. Revoir ensemble ce qui ne va pas.

**— J'insiste. On nous le présente comme un grand drame national.**

— Mais oui, mais oui. Ce sera la grande dramatique de l'année ! Si nous sommes éliminés, il est évident que ça ira mal. Mais de quoi parle-t-on ? Pour les joueurs, il faut que ça se passe bien. Et puis, je profite de l'occasion qui m'est donnée pour saluer le groupe d'Henri Michel. Je le découvre petit à petit. C'est un groupe uni, parfait. Il me plaît...

**— Compte tenu de la pression qui s'exerce sur lui, il est encore capable de faire la fête ?**

*(Irrité.)* — Mais qu'est-ce que vous me dites ? Qu'est-ce que c'est la fête ? Le groupe est conscient de ses responsabilités mais il sera également capable, le moment venu, d'extérioriser sa joie, son bonheur.

## « Je suis un homme de terrain »

**— Nous parlions de pression. Vous la ressentez vous-même dans votre vie professionnelle. On vous demande des places pour le match, on vous interroge...**

— Je vous arrête. Sur le plan des places, ma position est claire. Je ne suis pas une machine à distribuer les billets. Pour le reste, j'ai déjà traversé des moments semblables. On m'en parle, évidemment. Mais sans plus.

*(Le téléphone sonne dans le bureau. C'est le cabinet du ministre des Sports. La conversation dure une dizaine de minutes.)*

**— ...Nous pourrions comparer 1985 au match décisif, également, du mois de novembre 1981. Vous étiez, à l'époque, disons plus extérieur à l'événement.**

— Mais j'ai été président de club, entraîneur et joueur. Pour moi, il y a eu 1981 et puis avant. Je connais ces moments-là. Ils sont extraordinaires. Non, moi, mon souvenir de président de la Fédération, c'est la Yougoslavie. C'était mon premier match à l'extérieur. Ce jour-là, on a dit que les Bleus avaient joué la défense. Qu'ils avaient manqué d'audace. Mais ils ont pris un point et on s'aperçoit aujourd'hui qu'il nous fait du bien. C'est vrai, non ?

**— Oui. Des points à Sofia et Leipzig auraient produit un effet identique.**

*(Passionné.)* — Ah, ça tient à si peu de chose ! En Yougoslavie, nous sommes peut-être sauvé par l'arbitre, excellent ce jour-là, et puis par la panne d'électricité. A Sofia, on nous attendait au coin du bois. Ce n'était pas facile. Sur les trois matches que nous avons disputé à l'extérieur, c'est celui pour lequel on avait le moins de possibilités de gagner. Et en RDA, vous vous souvenez de la tête de Touré sur la barre transversale ?

*(Le téléphone sonne à nouveau. C'est le cabinet du Premier ministre qui envisage la venue du chef du gouvernement au Parc des Princes. La conversation dure une dizaine de minutes encore.)*

## « Je croise les doigts »

— Voyez-vous, je suis déjà au Parc. De quoi parlions-nous ?

**— De la tête de Touré. Je m'en souviens.**

— Oui. Si elle rentre, c'est une autre histoire. Enfin, tout ça pour vous dire que je savais que France-Yougoslavie serait un match décisif. Je le savais depuis le début. Faites le calcul, de toute façon ; il fallait les battre au Parc, les Yougoslaves.

*(On refait le groupe 4 en détail...)*

**— Vous me surprenez. Nous voilà de retour sur le terrain, devant le but, pendant le match.**

— C'est vous qui me surprenez. Je suis un homme de terrain avant tout. C'est ma vocation et c'est ce qui m'a attiré lorsque j'ai présenté ma candidature à la succession de Fernand Sastre. Avec les joueurs, on commence à se connaître, même si ce n'est pas simple. On ne se voit, en moyenne, qu'une journée tous les trois mois.

## « Platini m'a fait plaisir »

**— Quelles relations entretenez-vous avec eux ?**

— Eh bien, c'est un peu pour répondre à cette question que j'ai décidé d'organiser le stage de Lyon le mois dernier.

**— Vous l'avez décidé avec Henri Michel...**

— Avec Michel, oui. Et Jean Sadoul aussi.

**— Justement, je souhaitais vous parler de ce stage. Et du déplacement que vous avez effectué à Turin dans le but de rencontrer Michel Platini. Comme en 1981, on a l'impression que « tout va bien » mais que la préparation du match ne manque pas de mystères.**

— Des mystères ? *(Il s'interroge.)* Nous sommes allés à Turin afin de nous assurer que Michel (Platini) prendrait part au stage de Lyon. C'est quand même notre joueur le plus valeureux. Enfin... un des joueurs les plus valeureux de l'équipe. Pour ne pas froisser les autres. Et puis ça m'a fait plaisir, ce jour-là, d'entendre Michel infirmer les propos de la presse. Sur ses déclarations après la défaite à Leipzig.

**— Ça vous a fait plaisir ?**

— *(Embarrassé)*... Oui, mais, après tout, c'était un déplacement confidentiel. Personnel. Vous m'avez entendu en parler ?

**— Non.**

— Exact. Ce n'est pas moi qui en ai fait état. J'aurais préféré qu'on ne dise rien de ce voyage. Il n'avait aucune signification pour l'extérieur de toute façon. *(Fausse colère)* Enfin, pétard de pétard, on peut rencontrer des amis, non ? Et à propos de pression, puisque c'est le sujet, je crois, que dirait-on aujourd'hui si l'équipe de France avait ajouté à sa défaite en RDA une défaite face à l'Uruguay. Il faut être mesuré en toute chose.

**— Finalement, à Turin, selon Platini, il ne s'est rien dit.**

— C'était une communication personnelle.

**— Et à Lyon ?**

— Michel a déjà tout dit. Disons que je suis lyonnais et que j'ai sauvé une journée de travail. *(Rires)* Mais ce n'est pas par superstition que nous sommes allés là-bas, parce que l'équipe de France avait pris le même chemin en 1981.

**— Vous vous êtes adressé aux joueurs ?**

— Evidemment. J'étais là pour témoigner de l'intérêt que la Fédération leur porte. Mais en la matière il n'y a pas de règle. Quand je n'ai rien à dire, je me tais.

**— Vous étiez également dans le vestiaire français avant France-Luxembourg.**

— Oui, et Sadoul aussi, un peu plus tard. Et le 15, je partagerai avec eux le pain et le vin. C'est une expression de Sadoul, ça.

## « Battus, nous continuerons... »

**— Revenons à des problèmes plus généraux. Mais pas moins importants. On a l'impression, aujourd'hui, que le football français n'a jamais été aussi proche du sommet, de la consécration, ainsi que du fond... du puits, par exemple.**

— Proche du sommet, du grand résultat. Oui, sans aucun doute. Mais attention, je crois qu'on ne possède pas une équipe aussi solide que celle des Pays-Bas dans les années 70 ou celle de RFA. Une équipe qui peut aller partout sans dommage pour elle. La Bulgarie, la RDA et même la Yougoslavie sont aussi de bonnes formations, on l'a vu. Elles sont proches de nous comme les autres formations européennes de pointe. Les valeurs se resserrent, c'est une certitude. Nous avons été, pour notre part, champions d'Europe, mais le fait d'organiser la compétition a été un atout important. Je l'avoue bien sincèrement.

**— En somme, vous êtes là pour tempérer les ardeurs de ceux qui voient déjà la France championne du monde.**

— Ni plus ni moins. C'est ma devise. Nous avons été

(Photos Michel DESCHAMPS)

par François de MONTVALON

demi-finalistes du Mundial, champion d'Europe et champion intercontinental, et ça n'est pas passé inaperçu. Mais c'est vrai qu'on a toujours besoin du coup de pouce du destin. Ce sera sûrement le cas un peu plus tard encore.

— Il serait très préjudiciable au football français que nous ne passions pas face à la Yougoslavie. Mais le fond du puits, non, c'est exagéré. Si nous sommes éliminés, disons qu'il faudra resserrer les boulons et fermer les écoutilles. Mais on s'efforcera de poursuivre la même politique. Mais vous m'entraînez sur une voie qui ne me convient pas. L'élimination, je ne l'envisage pas et d'ailleurs, regardez, je croise les doigts depuis tout à l'heure. *(Il lève ses doigts croisés.)*

**— Poursuivons pourtant sur le même sujet. Le football français peut-il se permettre une élimination de la phase finale du Mundial ?**

— Ce qu'on ne peut pas se permettre, c'est deux absences consécutives à une grande compétition. Or, après le Mundial, il y aura le Championnat d'Europe pour lequel il est plus difficile de se qualifier... sept places seulement pour trente-deux équipes. Quatre années sans une phase finale, ce serait trop. Donc, il est important de passer cette fois d'autant plus que nous avons une équipe mûre. Mon avis est qu'il serait injuste que nous ne passions pas. Pour tout le monde.

**— Pour cette équipe, c'est un peu le début de la fin.**

— Pour cette génération, oui. Mais c'est à Henri Michel que reviendra la tâche de renouveler les cadres.

**— Ça, c'est le côté purement sportif. Mais pour ce qui concerne la politique de la Fédération ?**

— Notre programme d'action a été soumis à l'assemblée générale du mois de juin. Il intègre l'équipe nationale. Si elle ne passe pas, le reste continuera. On marquera juste un temps d'arrêt.

**— On peut dire que le football français a profité de la génération de joueurs exceptionnels conduite par Michel Platini ?**

— C'est une question compliquée... C'est vrai que cette génération a des qualités qu'elle a su exprimer sur le terrain. Mais la Fédération, avec la Ligue, a mis en œuvre des moyens énormes pour conduire à sa réussite. Il ne faut pas l'oublier. La protection de la sélection, les stages, Font-Romeu, etc. Alors, disons qu'en cas d'échec nous poursuivrons notre politique, mais certaines priorités seront remises en cause.

## « Il faut respecter les règles »

**— Il reste que l'alerte lancée par Fernand Sastre avant son départ, concernant les clubs pros et leurs déficits, est toujours d'actualité.**

— Il est délicat de porter un jugement sur la caisse des autres. Moi, je vois une certaine stabilité actuellement chez les présidents de clubs de Division I. Et une phase d'évolution au plan économique, intéressante. Sadoul me le disait dernièrement : le nombre de spectateurs se maintient malgré la crise. Cela dit, il y a toujours un déficit important qui n'a pas été résorbé. Cependant, la situation ne s'est pas aggravée depuis un an. Mais prenez vingt entreprises nouvelles avec vingt managers excellents et des cash-flow de qualité. Elles réussiront, c'est sûr. Prenez à l'inverse vingt clubs de Division I avec les meilleurs présidents, entraîneurs et joueurs. Il y aura toujours un premier et un dernier au classement, avec les recettes correspondantes. On ne peut pas gérer industriellement le football et il ne peut pas vivre sans subventions.

**— Les clubs vivent avec un déficit comme on vit avec la grippe.**

— Il y a deux solutions pour tenter de résoudre le problème. Les contraintes financières ou le libéralisme. Je suis pour la deuxième proposition à partir du moment où on respecte certaines règles de gestion.

**— Vous avez, sur le sujet, un programme précis ?**

— Oui, mais il est trop tôt pour en parler. Attendons le mois de décembre.

**— Vous êtes président depuis bientôt une année. Votre programme stipulait la continuation de la politique menée par Fernand Sastre. Vous vous y êtes tenu ?**

— Continuation de la politique à moyen terme menée avant mon arrivée. Tout est dit. Les priorités étaient et sont l'équipe nationale, on l'a vu. Et le plan de formation des jeunes. Un programme ambitieux destiné à substituer le football de recrutement à un football de formation. Il y a actuellement trente-trois centres de formation ouverts en Division I et Division II. C'est un plan qui doit mobiliser l'ensemble de nos licenciés. Restaient, à mon arrivée, à régler le problème de la charte des joueurs pros, le protocole d'accord F.F.F.-Ligue, le Loto.

**— ... Et le centre technique national.**

— Oui. Nous sommes actuellement en train de mettre en place un plan de financement. Nous répondons à des demandes de subventions et nous devons préparer une note d'orientation avec le ministère.

## « Il y a ce qu'on souhaite... et ce qui est possible »

**— Le centre, à l'origine, devait être inauguré au mois d'avril prochain et servir à la préparation de l'équipe de France pour le Mundial 86. Alors résumons la situation telle qu'elle est aujourd'hui.**

— C'est vrai. Il y a ce qu'on souhaite et ce qu'il est possible de réaliser. On a pris du retard parce qu'il a fallu trouver le terrain, obtenir les autorisations nécessaires et trouver des subventions. C'était un long chemin, difficile à prévoir. On a dit de plus que l'exercice serait simple parce que la Fédération était riche. C'est faux. Il y aura, au bout du compte, plus d'emprunts que de subventions. Pensez que la première tranche de travaux nous reviendra à près de neuf milliards de centimes.

**— C'est un échec, pour l'instant.**

— Non, c'était imprévisible.

**— On m'a dit que, dans le premier projet, la Fédération avait tout simplement omis de faire figurer le budget de fonctionnement du centre.**

— *(Surpris)...* Ce n'est pas très gentil à notre égard. Vraiment. Bon, il y a le problème de construction et le problème du fonctionnement. Le centre créé, il faudra le faire tourner. C'est ça le vrai problème. Il y aura sur place, l'INF, les sélections nationales, les stages d'arbitres. Mais il faut meubler le reste de l'année et ce n'est pas simple, c'est vrai...

A propos, on attend beaucoup des bénéfices du Loto sportif pour accélérer le mécanisme.

## « Il faut sauver le budget des sports »

**— Oui, le Loto ?**

— Je suis inquiet. Il faut l'expliquer. On a dit que trente pour cent des gains du Loto reviendraient au mouvement sportif. Des gains, je crois, limités à 300 millions de francs pour l'année. C'est bien. Or, je m'aperçois que le projet de budget de la Jeunesse et des Sports est en diminution par rapport à l'an dernier. En somme, que le Loto ne permettra au budget que de se maintenir au niveau qui était le sien il y a un an. Je le répète, c'est très inquiétant. Quand je vois que la Culture va obtenir 0,96 % et nous 0,21 %... je m'interroge. Mais n'y voyez là aucune connotation politique. La diminution est, en effet, sensible depuis longtemps et quel que soit le gouvernement.

**— Que proposez-vous ?**

— L'évidence. Il faut absolument que le budget des Sports, qui sera voté au Parlement prochainement, soit au moins égal à ce qu'il était auparavant. Et que les gains du Loto soient de véritables bénéfices pour le mouvement sportif tout entier.

**— Revenons une dernière fois sur les affaires du terrain. La France qualifiée, vous serez au tirage au sort un défenseur intraitable des intérêts des Bleus ?**

— *(Il croise les doigts).* Si vous le voulez bien, nous en reparlerons le 17.

**— En deux mots...**

— En deux mots, on ne sait pas encore s'il sera vraiment intéressant d'être tête de série ou en deuxième ligne au premier tour, à Monterrey, par exemple.

**— Vous prendrez du plaisir à suivre le match samedi soir ?**

— Si prendre du plaisir au football, c'est vibrer comme tout le monde, alors oui, j'en suis persuadé... »

**Samedi 19 heures 15, Parc des Princes (TF 1)**

# « Allez les petits ! »

La semaine la plus longue est arrivée. Samedi, au Parc, la France disputera son dernier match éliminatoire devant la Yougoslavie. Elle abattra sa dernière carte, celle qui devrait lui permettre de devenir le dix-huitième pays qualifié pour la Coupe du monde 86. Déjà victorieux à Paris de la Bulgarie (2-0), de la RDA (2-0) et du Luxembourg (6-0), les Bleus entendent clore cette série par un quatrième coup d'éclat. Tout est en place pour une nouvelle fête.

par Jean-Marie LORANT

CET encouragement, familier à l'oreille des gens du rugby et lancé des milliers de fois sur l'antenne par Roger Couderc, est déjà un programme à lui tout seul. Nous le reprenons aujourd'hui, amis footballeurs, pour les besoins de la cause, n'étant pas question de laisser une seconde sans soutien les Bleus engagés dans la grande affaire de l'année, la grande affaire de tous.

Avouons-le, cet « Allez les petits », prononcé sur tous les tons et de toutes les façons, c'est tout à fait ça. Entendez-vous ? Il y a ceux qui le diront avec l'enthousiasme et le feu du regretté Roger. Ceux qui, poings et mâchoires serrés, se montreront plus discrets dans leur expression, ceux qui nous ont écrit au journal pour transmettre le message, comme ce lointain lecteur du Sénégal ; bref, nous sommes cinquante millions de Français à pousser ce cri : « Allez, les petits ! ».

Ainsi la Yougoslavie est-elle avertie de ce qui l'attend au Parc des Princes, samedi, et de ce qui se trame dans son dos, mais les Yougoslaves n'attendaient pas autre chose. C'était presque écrit depuis le premier jour ; depuis un mercredi de janvier 1984, nous savions que le sort de ce groupe IV des éliminatoires du Mundial 1986 se jouerait ce 16 novembre, à partir de 19 h 15.

Voilà un certain nombre d'années maintenant que la France s'est habituée à vivre ce genre de final, et elle en raffole, dirait-on. Il ne faut pas y voir un sou de malice ou de machiavélisme, non, simplement une propension à ménager le suspense jusqu'à la dernière minute, jusqu'au « happy end », comme dans toute bonne histoire.

Souvenez-vous que, dès la connaissance du calendrier du groupe, chacun avait souligné l'excellente position de l'équipe de France, achevant son parcours par deux matches à la maison, Luxembourg et Yougoslavie dans la foulée. Hommage en soit rendu, en la circonstance, au talent de négociateur de Fernand Sastre, retiré depuis un an dans la région d'Annecy. Car ce calendrier en rappelait deux autres, mitonnés aux petits oignons par le même homme. Doit-on vous parler, ici, à cette heure, d'un France-Bulgarie (16 novembre 1977, 3-1) et d'un France-Pays-Bas (18 novembre 1981, 2-0), qui nous ouvrirent à quatre ans d'intervalle les portes du paradis ? Non, sinon pour vous dire que l'histoire se répète décidément souvent.

Ces deux matches, auxquels référence est faite sans cesse, empoisonnent d'ailleurs un peu la vie d'Henri Michel. Dans sa conférence de presse, vendredi, le sélectionneur glissa un : « Ne nous gargarisons pas de ces résultats », visant à ramener tout le monde dans le droit chemin et à reprendre pied dans la réalité actuelle. Dans la rencontre à venir.

Une rencontre présentée comme capitale, et elle l'est. Mais elle est abordée dans un contexte suffisamment favorable, suite à ce 6-0 passé aux Luxembourgeois il y a une quinzaine. Le score nous a fait du bien à tous les points de vue. Surtout à notre compte de buts, si positif qu'il nous autorise, samedi, à nous satisfaire d'un match nul, étant entendu que l'on n'imagine pas la RDA réaliser un festival devant la Bulgarie, et compenser son handicap.

## UN TERRAIN BÉNI

Une victoire ne ferait pas plus mal dans le tableau pour un champion d'Europe, et l'objectif à atteindre se situe à ce niveau. Pas de doute là-dessus. Vous ne rencontrerez pas un Bleu pour vous tenir un autre langage, un soir de match au Parc. Ce terrain béni où les Tricolores volent de succès en succès, et jouent les « cumulards », en points, bien sûr, depuis une décennie ou pas loin. La Suède, seule, peut se vanter d'y avoir tenu tête à la France en 1978 (1-1), à une époque où Rocheteau, Platini et compagnie commençaient à pointer le nez. Beaucoup d'eau écoulé sous les ponts de la Seine entre cet hiver et aujourd'hui, sans que le football français perde son temps. C'est pourquoi il doit, demain, aller au bout de lui-même pour décrocher une troisième participation d'affilée à la Coupe du monde, dans un endroit où il a bâti une grande partie de sa réputation.

Dommage qu'il n'ait pas affiché à l'étranger le même allant et la même efficacité. Une piètre campagne 1985 en Yougoslavie (0-0), en Bulgarie (0-2) et en Allemagne de l'Est (0-2) n'a pas permis aux Bleus de régner sur le groupe, comme on le crut prématurément après un départ parfait, six points en trois matches. D'où la situation actuelle, laquelle comporte un gros avantage : les Bleus sont maîtres de leur destin. Ils ne dépendent pas d'un autre résultat. Une victoire, et en route pour Mexico.

La Yougoslavie ne peut tenir semblable raisonnement, elle dont les chances de qualification sont pratiquement inexistantes. Il n'empêche qu'elle ne fait pas le voyage pour rien, pour admirer le ciel de Paris. Le passé récent ne l'incite pourtant pas à l'optimisme : en l'espace de trois saisons, on relève deux succès français (4-0, 3-2) et deux résultats nuls (un double 0-0) lors des confrontations entre les deux pays. Fini le temps où les Yougoslaves jonglaient avec la défense des Coqs (voir

## Les Yougoslaves, c'est nous !

par Jean-Philippe RETHACKER

*LE sport yougoslave est un aigle à deux têtes dont les deux têtes seraient deux ballons, tous deux ronds. L'un est plus gros que l'autre. Mais tous deux font rêver des tas de gamins, vivre et bien vivre des tas de garçons adultes.*

*Le football yougoslave doit rivaliser depuis des années avec le basket du pays, qui est l'un des plus forts du monde et qui a réussi, lui, à décrocher souvent couronnes et titres, et à imposer sa valeur, sa richesse au niveau international.*

*Les basketteurs yougoslaves sont très recherchés, très demandés à l'étranger. Leurs collègues footballeurs ont, en revanche, beaucoup perdu de leur crédit et de leur cote depuis quelques années.*

*On sait qu'en France ils furent, entre 1960 et 1980 surtout, les joueurs étrangers les plus nombreux et les plus talentueux.*

*On ne tentera pas de dresser de nouveau ici la liste complète de tous ceux qui firent le bonheur de nos clubs. On en oublierait certainement, et non des moindres.*

*Essayons plutôt de dessiner le portrait-robot du footballeur yougoslave type qui pourrait avoir (gardiens mis à part) la puissance féroce de Durkovic (l'ancien et regretté défenseur stéphanois), l'abnégation idéale de Krstic ou d'Ivezic, la technique « collective » d'Osim, la virtuosité de Susic, le punch de Skoblar. Entre autres...*

*Tant de qualités différentes pourraient démontrer et confirmer la diversité de races et de tempéraments qui constitue sans doute la grande faiblesse d'une nation européenne réunissant, ne l'oublions pas, un nombre inusité de républiques, de frontières, de religions et de langues.*

*Toutes ces différences semblent pourtant se rapprocher, voire se fondre, en un creuset d'où sort très souvent un modèle de joueur possédant tout à la fois — ce qui paraît normal, historiquement et géographiquement parlant — la ruse et l'adresse d'un Slave, la vivacité et la combativité d'un Latin, la poussée du vieil envahisseur ottoman ayant même, ici et là, semé un grain de fantaisie orientale...*

*Physiquement, le footballeur yougoslave est un athlète racé, élégant, dont le pouvoir explosif se manifeste par jaillissements. Cela l'entraîne d'ailleurs parfois à des abus et à des excès, du côté des défenseurs en particulier, qui empoisonnent depuis plusieurs années un circuit national (Coupe et Championnat) perturbé par le jeu dur.*

*Mais c'est techniquement surtout qu'on retrouve ce savant dosage latino-slave fait, pour une moitié, de spontanéité et de force vive dans les frappes du pied ou de la tête, et pour une autre moitié de finesse et de variété dans les touches de balle du dribble.*

*Comme chez les Sud-Américains, il y a, en tout joueur yougoslave, soit un fauve, soit un artiste qui sommeillent. Souvent même, les deux à la fois...*

*Sans doute faut-il voir là, dans cette faculté d'adaptation naturelle et rapide de l'homme comme du sportif, l'une des principales raisons de la réussite des intéressés dans un football français qui a longtemps trouvé en eux les compléments indispensables, les oiseaux rares, dans des équipes qui manquèrent justement pendant des années du meneur de jeu, du créateur ou du buteur rêvés...*

*La situation ne se présente cependant plus du tout de la même façon aujourd'hui. D'une part, en raison de l'appauvrissement du football yougoslave en matière d'individualités et de personnalités brillantes ou marquantes, à l'inverse d'un football français qui s'est subitement enrichi, lui, depuis quelques années, de l'éclosion d'un super-joueur flanqué d'un quarteron de partenaires exceptionnels.*

*Mais en poussant un peu plus avant l'analyse et la comparaison, on pourrait s'apercevoir aussi que le footballeur français (en général) a beaucoup changé et qu'il s'est rapproché de son modèle yougoslave, quand il ne l'a pas dépassé...*

*A force de recherche et de travail, le joueur français a fini par améliorer sa qualité athlétique, sa valeur morale, sa maîtrise technique du pied, et même de la tête, voire son sens tactique.*

*En exagérant un peu, on pourrait presque dire que le footballeur français 1985 est devenu plus yougoslave que son collègue yougoslave contemporain, et tout aussi yougoslave que l'ancien.*

*Un ancien qui, de Bobek à Susic en passant par Djazic, a été de tout temps le maudit des grandes compétitions européennes et mondiales.*

*Les Français, eux, sont champions d'Europe. Mais il leur reste à aller plus loin encore, au bout de leurs possibilités, jusqu'au Mexique.*

*La toute récente confrontation franco-yougoslave de Belgrade et de Nantes a confirmé ce revirement des styles et des valeurs.*

*A la Beaujoire, les Jaunes ont balayé sans pitié leurs rivaux du Partizan, un peu comme le faisaient dans le temps les Tricolores des Balkans, à Zagreb ou à Belgrade, et les joueurs d'Hajduk à Split.*

*Avec la même efficacité parfois féroce, avec la même volonté rageuse, avec la même assurance...*

*Samedi, au Parc des Princes ?*

*Y a d'la joie chez les Bleus après ce but de Touré contre le Luxembourg. On espère voir le Nantais, Fernandez (6) et Ayache (2) aussi joyeux samedi.*
**(Photo PRESSE-SPORTS)**

le 1-5 de Belgrade en 1968), et ce n'est assurément pas un adversaire nageant dans le bonheur que les Tricolores s'apprêtent à accueillir.

## IMPRÉVISIBLES YOUGOSLAVES

Il garde cependant les atouts dans sa manche, et autant le savoir, il n'y a pas footballeur plus imprévisible que le Yougoslave. Ivan Curkovic, rencontré à Nantes il y a une semaine, nous disait à ce sujet : « Nous sommes capables de tout, du meilleur, d'aller battre l'Autriche chez elle 3-0, par exemple, comme du pire. » Et c'était l'unique point où il approuvait les idées exprimées par Halilhodzic et Susic dans ces colonnes sur les Yougoslaves, « susceptibles de réaliser un supermatch. Comme aucune autre équipe, ni le Brésil, ni la France, ne pourrait le faire ». Pourvu qu'une mouche maligne ne vienne piquer Vujovic et sa bande, ce serait bien notre veine.

Côté français, après les douceurs luxembourgeoises, tout l'art consiste à éviter que la pression ne monte trop vite. Les quelques remous nés de la défaite essuyée à Leipzig en septembre semblent maîtrisés, et le groupe s'est refermé sur lui comme une huître. Le forfait de Maxime Bossis, victime d'une déchirure contre le Luxembourg, puis celui de Léonard Specht, touché au Havre en Championnat, n'ont pas soulevé de vague particulière. Le problème de la défense centrale s'est ainsi résolu naturellement, la paire Battiston-Le Roux s'imposant par la force des choses, et coupant court à toute division, à toute dispersion. Entre un tandem Battiston-Specht, Bossis-Le Roux, Battiston-Le Roux — il est possible de varier les formules — la différence de valeur n'est pas assez sensible pour déséquilibrer l'ensemble, et c'est sans doute l'explication du peu de bruit fait autour des forfaits de Bossis et de Specht, deux joueurs à l'expérience consommée.

L'expérience ne manque pas à l'équipe de France, avec Giresse, Platini, Rocheteau, Tigana, Battiston, Amoros, malgré son jeune âge, Fernandez... il faudrait les citer tous. Même Touré et Ayache, au palmarès international moins riche, sont à cent lieues d'être des débutants, et, dans ce domaine-là, nous ne craignons rien. Comparé aux deux matches de 1977 et 1981, il s'agit d'un plus considérable, à manier néanmoins avec précaution pour ne pas installer les Bleus dans un rôle de superfavori toujours difficile à supporter. Deux phrases d'Albert Batteux, parues avant France-Bulgarie 1977, sont toujours d'actualité. « Il est faux d'affirmer qu'un tel match remet en cause tous les progrès accomplis. Qu'on ne fasse pas des joueurs les dépositaires de toutes les responsabilités, pendant une heure et demie. »

En huit ans, les choses ont-elles changé profondément ? Oui et non. L'enjeu est le même, une place en Coupe du monde, mais les intérêts en jeu ont triplé, quadruplé, on ne sait plus, et ce match n'est encore que la partie immergée d'un iceberg qui ne demande qu'à crever la surface de l'eau.

## LA PAROLE A PLATINI

Parallèlement, la sélection nationale a évolué au fil de ses victoires, et à travers son titre de Champion d'Europe ; son ambition a grandi et l'idée qu'elle ne soit pas présente au rendez-vous de Mexico ne lui a effleuré que très rapidement l'esprit. Tout juste a-t-elle le droit de regretter de ne pas avoir grappillé ce point supplémentaire, et à sa portée, qui lui aurait donné la possibilité de terminer cette première épreuve les mains en haut du guidon. Mais cela eût constitué une grave entorse au scénario proposé, et une certaine frustration.

France-Yougoslavie sera le match de vérité, le match de toutes les vérités, comme France-Bulgarie et France-Pays-Bas le furent en leur temps. Jusqu'ici, les Bleus ont été fidèles à leur image et à leur passé, avec des hauts et des bas (domicile-extérieur), des sautes d'humeur, quelques écarts de conduite et il n'y a pas lieu que ça change.

Le stage qui débute ce mardi à Jouy-en-Josas s'annonce dans la tradition, calme et paisible, et Henri Michel et ses joueurs n'en demandent pas plus. Un petit but de Platini, samedi, étrangement muet depuis un an, et nous aurions vraiment le sentiment d'avoir déjà vu le film. Confidence, quand il est beau et bon, on n'hésite pas à le passer trois fois de suite.

## LES SEIZE FRANÇAIS

**Gardiens :** Joël Bats (Paris-SG), Albert Rust (Sochaux).

**Défenseurs :** Manuel Amoros (Monaco), William Ayache (Nantes), Patrick Battiston (Bordeaux), Yvon Le Roux (Nantes), Jean-François Domergue (Toulouse).

**Milieux :** Luis Fernandez (Paris-SG), Jean-Marc Ferreri (Auxerre), Alain Giresse (Bordeaux), Michel Platini (Juventus), Jean Tigana (Bordeaux).

**Attaquants :** Bruno Bellone (Monaco), Dominique Rocheteau (Paris-SG), Yannick Stopyra (Toulouse), José Touré (Nantes).

## LES SEIZE YOUGOSLAVES

**Gardiens :** Ranko Stojic (Dynamo Zagreb), Zivan Ljukovcan (Etoile Rouge).

**Défenseurs :** Branko Miljus (Hajduk Split), Mirza Kapetanovic (Sarajevo), Milan Radanovic, Vlado Vermezovic, Vlado Capljic (Partizan).

**Milieux :** Marko Elsner (Etoile Rouge), Ivan Gudelj (Hajduk Split), Mehmed Bazdarevic (Zeljeznicar), Dragan Stojkovic (Radnicki Nis).

**Attaquants :** Zlatko Vujovic, Blaz Sliskovic (Hajduk Split), Mitar Mrkela (Etoile Rouge), Haris Skoro (Zeljeznicar), Milos Bursac (Sutjeska).

## LE POINT DU GROUPE 4

**Déjà joués :**
*Yougoslavie et Bulgarie : 0-0
France b. *Luxembourg : 4-0
Yougoslavie b. *RDA : 3-2
RDA b. *Luxembourg : 5-0
*France b. Bulgarie : 1-0
*Bulgarie b. Luxembourg : 4-0
*France b. RDA : 2-0
*Yougoslavie b. Luxembourg : 1-0
*Yougoslavie et France : 0-0
*Bulgarie b. RDA : 1-0
Yougoslavie b. *Luxembourg : 1-0
*Bulgarie b. France : 2-0
*RDA b. Luxembourg : 3-1
*Bulgarie b. Yougoslavie : 2-1
*RDA b. France : 2-0
Bulgarie b. *Luxembourg : 3-1
RDA b. *Yougoslavie : 2-1
*France b. *Luxembourg : 6-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bulgarie | 11 | 7 | 5 | 1 | 1 | 12 | 3 |
| 2. France | 9 | 7 | 4 | 1 | 2 | 13 | 4 |
| 3. RDA | 8 | 7 | 4 | 0 | 3 | 14 | 8 |
| 4. Yougoslavie | 8 | 7 | 3 | 2 | 2 | 7 | 6 |
| 5. Luxembourg | 0 | 8 | 0 | 0 | 8 | 2 | 27 |

**Restent à jouer :**
16-11-85 : *France-Yougoslavie
*RDA-Bulgarie

## LES VINGT-DEUX FRANCE-YOUGOSLAVIE

14- 6-26 : *France-Yougoslavie, 4-1
19- 5-29 : *France-Yougoslavie, 1-3
5- 6-32 : *Yougoslavie-France, 2-1
16-12-34 : *France-Yougoslavie, 3-2
13-12-36 : *France-Yougoslavie, 1-0
9-10-49 : *Yougoslavie-France, 1-1 (CM)
30-10-49 : *France-Yougoslavie, 1-1 (CM)
11-12-49 : Yougoslavie-France, 3-2 (CM)
6- 2-51 : *France-Yougoslavie, 2-1
18-10-53 : *Yougoslavie-France, 3-1
16- 6-54 : Yougoslavie-France, 1-0 (CM)
11-11-55 : *France-Yougoslavie, 1-1
11- 6-58 : Yougoslavie-France, 3-2 (CM)
6- 7-60 : *France-Yougoslavie, 4-5 (CM)
18- 4-65 : *Yougoslavie-France, 1-0 (CM)
9-10-65 : *France-Yougoslavie, 1-0 (CM)
6- 4-68 : *France-Yougoslavie, 1-1
24- 4-68 : *Yougoslavie-France, 5-1
23- 6-83 : *France-Yougoslavie, 4-0
12-11-83 : *Yougoslavie-France, 0-0
19- 6-84 : *France-Yougoslavie, 3-2 (CE)
3- 4-85 : *Yougoslavie-France, 0-0 (CM)

**Bilan français :**

| J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|
| 22 | 7 | 6 | 9 | 34 | 36 |

## LE DERNIER FRANCE-YOUGOSLAVIE (le 3-4-85)

A SARAJEVO, YOUGOSLAVIE et FRANCE . 0-0. — 50 000 spect. environ. Arb. : M. Fredriksson (Suède). Avertissement à Baljic (35e).

YOUGOSLAVIE : Stojic — Capijic, Radanovic, Hadzibegic, Baljic — Zajec, Gudelj, Bazdarevic — Sestic puis Silskovic (67e), Halilhodzic, Zlatko, Vujovic puis Djurovski (63e). Entr. : Milutinovic.

FRANCE : Bats — Ayache, Specht, Battiston, Amoros — Tigana, Fernandez puis Tusseau (82e), Platini, Giresse — Stopyra puis Touré (69e), Bellone. Entr. : Michel.

## LES DIX DERNIERS MATCHES DE LA FRANCE

23- 6-84 : *France-Portugal, 3-2 (CE)
27- 6-84 : *France-Espagne, 2-0 (CE)
13-10-84 : *Luxembourg-France, 0-4 (CM)
21-11-84 : *France-Bulgarie, 1-0 (CM)
8-12-84 : *France-RDA, 2-0 (CM)
3- 4-85 : *Yougoslavie-France, 0-0 (CM)
2- 5-85 : *Bulgarie-France, 2-0 (CM)
21- 8-85 : *France-Uruguay, 2-0
11- 9-85 : *RDA-France, 2-0 (CM)
30-10-85 : *France-Luxembourg, 6-0 (CM)

**Bilan :**

| J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|
| 10 | 7 | 1 | 2 | 20 | 6 |

Jean Tigana a dû attendre vingt-cinq ans pour prendre place au sein de l'équipe de France. Il a, depuis, rattrapé le temps perdu. Il fêtera samedi soir sa trente-neuvième sélection avec, en point de mire, sa seconde Coupe du monde. La dernière sans doute. Raison de plus pour être à la hauteur parmi les Bleus.

par Eric MAITROT

# TIGANA : « Je veux partir la tête haute »

**« JEAN Tigana, samedi soir, Platini et Rocheteau réaliseront probablement la passe de trois en participant au troisième novembre décisif du football français en huit ans. Comment vous, à l'époque joueur de D II à Toulon, aviez-vous vécu le 16 novembre 1977 ?**

— J'étais supporter mais sans plus. Je n'avais pas encore connu l'univers de l'équipe de France. J'ai regardé le match à la télévision avec une bière, relax !

**— Quatre ans et deux jours plus tard, le 18 novembre 1981, changement de décor face aux Pays-Bas, c'était ce soir-là votre huitième sélection ?**

— Je me souviens d'une ambiance très tendue autour de ce match, une tension qui régnait d'ailleurs surtout à l'extérieur du groupe. Les gens doutaient. Ensuite ce fut superbe. Quelle explosion de joie dans les vestiaires, c'était la récompense de plusieurs années de travail et pour moi ma première Coupe du monde.

## « FORMIDABLE TENSION »

**— Le France-Yougoslavie de samedi s'annonce-t-il aussi « dramatique » ?**

— L'enjeu sera exactement le même. Au début de la semaine la préparation commencera réellement et alors la pression va monter. Vous savez, ce type de rencontre, nous n'avons pas besoin d'en parler pour en reconnaître l'importance. De toute façon, dans notre entourage, on en parle et moi j'aime ce type d'ambiance, cette tension !

**— Vous auriez peut-être pu éviter d'en arriver là ? La campagne 84-85 n'a pas été fameuse.**

— C'est sûr, on aurait pu faire mieux, mais si on se qualifie on oubliera tout. Après les Championnats d'Europe nous n'avons guère eu le temps de décompresser. C'est aussi un problème de calendrier, de surcharge de compétitions.

**— Les déboires de l'équipe de France à l'extérieur, ce n'est quand même pas la seule faute du calendrier ?**

— Ce problème peut être résolu, cela vient sans doute pour une bonne part du mental. A l'extérieur, on ne pratique ni notre vrai jeu (offensif), ni un jeu adapté aux circonstances (défensif). On est comme bloqué, entre deux chaises.

**— Entre la défaite de Sofia et celle de Leipzig, quatre mois et demi s'étaient écoulés et l'on a pourtant retrouvé les mêmes errements ?**

— Je vous l'ai dit c'est un problème délicat. Il ne suffit pas d'en parler. C'est un travail de longue haleine.

**— Un travail qui ne sera pas poursuivi d'ici le Mundial puisque la France recevra deux fois (l'Argentine et l'Irlande du Nord) avant, peut-être, de se rendre au Mexique ?**

— Il est certain que nous aurions pu nous produire à l'extérieur pour nous préparer mais pour la Coupe du monde le problème est différent : en fait elle se déroule, sauf pour les Mexicains, sur terrain neutre.

## « LES DANGERS DU CHANGEMENT »

**— Avez-vous déjà imaginé pour le foot français les conséquences d'une élimination ?**

— Non, je ne l'envisage pas une seconde mais si jamais elle devait arriver, il est certain que ce serait catastrophique pour la progression de l'équipe de France, pour les jeunes qui arrivent derrière. Car si nous ne passons pas, on va vouloir tout changer, aller trop vite et ces jeunes n'auront pas le temps de s'adapter.

**— Tirons maintenant une question rose : qualifiés, quelles seront vos ambitions au Mexique ?**

— Je me préparerai pour que ce soit l'apothéose de ma carrière. Ce serait ma deuxième, et dernière Coupe du monde et je veux partir la tête haute. Je désire à tout prix faire un très, très grand Mundial. En plus, j'avais été très marqué par la qualité du jeu lors du Mundial mexicain de 1970 (ah, ces fabuleux Brésiliens !) et il faudra se montrer dignes de jouer sur ces mêmes pelouses !...

**— Vous parlez de l'apothéose de votre carrière et j'aimerais évoquer avec vous dix temps forts de votre parcours en bleu. Tout d'abord, votre seconde sélection, le 11 novembre 1980 à Limassol, la France battait Chypre 7-0 pour son premier match qualificatif pour l'Espagne. La bonne surprise ?**

— Je me souviens surtout de la préparation intense que nous avions suivie. Michel Hidalgo avait beaucoup insisté sur la motivation, la concentration car il avait peur que nous ne soyons pas au rendez-vous. La suite devait lui donner raison !

**— Cinq semaines plus tard à Hanovre, la RFA vous bat 4-1, c'est l'affront ?**

— Ce jour-là, j'étais passé au travers comme les autres mais d'avoir été aussi mauvais m'a beaucoup déçu. D'ailleurs pendant un moment, je me suis dit que ce match avait été mon jubilé avant l'heure, mon dernier match en bleu.

**— Troisième temps fort, ce fameux France-Pays-Bas de novembre 1981 dont nous parlions tout à l'heure ?**

— Hélas, à l'époque, je relevais de l'opération d'une pubalgie et je ne me sentais pas prêt pour un tel match. Je ne suis rentré qu'à un quart d'heure de la fin mais c'est évidemment un souvenir extraordinaire.

## « TOUT LE MONDE PLEURAIT »

**— Le 23 février 1982, vous mettiez fin avec les Bleus à soixante-deux ans de scoumoune face aux Italiens ?**

— J'étais très fier après ce match, cela faisait si longtemps. D'autant plus que j'ai la chance d'amener le premier but marqué par Platini. Et puis, à l'époque, j'étais en contact avec des clubs italiens, alors...

**— Le 16 juin de la même année, entrée complètement loupée dans le Mundial espagnol, les Anglais vous baladent ?**

— Ce match avait été une double désillusion pour moi car je pensais jouer et Hidalgo qui avait fait un choix tactique différent ne m'a fait entrer qu'à la fin. S'il est vrai que cet après-midi-là, les Anglais nous furent nettement supérieurs, je trouve que l'on a été un peu trop sévère avec les joueurs après cette défaite, ce qui a créé un climat de doute néfaste.

**— Pourtant un mois après, le 18 juillet 1982, c'est la demi-finale de Séville. Cela vous fait toujours aussi mal d'y repenser ?**

— Oui, ce fut une grosse, grosse déception. Dans les vestiaires, tout le monde pleurait. C'était dramatique. Pourtant, après cette élimination, les gens étaient très fiers de nous.

**— C'est typiquement français, les**

**Verts ont connu cela après leur finale européenne de Glasgow.**

— Croyez-moi, cela ne m'a pas consolé. Je préfère n'importe quelle victoire à une belle défaite !

**— Vous êtes toujours incapable d'en revoir les images ?**

— Complètement. Pourtant j'ai la cassette vidéo mais je ne l'ai jamais regardée. A la fin de ma carrière sans doute, je reverrai tous mes matches. Pas avant !

## « MARSEILLE, MON AMOUR »

**— Septième extrait de « Tigana Story », la revanche de Bilbao contre l'Angleterre au Parc (2-0) et pour la première fois, ce 29 février 1984, le fameux quatuor du milieu Tigana-Fernandez-Giresse-Platini ?**

— Avec Luis, on s'était déjà réparti la tâche à Rotterdam et à Zagreb par exemple, nous n'avons donc connu aucun problème défensif. Et du côté offensif, c'était juste une question de placement entre Gigi et Michel. Je me rappelle que nous avions fait un super match mais je dois dire que les hooligans dans les tribunes du Parc, cela m'a marqué. C'était la première fois que je voyais autant de violence et, malgré la victoire, j'étais écœuré.

**— Le souvenir suivant n'eut, lui, à souffrir d'aucune tache, ce France-Belgique de Nantes lors du Championnat d'Europe (5-0 le 16 juin 1984) c'est presque une image de perfection ?**

— C'était fabuleux, ce jeu à une touche de balle. C'était la fête, le public était ravi. C'est un de mes meilleurs souvenirs en ce qui concerne la qualité technique du jeu pratiqué.

**— Je conserve pour la fin les moments inoubliables du France-Portugal de Marseille. Tout d'abord la finale du Championnat d'Europe contre l'Espagne, pas un grand match mais le premier titre officiel du foot français ?**

— Bien sûr ! J'étais tellement heureux. Ce fut comme une libération, un énorme soulagement. Nous avions atteint notre but, été à la hauteur de nos responsabilités. C'est pour cela que quand j'ai pris la Coupe dans les mains, je ne voulais plus la lâcher. Pour moi, c'était un sommet.

**— Revenons donc à cette folle nuit marseillaise, votre coup de boutoir de la dernière minute des prolongations restera sans doute comme le plus beau symbole du joueur Tigana ?**

— Tout mon caractère est dans cette action, ma hargne, mon côté accrocheur. Ma générosité aussi je crois puisque cette balle, je l'arrache et je la donne à Michel. Rien que d'en reparler, cela me donne des frissons. Ce soir-là pour moi tout était réuni : je jouais dans ma ville, devant ma famille, mes amis et le jour de mon anniversaire ! Cette dernière action, c'était l'apothéose. Je n'avais jamais vu ça. Dans les tribunes, les gens s'embrassaient sans se connaître.

## « MÊME SUR LE BANC DE TOUCHE »

**— La suite, ce sera samedi soir et peut-être en juin prochain au Mexique. Après, arrêterez-vous ?**

— Je n'ai fixé aucune échéance, je partirai quand on n'aura plus besoin de moi. Je souhaite rester pour aider à faire la transition. Pour apporter mon expérience, même sur le banc de touche ! L'équipe de France m'a trop apporté pour que je dise soudain : « Je ne joue plus » Attention aider ne veut pas dire se mettre en retrait. Même pour cela, il faudra que je sois au top-niveau.

**— A trente et un ans passés, vous aurez toujours le punch ?**

— Je ne sais pas si c'est parce que j'ai commencé tard mais j'ai toujours autant envie de travailler, de m'entraîner. J'ai encore une telle marge de progression.

**— Vous parlez de l'équipe de France avec émotion et enthousiasme, imaginez-vous ce qu'aurait été votre carrière sans vos trente-huit et bientôt trente-neuf sélections ?**

— Même si je n'avais jamais été international, j'aurais été heureux. L'important à la fin d'une carrière, c'est de pouvoir dire : j'ai donné le meilleur de moi-même, je n'aurais pas pu faire mieux. Le seul fait de bien faire mon métier dans mon club m'aurait comblé. Il ne faut pas oublier que peu de joueurs ont la chance de jouer en équipe de France et que c'est le club qui nourrit le joueur et sa famille, qui lui permet de progresser et ensuite d'être sélectionné. Mais ça, ça vient en plus ! »

# Pour une poignée de milliards

Jamais un match des Bleus n'a mis autant d'intérêts financiers en jeu.

Le prix de la qualification se chiffre en milliards de centimes

pour l'équipe de France

qui est aussi le moteur d'une énorme machine économique.

par Pierre-Marie DESCAMPS

## LES JOUEURS

Les acteurs de la tragédie en deux actes qui se jouera samedi au Parc ne devraient pas manquer de motivation. Car ils sont très largement les plus intéressés par une éventuelle qualification à la Coupe du monde 1986. Dans un premier temps, ils empocheront la prime de victoire. Puis ils participeront à la prime de qualification. Déjà un bon pactole qui représentait globalement près de 1,5 millions de centimes en 1982. Ce n'est pas tout : la phase finale, pour ceux qui seront dans les vingt, promet d'être juteuse. Chacun devrait s'en sortir avec 500 000 F environ. Pas étonnant qu'Alain Giresse déclare : « C'est le même dispositif qu'en 1982 et 1984 et nous n'avons pas à nous en plaindre. »

En Espagne, les internationaux français avaient touché 450 000 F en moyenne. Un total qui ne sera pas pulvérisé en raison d'une certaine saturation de la commercialisation de l'image de marque et de l'éloignement du Mexique, qui limite les opérations publicitaires. Quant aux primes de résultat au cours du tournoi (plus de quatre millions en 1982), elles seront fixées plus tard, sans doute pendant le stage de Font-Romeu. Evidemment, pour creuver le plafond, il ne faudra pas faire moins bien qu'une place en demi-finale.

## LA FÉDÉRATION

« Chaque pays présent au Mexique touchera au minimum deux millions de francs. » Joao Havelange, le président de la FIFA, n'est pas très optimiste. A moins qu'il ne soit prudent. Car les vingt-quatre nations qui se disputeront la prochaine Coupe du monde tablent sur une recette bien supérieure, notamment la Fédération française, qui, comme chacun sait, fait tourner la maison France avec tous les frais que cela suppose : les déplacements, les deux stages à Font-Romeu (plus de 500 000 F en 1982), les primes aux joueurs, les assurances, les frais de séjour au Mexique, etc. Et, pour la première fois, ces charges seront alourdies par la prise en compte des salaires des internationaux (sauf pour le stage hivernal). Une nouveauté coûteuse.

L'ensemble de ces frais avait dépassé les dix millions de francs en 1982. La FFF est, bien sûr, prête à les consentir de bon cœur car les recettes s'élèvent pour faire face et le bénéfice est quasi garanti. Pour qui veut construire un centre technique national, c'est toujours bon à prendre. Jugez plutôt : en Espagne, la Fédération avait empoché 1,5 million (autant que la Ligue) de bénéfices sur les gains directement liés à sa participation à l'épreuve. La pub et la télé avaient d'autre part permis d'arrondir la somme ayant terminé sa course dans les caisses fédérales.

Pour prendre des chiffres plus récents, ceux de l'Euro 84, la FFF a engrangé 1,6 millions de la part de Jean-Claude Darmon (FFP) et 1,8 de la part de l'UER au titre d'indemnité télé en tant que participant. Entre les gains de participation, la pub et la télé, le Mundial mexicain serait donc une aubaine pour la FFF.

## LA LIGUE

Il y a quelques semaines, le président de la LNF, Jean Sadoul, déclarait dans nos colonnes : « Il faut savoir qu'une Coupe du monde va à l'encontre des intérêts des clubs. » De là à affirmer que les présidents des cinquante-six clubs pros français sont des supporters acharnés de la Yougoslavie, il y a un pas que ne franchi pas Jacques Thébaut, administrateur de la Ligue nationale : « A travers la publicité et la presse, l'image de marque du football pro serait suffisament valorisée par une qualification pour avoir des retombées financières intéressantes bien qu'inchiffrables. »

Comme est inchiffrable le préjudice bien réel causé aux clubs pros, contraints à l'inactivité pendant près de quatre mois. Seul élément positif : la prise en charge, par la FFF, des salaires des internationaux. Malgré tout, le Mundial représente un sacrifice financier pour l'ensemble de l'édifice. « La meilleure formule de remplacement reste la Coupe de la Ligue qui, augmentée des gains de la phase finale et des recettes de publicité, avait permis en 1984 de constituer une caisse d'entraide de 16,5 millions de francs, poursuit M. Thébaut. Pour 1986, Jean Sadoul a fixé l'objectif à 20 millions. Mais cela ne compensera jamais totalement le manque à gagner des clubs dont le budget mensuel peut atteindre trois ou quatre millions. »

Le problème des clubs est donc bien réel. Il fait dire à Jean-Claude Darmon : « Une élimination serait moins grave qu'on ne le pense. » En effet, le calendrier du Championnat serait desserré, permettant un meilleur étalement des dépenses pour les spectateurs qui viendraient ainsi plus nombreux au stade. Et les matches amicaux ou les tournées seraient plus rentables pour les clubs ayant sous la main leurs internationaux.

## FOOTBALL FRANCE PROMOTION

Jean-Claude Darmon est actuellement dans la peau d'un sprinter, bien calé dans ses starting blocks. Il a ses marques, il est prêt. Il attend que Platini et les siens lui disent « partez » en se qualifiant samedi pour lancer sa course aux annonceurs. Par l'intermédiaire de Football France Promotion, la pub avait rapporté 10 millions en 1982 et 13 millions en 1984. Jean-Claude Darmon espère grimper à 15 millions cette fois. Une progression qui peut paraître décevante. Explication du patron de Media-Foot : « C'est une prévision raisonnable, que limitent trois facteurs : d'abord l'éloignement du Mexique qui ne permet pas de monter les mêmes opérations qu'en Espagne ou en France. Ensuite la qualification tardive. J'ai déjà perdu un pétrolier anglais à cause de l'incertitude qui plane encore sur l'avenir des Français. Les clients manquent de temps pour bâtir leur stratégie. D'ailleurs, fin février, je ne vendrai plus rien. Trop tard. Enfin, la perspective des élections législatives qui vont mobiliser une grande partie des supports avec notamment le problème de l'affichage sauvage qui fait reculer les annonceurs. »

Qu'importe. Les 15 millions que Jean-Claude Darmon espère rassembler en cas de qualification sont devenus nécessaires et suffisants. A priori, ce chiffre devrait être atteint et participera aux revenus des joueurs, de la Fédération, de la Ligue et des clubs pro. « J'ai déjà fait 8 millions, dit Darmon. Si les Bleus ne vont pas au Mexique, on plonge : ce sont de 12 à 14 millions qui nous échappent sur les 15 envisagés. Sans compter que, en perdant sa vitrine, le football français prendra un coup de vieux et ses recettes publicitaires risquent de s'en ressentir. »

C'est bien dans ce secteur de la publicité que le football français a le plus à perdre. Tout comme Jean-Claude Darmon dont la commission est de dix pour cent : « Cela représente 1,5 million brut de manque à gagner. Ce n'est pas catastrophique. Mes œufs ne sont pas tous dans le même panier. De plus, je travaille en prospective et le contre-coup n'interviendra qu'en 1987-88. » .

### ESTIMATION

**Pour frapper les imaginations, malgré l'incongruité et même l'invraisemblance de certains calculs, notamment ceux des clubs pros et de la presse, nous avons estimé les bénéfices minimum que pourrait entraîner la seule qualification de l'équipe de France à la Coupe du monde 1986 :**

| | |
|---|---|
| Joueurs | 11 millions de francs |
| FFF | 5 millions de francs |
| Ligue nationale | 4 millions de francs |
| Clubs pros | - 5 millions de francs |
| Darmon | 0,5 million de francs |
| Télévision | 0 |
| Presse | 5 millions de francs |
| Agences de voyage | 4 millions de francs |
| Total | 24,5 millions de francs |

## LA TÉLÉVISION

Les deux sociétés de télévision TF 1 et Antenne 2, qui ont acheté les droits de retransmission du Mundial 86 pour environ 2 millions de francs chacune, sont parfaitement neutres vis-à-vis de la qualification. L'accord signé entre M. Kaser, pour la FIFA, et le président de l'UER, Jean Autin, sur la base de 50 millions de francs, permet en effet aux sociétés de télé de diffuser autant de matches qu'elles le souhaitent. Et, comme le dit le grand intendant d'A 2, Jo Choupin : « Il n'y aura pas une rencontre télévisée de plus ou de moins si la France participe au Mundial. La seule différence pour nous sera de prévoir une équipe spéciale pour le suivi de l'équipe nationale. Pour le reste, les frais seront identiques : hôtels, repas, transports des équipes, location des faisceaux, des studios, des bureaux, des appareils de montage, etc. On s'attend à voir ces charges doubler par rapport à l'Espagne. »

## LA PRESSE

Il est bien délicat de chiffrer le manque à gagner qu'entraînerait pour la presse une élimination des Tricolores samedi au Parc. Mais la diffusion et surtout les recettes publicitaires seraient immanquablement touchées. « En ce qui concerne le match lui-même, dit notre directeur du développement Alexis Godillot, *France Football* ne réagit pas très sensiblement car ses lecteurs sont assez fidèles. Mais pour *L'Equipe*, c'est pratiquement du simple au double. Le lendemain de la défaite en RDA, la vente du quotidien était égale au numéro de présentation alors qu'une victoire aurait entraîné soixante à quatre-vingts pour cent de ventes supplémentaires. »

Le résultat de samedi aura également des conséquences économiques sur les ventes du premier semestre 1986. « Nous avons deux projets de budget différents suivant la qualification ou non de l'équipe de France, dit M. Godillot. Une élimination conduirait à une période difficile jusqu'à la phase finale. Ensuite, tout repartirait. »

## LES AGENCES DE VOYAGES

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, l'élimination de l'équipe de France ne signifirait pas l'effondrement du chiffre d'affaires des agences de voyages. Le Mexique étant un pays lointain, les supporters de base ne seront pas très nombreux. En 1982, en revanche, les Wagons-Lits avait emmené deux milles personnes en Espagne pour un chiffre d'affaire de 9 millions de francs. Cette fois, la clientèle sera plutôt constituée par des habitués des Coupes du monde, des gagnants de jeux-concours et des bénéficiaires d'*incentive* (voyages achetés par les sociétés pour leurs clients).

Néanmoins, la sanction de l'élimination serait sensible pour les professionnels du voyage. Prenons le cas des Wagons-Lits, l'agent officiel de l'équipe de France depuis des lustres et spécialisé dans les déplacements sportifs grâce à son exceptionnelle implantation dans le monde. 450 personnes y ont d'ores et déjà réservé une préinscription et versé une caution de 500 F pour l'un des voyages proposés : quinze jours pour 20 000 F environ, un mois pour 32 000 F. Commentaire de Paul Noble, directeur du service des sports des Wagons-Lits : « L'évènement est porteur en lui-même puisque, avant la qualification des Français, avant le tirage au sort et avant la mise au point de notre programme définitif, les gens se sont engagés. Nous limiterons volontairement, en cas de qualification française, le quota à neuf cent personnes, afin de les servir dans les meilleures conditions. Toutefois, si l'équipe de France ne va pas au Mexique, le taux de défection se situera à mon avis autour de cinquante pour cent. Il nous restera environ quatre cent passagers. »

Les Wagons-Lits représentant pour l'occasion aux alentours de trente pour cent du marché, on peut en déduire que l'élimination de la France ferait passer le chiffre d'affaires des agences de voyagages de 60 à 30 millions.

## LES EFFETS SECONDAIRES

Il convient, pour finir, d'apprécier les retombées moins directes — donc encore moins quantifiables — d'une éventuelle élimination de l'équipe de France. On a déjà évoqué le projet de centre technique national que la FFF s'apprête à construire à Clairefontaine. « C'est une œuvre gigantesque, dit Philippe Tournon, chef de presse de la FFF, qui nécessite un investissement important. Mais l'élimination des Tricolores ne saurait la remettre en cause. »

A l'inverse, les entreprises qui fabriquent les gadgets connaîtraient un sévère coup d'arrêt. Si la faillite des Bleus devait faire un chômeur, c'est sans doute là qu'on le trouverait.

Le fait que la vitrine du football français vole en éclats aurait également des conséquences financières peut-être inattendues : sur le Loto sportif, par exemple, ou sur l'attrait des joueurs étrangers pour notre pays (voir a contrario le boom enregistré en Italie après le titre mondial de 1982), ou enfin sur le tarif des matches amicaux pour nos meilleures équipes de club.

Mais l'effet secondaire le plus grave à prévoir concerne la fréquentation des stades et le nombre de licenciés. Heureusement, l'histoire indique que les résultats de l'équipe nationale n'influencent pas directement la moyenne de spectateurs en Championnat. En effet, celle-ci a baissé d'une saison sur l'autre après la Coupe du monde 1958 (9 646 puis 8 710) et même après l'Euro 84 (10 099 puis 9 778), alors qu'elle avait augmenté après le catastrophique Mundial 1966 (7 924 puis 8 712). Allez y comprendre quelque chose. En revanche, le nombre de licenciers réagit mieux aux résultats des Bleus : un gain de 18 503 pratiquants a été enregistré après l'épopée de 1958, une progression de 102 772 après le Mundial 1982 et encore 25 671 de mieux après l'Euro 84.

Messieurs Platini et consorts, c'est ça aussi le prix de la qualification.

● Vincent Bracigliano n'a guère apprécié de devoir se déplacer en URSS. « Les pays de l'Est ne me passionnent guère, avoue le Lorrain, et surtout leur football manque de fantaisie. J'aurais préféré affronter des Latins, même s'ils sont plus forts tschniquement. »

### CODE O.G.C.N.

**L'OGCN est branché... sur un minitel. La réalisation de ce projet est désormais effective, avec quelques mois de retard tout au plus. Qu'importe, il suffira aux usagers du service PTT Minitel de composer le 36.14.91.66 (tapez Testel code O.G.C. Nice) pour disposer de 300 pages d'infos sur le club azuréen. Histoire, résultats, CV des joueurs, présentation du match du jour et même composition des équipes la veille.**

● Joël Quiniou, l'arbitre de Sochaux-Strasbourg, a été supervisé par Roger Mâchin, le président de la CCA. On peut penser que le jeune international a eu droit à une bonne note.

● En rentrant du stage de Combourg, jeudi soir dernier, Guy Lacombe a été victime d'un accident peu banal sur la rocade ceinturant Rennes. Deux énormes roues de camion se sont détachées d'un semi-remorque: il n'a pu les éviter et a effectué un tonneau. Plus de peur que de mal, heureusement. Guy Lacombe s'en est tiré avec huit points de suture et des contusions multiples. Soigné au CHU de Rennes, il a pu rejoindre son domicile une heure plus tard et jouer vendredi, contre Toulon.

● De Vincent Bracigliano après le match contre Auxerre : « Après un match de Coupe d'Europe, il est toujours difficile de se reconcentrer. Mais nous étions venus ici pour faire un résultat et je suis à l'image de l'équipe : je commence à être habité par une confiance. Nous sommes dans une phase ascendante. »

● Le match retour Nantes-Spartak Moscou se déroulera probablement à Tbilissi. Les Canaris préfèrent y jouer qu'à Moscou car le public géorgien est très froid vis-à-vis des formations russes. Par ailleurs, le terrain de Tbilissi a réussi au FC Nantes : en 1980, les Canaris s'y étaient imposés 2-0 au dépens d'une autre formation moscovite, Dynamo.

● Jean-Claude Suaudeau était agréablement surpris à l'issue d'Auxerre - Nantes : « Je ne pensais pas que Nantes était capable de faire un tel match, car je craignais qu'Auxerre soit capable de faire encore plus. Pourtant, sous la conduite de Burcsa, qui a rééquilibré son équipe, les Auxerrois ont été dangereux. Mais nous, nous étions plus forts qu'à Sochaux. »

### YOUGOSLAVIE : ATTENTION A L'HEURE

**La Fédération française avait déjà fait imprimer les billets pour le match France - Yougoslavie, avec comme horaire 20 h 10, lorsque la FIFA a exigé que les deux derniers matches du groupe 4, RDA - Bulgarie et France - Yougoslavie, se disputent à la même heure. Les Allemands de l'Est avaient choisi 15 heures ! Après discussions, on s'est mis d'accord, avec l'aval de la FIFA, sur 19 h 15. La FFF insiste sur ce changement d'horaire et demande aux spectateurs munis de billets de ne pas tenir compte de l'heure qui y est portée. Sinon, ils rateraient toute la première mi-temps.**

## M. MARCHAIS AIME-T-IL LE BLEU ?

**Georges Marchais sera-t-il le premier homme politique français à commenter un match de football ? C'est ce que continue de penser Christian Galland, le rédacteur en chef de Sud-Radio, qui assure avoir reçu l'accord du secrétaire général du parti communiste, le 30 octobre dernier. Du côté du bureau de presse du PCF on qualifie cette information de « grossière affabulation » et on précise que M. Marchais n'aurait donné son accord que pour faire part de ses impressions en quelques mots à l'issue de la rencontre, comme il lui arrive de le faire. »**

**Du côté de Sud-Radio, où l'on pense que la participation de Pierre Juquin à l'émission « Contact », la veille sur la même antenne, peut expliquer cette « volte face », on continue de croire à la présence de M. Marchais aux côtés des reporters maison.**

**Epilogue samedi soir prochain à 19 h 15. Georges Marchais criera-t-il : « Allez les Bleus ! »?**

● Le Danois Agerbeck souhaiterait quitter Sochaux avant l'expiration de son contrat (juin prochain). Il cherche bien entendu du côté de l'étranger (Suisse ou Belgique).

● Le président Fonteneau souhaitait un court voyage pour le prochain tour de Coupe d'Europe. Il n'a pas été exaucé puisque Moscou ou Tbilissi, c'est pratiquement le déplacement le plus long possible pour les Canaris.

● Les Auxerrois ont fait leurs comptes : s'ils ont réussi à prendre neuf points à l'extérieur au cours de la phase aller, ils en ont aussi abandonné six à domicile à leurs adversaires. Ce qui fait beaucoup pour un prétendant à l'Europe !

● Aperçu dans les tribunes du stade Abbé-Deschamps, Henri Emile, l'adjoint d'Henri Michel, qui a probablement été très favorablement impressionné par la grosse performance de Basile Boli devant Halilhodzic...

## ils l'ont dit

Du Sochalien Croci :
**« On dit que certains matches sont à quatre points. Or, après avoir battu Strasbourg, nous n'en avons empoché que deux. »**
Voilà une réflexion qu'elle est Rigoulotte !

De Redin, l'ex-entraîneur bastiais :
**« Actuellement, mes rapports avec les dirigeants se limitent à bonjour-bonsoir. »**
Bientôt, les dirigeants limiteront les leurs à bonsoir-bonsoir.

Du Marseillais Martinez :
**« On m'a vu plus beau que je n'étais. »**
Dans le miroir aux alouettes ?

Du Toulonnais Olmeta :
**« Lentement mais sûrement, je suis en train de devenir le numéro 1. Une place que je ne pense pas avoir volé. »**
Ah oui ? On a plutôt l'impression qu'il essaye d'y rentrer par effraction.

● Le LOSC jouera mercredi soir un match amical à Saint-Omer. L'occasion pour Georges Heylens de faire une revue d'effectif.

● Burruchaga et Amisse n'ont pas été du déplacement à Auxerre, samedi. « Le match aurait eu lieu quarante-huit heures plus tard, j'aurais pu les aligner », souligne Suaudeau. On peut penser qu'après les dix jours de trêve, le FC Nantes sera susceptible de récupérer ses deux pièces maîtresses.

● Si Nice-Lille n'a attiré que quelques 7 400 spectateurs au stade du Ray, soit la plus faible assistance de la saison, en revanche c'était la bousculade des grands soirs dans les coulisses. Les personnalités présentes étaient des plus nombreuses, avec tout d'abord le grand retour au stade du député-maire de la ville, M. Jacques Médecin, mais aussi du préfet, M. Pensa et du publiciste bien connu M. Darmon.

● Le dirigeant sochalien Silvio Croci est retourné ce week-end en Scandinavie. Il est à la recherche d'un bon élément pour la saison prochaine. Comme dans ces pays-là le Championnat se termine dans quelques jours, il assiste depuis quelque temps à un maximum de matches.

● De nombreux supporters sochaliens ont effectué samedi soir le déplacement de Besançon où se produisait le Racing Club de Paris. Il est vrai que sur le plan technique, le club parisien est dirigé par deux ex-Sochaliens, René Hauss et Silvester Takac.

## L'INQUIÉTANTE BLESSURE DE NJO-LÉA

**La dernière apparition de l'attaquant lensois en Championnat remonte en fameux Lens-Paris-SG du 20 septembre dernier. Il était alors en bonne place au classement des buteurs avec 6 buts, et l'attaque lensoise jouait les terreurs. Depuis, Njo-Léa n'est plus là et la division offensive nordiste n'a inscrit que quatre buts en sept rencontres. Hélas pour le Racing, les malheurs de William Njo-Léa risquent de s'éterniser ; devant son mal persistant au genou droit, on s'est livré à des examens plus approfondis et l'on a découvert que l'ex-Parisien avait un trou dans le cartilage de ce genou. Une blessure qui ne s'opère pas et seule la formation d'une membrane, qui recouvrirait alors ce trou, pourrait permettre à Njo-Léa de reprendre le chemin du stade Bollaert. Aucun médecin n'est en mesure de dire en combien de temps la membrane en question serait susceptible d'apparaître... ni même si elle se formera un jour !**

● Maurice Bouquet est débarrassé du plâtre qu'il portait en raison de sa luxation du coude. Le Brestois a d'ailleurs étonné tout son monde en bougeant le bras aussi facilement dès le premier jour. Son envie de retrouver sa place est évidente.

● Touré est actuellement en grande forme, Fiard s'en est rendu compte : « Il est très fatigant de marquer José Touré. Il est très fort en jeu de tête et pour moi qui suis petit, les difficultés étaient encore plus grandes. Comme c'est un joueur qui monte très vite, il faut constamment le suivre, et c'est pour ces raisons que je n'ai pas pu me consacrer entièrement à des tâches offensives. »

● Yvon Le Roux passe à la postérité : deux jeunes écrivains de sa commune d'origine, Plouvorn (Nord Finistère), viennent de lui consacrer un livre dont la sortie est prévue pour début décembre.

● Pour Guy Roux, il n'y a pas de doute, Auxerre remonte la pente : « Nous sommes quatrièmes à l'issue d'une belle remontée. Une remontée qui a d'ailleurs commencé un peu avant le retour de Burcsa, mais il est certain que le Hongrois, qui n'est pas une vedette, apporte beaucoup à l'équipe. En tout cas, rien n'est joué car il y a un peloton serré pour cette quatrième place. »

● Guy Roux, l'entraîneur d'Auxerre, a plus d'une idée dans son sac. Le prochain tour (à sa façon) qu'il fomente consiste à obtenir du Loto national une subvention exceptionnelle d'un million de francs, afin de construire un nouveau terrain de foot, près du stade Abbé-Deschamps.

● Avant Sochaux-Strasbourg, l'arbitre Joël Quiniou se réjouissait d'aller arbitrer cette semaine en Syrie un match qualificatif pour la Coupe du monde, qui sera dirigé par son ami Michel Vautrot.

## Gondet : « La France, 3-0 »

**Philippe GONDET**
**"La France 3-1... je prends tous les paris !"**

Si vous êtes pressé, et que vous voulez connaitre le résultat d'un match décisif de l'équipe de France tout de suite, ne vous inquiétez pas, il y a une solution à votre problème. Vous demandez à Philippe Gondet. L'homme, qui avait qualifié la France pour la Coupe du monde en Angleterre en 1966 en marquant un but capital devant la Yougoslavie (1-0), a donné à deux reprises, en 1977 et en 1981, les scores exacts de France-Bulgarie (3-1) et de France-Pays-Bas (2-0). La preuve, ces deux extraits, parus dans *France Football*. Gondet avait vu juste sur toute la ligne.

La tentation était grande de lui demander son pronostic pour France-Yougoslavie, et nous n'avons pas résisté. Voici sa réponse. « Je vois la France sans problème. Deux ou trois buts à zéro. Tenez, je prends le risque d'un trois-zéro. Nous sommes nettement supérieurs aux Yougoslaves à l'heure actuelle, et au Parc, nous réussissons toujours très bien. Sincèrement, je crois à une qualification facile, plus facile que les deux autres. Mais je ne me souvenais pas avoir pronostiqué ces deux résultats. »

**GONDET : « 2-0 pour la France »**

## AMOROS FIXÉ SOUS QUINZAINE

**La Commission juridique de la Ligue nationale de football a décidé, mardi, de mettre en délibéré l'affaire Amoros, un litige opposant le joueur international à l'AS Monaco au sujet de son contrat, qui le lie au club de la Principauté jusqu'en 1990.**

**Avant que ne débute l'audition des différentes parties en présence, Mecain, président de la commission juridique, a, en effet, indiqué : « Aucune décision ne sera prise mardi soir. L'affaire sera mise en délibéré et la décision rendue publique sous quinzaine. »**

**Le litige porte sur la prolongation du contrat d'Amoros, qui a signé son premier contrat pro en 1981, pour une durée de quatre ans, et l'a prolongé à deux reprises dès la saison suivante, sur proposition de son club, hors des délais imposés par le règlement.**

**Le défenseur monégasque demande donc l'annulation de ces deux avenants pour revenir aux termes de son premier contrat, ce qui le rendrait libre dès la fin de la saison.**

**A cette occasion, Manuel Amoros était assisté de son conseil juridique, M. Buffard, et de son conseiller financier, M. Migliaccio. L'AS Monaco était représentée par son président, le Dr Jean-Louis Campora, et l'avocat du club de la Principauté, M. Leandri.**

**« J'ai confiance quant au verdict qui sera rendu », devait déclarer Amoros à l'issue de la séance. Quant au président Campora, il ne faisait preuve d'aucune animosité envers son joueur : « Tout ce que je peux dire, c'est que l'AS Monaco, au sujet de Manuel Amoros, a toujours respecté la charte professionnelle. Je dois ajouter que le club de la Principauté et moi-même ne tiendront aucunement rigueur de ce qui s'est passé ces dernières semaines à notre joueur. Aujourd'hui, c'est un litige d'ordre administratif, je garde toute ma confiance sur le plan sportif au joueur Manuel Amoros. »**

## Tapis rouge

**Il se murmure, ici et là, avec de plus en plus d'insistance, que Bernard Tapie pourrait très bientôt s'intéresser de près à l'OM. Commentaire de Jean Carrieu : « Si M. Tapie a quelque chose à nous proposer, nous l'écouterons attentivement. Nous avons besoin de toutes les bonnes volontés. » A suivre...**

SAMEDI 16 NOVEMBRE

**Antenne 2.** — 14 h 50 : Les Jeux du Stade. La réunion des anciens internationaux pour France-Yougoslavie.

**TF 1 :** 19 h 15 : France-Yougoslavie. En direct du Parc des Princes. Commentaires Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

DIMANCHE 17 NOVEMBRE

**TF 1.** — 12 heures : Télé-Foot. Spécial France-Yougoslavie.

● Avouant regarder avec attention les résultats de ses ex-équipiers auxerrois, Joël Bats avait averti, à la veille de la venue des Nantais dans l'Yonne : « Gare aux montées de Le Roux ! » En guise de quoi, vu le dispositif prudent des Nantais, samedi soir, Le Roux n'est guère monté aux avant-postes qu'à une ou deux reprises, et l'avertissement de Bats demeure, du coup, un... simple avertissement gratuit.

● Dans le magazine *Allez l'OM*, on apprend que les joueurs olympiens sont habillés par une grande marque de vêtements. Et sous une photo, on lit la légende : « Les joueurs marseillais sont dans le vent. » Réaction immédiate d'un supporter : « C'est justement ce qu'on leur reproche ! » La victoire sur Laval l'a peut-être un peu rassuré.

● Henri Michel a profité de sa conférence de presse de vendredi pour lancer un appel au calme. J'espère que nous allons pouvoir préparer ce France-Yougoslavie dans un climat de sérénité, de calme, car l'échéance est d'importance. » Le sélectionneur veut que ses joueurs travaillent en paix. Henri Michel craint par-dessus tout les trop nombreuses sollicitations dont les Français pourraient être l'objet à l'occasion de ce match.

● Histoire de ne pas rester inactifs durant la mini-trêve imposée par les différents matches contre la Yougoslavie, les Auxerrois joueront ce mardi à Bourges, dans le cadre d'une œuvre de bienfaisance. Jacky Perdrieau en profitera pour effectuer sa rentrée, après avoir été blessé à Monaco, il y a quelques semaines.

● Victor Zvunka, venu passer trois jours de détente à Marseille, était, bien entendu, au Stade Vélodrome pour OM-Laval. Il est allé saluer Le Milinaire et les joueurs lavallois à la fin du match. L'entraîneur lavallois lui a gentiment fait remarquer que c'était la deuxième fois depuis le début de la saison qu'il venait les encourager et la deuxième fois que la défense de Laval s'inclinait à quatre reprises.

● Au récent Salon du vin et de la gastronomie de Paris, Joël Henry a été invité à parrainer le mariage de la truite bretonne et du fin vin blanc de Bordeaux.

● Guy Roux pense à la Coupe ! Pour prédire ironique : « Vu la non-protection des équipes de Division I pour leur entrée dans l'épreuve, et vu la tradition nous concernant, je mise sur un Bordeaux-Auxerre à Meaux, qui doit du reste déjà avoir été décidé en haut lieu ! »

● Tous bien comptés, Jean-Claude Suaudeau était satisfait de ses troupes à l'issue du match nul récolté à Auxerre : « Je m'attendais même à souffrir plus face à une équipe qui demeure l'une des plus difficiles à affronter en France. Bref, vu les efforts fournis mercredi en Coupe d'Europe, ce point pris à Auxerre est le bienvenu. »

● Henri Michel n'a pas encore fixé le nombre de joueurs qui participeront au stage de Noël à Font-Romeu. « Il y aura vingt-deux sélectionnés pour le Mundial, mais je n'ai pas encore arrêté le nombre de joueurs pour Font-Romeu, devait-il préciser. Je sais que Michel Platini ne sera pas là à cause du match de Coupe intercontinentale Juventus - Argentinos Juniors, à Tokyo, mais j'espère qu'il viendra passer quelques jours avec nous. »

● Bilan brestois pour neuf matches à domicile : sept mille personnes de moyenne, une baisse indéniable par rapport à la précédente saison. Aussi, les dirigeants ont-ils lancé une campagne de mini-abonnements pour les places debout offrant des tarifs réduits pour trois matches consécutifs.

● Aurélie Bellisi est née ce mois-ci. La petite Brestoise tenait à le faire savoir aux amis niçois de son père.

● Les vingt-deux finalistes du jeu Adidas - Coca-Cola (concours du meilleur jeune footballeur), réservé aux benjamins, poussins et minimes, se retrouveront le samedi 16 novembre au stade de Nogent-sur-Marne, à partir de 9 heures. Le soir, ils effectueront une démonstration de leurs talents au Parc des Princes, à la mi-temps de France-Yougoslavie.

● A l'issue des matches aller, on constate que seuls trois Brestois ont joué les dix-neuf matches intégralement : Chaslerie, Zambelli et Muslin. Autre record, celui de Patrick Eon, qui fut deux fois remplaçant, et qui n'a effectivement joué qu'une seule et unique minute lors de ces matches aller.

● Le Brest Armorique souhaite offrir le football professionnel comme support aux entreprises de la région. Vendredi, c'est une jeune brasserie de Morlaix qui profita du match pour faire connaître son produit.

## SPECHT FORFAIT

**Présélectionné pour France-Yougoslavie, Léonard Specht ne jouera pas ce qu'il est convenu d'appeler le match de l'année, samedi au Parc. Le stoppeur bordelais dut, en effet, quitter le terrain, vendredi soir au Havre, à la trente-troisième minute de jeu, victime d'une déchirure sur le haut de la cuisse gauche.**
**Ainsi prenait fin l'extraordinaire duel qui l'avait opposé jusque-là à Merry Krimau, l'un des trois meilleurs buteurs du Championnat. Specht, qui avait fort bien contenu le buteur havrais, se blessa tout seul, puisque c'est en dégageant de volée du pied gauche qu'il se fit cette déchirure. Pendant une ou deux minutes, il tenta bien de rester sur le terrain, mais il dut finalement renoncer, la mort dans l'âme, et c'est un Léonard Specht profondément déçu que nous avons retrouvé dans les vestiaires.**
**« Je vais malheureusement être obligé de déclarer forfait pour France-Yougoslavie. Bien que je n'aie vu encore aucun docteur, la douleur me fait vraiment très mal, et je dois faire mon deuil de ce match. C'est vraiment trop bête : je ne sais pas si Henri Michel m'aurait finalement désigné, mais je peux dire que j'étais déjà très heureux d'avoir appris le matin même ma présélection. Et d'ailleurs, cette bonne nouvelle m'avait particulièrement motivé pour ce match contre Le Havre. »**

● Les internationaux français seront réunis ce soir, à 19 heures, dans leur retraite habituelle de Jouy-en-Josas. Deux entraînements sont prévus pour mercredi et jeudi. L'équipe de France ne disputera pas de match de préparation pendant ce stage. Henri Michel communiquera la composition de l'équipe vendredi à midi.

● Vendredi soir, au stade Bollaert, une voix masculine annonce un à un les noms des joueurs monégasques copieusement sifflés comme de (mauvaise) habitude. Puis changement de décor : c'est une douce voix féminine qui clama les noms des treize Lensois sous les applaudissements que vous connaissez.

une deux

## ALEXIS PONNET

*L'homme qui aura la lourde responsabilité d'arbitrer samedi soir France-Yougoslavie est un Belge de quarante-sept ans. Alexis Ponnet. Avec plus de vingt matches internationaux, une Coupe du monde en Espagne et près de 80 rencontres de Coupe d'Europe à son actif, Alexis Ponnet compte parmi les arbitres les plus expérimentés du Vieux Continent. Tant mieux. Car ce directeur d'imprimerie, qui parle aussi bien l'allemand, l'anglais, le français que le néerlandais, devra lui aussi réaliser un grand match pour ne pas influer sur le résultat. Il présente toutes les garanties souhaitables.*

**« Monsieur Ponnet, pouvez-vous vous présenter ?**

— Je suis né à Bruxelles en 1937, j'ai dû arrêter de jouer au football en raison d'une grave blessure à un genou en 1961. Je me suis alors dirigé vers l'arbitrage. J'ai franchi l'échelon fédéral en 1972 et international en 1975.

**— Avez-vous souvent officié pour des équipes françaises ?**

— Quatre fois autant que je me souvienne : Un Nantes-Benfica (0-2) lors de la Coupe de l'UEFA de 1978. Un France-Portugal (2-0) la même année. Le match retour de Coupe d'Europe Bilbao-Bordeaux (0-0) la saison dernière et, récemment, le rencontre Milan AC-Auxerre (3-0) a San Siro.

**— L'énorme responsabilité qui pèsera sur vos épaules samedi prochain vous empêche-t-elle de dormir ?**

— Un arbitre ne doit pas se laisser envahir par un événement quel qu'il soit. Il doit conserver la tête froide avant, pendant et après la rencontre. L'expérience aide à acquérir cette lucidité. J'ai lu, comme tout le monde, l'extrême importance que les médias attachent à cette confrontation décisive. Personnellement, j'évite toujours dans ces cas-là de me laisser griser.

**— Comment allez-vous vous préparer ?**

— Je vais préparer un match comme tous les autres sans déroger le moins du monde à mes habitudes. Cela signifie que je m'accorderai un maximum de repos et que je me concentrerai à fond comme je le fais à chaque fois que je pénètre dans un stade.

**— Dimanche dernier, vous dirigiez un match de Deuxième Division belge à Lost-Tongres...**

— Je n'établis jamais de hiérarchie entre les rencontres qui me sont confiées. J'estime que les petites équipes ont droit à autant d'égards que les grandes. J'ai donc dirigé cette partie avec le même état d'esprit qui m'habitera samedi au Parc.

**— Vous avez dirigé en octobre le match Torino-Split en Coupe d'Europe. Comment avez-vous trouvé l'équipe yougoslave ?**

— Si, comme on l'a dit, la formation de Hajduk représente l'ossature de l'équipe nationale, les Tricolores devront sérieusement se méfier : ces Yougoslaves jouent remarquablement au football et possèdent notamment en Gudelj un maître organisateur.

**— Pensez-vous que France-Yougoslavie sera une rencontre difficile a arbitrer ?**

— Le tempérament des Yougoslaves les rend parfois difficiles à diriger, mais j'ai l'impression que nous allons vivre un excellent match, fondé sur l'offensive, car les deux équipes n'ont d'autre issue que de gagner. Je me souviens à cet égard d'un match fantastique entre la Roumanie et cette même Yougoslavie en 1977, dans laquelle je faisais la ligne. Les deux équipes devaient là aussi s'imposer pour aller en Argentine et se sont lancées à fond dans l'offensive. Les Yougoslaves ont fini par gagner 6 buts à 4. C'est le genre de match dont je raffole, car les situations y sont souvent nettes et ne déclenchent que peu de contestations. Pour un arbitre, c'est l'idéal.

**— Franchement, aurez-vous le trac ?**

— Je n'ai été impressionné qu'une seule fois dans ma carrière : quand j'ai arbitré pour la première fois le Real Madrid dans ses somptueuses installations. Cela concrétisait tous mes rêves de jeunesse d'aspirant footballeur. Au Parc, je ne serai pas ému. Après cinq minutes de jeu, on peut deviner presque infailliblement comment se déroulera la rencontre, quel sera son degré d'agressivité et quels footballeurs apparaissent les plus motivés. Il est donc primordial d'être concentré au maximum et de le demeurer constamment, même si une bêtise suffit parfois à nous distraire irrémédiablement.

**— Un pronostic pour finir ?**

— Je n'en fais jamais. Pour une bonne raison : je suis particulièrememnt médiocre dans ce genre de prédictions. Au Loto sportif belge, je n'ai jamais obtenu plus de huit résultats sur douze ! »

**M. D.**

## LES ESPOIRS CONTRE LA YOUGOSLAVIE

**La liste des seize Espoirs français appelés à rencontrer leurs homologues yougoslaves le samedi 16 novembre (14 h 45), à Reims, en match comptant pour les éliminatoires du Championnat d'Europe espoirs de football, est la suivante.**
**Gardiens : Nadon (Guingamp), Rousset (Sochaux).**
**Défenseurs : Bacconnier (Paris-SG), Pérard (Laval), B. Boli (Auxerre), Kombouaré (Nantes), Péan (Lille).**
**Milieu : Lucas (Sochaux), Fournier (Lyon), Passi (Toulouse), Puel (Monaco), Ferrer (Auxerre).**
**Attaquants : Paille (Sochaux), Papin (Bruges), Daniel (Saint-Etienne), Guion (Rouen).**

● « S'il l'avait fallu absolument, Burruchaga aurait pu jouer à Auxerre. Mais comme il existait une autre solution, mieux valait ne pas risquer une aggravation de sa blessure », a indiqué Robert Budzinski, à Auxerre. Il a, rappelant que l'Argentin avait, en effet, senti une petite pointe « pas très catholique » en fin de match contre Belgrade.

● Yves Muller, président de la Ligue d'Alsace, s'était déplacé en Franche-Comté pour assister au match Sochaux-Strasbourg. Le dirigeant alsacien est le premier à déplorer la faiblesse du football strasbourgeois.

● Il n'y aura sans doute aucun représentant de la Fédération française de football au match RDA - Bulgarie, qui se disputera le même jour et à la même heure que France-Yougoslavie. « En revanche, nous sommes en train d'étudier un système qui nous permettra d'être tenus au courant depuis Karl-Marx-Stadt du déroulement du match de la RDA. »

● Un retour sympathique parmi les treize Auxerrois qui ont affronté Nantes samedi soir : celui d'Axel Gendreau, après dix-huit mois de doute et notamment deux opérations qui lui firent craindre de ne pas pouvoir rejouer.

● A l'occasion de la venue des Nantais au stade Abbé-Deschamps, grande première de Frank Merelle au sein de l'équipe pro d'Auxerre. Et au total, un match très rassurant, l'ex-Sangermanois effectuant notamment deux bons arrêts sur des tirs d'Halilhodzic en seconde période, après n'avoir eu aucune tentative nantaise à bloquer en première mi-temps !

● Le Rennais Bezaz, qui fut naguère défenseur à Sochaux, était vendredi soir de passage en Franche-Comté. Il était venu régler quelques affaires personnelles et, bien entendu, il en a profité pour assister au match Sochaux-Strasbourg. A propos de ce joueur qui arrive en fin de contrat, on chuchote qu'il aurait reçu des propositions d'Epinal, le club de ses débuts.

## BRUMES MOSCOVITES

**Le moins que l'on puisse dire, c'est que les Nantais sont dans la plus complète incertitude concernant leur prochain match de Coupe d'Europe contre le Spartak de Moscou. Concernant le lieu où aura lieu la rencontre retour puisqu'on parle de Tbilissi, mais aussi d'Erevan. Concernant aussi la façon de jouer de cette équipe moscovite, que l'on annonce cependant redoutable en contre. Histoire d'en savoir un peu plus, les responsables nantais n'écartent d'ailleurs pas l'hypothèse de se rendre prochainement en URSS, étant entendu que le Spartak compte actuellement trois matches de retard dans son Championnat. De plus, Budzinski se propose de récupérer la cassette du récent Bruges-Sartak, et aussi de discuter avec son ami Paul Van Himst qui a eu l'occasion de voir cette équipe à l'œuvre l'an passé avec Anderlecht.**

## Porte ouverte

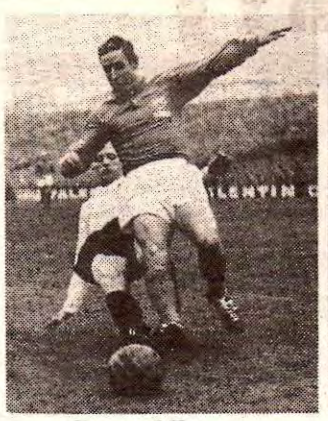
**Rolland Courbis, qui a eu quelques problèmes avec Toulon, pourrait quitter le club à la fin de la saison (ou avant) pour... l'OM. M. Carrieu a reconnu l'avoir souvent rencontré, « mais pas pour une éventuelle venue à l'OM. » Ce qui ne l'empêche pas de traiter Courbis de « copain ». Nouvelle affaire à suivre...**

RASSEMBLEMENT DES ANCIENS INTERNATIONAUX

# Famille nombreuse...

Le CIF, club des internationaux de football, présidé par Just Fontaine, a réussi son pari : deux cent cinquante anciens « Bleus » seront réunis à Paris, le samedi 16 novembre, jour de France-Yougoslavie. Une rencontre historique, elle aussi...

(Hervé OLCZYK)



*Raymond Kopa*

*Josip Skoblar*

Nul ne peut empêcher l'instinct maternel de se manifester. Comme le naturel, il revient, quoi qu'on fasse, au galop. Toute mère de famille qui se respecte éprouve, un jour ou l'autre, le besoin impérieux de voir réunis, autour d'elle, ceux à qui elle a donné le jour. Quel que soit leur âge et leur fortune, qu'ils aient ou non réussi leur vie, elle manifeste à tous un amour et une sollicitude égaux. L'équipe de France n'échappe pas à la règle qui vient d'être énoncée. Elle aussi a ressenti, il y a plusieurs mois, l'envie de retrouver pour un jour sa progéniture. Et, ô miracle, son vieux rêve va se réaliser samedi prochain, jour de France-Yougoslavie. Deux cent cinquante joueurs (sur un total de trois cent vingt) ayant, au moins une fois dans leur vie, porté le beau maillot de l'équipe de France, seront en effet réunis à Paris ce jour-là.

L'idée a, au départ, été lancée par Louis Finot, véritable « cheville ouvrière du club des Internationaux de football » ainsi que le définit son président, Just Fontaine. Son rêve : réunir en même lieu le plus grand nombre possible d'anciens internationaux. Ce rêve fou, les plus jeunes du bureau du CIF se sont chargés de le réaliser. Non sans rencontrer sur leur route comme on le devine, quelques pierres d'achoppement.

Premier problème à résoudre : le financement de l'opération. Elle a coûté quelque chose comme trente-cinq millions de centimes. La Ligue nationale et la FFF dont le Club des Internationaux de football a sollicité l'aide, ont l'une et l'autre offert 50 000 francs. Une somme avoisinant les 150 000 francs a été apportée par Jean-Claude Darmon. Le budget devrait être bouclé grâce à la recette du match qui opposera, samedi à 15 h 30, au stade Jean-Bouin (en face du Parc) une sélection d'anciens internationaux français à une sélection d'anciens internationaux yougoslaves. François Heutte, le vice-président, n'était pas en mesure, lorsque nous l'avons contacté, de nous donner la liste des sélectionnés. L'équipe de France des vieux soldats devrait toutefois ressembler à ceci : Charrier, Baratelli, Jodar, De Michele, Baeza, Tylinski, Jouve, Quittet, Van Sam, Dalger, Foix, Ujlaki, Kopa, Larqué, Keruzoré, Guillas, Petit, Huck.

Côté yougoslave, on devrait retrouver des joueurs comme Curkovic, Skoblar, Takac ou Osim. On attend cinq mille personnes pour ce match historique qui devrait rapporter quelque chose comme 100 000 francs.

Second problème : retrouver tous ces anciens Bleus. « Nous disposions bien d'un fichier, explique Just Fontaine, mais il n'était plus à jour. Certains internationaux avaient changé d'adresse sans nous prévenir. » Le CIF a donc sollicité l'aide des médias, TV, radio et journaux afin que la grande famille du ballon rond soit aussi complète que possible le jour de l'apothéose.

## GÉRONIMI, FIDÈLE AU POSTE !

Tout le monde ne pourra bien sûr monter mercredi dans la capitale. Certains sont malades. C'est le cas d'Etienne Mattler à qui nous souhaitons de se rétablir au plus vite. D'autres travaillent ou refusent de se déplacer. « Je n'ai cessé d'appeler Roger Marche pour le persuader de venir nous rejoindre, raconte François Heutte. Mais il ne veut pas bouger de ses Ardennes. » D'autres enfin, voudraient venir mais ne le peuvent pas. C'est par exemple le cas de Raymond Dubly, doyen des internationaux français. « Son fils était prêt à l'accompagner jusqu'à Paris en voiture mais Raymond a craint de ne pouvoir supporter le voyage » déplore Just Fontaine.

Qu'à cela ne tienne. Pour tenir le rôle du doyen, il y aura un jeune homme ayant lui aussi dépassé les quatre-vingt-dix ans. Georges Géronimi qui viendra à Paris accompagné de son petit-fils. Pour ceux qui ne le sauraient pas, précisons que notre doyen a défendu une fois les couleurs françaises. C'était en 1914 et la France se fit, ce jour-là, battre 5-4 par le Luxembourg... Il inscrivit même un des quatre buts français.

En mettant la main sur deux cent cinquante anciens Coqs, Just (Fontaine), François (Heutte), Daniel (Rodighiero), Bruno (Bollini), Bernard (Chiarelli) et les autres ont accompli un petit exploit. Presque le score parfait... Just Fontaine explique même en riant : « J'ai reçu des lettres d'une multitude de gens ayant porté le maillot de l'équipe de France scolaires ou juniors. Il y avait même des internationales féminines qui voulaient venir. Hélas ! Bien que le CIF ne soit pas misogyne, j'ai dû décliner l'offre. »

Samedi 16 novembre, le programme des réjouissances sera le suivant. Tout le monde se retrouvera d'abord à 10 heures en face du Parc des Princes, sous une tente. Pour faciliter ces retrouvailles, des badges ont été prévus. Après le déjeuner, aura lieu le match France-Yougoslavie des anciens. Une confidence : on l'annonce au moins aussi musclé et disputé que celui du soir... La rencontre débutera à 15 h 30. Petit détail pratique : le prix des places sera de 20 F au stade Jean-Bouin. La rencontre terminée (et gagnée bien sûr par nos représentants) chacun prendra le chemin du Parc, rêvant sans doute à ses exploits passés, et retrouvant pour quelques instants l'émotion qui était la sienne au moment de défendre les couleurs du pays. Car tout le monde sait cela : celui qui a un jour porté le maillot de l'équipe de France, garde, pour l'éternité, un Coq tatoué sur son cœur.

Le président Fontaine avait, au départ, émis le souhait de faire apparaître sur la pelouse du Parc, avant ce match de Coupe du monde, les deux cent cinquante internationaux. La réalisation du projet s'étant révélée matériellement impossible, on se contentera sans doute de présenter les sélections française et yougoslave ayant joué à Jean-Bouin dans l'après-midi.

Toutes les conditions semblent être réunies (il ne manque plus que la qualification de l'équipe de France pour le Mundial) pour que la fête soit réussie. Une fête dont émanera un doux parfum d'autrefois. Just Fontaine et François Heutte qui travaillent d'arrache-pied, depuis des mois, sur leur beau projet, trépignent déjà d'impatience. « Ce sera l'occasion, pour des générations qui ne se connaissent pas, de se rencontrer, conclut le président. Une réunion comme celle-là, ça ne se fait pas tous les huit jours. »

Paris-Saint-Germain a rencontré l'Histoire vendredi au Parc
en bouclant invaincu le cycle des matches aller (record en la matière)
et en s'adjugeant le titre honorifique de champion d'automne
(une grande première dans la vie du club).
Paris-SG n'accroît pas son avance pour autant puisque, malgré Merry Krimau,
Bordeaux s'est imposé au Havre à l'ultime seconde.
Nantes, de son côté, a réalisé une bonne opération en obtenant le nul à Auxerre
où, pour une saison de transition, l'équipe se comporte finalement assez bien,
luttant pour une place européenne avec Lens, Monaco et Nancy.

# Auxerre : l'art de la transition

par Claude CHEVALLY

*Fions-nous à Fiard. Auxerre serre les rangs et le jeu, et ne transige plus en cette saison de transition. Touré plane devant tant de détermination.* (Photo André LECOQ)

« ALLÔ, Guy Roux ? Pourrait-on parler ensemble de la remontée auxerroise matérialisée par le fait que, depuis le 24 août, date du cinglant 1-4 encaissé à Rennes, votre équipe n'a perdu qu'une fois, in extremis, à Monaco, dans la foulée, si l'on ose dire, de l'élimination en Coupe de l'UEFA endurée à San Siro ? »

Au bout du fil, dans cette auberge de Quarré-les-Tombes, où les Auxerrois aiment se retirer avant leurs rendez-vous importants, Roux ne s'étrangle certes pas. Ni de la longueur de la question ni de la proposition en elle-même. Mais il est prudent, l'entraîneur de l'AJA :

« Ecoutez, tout à fait d'accord pour évoquer ce sujet avec vous. Mais alors, attendez, S.V.P., la fin du match contre Nantes. Car j'aurais bonne mine de vous décrire le pourquoi et le comment de ce meilleur comportement de mon équipe depuis deux mois si nous devions perdre 4-0 contre Nantes ! »

De fait, dans sa tête pleine des images de tous les Auxerre-Nantes régulièrement indécis et acharnés s'étant disputés depuis qu'un jour les deux clubs se découvrirent respectivement en finale de la Coupe 1979, Roux n'a jamais vraiment imaginé qu'une telle déroute puisse contrarier la marche des Bleu et Blanc en cette avant-veille de 11-Novembre, où le mot de victoire serait en effet plutôt de rigueur. Mais il se méfie, pardi ! Des Canaris, qui l'ont impressionné mercredi soir à la télé et qui ont également repris, depuis plusieurs semaines, l'habitude de ne plus perdre. De Suaudeau, qui doit avoir concocté un plan de bataille dicté par les circonstances et dont il peut avoir une idée au souvenir du Sochaux-Nantes qu'il alla voir le 26 octobre, alors que les Nantais revenaient de Belgrade. Voire de ses troupes, à propos desquelles il consent tout juste à nous dire ce vendredi après-midi : « Figurez-vous que je ne connais toujours pas le niveau exact des possibilités de mon équipe cette saison. Ne serait-ce que parce que, hormis lors du match aller de Coupe d'Europe contre Milan AC, je ne l'ai jamais vue vraiment briller. En revanche, je note qu'elle est opiniâtre, qu'elle a su se discipliner par rapport au début du Championnat. Et, du coup, je ne sais trop comment interpréter notre remontée au classement. Et c'est pour cela aussi que j'y verrai un peu plus clair, je pense, après le match contre Nantes. »

## UNE ÉQUIPE PERFECTIBLE

Très compréhensifs, nous avons donc patienté une trentaine d'heures. Comprenant, bien sûr, la durée du sixième Auxerre-Nantes de l'histoire programmé au stade Abbé-Deschamps pour le 9 novembre 1985, un jour pluvieux et venté au terme duquel on notera qu'ils furent tout de même une douzaine de milliers à investir l'enceinte auxerroise. En

## Auxerre

*(Suite de la page 17.)*

espérant naturellement, sous leurs chandails et leurs imperméables, que, après avoir buté sur l'obstacle nantais trois années durant entre 1980 et 1983, les troupes de G.R. sauraient faire plier les Canaris une troisième fois d'affilée après les succès enregistrés ici même en 1983-1984 grâce à deux buts de Garande et, l'an passé, avec ce but de Roger Boli inscrit à la 86e minute dans des conditions qui avaient alors fait bondir le banc nantais, souvenez-vous.

Or qu'a-t-on vu samedi soir ? Une équipe de Nantes « à l'italienne », ce qui prouve au passage l'étendue du registre des Canaris et leur pouvoir d'adaptation aux circonstances et aux adversaires. Et du côté des Auxerrois ? Un ensemble effectivement redevenu très homogène après un vilain mois d'août ; une défense stabilisée avec un Basile Boli de plus en plus prometteur et dont Halilhodzic n'est jamais parvenu à se dépêtrer ; un milieu de terrain actif avec un Burcsa royal pendant une heure, et... une attaque dont Guy Roux dit à juste titre : « Elle est nettement perfectible malgré la progression de Garande, notre problème actuel se situant en effet à l'instant de la mise hors de position de l'adversaire, puis de la finition, où il y a tant à faire que je peux d'ores et déjà vous assurer que nous ne terminerons pas première attaque du Championnat 1985-1986 ! »

### LE DÉCLIC DE LA FIN AOÛT

Mais au fait, comment l'AJA, qui, à l'intersaison, compensa, si l'on peut dire, les départs de Bats et de Szarmach par la seule arrivée de Burcsa doublée du retour de Martini, a-t-elle pu s'y prendre pour démarrer si mal et pour se retrouver aujourd'hui, à mi-parcours, dans un peloton de sept prétendants affirmés à l'Europe ? Réponse de Basile Boli : « N'oubliez pas que nous avons entamé la saison en comptant dans l'effectif six joueurs ayant participé à la Gambardella l'an passé. Bref, il a fallu se réorganiser en conséquence, notamment en défense où Bats se comportait en authentique patron jusque-là. Mais il faut croire que nous avions raison de garder confiance en nous appuyant sur l'ambiance unique régnant dans ce club. Car nous revoilà en haut du classement. Et plus que jamais, croyez-moi, nous pensons à l'Europe ! »

« A laquelle nous avons goûté avec délice et que nous voulons absolument fréquenter de nouveau », ajoute Bernard Ferrer, l'autre sélectionné espoir de l'équipe, qui rappelle pour sa part : « Le déclic s'est en fait produit fin août contre Sochaux. Dans la semaine, nous avions pris l'initiative de nous réunir en marge de l'état-major du club. Là, chacun a dit ce qu'il avait à dire, a livré éventuellement ses états d'âme. Et il en est ressorti une équipe de nouveau enthousiaste et conquérante, décomplexée aussi, qui a progressé de semaine en semaine. Et qui progressera encore, je le crois fermement, au point d'avoir, d'ores et déjà, envie de vous donner rendez-vous dans deux ans. Car qui sait si alors nos prétentions ne seront pas plus grandes encore ? »

De son côté, fidèle à son image qui lui avait fait dire un jour de 1980 : « Dans un verre, on voit les bulles monter les unes après les autres à la surface. Et dans mon équipe, cela se passe de la même manière », Guy Roux se veut naturellement moins visionnaire. Mais il n'empêche qu'après avoir douté un moment — « Comment faire autrement, insiste-t-il, quand vous vous retrouvez en position de barragiste avec, pour première perspective, de devenir dix-septième pour ne plus vous y trouver et pour regarder de moins près la lanterne rouge ? » —, le coach icaunais se veut singulièrement plus optimiste aujourd'hui : « Je note en effet que, défensivement, nous sommes de nouveau à la hauteur après les retours en forme de Janas et de Barret, après la véritable « installation dans son maillot » de Bruno Martini et après la bonne adaptation au poste d'arrière droit de Perdrieau, puis de Gomez. Or, pour nous, c'était vital. Car, à partir de là, j'ai pu « caler » mon milieu de terrain qui, avec Fiard, Danio et maintenant Burcsa dans un rôle de régisseur, me donne globalement satisfaction. D'autant que Ferreri vient de temps à autre apporter sa patte. Reste le problème offensif, je vous l'ai dit. Mais c'est bien connu, avec le travail, il y a toujours moyen de faire mieux. Et j'espère donc que, dans ce domaine, nous allons également trouver nos marques. Et donc améliorer encore le rendement de l'ensemble d'ici à la fin de la saison, sachant de surcroît que, en principe, nous sommes de bons finisseurs ! »

### L'EUROPE DANS LE COLLIMATEUR

Bref, c'est plus que jamais le moment de préciser les ambitions des Bleu et Blanc, alors qu'il reste pile la moitié du parcours à accomplir, la première étape du retour conduisant par parenthèses les Auxerrois à Marseille, « où, précise Ferrer, nous comptons d'ailleurs bien récupérer le point abandonné aux Nantais ». Concernant l'avenir, justement, la parole à Patrice Garande d'abord : « Non sans raison, il a été dit que cette saison serait la plus dure pour le club, concernant les places européennes. Or nous sommes en train de démontrer que nous savons et que nous saurons nous battre jusqu'au bout pour tenter de demeurer européens. » Là-dessus, Basile Boli surenchérit en quelque sorte : « Pendant un moment, les médias ont cru bon de nous oublier. Eh bien ! cela nous a plutôt fait du bien. La preuve ! Mais ce n'est pas fini : l'Europe, c'est trop chouette pour ne pas y regoûter au plus vite. Autrement dit, sans faire de bruit pour autant, visons le plus haut possible. » Des paroles ne pouvant pas déplaire à Guy Roux, lequel, sachant de surcroît qu'avec Burcsa il a trouvé le genre de meneur de jeu précis, discipliné et clairvoyant dont il avait besoin — et qui lui a bien manqué en début d'exercice —, constate du coup, en guise de conclusion : « Il s'agit encore de savoir à combien de places la France aura droit la saison prochaine en Coupe de l'UEFA et qui sera le vainqueur de la Coupe. Mais ce qu'il y a de sûr, c'est que, après avoir compté cinq points de retard sur des équipes comme Lens, Nancy ou Monaco qui, pourtant, font un bon parcours depuis plusieurs semaines, nous revoici à leur hauteur. Et j'avoue que, pour une saison dite de transition, ce bon classement à mi-course est plutôt flatteur. D'où de légitimes espérances... »

Pour le traçage
des terrains de sports en gazon

**LE PULVÉRITRACEUR®**

- **Economique :** *1.500 F par terrain et par an*
- **Rapide :** *un stade en 15 minutes*
- **Durable :** *2 à 3 semaines même sous la pluie*
- **Propre :** *plus de stockage, ni de préparation*

Documentation sur demande

**S.A. Perracino**
Chemin des Fourches — 74500 AMPHION
Tél. 50.70.05.11 — Télex 385 671 F

# Krimau : « Je suis heureux »

L'avant-centre du Havre n'a pas marqué contre Bordeaux, mais il connaît néanmoins une période faste, symbolisée par sa première place au classement des buteurs et la qualification du Maroc pour le Mundial 1986.

par Gérard ETCHEVERRY

*A la pointe de l'attaque havraise, Merry Krimau a tout tenté pour surprendre les Bordelais. Mais si Malbeaux marche dans sa feinte, Dropsy, lui, ne tombera pas dans le panneau.* (Photo Pierre LABLATINIÈRE)

« MERRY, **Lacombe marque pendant les arrêts de jeu, contre Le Havre, comme il l'avait fait contre Marseille. Etes-vous tenté de parler, vous aussi, de hold-up ?**

— Je pense que l'on peut parler effectivement de hold-up, car Bordeaux nous a battus sans avoir montré quoi que ce soit durant ce match, hormis peut-être le premier quart d'heure. En tout cas, j'attendais beaucoup mieux du Bordeaux euphorique que j'aimais tant, l'an passé. En toute objectivité, je pense que nous avons largement fait jeu égal, aussi bien sur le plan défensif que sur le plan offensif.

— **Justement, cette équipe du Havre a fait preuve de sa générosité habituelle, mais aussi de sérieux arguments techniques.**

— Je suis heureux que vous mettiez l'accent sur ce point, car les gens qui ne nous connaissent pas disent habituellement que nous avons une équipe pour jouer le maintien, sans plus. Or nous avons démontré, contre Bordeaux, que nous possédions une solidarité qui fait la force du Havre depuis la D II, mais aussi un jeu collectif basé sur la vivacité qui débouche sur un fonds de jeu très prometteur.

— **Dans ces conditions, comment expliquez-vous que Le Havre se retrouve avant-dernier ?**

— Il est sûr que le but de Lacombe nous replace dans la zone dangereuse, mais, sans ce but marqué en toute dernière extrémité, nous aurions pris un point et serions aujourd'hui quatorzième, c'est-à-dire à une place beaucoup plus conforme à notre valeur. Il ne faut donc pas dramatiser, mais il est vrai que, pendant tous les matches retour, nous allons être obligés de disputer un certain nombre de matches à quatre points contre des équipes mal placées, qu'il ne faudra bien évidemment pas manquer, mais je suis optimiste : Le Havre se maintiendra...

— **Il se maintiendra peut-être, mais, une fois de plus, vous évoluez dans une équipe qui va devoir lutter pour éviter la relégation...**

— Ce sont les circonstances qui le veulent ainsi, mais la situation que je connais au Havre est profondément différente de celles qui j'avais connues à Strasbourg et à Tours.

Prenons le cas de Strasbourg : on peut dire que si j'ai connu, là-bas, tous les malheurs, une opération du ménisque, qui m'a éloigné des terrains pendant deux mois, et Sundermann avec qui je ne m'entendais pas. Je n'étais pas le seul et Dropsy ou Hild avant moi ont connu des problèmes avec lui. Le passage de Sundermann à Strasbourg a été si désastreux qu'il laisse encore des traces actuellement. C'est Roger Lemerre qui m'avait fait venir, car il croyait en moi, et il savait que je rentrais parfaitement dans le système qu'il préconisait. Or le lendemain de la signature de mon contrat, Sundermann est arrivé et tout a alors changé.

— **Premier échec sur le plan personnel, néanmoins ?**

— Oui, c'est vrai, et mon passage à Tours a été aussi négatif. Mais il faut voir que Tours avait de petits moyens et que j'étais arrivé comme deuxième avant-centre, puisqu'il y avait déjà Da Fonseca, un joueur que j'aime bien. Au moins, les choses ont-elles été nettes de ce côté-là. M. Briet n'est pour rien dans l'affaire, mais j'ai repris ma place d'avant-centre lorsque Serge Besnard l'a remplacé. Nous avons d'ailleurs fait une bonne fin de saison et avons été sur le point d'éviter la relégation.

— **Malgré cela, vous signez au Havre ?**

— Oui, et je ne le regrette pas, car j'ai trouvé ici une ambiance extraordinaire : un grand président, des dirigeants très près des joueurs et un entraîneur qui fait très bien passer son message : toutes les conditions réunies pour qu'un joueur s'exprime au mieux sur le terrain.

— **Vous aviez d'autres contacts... ?**

— Oui, c'est vrai, Metz voulait que je revienne. Tout était O.K., mais Carlo Molinari ne voulait me faire signer que pour deux ans seulement et non trois, comme je le souhaitais. Nancy aussi était d'accord, mais les choses ont un peu

traîné en longueur. J'avais également des contacts avec un club suisse de Deuxième Division et le Panathinaïkos...

**— Le Panathinaïkos, premier club grec, c'était tentant, non ?**

— J'ai refusé pour des raisons familiales uniquement, notamment pour ma femme, qui fait des études de pharmacie, et mes enfants ; la vie familiale a de l'importance à mes yeux...

**— Il n'empêche que vous avez trente ans et que vous n'aurez jamais joué dans un « grand » club.**

— J'ai signé pour trois ans au Havre. Si, au bout de ces trois ans, un club étranger me fait de nouvelles propositions, je ne dirai pas non. Vous savez, Krimau a toujours été un grand voyageur et

le restera. Quant aux possibilités de jouer à Bordeaux, Nantes ou Monaco, elles étaient réduites, les places étant prises depuis longtemps. Cela fait bien des années que Lacombe joue à Bordeaux, par exemple...

**— Lacombe, oui ; Reinders, non. Pourtant, vous avez marqué autant de buts que lui, jusqu'ici...**

— Reinders est un joueur de talent, quoi qu'on en dise, mais c'est vrai qu'il est bien entouré ; ce serait malheureux de ne pas être buteur dans ces conditions...

**— Vous voulez dire que vous n'êtes pas bien entouré au Havre ?**

— Non, pas du tout. Il y a autour de moi des joueurs qui débutent en Première Division ; à cause de cela, peut-être faisons-nous quelques complexes, parfois, mais tout le monde ici démontre de grandes qualités, c'est le travail qui paie et je ne fais pas exception à la règle...

**— Tout de même, vous marquez beaucoup plus de buts depuis que le Maroc est assuré d'aller au Mundial.**

— Oui, incontestablement cette qualification m'a libéré. Normal, ce sera ma première Coupe du monde. Vous vous rendez compte : je suis sûr d'aller au Mexique, alors que la France doit attendre samedi pour être fixée sur son sort. Mais tout est lié, je ne serai pleinement heureux qu'en cas du maintien du Havre. M. Hureau a été chic avec moi en me libérant pour aller jouer avec le Maroc, il est normal que je renvoie l'ascenseur.

**— Pour terminer, faisons dans la démesure : Krimau termine meilleur buteur et Le Havre descend en Deuxième Division...**

— Non, premièrement, nous ne descendrons pas ; deuxièmement, je ne cherche pas à tirer la couverture à moi. Si je voulais, j'aurai pu tirer les quatre ou cinq penalties dont nous avons bénéficié ; j'en serait à quatorze ou quinze buts. Je n'en suis qu'à dix, mais c'est déjà très bien ainsi.»

# Rio Grande

## Nantes, Rennes, France : le stoppeur jette un regard lucide sur les trois équipes qui ont marqué sa carrière. Un avis autorisé.

RENNES. — Ça pourrait commencer aisément comme un conte de fées... Il était une fois une famille normande de sept enfants. Sept fils prénommés Alain, Philippe, Francis, Christian, Patrice, Dominique et Pascal. Roger, le père, avait fait du football son univers. Ses qualités lui avaient permis de faire partie de la fameuse attaque mitrailleuse des « diables rouges » rouennais des années 30 et 40 et d'être sélectionné à dix-huit reprises en équipe de France.

Comprenez donc qu'à ce moment-là l'enchanteur Merlin, ni très riche ni très pauvre, mais possédant logique et intuition, ait déposé dans le berceau des sept fils un ballon, symbole de jeux d'enfants, mais aussi peut-être puissance d'hérédité chez les Rio.

Alain, l'aîné, devint un très honnête joueur, puisqu'il évolua dans la section amateurs rouennaise, et plusieurs fois dans la formation professionnelle du FC Rouen. Philippe se dégagea très vite de cette chose ronde. Francis devint international juniors. Christian, qui très tôt porta lunettes, était certainement le plus doué de tous : « Il avait de grandes qualités footballistiques, mais ne pratiqua jamais » confie Patrice. Dominique éprouvait, lui aussi, des démangeaisons au bout des crampons, mais il préféra évoluer en corporatif. Quant à Pascal, il fut très tôt, à quinze ans, retiré à l'affection des siens à la suite d'un accident de la circulation.

Il reste Patrice, qui à dix-neuf ans, un jour de 1969, fut appelé en équipe pro du FC Rouen à la suite de la blessure de Sénéchal et d'un mariage du remplaçant éventuel Jean-Claude Dubouil. Entré par hasard dans le giron du football professionnel, Patrice n'allait pas quitter la formation de la saison. A telle enseigne qu'à l'issue de celle-ci il était convoité et définitivement transféré au FC Nantes.

Depuis, Patrice Rio a promené sa grande carcasse et sa masse athlétique sur tous les terrains de France et de Navarre. Se révélant une sentinelle à user à l'approche de ses dix-huit mètres, démontrant sa personnalité d'homme sur et en dehors de l'aire de jeu, plaçant un coup de tête de grand spécialiste aux quatre coins du rectangle, provoquant périodiquement l'ire des arbitres par ses interventions parfois musclées et donnant beaucoup de travail aux scribes de la Fédération : « Je dois avoir un dossier de l'épaisseur d'un Bottin parisien. Je ne me souviens pas d'une saison sans cartons ni suspension », avoue-t-il sans aucun regret ou quelconque acrimonie. « C'est mon poste qui veut cela », s'excuse-t-il.

Considéré souvent à tort comme un « tueur » sur le terrain, Patrice Rio est un gentleman dans la vie. Homme rangé : « J'ai choisi une certaine éthique de la vie et de ma profession. » Il est toujours tiré à quatre épingles, affable, souriant, courtois.

A trente-sept ans révolus on peut facilement parler du... Rio Grande ou du Rio... Bravo. Dix-huit saisons de professionnel, dix-sept fois international : « Je n'ai pas réussi à rejoindre le père », quatre titres de champion de France, une Coupe de France, une demi-finale de Coupe des Coupes, une participation à la Coupe du monde en Argentine, quelle meilleure carte de visite peut-on présenter lorsqu'on joue au poste de stoppeur ?

Au crépuscule de sa carrière, Patrice Rio est devenu un exemple... un sage. Il a beaucoup vu, beaucoup vécu, beaucoup retenu.

### NANTES, LA RÉFÉRENCE

« Nantes, dit-il, c'est ma référence, et cela doit être celle de beaucoup de clubs en France et en particulier du Stade Rennais. Lorsque vous voyez la Jonelière et maintenant la Beaujoire, que je n'ai personnellement jamais connu sous les couleurs nantaises, vous êtes obligé de vous dire : c'est un club européen avec une installation européenne peut-être parmi les plus belles et les plus fonctionnelles du continent. »

Les structures nantaises, Patrice Rio en parle. « Un club sain. Chaque personne est bien à sa place. Chacun fait son travail. Robert Budzinski est depuis quinze ans directeur sportif. Suaudeau est depuis plus de vingt ans dans la maison. Denoueix fait partie du même moule, et je ne parle pas de ceux qui sont beaucoup plus dans l'ombre, comme Zaëtta ou Mme Annick qui est secrétaire depuis vingt-cinq ans. »

*Patrice Rio suit son chemin que rien ni personne ne saurait couper. Le stoppeur rennais, pourtant en fin de carrière, est encore une valeur sûre du Championnat.* **(Photo PRESSE-SPORTS)**

Un organigramme qui a permis aux Canaris d'arriver-là où ils sont et d'y rester : « Ils se doivent maintenant d'avoir des résultats au niveau de l'Europe. Mais ils ne sont pas encore battus en Championnat. Ils n'ont simplement plus droit à l'erreur. Le seul problème résidera encore dans le départ possible d'éléments clés en fin de saison. Mais je ne me fais pas de soucis pour eux, la relève se prépare. »

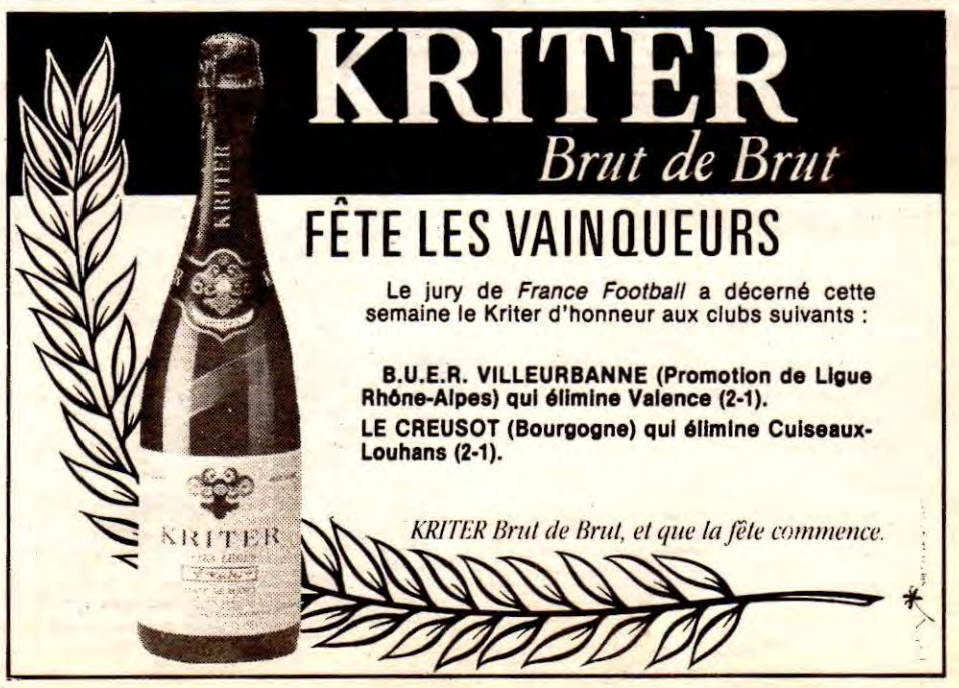
Le FC Nantes, Patrice Rio aimerait le voir transposé au Stade Rennais : « Quand j'ai quitté les bords de Loire, j'ai fait abstraction de tout. Sportivement, je repartais de zéro. Il n'existe bien sûr pas, à Rennes, les structures nantaises, mais il y a un super-potentiel. Et celui-ci doit nous permettre d'aller plus avant. Pour nous, l'objectif est simplement le maintien. Je crois que nous sommes bien partis. »

A Rennes, Patrice se plaît, l'environnement, l'ambiance, le groupe, le style : « Nous devrions avoir trois points de plus, volés à Bordeaux, au Havre ou à Nice par les arbitres. Notre style de jeu nous rendra service à l'extérieur. Nous y prendrons des points et nous nous maintiendrons. » Et d'ajouter, visionnaire : « Construire l'Europe dans cinq ans, cela doit être possible. »

Ambitieux, Patrice Rio l'est, et chez lui cela ne passe pas pour un défaut. Il voit simplement plus loin. Et si l'équipe de France est pour lui du passé (même récent), il en est un des premiers supporters : « Je serai au Parc samedi. Je suis convoqué avec tous les internationaux. Cela sera d'autant plus facile pour moi que je suis suspendu pour le match suivant du Championnat, à Metz. Les Français doivent s'imposer relativement facilement. Il y a déjà une option psychologique avec le succès nantais devant le Partizan de Belgrade. Il faut aller jusqu'au bout, car cette génération est celle de la dernière chance. »

Des regrets, Patrice en a. Il l'avoue. « Celui d'être venu trop tard en sélection en 1977 avec Hidalgo, seulement à l'âge de vingt-neuf ans. Les deux ou trois saisons auparavant, j'étais tout aussi performant. » Mais il ne veut pas rester là-dessus. Homme d'action, il l'est incontestablement et il ne parle pas de retraite. L'enchanteur Merlin ou la fée Viviane qui officie les nuits de pleine lune dans la forêt de Paimpont, à côté de Rennes, ont bien fait de se pencher un jour sur son berceau. Les cinq autres frères vous le diront sûrement : « C'était le meilleur d'entre nous. »

**Alain PRIOUL.**

## PARIS-SG 2 (1) — METZ 1 (1)

| PARIS-SG | | METZ | |
|---|---|---|---|
| Susic (16e, 47e) | | Bocande (18e) | |
| BATS | 3 | ETTORE | 4 |
| BIBARD | 2 | PAUK | 3 |
| PILORGET | 3 | KASTENDEUCH | 3 |
| JEANNOL | 3 | ZAPPIA | 4 |
| BACCONNIER | 4 | HONORINE | 3 |
| CHARBONNIER | 4 | (PONS, 78e) | |
| FERNANDEZ | 5 | LOPEZ | 3 |
| SENE | 3 | (MAHMOUD, 70e) | |
| SUSIC | 4 | HINSCHBERGER | 4 |
| DA FONSECA | 3 | MARKOV | 4 |
| (JACQUES, 86e) | | MICCICHE | 3 |
| ROCHETEAU | 5 | BOCANDE | 3 |
| | | SIX | 3 |
| Total | 39 | Total | 37 |
| Entr. : Houllier. | | Entr. : Husson. | |

**28 000 spect. env. Recette : n. c.**
**Arbitrage de M. Di Bernardo.**

Avertissement : Pauk (83e), à Metz.

16e : d'une passe croisée, au cœur de la défense messine, Rocheteau alerte Susic lequel, à la lutte avec Honorine, parvient à tromper Ettore (1-0).

18e : débordement de Micciche sur la gauche. Son centre parvient à Six, au second poteau. Le Messin rabat la balle de la tête pour Bocandé, lequel devance Bats et Pilorget et marque (1-1).

29e : Micciche passe à Hinschberger qui, d'une reprise de volée, met Bats en danger.

41e : Zappia profite d'une coupable « absence » de la défense du P-SG pour se présenter seul face à Bats. Après l'avoir dribblé, il voit son tir repoussé de la main par Pilorget, revenu sur sa ligne. Six tire le penalty... un bon mètre au-dessus de la barre !

47e : Pilorget alerte Rocheteau devant la surface messine. L'attaquant parisien démarque Susic au cœur de la défense, le Yougoslave trompant Ettore d'un tir à ras de terre du plat du pied (2-1).

**12/20**

## LE HAVRE 0 — BORDEAUX 1 (0)

| LE HAVRE | | BORDEAUX | |
|---|---|---|---|
| | | Lacombe (90e) | |
| CASANOVA | 3 | DROPSY | 3 |
| CARPENTIER | 4 | THOUVENEL | 3 |
| ROMBY | 4 | SPECHT | |
| GUILLOCHON | 4 | (MALBEAUX, 33e) | 3 |
| ZAJAKOWSKI | 3 | BATTISTON | 4 |
| (DRIEU, 78e) | | ROHR | 5 |
| SAB | 4 | GIRARD | 3 |
| VIDOT | 3 | TUSSEAU | 3 |
| MONTEILH | 4 | TIGANA | 4 |
| LLORENS | 4 | GIRESSE | 4 |
| KRIMAU | 3 | LACOMBE | 4 |
| JACQUET | 3 | REINDERS | 2 |
| (PRIEUR, 78e) | | (PASCAL, 76e) | |
| Total | 39 | Total | 38 |
| Entr. : Notheaux. | | Entr. : Jacquet. | |

**12 600 spect. Recette : n. c.**
**Arbitrage de M. Bignet.**

Avertissements : Lacombe (51e), Girard (87e).

7e : centre de Reinders repoussé miraculeusement par Guillochon, puis récupéré en catastrophe par Casanova.

12e : belle combinaison Tigana-Giresse, et Lacombe qui marque. Le but est refusé pour hors-jeu.

16e : reprise acrobatique de Krimau devant les buts.

39e : excellent tir en pivot de Krimau bien capté par Dropsy.

47e : Lacombe est accroché par Zajakowski dans la surface. L'arbitre ne siffle pas penalty.

61e : centre de la droite de Llorens, Tusseau repousse de la main dans la surface, l'arbitre ne siffle pas penalty.

92e : Tusseau prolonge pour Giresse qui attire toute la défense havraise sur le côté gauche. Deux crochets et le capitaine bordelais transmet à Lacombe dans l'axe qui marque du plat du pied (0-1).

**13/20**

## AUXERRE 0 — NANTES 0

| AUXERRE | | NANTES | |
|---|---|---|---|
| MERELLE | 4 | B.-DEMANES | 4 |
| GOMEZ | 4 | AYACHE | 4 |
| B. BOLI | 5 | LE ROUX | 4 |
| JANAS | 3 | DER ZAKARIAN | 4 |
| BARRET | 4 | KOMBOUARE | 4 |
| FIARD | 4 | BRACIGLIANO | 4 |
| DANIO | 4 | DEBOTTE | 4 |
| BURCSA | 4 | MORICE | 3 |
| FERRERI | 3 | (FRANKOWSKI, 75e) | |
| GARANDE | 4 | TOURE | 4 |
| FERRER | 3 | HALILHODZIC | 3 |
| | | ROBERT | 3 |
| | | (DESCHAMPS, 58e) | |
| Total | 42 | Total | 41 |
| Entr. : Roux. | | Entr. : Suaudeau. | |

**11 500 spect. Recette : n. c.**
**Arbitrage de M. R. Lopez.**

Avertissements : Debotté (32e), à Nantes ; Danio (46e), à Auxerre.

20e : dans la même minute, Gomez et Ferrer expédient deux tirs à ras de terre qui n'inquiètent cependant guère Bertrand-Demanes.

22e : centre de la droite de Ferreri. Au second poteau, Ferrer bute sur Bertrand-Demanes.

50e : sur un coup franc tiré par Halilhodzic, Mérelle effectue son premier arrêt de la partie !

51e : seul devant Bertrand-Demanes, Ferrer tire à côté. Du droit, il faut le préciser !

52e : suite à un centre de la droite de Bracigliano, Touré, bien placé, manque la cible.

56e : seul et unique tir de la partie d'Halilhodzic détourné en corner par Mérelle.

72e : à la suite d'un coup franc tiré de la gauche par Ferrer, la reprise de Garande est renvoyée par la transversale.

**13/20**

## LENS 1 (0) — MONACO 1 (0)

| LENS | | MONACO | |
|---|---|---|---|
| Ramos (85e, s. pen.) | | Genghini (58e) | |
| HUARD | 3 | ETTORI | 3 |
| PAGAL | 4 | SALOMON | 3 |
| SENAC | 3 | SOKAL | 3 |
| ZAREMBA | 3 | PUEL | 3 |
| CATALANO | 3 | AMOROS | 4 |
| (SIKORA, 76e) | | DIB | 3 |
| GILLOT | 3 | CHRISTEN | 3 |
| MAKENGO | 3 | BRAVO | 2 |
| RAMOS | 2 | GENGHINI | 3 |
| VERCRUYSSE | 3 | TIBEUF | 2 |
| XUEREB | 3 | (FOFANA, 57e) | |
| CARRENO | 2 | BELLONE | 3 |
| Total | 32 | Total | 32 |
| Entr. : Marx. | | Entr. : Mulier. | |

**12 326 spect. Recette : n. c.**
**Arbitrage de M. Vautrot.**

Avertissements : Salomon (65e), Bellone (86e), à Monaco ; Carreno (68e), à Lens.

2e : Bravo, lancé à droite par Genghini, centre pour la tête de Tibeuf qui expédie le ballon sur le poteau droit des buts lensois.

20e : Bellone, mis sur orbite à gauche par Genghini, déborde et tire en pleine course à ras de terre. Un shoot que Huard ne peut que repousser au sol. Sénac parvenant in extremis à empêcher Genghini de marquer dans le but vide.

65e : coup franc tiré de la gauche par Ramos. Xuereb reprend du plat du pied à deux mètres du second poteau, mais Ettori s'interpose.

68e : petit corner Bellone-Bravo. Bellone, qui centre au premier poteau pour la tête de Genghini, qui marque (0-1).

85e : Ramos s'enfonce sur le côté gauche de la surface monégasque. Arrivé à cinq mètres des buts, il pousse trop sa balle et le plongeon d'Ettori (qui manque le ballon) provoque sa chute. Penalty, transformé par l'Uruguayen lui-même (1-1).

**11/20**

## NANCY 4 (3) — BASTIA 1 (0)

| NANCY | | BASTIA | |
|---|---|---|---|
| Picot (3e) Marcialis (19e) Fegic (32e, 61e) | | Testa (90e) | |
| D'ANGELO | 5 | MLYNARCZYK | 3 |
| FOURNIER | 4 | OTTAVIANI | 3 |
| CARTIER | 4 | NATIVI | 3 |
| ARRIBART | 4 | LACUESTA | 3 |
| CASINI | 4 | SQUAGLIA | 3 |
| MARTIN | 4 | PASTINELLI | 3 |
| MARCIALIS | 4 | FURIC | 3 |
| FEGIC | 5 | SOLSONA | 3 |
| ZAHOUI | 4 | (BIAMONTE, 64e) | |
| (ABREU, 80e) | | MEYER | 3 |
| PHILIPPE | 4 | CUBAYNES | 3 |
| PICOT | 4 | TESTA | 3 |
| (LALEVEE, 75e) | | | |
| Total | 48 | Total | 33 |
| Entr. : Wenger. | | Entr. : Moizan. | |

**4 447 spect. Recette : 145 640 F.**
**Arbitrage de M. Veniel.**

3e : Zahoui alerte dans l'axe Picot qui s'est bien engagé et devance la sortie de Mlynarczyk (1-0).

19e : Zahoui alerte Marcialis à gauche, lequel s'appuie sur Fegic. Le Yougoslave remet dans l'axe et Marcialis va dribbler Mlynarczyk (2-0).

32e : Picot, dos au but, remet à la limite de la surface pour Fegic qui tire fort et trompe Mlynarczyk (3-0).

43e : Meyer de près échoue sur D'Angelo. Cubaynes remet, mais Casini puis Marcialis repoussent.

49e : Marcialis sert malencontreusement Cubaynes, seul devant D'Angelo mais celui-ci détourne.

55e : Picot se présente devant Mlynarczyk. Son tir est renvoyé par le poteau.

61e : Philippe centre pour la tête de Fegic qui bat Mlynarczyk (4-0).

90e : Martin attend le coup de sifflet final. Il veut donner à D'Angelo qui s'avance. Testa récupère et marque, dans un angle très fermé, un but admirable de sang-froid et de précision (4-1).

**14/20**

# LA DIVISION 1 EN UN COUP D'ŒIL

## 19e JOURNÉE — 8 et 9 NOVEMBRE 1985

| | MATCHES Terrain J | G | N | P | Adv. J | G | N | P | Total J | G | N | P | Classement | Pts | BUTS Terr. P | C | Adv. P | C | Total P | C | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. | 9 | 8 | 1 | 0 | 10 | 6 | 4 | 0 | 19 | 14 | 5 | 0 | Paris-SG | 33 | 19 | 4 | 20 | 12 | 39 | 16 | +23 |
| 2. | 10 | 7 | 3 | 0 | 9 | 4 | 2 | 3 | 19 | 11 | 5 | 3 | Bordeaux | 27 | 19 | 9 | 11 | 10 | 30 | 19 | +11 |
| 3. | 9 | 7 | 2 | 0 | 10 | 3 | 4 | 3 | 19 | 10 | 6 | 3 | Nantes | 26 | 15 | 3 | 9 | 8 | 24 | 11 | +13 |
| 4. | 9 | 5 | 3 | 1 | 10 | 2 | 4 | 4 | 19 | 7 | 7 | 5 | Lens | 21 | 20 | 7 | 12 | 16 | 32 | 23 | + 9 |
| 5. | 9 | 7 | 2 | 0 | 10 | 2 | 1 | 7 | 19 | 9 | 3 | 7 | Nancy | 21 | 20 | 6 | 9 | 19 | 29 | 25 | + 4 |
| 6. | 10 | 4 | 4 | 2 | 9 | 1 | 7 | 1 | 19 | 5 | 11 | 3 | Monaco | 21 | 12 | 7 | 10 | 13 | 22 | 20 | + 2 |
| 7. | 9 | 5 | 2 | 2 | 10 | 2 | 5 | 3 | 19 | 7 | 7 | 5 | Auxerre | 21 | 12 | 7 | 7 | 10 | 19 | 17 | + 2 |
| 8. | 9 | 4 | 5 | 0 | 10 | 2 | 3 | 5 | 19 | 6 | 8 | 5 | Nice | 20 | 12 | 4 | 6 | 16 | 18 | 20 | — 2 |
| 9. | 10 | 6 | 2 | 2 | 9 | 0 | 5 | 4 | 19 | 6 | 7 | 6 | Metz | 19 | 22 | 7 | 5 | 10 | 27 | 17 | +10 |
| 10. | 10 | 4 | 6 | 0 | 9 | 1 | 3 | 5 | 19 | 5 | 9 | 5 | Laval | 19 | 17 | 9 | 5 | 12 | 22 | 21 | + 1 |
| 11. | 10 | 7 | 1 | 2 | 9 | 1 | 1 | 7 | 19 | 8 | 2 | 9 | Toulouse | 18 | 21 | 8 | 9 | 19 | 30 | 27 | + 3 |
| 12. | 9 | 4 | 2 | 3 | 10 | 2 | 3 | 5 | 19 | 6 | 5 | 8 | Rennes | 17 | 10 | 9 | 9 | 13 | 19 | 22 | — 3 |
| 13. | 9 | 3 | 3 | 3 | 10 | 3 | 1 | 6 | 19 | 6 | 4 | 9 | Brest | 16 | 12 | 13 | 11 | 15 | 23 | 28 | — 5 |
| 14. | 10 | 3 | 6 | 1 | 9 | 1 | 1 | 7 | 19 | 4 | 7 | 8 | Toulon | 15 | 12 | 7 | 11 | 21 | 23 | 28 | — 5 |
| 15. | 9 | 4 | 4 | 1 | 10 | 0 | 3 | 7 | 19 | 4 | 7 | 8 | Sochaux | 15 | 16 | 10 | 9 | 22 | 25 | 32 | — 7 |
| 16. | 10 | 5 | 2 | 3 | 9 | 0 | 3 | 6 | 19 | 5 | 5 | 9 | Lille | 15 | 14 | 10 | 3 | 16 | 17 | 26 | — 9 |
| 17. | 10 | 5 | 3 | 2 | 9 | 0 | 2 | 7 | 19 | 5 | 5 | 9 | Bastia | 15 | 13 | 10 | 4 | 23 | 17 | 33 | —16 |
| 18. | 9 | 3 | 4 | 2 | 10 | 0 | 3 | 7 | 19 | 4 | 6 | 9 | Marseille | 14 | 16 | 11 | 3 | 14 | 19 | 25 | — 6 |
| 19. | 10 | 4 | 3 | 3 | 9 | 0 | 3 | 6 | 19 | 4 | 6 | 9 | Le Havre | 14 | 14 | 12 | 7 | 17 | 21 | 29 | — 8 |
| 20. | 10 | 4 | 3 | 3 | 9 | 0 | 2 | 7 | 19 | 4 | 5 | 10 | Strasbourg | 13 | 10 | 11 | 4 | 20 | 14 | 31 | —17 |

## MARSEILLE 4 (2) — LAVAL 0

| MARSEILLE | | LAVAL | |
|---|---|---|---|
| Zanon (37e, s. pen.) Brylle (42e) Zénier (52e) Flak (60e) | | | |
| BELL | 4 | OSMOND | 3 |
| BRUNO | 3 | REUZEAU | 3 |
| BADE | 3 | SORIN | 3 |
| BONNEVAY | 4 | PERARD | 4 |
| GALTIER | 3 | MITON | 4 |
| (AUDRAIN, 65e) | | PAILLARD | 3 |
| FLAK | 4 | GOUDET | 4 |
| MARTINEZ | 4 | LAMBERT | 3 |
| ZANON | 4 | DELAMONTAGNE | 3 |
| ZENIER | 4 | OUDJANI | 3 |
| DIALLO | 3 | (BLINO, 68e) | |
| BRYLLE | 4 | STEFANINI | 4 |
| Total | 40 | Total | 37 |
| Entr. : Olarevic. | | Entr. : Le Milinaire. | |

**8 361 spect. Recette : 232 956 F.**
**Arbitrage de M. De Zayas.**

Avertissement : Bruno (39e), à l'OM.

Expulsion : Reuzeau (38e), à Laval.

37e : Zanon, qui vient de s'engouffrer balle au pied dans la surface, est déséquilibré par Goudet. C'est le penalty vivement contesté par les Lavallois. Zanon se fait justice lui-même (1-0).

38e : les Lavallois continuent à protester et entourent M. De Zayas, que l'on voit soudain sortir son carton rouge à l'adresse du tout jeune Reuzeau, expulsé de façon assez inexplicable.

41e : sur le renvoi, la ballon va d'un pied à l'autre et c'est finalement Brylle qui, libre de tout marquage, peut loger la balle au fond des filets (2-0).

52e : Osmond doit encore s'avouer vaincu sur un tir du gauche de Zénier consécutif à un service de Brylle.

60e : toujours à l'OM à l'attaque, Flak intercalé au centre reprenant du pied gauche une passe de Zénier (4-0).

**11/20**

## RENNES 1 (0) — TOULON 0

| RENNES | | TOULON | |
|---|---|---|---|
| Reimy (65e) | | | |
| HIARD | 3 | OLMETA | 4 |
| LE GOFF | 4 | BERENGUIER | 3 |
| RIO | 4 | ALFANO | 3 |
| NINOT | 4 | BOISSIER | 3 |
| GALLOU | 3 | MARSIGLIA | 4 |
| (CHARRIER, 61e) | | CASONI | 3 |
| CHRISTOPHE | 4 | CHAUSSIN | 3 |
| MULLER | 4 | (EMON, 72e) | |
| LACOMBE | 3 | CUKROV | 3 |
| (ROBERT, 73e) | | (BENEDET, 69e) | |
| LANTHIER | 3 | RICORT | 3 |
| RELMY | 4 | PAGANELLI | 4 |
| VOORDECKERS | 4 | RAMOS | 3 |
| Total | 40 | Total | 36 |
| Entr. : Mosca. | | Entr. : Daiger. | |

**7 374 spect. Recette : 318 019 F.**
**Arbitrage de M. Sculfort.**

Avertissements : Le Goff (42e) et Muller (77e), à Rennes : Cukrov (43e) et Chaussin (59e), à Toulon.

22e : échappée plein champ de Voordeckers sur ouverture de Lanthier. Tir croisé et bon arrêt d'Olmeta.

25e : coup franc de Muller, erreur d'appréciation d'Olmeta, le ballon frappe le haut de la transversale.

29e : centre de Relmy, tête de Voordeckers sur le poteau.

31e : centre de Cukrov, tir de Ramos et bon arrêt de Hiard.

49e : centre de Lanthier, tête de Voordeckers au ras du poteau d'Olmeta, qui n'a pas bougé.

65e : but extraordinaire de Relmy après contrôle préalable de la poitrine et retourné qui lobe Olmeta sur sa ligne (1-0).

90e : échappée de Relmy, qui dribble Olmeta. Alfano sauve sur la ligne.

**13/20**

## BREST 2 (0) — TOULOUSE 2 (0)

| BREST | | TOULOUSE | |
|---|---|---|---|
| Buscher (73e) Marlini (88e) | | Marcico (55e) Passi (83e) | |
| CHASLERIE | 3 | BERGEROO | 3 |
| BOSSER | 4 | BRISSON | 3 |
| ZAMBELLI | 4 | TARANTINI | 4 |
| GOUSSET | 3 | DOMERGUE | 3 |
| POULIQUEN | 3 | LESTAGE | 3 |
| MUSLIN | 3 | MARX | 3 |
| BERNARDET | 3 | FERRATGE | 3 |
| PETROVIC | 3 | (PASSI, 75e) | |
| HENRY | 4 | DURAND | 4 |
| BUSCHER | 3 | MARCICO | 3 |
| MARIINI | 3 | STOPYRA | 3 |
| | | DESPEYROUX | 3 |
| | | (CASTAGNINO, 45e) | 3 |
| Total | 36 | Total | 35 |
| Entr. : Dewilder. | | Entr. : Santini. | |

**4 000 spect. Recette : n. c.**
**Arbitrage de M. Biovet.**

Avertissements : Bernardet (32e), à Brest : Domergue (67e), à Toulouse.

22e : débordement et centre de Pouliquen sur la gauche et reprise de Henry dont la tête plongeante échoue de peu.

55e : Gousset cafouille une balle dans l'axe de ses buts à l'entrée de la surface. Marcico récupère et trompe Chasierie de près (0-1).

72e : ouverture lumineuse de Petrovic pour Buscher qui contrôle de la poitrine et fusille Bergeroo du pied droit (1-1).

82e : débordement sur la gauche de Marx et reprise à ras de terre et croisée de Passi (1-2).

88e : rush de Buscher sur le côté gauche de la surface et centre tendu en retrait, repris au second poteau par Mariini du pied droit (2-2).

**10/20**

## NICE 0 — LILLE 0

| NICE | | LILLE | |
|---|---|---|---|
| AMITRANO | 3 | MOTTET | 4 |
| RICO | 3 | PRISSETTE | 4 |
| DREOSSI | 3 | KOURICHI | 4 |
| CURBELO | 3 | PEAN | 4 |
| BLANC | 3 | ROBIN | 4 |
| FRANÇOISE | 3 | S. PLANCQUE | 3 |
| LEFEBVRE | 3 | PRIMORAC | 3 |
| MEGE | 3 | PERILLEUX | 3 |
| BERNAD | 3 | DIDAUX | 3 |
| DOMINGUEZ | 3 | VILFORT | 3 |
| NANG-MINDJA | 3 | BUREAU | 3 |
| (MORALES, 68e) | | | |
| Total | 33 | Total | 38 |
| Entr. : Séraffin. | | Entr. : Heylens. | |

**7 400 spect. Recette : 213 758 F.**
**Arbitrage de M. Lambert.**

40e : après une première tentative de Dominguez repoussée par la défense lilloise, Nang-Mindja récupère le ballon dans la surface et tire sur Mottet.

49e : centre de Blanc en direction du second poteau, Mottet intercepte sans trop grande difficulté la reprise de la tête de Dominguez.

56e : combinaison Françoise-Rico-Bernad, le gardien détourne en corner le tir de près du milieu de terrain niçois.

69e : Vilfort récupère le ballon à 40 mètres du but niçois, remonte sur la droite jusqu'à l'entrée de la surface. Son tir, trop croisé, est repoussé par le montant gauche.

70e : ouverture de Bernad, Dominguez lobe Mottet venu à sa rencontre mais aussi la transversale de la cage lilloises.

71e : contre-attaque et tir de Didaux bien arrêté par Amitrano.

**9/20**

## SOCHAUX 3 (1) — STRASBOURG 1 (0)

| SOCHAUX | | STRASBOURG | |
|---|---|---|---|
| Krause (35e, 88e) Colin (85e) | | Croci (89e, c.s.c.) | |
| RUST | 4 | SCHUTH | 3 |
| CROCI | 3 | JENNER | 3 |
| RUTY | 4 | KNAPP | 4 |
| SYLVESTRE | 3 | COBOS | 3 |
| ZANDONA | 3 | BARRAJA | 3 |
| LUCAS | 4 | (PECOUT, 73e) | |
| (ROBIN, 46e) | 3 | VAN STRAELEN | 3 |
| KRAUSE | 4 | NIESSER | 3 |
| COLIN | 4 | SOUTO | 3 |
| HENRY | 4 | KELSCH | 4 |
| PAILLE | 3 | NEVEU | 3 |
| THOMAS | 3 | (JELIAZKOV, 55e) | |
| (LADA, 71e) | | BRISSON | 3 |
| Total | 39 | Total | 35 |
| Entr. : Fauvergue. | | Entr. : Huck. | |

**2 500 spect. Recette : n. c.**
**Arbitrage de M. Quiniou.**

Avertissement : Knapp (44e).

35e : un premier tir d'Henry est repoussé par Schuth vers Krause, qui, du pied gauche, ouvre le score (1-0).

65e : centre de Paille. Remise de la tête de Krause vers Colin, qui marque de volée du pied gauche (2-0).

88e : sur remise de Paille, Krause marque de près du pied droit (3-0).

89e : coup franc tiré par Souto mais qui est dévié malencontreusement au passage par Croci, celui-ci prend son gardien à contrepied (3-1).

**11/20**

# à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

## L'homme de la semaine

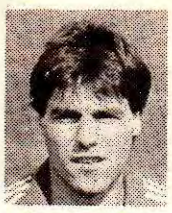
## Lacombe express

Bordeaux bat Le Havre à la dernière minute. Signé Lacombe. Bordeaux bat Marseille à la dernière minute. Signé Lacombe. Les semaines se suivent et se ressemblent pour les Bordelais, et pour Bernard Lacombe. Deux fois de suite, l'avant-centre des Girondins a donné la victoire à son équipe dans les ultimes secondes presque les arrêts de jeu, et ces deux réussites témoignent de la lucidité, de la volonté, de l'efficacité d'un bonhomme tout à fait remarquable. Absent en début de saison en raison d'une blessure, Lacombe n'est apparu dans la formation girondine que le 16 août devant Rennes, mais depuis il rattrape le temps perdu. Déjà six buts en douze matches, et des buts particulièrement précieux, comme celui inscrit vendredi au Havre. Un de plus sur une liste qui en comporte déjà deux cent quarante-huit en Championnat, et on n'insistera jamais assez sur les qualités de l'attaquant bordelais, dans sa dix-septième saison au plus haut niveau. Sans doute l'une des plus belles cartes de visite des joueurs actuels, et on peut penser qu'à trente-trois ans, Lacombe ne s'arrêtera pas en si bon chemin. Quand on marque de cette façon, c'est bien la preuve d'une flamme loin de s'éteindre.

**Bernard LACOMBE**
**Né le 15 août 1952 à Lyon.**
**1,71 m, 68 kg.**
**Premier match et premier but en D I : le 7 décembre 1969, Lyon-Red-Star, 2-0 (62e).**

| | Championnat D I | | | Equipe France A | | Coupe Europe | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Saisons | M. | Buts | Clubs | M. | Buts | M. | B. | Titres |
| 1969-1970.... | 4 | 1 | Lyon | | | | | |
| 1970-1971.... | 3 | | Lyon | | | | | |
| 1971-1972.... | 35 | 19 | Lyon | | | | | |
| 1972-1973.... | 34 | 23 | Lyon | | | | | Cpe Fr. |
| 1973-1974.... | 31 | 13 | Lyon | 3 | 2 | 4 | 1 | |
| 1974-1975.... | 27 | 17 | Lyon | 1 | | 4 | 4 | |
| 1975-1976.... | 16 | 5 | Lyon | | | | | |
| 1976-1977.... | 36 | 21 | Lyon | 6 | 1 | | | |
| 1977-1978.... | 33 | 24 | Lyon | 6 | 1 | | | |
| 1978-1979.... | 32 | 14 | St-Etienne | 2 | 3 | | | |
| 1979-1980.... | 33 | 11 | Bordeaux | 4 | 1 | | | |
| 1980-1981.... | 34 | 18 | Bordeaux | 3 | 1 | | 1 | |
| 1981-1982.... | 33 | 17 | Bordeaux | 7 | 2 | 3 | 1 | |
| 1982-1983.... | 33 | 20 | Bordeaux | | | 6 | 2 | |
| 1983-1984.... | 35 | 18 | Bordeaux | 6 | 1 | 3 | 1 | Ch. Eur. Ch. Fr. |
| 1984-1985.... | 35 | 22 | Bordeaux | | | 7 | 2 | Ch. Fr. |
| 1985-1986.... | 12 | 6 | Bordeaux | | | 1 | | Ch. Fr. |
| Total ..... | 467 | 249 | | 38 | 12 | 28 | 11 | |

## Amoros-Bijotat la belle année



**Si les dix-neuf joueurs utilisés par le Paris-SG depuis le début de la saison sont invaincus en Championnat depuis cinq ou six mois selon le club auquel ils appartenaient en 1984-1985, les deux Monégasques Manuel Amoros et Dominique Bijotat, eux, ne savent plus ce que le mot défaite signifie. Ces deux joueurs sont en effet invaincus en Championnat depuis le 14 décembre dernier. Un anniversaire qu'ils ne manqueraient pas de fêter dans le cas où l'équipe monégasque continuerait sa belle série.**

| Saison 1984-1985 | | Amoros | Bijotat |
|---|---|---|---|
| 21-12-84 | Monaco-Auxerre, 0-0 (21e j.) | X | X |
| 26- 1-85 | Monaco-Lens, 3-0 (23e j.) | X | X |
| 2- 2-85 | Sochaux-Monaco, 1-2 (24e j.) | X | X |
| 16- 2-85 | Monaco-Rouen, 2-0 (25e j.) | X | X |
| 23- 2-85 | Racing CP-Monaco, 0-1 (26e j.) | X | X |
| 27- 2-85 | Monaco-Strasbourg, 3-0 (27e j.) | X | X |
| 5- 3-85 | Metz-Monaco, 1-1 (22e j.) | X | X |
| 15- 3-85 | Laval-Monaco, 0-0 (28e j.) | X | X |
| 22- 3-85 | Monaco-Marseille, 3-0 (29e j.) | X | X |
| 26- 3-85 | Monaco-Toulouse, 0-0 (30e j.) | X | X |
| 5- 4-85 | Nancy-Monaco, 1-1 (31e j.) | X | X |
| 12- 4-85 | Monaco-Lille, 6-1 (32e j.) | X | X |
| 19- 4-85 | Toulon-Monaco, 0-1 (33e j.) | X | X |
| 23- 4-85 | Monaco-Nantes, 1-1 (34e j.) | X | X |
| 7- 5-85 | Brest-Monaco, 0-2 (35e j.) | X | X |
| 14- 5-85 | Monaco-Paris-SG, 4-1 (36e j.) | X | X |
| 24- 5-85 | Bordeaux-Monaco, 0-0 (37e j.) | X | X |
| 28- 5-85 | Monaco-Bastia, 4-0 (38e j.) | X | X |
| 16- 7-85 | Monaco-Sochaux, 1-1 ( 1re j.) | X | abs. |
| 19- 7-85 | Nantes-Monaco, 1-1 ( 2e j.) | X | abs. |

Absents tous deux des terrains de la 3e à la 10e journée, durée pendant laquelle l'AS Monaco subit ses trois défaites de la saison. A domicile contre Toulon (0-2, 3e j.) et Nice (0-1, 10e j.), à l'extérieur face à Bordeaux (1-5, 9e j.).

| | | | |
|---|---|---|---|
| 13- 9-85 | Lille-Monaco, 2-2 (11e j.) | X | abs. |
| 20- 9-85 | Monaco-Laval, 1-1 (12e j.) | X | abs |
| 27- 9-85 | Marseille-Monaco, 2-2 (13e j.) | X | abs |
| 4-10-85 | Monaco-Auxerre, 1-0 (14e j.) | X | X |
| 11-10-85 | Le Havre-Monaco, 1-1 (15e j.) | X | X |
| 18-10-85 | Monaco-Brest, 3-1 (16e j.) | X | X |
| 25-10-85 | Nancy-Monaco, 1-1 (17e j.) | X | X |
| 2-11-85 | Monaco-Paris-SG, 1-1 (18e j.) | X | X |
| 8-11-85 | Lens-Monaco, 1-1 (19e j.) | X | abs. |
| | Total des matches | 29 | 21 |

| Bilans : | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Amoros ..... | 29 | 13 | 16 | 0 | 49 | 18 | +31 |
| Bijotat..... | 21 | 13 | 8 | 0 | 40 | 9 | +31 |

**Dernière défaite en Championnat :**
Le 14 décembre 1984 : Tours-Monaco, 2-1.

## Rétro

### LA 19e JOURNÉE

**1936-1937 :** affluence de record à Saint-Ouen pour la venue de Rouen, leader du Championnat. Les Normands s'imposent 1-0 au Red Star (but d'Antoinette). 22 000 personnes assistent à cette rencontre (173 000 F de recette).

**1952-1953 :** Reims, qui s'impose 4-3 au Havre possède quatre points d'avance sur Lille, deuxième du classement, battu à domicile par Metz (1-2). Les Rémois comptent 52 buts en 19 matches. Meilleure attaque. Rennes est sévèrement battu à Bordeaux 0-7. Malgré deux buts inscrits par Alpsteg (82e) et Nyers (88e) leur permettant de battre Montpellier (2-0), les Stéphanois occupent la dernière place du classement avec 13 points.

## Les invincibles

Une dix-neuvième journée qui permet à Gaëtan Huard de remonter à la douzième place du classement. Bons débuts de Mérelle, second gardien d'Auxerre, face aux Nantais. Amitrano, invaincu contre Lille poursuit sa remontée et n'est plus qu'à 33 minutes de son record personnel.

1. Bats, 511' (s.t. 72').
2. Ettori, 486' (s.t. 5').
3. Bertrand.-Demanes, 475' (s.t. 206').
4. Martini, 459' (s.t. 41').
5. Ettore, 456' (s.t. 43').
6. Olmeta, 348' (s.t. 25').
7. Osmond, 323' (s.t. 30').
   Hiard, 323' (s.t. 141').
9. Amitrano, 316' (s.t. 283').
10. Bergeroo, 269' (s.t. 2').
11. Bell, 266'(s.t. 90').
12. Huard, 249' (s.t. 22').
13. Mlynarczyk, 238' (s.t. 29').
14. Chaslerie, 229' (s.t. 7').
15. D'Angelo, 222' (s.t. 0').
16. Dropsy, 214' (s.t. 170').
17. Casanova, 208' (s.t. 0').
18. Mottet, 172' (s.t. 145').
19. Schuth, 168' (s.t. 2').
20. Gardié, 158' (s.t. 17').
21. Murati, 148' (s.t. 28').
22. Rust, 143' (s.t. 1').
23. Ottmann, 90' (s.c.).
24. Mérelle, 90' (s.c.).
25. Rousset, 75' (s.t. 0').
26. Rodolphe, 62' (s.t. 5').
27. Levy, 48' (s.t. 21').
28. Pegorer, 38' (s.t. 2')

s.c. : série en cours.
s.t. : série terminée.
Entre parenthèses, le crédit en minutes pour la prochaine journée.

## La question

**A la dix-huitième minute du match Paris-SG-Metz, Jules Bocandé a inscrit son neuvième but en quatorze rencontres disputées. Que dire du début de saison de l'attaquant messin ?**

Jules Bocandé poursuit actuellement une série d'au moins un but par match depuis six journées. Absent pour cause de blessure puis suspendu suite à son expulsion face à Strasbourg, il ne participa qu'à cinq des dix premières journées de Championnat, avant de trouver le déclic lors de la onzième journée face à Laval (but à la 37e). Depuis, sauf au Havre où il resta muet, c'est le grand boum de Bocandé.

## Fair-play

Auxerre : 1 pt (Danio) ;
Bastia : néant ;
Bordeaux : 2 pts (Lacombe, Girard) ;
Brest : 1 pt (Bernardet) ;
Laval : 5 pts (Reuzeau) ;
Le Havre : néant ;
Lens : néant ;
Lille : néant ;
Marseille : 1 pt (Bruno) ;
Metz : 1 pt (Pauk) ;
Monaco : 2 pts (Salomon, Bellone) ;
Nancy : néant ;
Nantes : 1 pt (Debotté) ;
Nice : néant ;
Paris-SG : néant ;
Rennes : 2 pts (Le Goff, Muller) ;
Sochaux : néant ;
Strasbourg : 1 pt (Knapp) ;
Toulon : 2 pts (Cukrov, Chaussin) ;
Toulouse : 1 pt (Domergue).

**● Classement général par équipes**

| | | |
|---|---|---|
| 1. | Nice | 8 pts |
| 2. | Toulouse | 10 pts |
| 3. | Paris-SG | 11 pts |
| 4. | Bordeaux | 14 pts |
| | Nancy | |
| | Auxerre | |
| 7. | Laval | 15 pts |
| | Brest | |
| 9. | Sochaux | 16 pts |
| 10. | Rennes | 19 pts |
| 11. | Metz | 20 pts |
| 12. | Lens | 22 pts |
| 13. | Strasbourg | 24 pts |
| 14. | Toulon | 25 pts |
| 15. | Monaco | 27 pts |
| 16. | Le Havre | 27 pts |
| 17. | Lille | 29 pts |
| | Bastia | |
| 19. | Nantes | 32 pts |
| 20. | Marseille | 38 pts |

**● Classement général individuel**

| | | |
|---|---|---|
| 1. | Meyer (Bastia) | 11 pts |
| 2. | Cervetti (Bastia) | 10 pts |
| 3. | Bruno (Marseille) | 9 pts |
| 4. | Péan (Lille) | 8 pts |
| | Vernet (Toulon) | |
| 6. | Touré (Nantes) | 7 pts |
| | Sab (Le Havre) | |
| | Soler (Bastia) | |
| | Sénac (Lens) | |
| | Diallo (Marseille) | |
| | Rio (Rennes) | |

Voilà trente-six ans qu'il se terrait, le record d'invincibilité des Stéphanois (21 matches consécutifs sans défaite au départ du Championnat 1958-1959). Il n'existe pas de prescription dans les statistiques, et ce sont bien les Peyroche, Abbes et autres Tylinski qui auraient dû être à l'honneur la semaine dernière à la place de notre tableau comparant les Strasbourgeois 1978-1978 aux Parisiens 1985-1986. Mea culpa.

# buteurs

| JOUEURS | 19e | Buts | D | G | T | P | M |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Reinders (Bordeaux) | 0 | 10 | 3 | 0 | 4 | 3 | 18 |
| Oudjani (Laval) | 0 | 10 | 4 | 0 | 4 | 2 | 15 |
| Krimau (Le Havre) | 0 | 10 | 6 | 2 | 2 | 0 | 16 |
| Rocheteau (Paris-SG) | 0 | 10 | 7 | 0 | 0 | 3 | 18 |
| 5. Bocande (Metz) | +1 | 9 | 4 | 2 | 3 | 0 | 14 |
| Halilhodzic (Nantes) | 0 | 9 | 4 | 4 | 1 | 0 | 17 |
| Susic (Paris-SG) | +2 | 9 | 7 | 1 | 1 | 0 | 18 |
| Marcico (Toulouse) | +1 | 9 | 6 | 0 | 3 | 0 | 19 |
| 9. Marcialis (Nancy) | +1 | 8 | 5 | 1 | 2 | 0 | 16 |
| Picot (Nancy) | +1 | 8 | 7 | 0 | 0 | 1 | 17 |
| Ramos (Toulon) | 0 | 8 | 6 | 0 | 2 | 0 | 19 |

12. Mariini (Brest), Ramos (Lens), Emon (Toulon), 7.
15. Soler (Bastia), Lacombe (Bordeaux), Njo-Léa et Vercruysse (Lens), Dominguez (Nice), Fernandez (Paris-SG), paille (Sochaux), Passi (Toulouse), 6.
23. Garande (Auxerre), Giresse (Bordeaux), Pain (Le Havre), Fofana (Monaco), Fegic (Nancy), Touré (Nantes), Ricort (Toulon), Stopyra (Toulouse), 5.
31. Cubaynes et Meyer (Bastia), Pascal (Bordeaux), Buscher et Petrovic (Brest), Delamontagne (Laval), Bureau et Primorac (Lille), Diallo et Zénier (Marseille), Bellone et Genghini (Monaco), Le Roux (Nantes), Jacques et Jeannol (Paris-SG).
6. Lacombe et Rio (Rennes), Fernier et Krause (Sochaux), Brisson (Strasbourg), 4.
51. Ferreri (Auxerre), Bernardet (Brest), Youm (Laval), Jacquet (Le Havre), Xuereb et Zaremba (Lens), Markov, Micciche et Six (Metz), Germain (Nancy), Curbelo et Lefebvre (Nice), Relmy et Vourdeckers (Rennes), Lada et Sauzée (Sochaux), Kelsch (Strasbourg), Domergue (Toulouse), 3.
69. B. Boli, R. Boli, Danlo, Ferrer et Fiard (Auxerre), Sorin (Laval), Vidot (Le Havre), Carreno (Lens), Didaux (Lille), Audrain, Benoit et Brylle (Marseille), Anziani et Bravo (Monaco), Philippe (Nancy), Amisse et Bracigliano (Nantes), Barrera et Marguerite (Nice), Da Fonseca et Poullain (Paris-SG), Charrier (Rennes), Colin et Henry (Sochaux), Vogel (Strasbourg), Benedet (Toulon), Ferratge et Tarantini (Toulouse), 2.
97. Burcsa (Auxerre), Furic, Salsona et Testa (Bastia), Battiston, Girard, Rohr, Specht (Bordeaux), Bellisi, Henry, Muslin, Dupraz et Zambelli (Brest), Goudet, Miton et Reuzeau (Laval), Zajakowski (Le Havre), Dewilder, Gillot, Pagal et Sénac (Lens), Garcia, Kourichi, Meudic, S. Plancque, Piette et Vilfort (Lille), Anigo, Flak, Martinez et Zanon (Marseille), Cangini, Colombo, Hinschberger, Lopez, Mahmoud, Sonor et Zappia (Metz), Christen, Lopez, Tibeuf (Monaco), Arribart, Cartier et Zahoui (Nancy), Burruchaga et Morice (Nantes), Massa et Mège (Nice), Pilorget (Paris-SG), Muller et Ninot (Rennes), Thomas (Sochaux), Jeliazkov, Schaer, Pécout et Van Straelen (Strasbourg), Cukrov (Toulon), Castagnino et Marx (Toulouse), 1.

Ont marqué contre leur camp : Cervetti (Bastia), Battiston (Bordeaux), Bellisi (Brest), Casanova et Llorens (Le Havre), Primorac (Lille), Henry, Croci et Ruty (Sochaux), Jeliazkov (Strasbourg), 1.

## PASSES DÉCISIVES

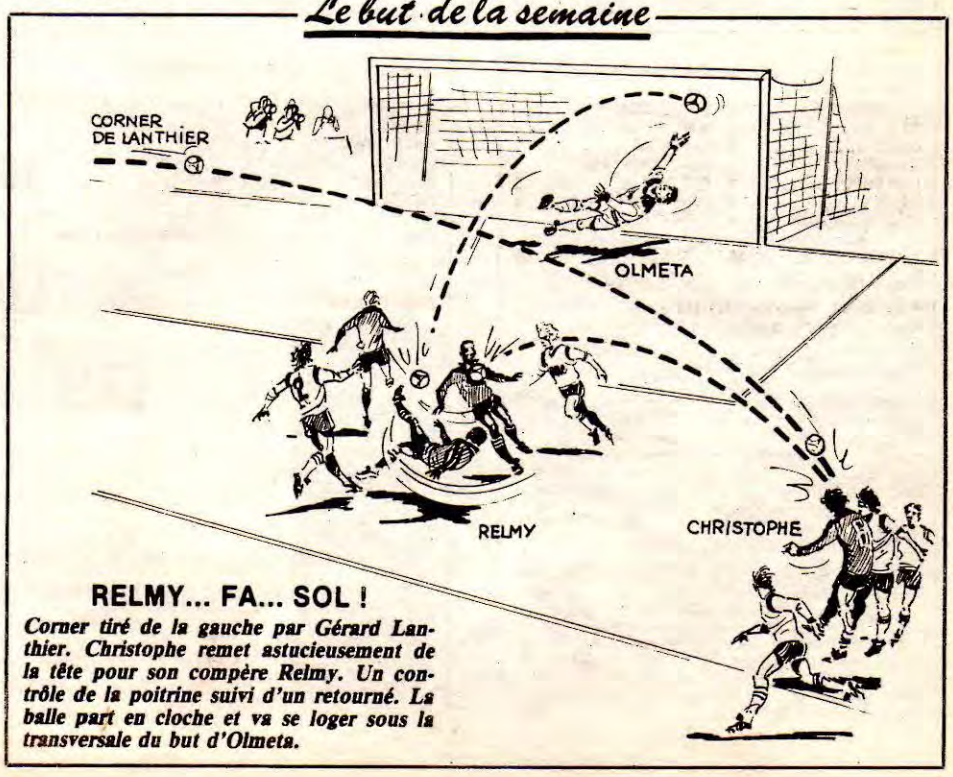
### DIX-NEUVIÈME JOURNÉE

**Auxerre :** néant ; **Bastia :** néant ; **Bordeaux :** Giresse ; **Brest :** Petrovic, Buscher ; **Laval :** néant ; **Le Havre :** néant ; **Lens :** néant ; **Lille :** néant ; **Marseille :** Zénier (2), Bryille ; **Metz :** Six ; **Monaco :** Bellone ; **Nancy :** Fegic, Philippe, Zahoui ; **Nantes :** néant ; **Nice :** néant ; **Paris-SG :** Rocheteau (2) ; **Rennes :** Christophe ; **Sochaux :** Paille, Krause ; **Strasbourg :** néant ; **Toulon :** néant ; **Toulouse :** Marx.

**CLASSEMENT GÉNÉRAL**

1. Susic (Paris-SG), 9.
2. Ferreri (Auxerre), Petrovic (Brest), Delamontagne (Laval), Six (Metz), Rocheteau (Paris-SG), 7.
7. Giresse (Bordeaux), Bernad (Nice), Marcico (Toulouse), 6.
10. Zanon (Marseille), Fegic et Zahoui (Nancy), 5.
13. Monthell (Le Havre), Xuereb (Lens), Bellone (Monaco), 4.
16. Tigana (Bordeaux), Buscher (Brest), P. Plancque (Lille), Zénier (Marseille), Hinschberger (Metz), Picot (Nancy), Amisse, Burruchaga et Touré (Nantes), Lefebvre (Nice), Jacques, Sène et Vermeulen (Paris-SG), Lanthier (Rennes), Emon (Toulon), 3.

## Le but de la semaine




### RELMY... FA... SOL !

***Corner tiré de la gauche par Gérard Lanthier. Christophe remet astucieusement de la tête pour son compère Relmy. Un contrôle de la poitrine suivi d'un retourné. La balle part en cloche et va se loger sous la transversale du but d'Olmeta.***

# Luis aime les espaces

| | Classement général | Etoiles | Etoiles de la journée | Classem. précédent | Moyen. | DETAIL 1 ét. | 2 ét. | 3 ét. | 4 ét. | 5 ét. | 6 ét. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | Fernandez (PSG)..... | 78 | 5 | 1er | 4,11 | | | 3 | 12 | 3 | 1 |
| 2 | Pérard (Laval)..... | 75 | 4 | 2e | 3,95 | | | 2 | 16 | 1 | |
| | Arribart (Nancy)..... | 75 | 4 | 2e | 3,95 | | | 3 | 14 | 2 | |
| | Le Roux (Nantes)..... | 75 | 4 | 2e | 3,95 | | | 4 | 12 | 3 | |
| 5 | Delamontagne (Laval).. | 74 | 3 | 2e | 3,89 | | | 4 | 13 | 2 | |
| 6 | Jeannol (PSG)..... | 72 | 3 | 7e | 3,79 | | | 5 | 13 | 1 | |
| | Olmeta (Toulon)..... | 72 | 4 | 9e | 3,79 | | | 6 | 11 | 2 | |
| 8 | Muslin (Brest)..... | 71 | 3 | 9e | 3,74 | | | 8 | 8 | 3 | |
| | Germain (Nancy)..... | 71 | - | 2e | 3,94 | | 1 | 4 | 8 | 5 | |
| | Amitrano (Nice)..... | 71 | 3 | 9e | 3,74 | | | 9 | 6 | 4 | |
| | Ruty (Sochaux)..... | 71 | 4 | 13e | 3,74 | | | 5 | 14 | | |

**70 étoiles :** B. Boli (Auxerre), Solsona (Bastia), Chasleries (Brest), Zappia, Six (Metz), Der Zakarian (Nantes), Bats, Susic (PSG), Marcico (Toulouse).

**69 étoiles :** Martini, Janas (Auxerre), Thouvenel, Battiston (Bordeaux), Sorin (Laval), Bonnevay (Marseille), Lefebvre, Bernad (Nice), Rocheteau (PSG), Lucas (Sochaux), Schuth (Strasbourg).

**68 étoiles :** Pagal (Lens), Stojkovic (Monaco), Marsiglia (Toulon).

**67 étoiles :** Fiard, Ferreri (Auxerre), Zambelli (Brest), Osmond, Goudet (Laval), Monteilh (Le Havre), Mottet, D'Angelo (Nancy), Ayache (Nantes), Christophe, Lacombe (Rennes), Emon (Toulon), Bergeroo (Toulouse).

**66 étoiles :** Giresse (Bordeaux), Pauk (Metz), Puel, Bellone, (Monaco), Martin (Nancy), Dreossi (Nice), Hiard, Voordeckers (Rennes), Cobos (Strasbourg), Ramos (Toulon), Domergue, Stopyra (Toulouse).

**65 étoiles :** Dropsy (Bordeaux), Ettori (Monaco), B.-Demanes, Bracigliano (Nantes), Pilorget, Poullain (PSG), Ninot (Rennes).

**64 étoiles :** Youn (Laval), Casanova (Le Havre), Zaremba, Gillot (Lens), Cartier (Nancy), Passi (Toulouse).

**63 étoiles :** Bell (Marseille).

**62 étoiles :** Miton (Laval), Guillochon, (Le Havre), Martinez (Marseille), Casini, Zahoui (Nancy), Burruchaga (Nantes), Rio (Rennes), Krause (Sochaux), Niesser (Strasbourg).

## PARIS-SG, LEADER DU CLASSEMENT GÉNÉRAL PAR ÉQUIPES

| | | |
|---|---|---|
| 1. | Fernandez | 78 |
| 2. | Jeannol | 72 |
| 3. | Bats | 70 |
| | Susic | 70 |
| 5. | Rocheteau | 69 |
| 6. | Poullain | 65 |
| | Pilorget | 65 |
| 8. | Bibard | 59 |
| 9. | Vermeulen | 45 |
| 10. | Jacques | 37 |
| 11. | Sène | 36 |
| 12. | Lowitz | 35 |
| 13. | Bacconnier | 33 |
| 14. | Da Fonseca | 14 |
| 15. | Lemoult | 5 |
| 16. | Charbonnier | 4 |
| 17. | Tanasi | 3 |
| 18. | Morin | 3 |
| | Pimond | 3 |

## CLASSEMENT DES JEUNES

| | | |
|---|---|---|
| 1. | B. Boli (Auxerre) | 70 |
| 2. | Schuth (Strasbourg) | 69 |
| 3. | Pauk (Metz) | 66 |
| | Cobos (Strasbourg) | 66 |
| 5. | Niesser (Strasbourg) | 63 |

**TELESCOPE**

# Basile aime Vahid

- **Basile BOLI**
- **12e du classement général des étoiles.**
- **70 étoiles.**
- **Moyenne : 3,89.**
- **Détail : 5 étoiles** 3 fois (contre Marseille, Le Havre, Nantes).

**4 étoiles :** 10 fois (Nancy, Paris-SG, Bastia, Strasbourg, Toulon, Lens, Monaco, Metz, Bordeaux, Lille).

**3 étoiles :** 5 fois (Nice, Brest, Rennes, Sochaux, Toulouse).

- **La saison dernière après 19 journées :** 73 étoiles.
- **Après 38 journées :** 141 étoiles.
- **Moyenne :** 3,91.

Qu'a-t-il donc manqué à Basile Boli pour décrocher le pompon des 6 étoiles cette semaine ? Pas grand-chose. Un petit but peut-être. Car sur le plan défensif, il a tout fait le stoppeur auxerrois. Omniprésent, spectaculaire et efficace. Sa tâche n'était pourtant pas facilité par son adversaire direct, Vahid Halilhodzic. Son ex-bourreau. L'histoire remonte à deux saisons. C'était la première fois que le jeune prodige ivoirien était confronté à maître Vahid. A Nantes. Basile n'avait pas vu le jour. Avant le match retour, l'enfant de Romainville était dans tous ses états. « Toute la semaine qui a précédé le match, je n'ai pensé qu'à lui. Je voulais le bouffer. Dans le tunnel, avant d'entrer sur le terrain, on s'est regardé dans les yeux un long moment. Sans un mot. Il m'a impressionné. Mais je l'ai mangé. Il n'a pas touché le ballon. »

## EQUIPE TYPE DE LA 19e JOURNÉE

**D'ANGELO** (Nancy, 5 ét.)

**AYACHE** (Nantes, 4 ét.) — **B. BOLI** (Auxerre, 5 ét.) — **BATTISTON** (Bordeaux, 4 ét.) — **ROHR** (Bordeaux, 5 ét.)

**CHRISTOPHE** (Rennes, 4 ét.) — **MARTIN** (Nancy, 4 ét.) — **FERNANDEZ** (Paris-SG, 5 ét.) — **FEGIC** (Nancy, 5 ét.)

**BRYLLE** (Marseille, 4 ét.) — **ROCHETEAU** (Paris-SG, 5 ét.)

## EQUIPE TYPE DES MATCHES ALLER

**OLMETA** (Toulon, 72 ét.)

**THOUVENEL** (Bordeaux, 69 ét.) — **LE ROUX** (Nantes, 75 ét.) — **PÉRARD** (Laval, 75 ét.) — **PAGAL** (Lens, 68 ét.)

**MUSLIN** (Brest, 71 ét.) — **GERMAIN** (Nancy, 71 ét.) — **FERNANDEZ** (Paris-SG, 78 ét.) — **DELAMONTAGNE** (Laval, 75 ét.)

**MARCICO** (Toulouse, 70 ét.) — **SIX** (Metz, 70 ét.)

**Pourrait également figurer dans cette équipe :** Arribart (Nancy, 75 ét.)

Pour le Championnat de France de Foot Canal Plus va droit au but

Pour tous les fous du ballon rond, Canal Plus va droit au but :
Tous les lundis à 22 h 10 : "Etoiles et Buts," le magazine de l'actualité du football avec tous les meilleurs moments du foot : les buts du Championnat de France de 2e division, le classement des étoiles de France Football en image, toutes les stars internationales du football, les buts du Championnat italien, et tout ça commenté par des journalistes de France Football et de Canal Plus.
Mercredi 20 novembre à 20 h 30 : "Monaco-Nantes" en exclusivité et commenté en direct par Charles Biétry et Michel Denisot.
Alors, fous du ballon rond, pour tout ce foot allez droit au but sur Canal Plus !

HCM

CANAL+ Tout est spectacle

● En raison de la coupure enregistrée entre le déplacement à Brest (vendredi dernier) et la venue de Sochaux (19 novembre), Jacques Santini avait décidé de laisser les joueurs toulousains au repos jusqu'à aujourd'hui.

Les Toulousains quitteront dès mercredi pour trois jours leur bonne ville. Ils se rendront sur les bords de l'étang de Thau, dans la cité balnéaire de Balaruc (Hérault). « Ainsi, souligne l'entraîneur de la formation de la Haute-Garonne, auront-ils tout loisir, dans le calme et la sérénité, de préparer leur match contre les Sochaliens. »

● « Je rêvais d'être pharmacien, mais j'ai abandonné la fac, car poursuivre des études supérieures et jouer au foot à un haut niveau me paraissent incompatibles. » Une confidence de Fabien Debotté, le grand espoir du FC Nantes, qui a les pieds sur terre.

● Dans « la Beaujoire foot info », Alain Garnier donnait la semaine passée le détail des matches du FC Nantes en Coupe d'Europe. Le voici actualisé après la victoire sur Partizan : à domicile, neuf victoires, sept nuls et sept défaites ; à l'extérieur, huit victoires, cinq nuls et dix défaites.

● Légère déception chez les dirigeants nantais après la rencontre avec Partizan. « Nous n'avons pas dépassé les 30 000 spectateurs, constatait Robert Budzinki, alors que, compte tenu de la location, nous espérions afficher complet. » Les 38 000 seront pour le prochain match.

## anniversaire

27 CHAUSSIN Jean-Pierre (Toulon), né le 13 novembre 1958 à Nevers.

22 DEBOTTE Fabien (Nantes), né le 16 novembre 1963 à Argentan.

22 KOMBOUARE Antoine (Nantes), né le 16 novembre 1963 à Nouméa.

## VIDÉO CI, VIDÉO LÀ

**Stade Bollaert, 22 h 10, vendredi soir. Depuis près d'une heure et demie, les attaquants lensois butent sur la défense monégasque. Une inefficacité chronique qui dure alors pour les Nordistes depuis plus de sept heures de jeu. Soudain, alors qu'il ne reste que cinq minutes et que Monaco mène 1-0 depuis la 68e, Ramos s'engouffre dans la partie gauche de la surface monégasque.**
**Il a semé tout son monde et se présente seul face à Ettori. Seulement, il pousse trop sa balle et le plongeon du gardien de Monaco, intervenant après le passage du ballon, expédie l'attaquant uruguayen au sol. La soudaineté du rush de Ramos et de l'intervention d'Ettori n'a pas surpris M. Vautrot qui accorde sans hésiter un penalty aux Lensois. Une décision qu'il maintiendra face aux véhémentes protestations des Monégasques en général, et d'Ettori en particulier.**
**Dans la tribune de presse, l'unanimité avait été instantanée : voyant qu'il avait perdu le contrôle du ballon, Ramos s'était laissé tomber et Ettori n'avait commis aucune faute. Il s'agissait donc d'un penalty fort généreux qui venait sauver in extremis l'équipe recevante.**
**Un avis qui était, bien entendu, celui de la délégation monégasque furieuse de ce point volé, Ettori clamant haut et bien fort dans les vestiaires qu'il n'avait même pas touché l'attaquant du RC Lens.**
**Aussi calme et pondéré qu'à l'accoutumée, Joachim Marx, l'entraîneur nordiste, plutôt que d'entrer dans de vaines polémiques, préféra nous emmener dans une des salles de conférences du stade Bollaert visionner au magnétoscope l'action litigieuse. Une vision nous suffit et a fortiori cinq, qui ancrèrent profondément en nous cette certitude : trompés par la rapidité de l'action, nous avions injustement reproché à M. Vautrot d'avoir eu en cette 85e minute « un coup de sifflet peu inspiré ». L'image vidéo était formelle, le plongeon d'Ettori intervenait après le passage du ballon et provoquait bien la chute de Vanancio Ramos.**
**Une fois de plus, nous avions vérifié deux choses : que l'erreur (pour les arbitres comme pour les journalistes) était humaine et que les vertus et bienfaits de la vidéo étaient immenses.**

● Les dirigeants nancéiens s'inquiètent beaucoup de la perméabilité des clôtures du stade Marcel-Picot. Ils ont déclenché une chasse aux resquilleurs, mais avec peu de moyens.

● L'AS Nancy-Lorraine n'est pas d'accord sur le chiffre de l'indemnité de formation qu'elle doit verser à Bastia pour Marcialis, indemnité que la commission juridique l'a mise en demeure de payer sans même avoir convoqué son représentant, comme le règlement l'impose.

● Loïc Amisse voit loin en Coupe d'Europe. « Nous espérons jouer la finale, et pourquoi pas, la gagner. « On ne peut pas dire que les Nantais manquent d'ambition.

● Les anciens internationaux yougoslaves préparent soigneusement leur match avec leurs homologues français, qui aura lieu samedi après-midi à Jean-Bouin, et Ivan Curkovic a annoncé à Nantes une très forte sélection avec Dzajic, Seles, Karasi, Bjekovic, Skoblar, Pantelic, lui-même...

● Au cas où le match retour contre le Spartak Moscou aurait lieu à Erevan, comme il en est vaguement question, Der Zakarian, le libero nantais, a déjà tout prévu en prenant une option sur une vingtaine d'invitations. Il faut dire que la capitale de l'Arménie est la ville d'origine de Michel.

● Commentaire de Georges Heylens après le nul de son équipe à Nice : « Avec un peu plus de maîtrise et de sang froid nous aurions même pu encore mieux faire en fin de match. Mais je suis très satisfait de la prestation du groupe, de son abnégation. Il nous reste à présent à confirmer ce redressement. »

● L'attaquant niçois, Thierry Ardisson, prêté cette saison à Thonon, vient de se faire opérer d'un tendon de la cheville. Il a profité d'une semaine de repos forcé pour revenir prendre l'air du pays, et surtout retrouver ses anciens coéquipiers.

● « Nous avons manqué de puissance physique, de créativité, d'imagination pour déstabiliser notre adversaire, à qui, d'ailleurs, il faut rendre hommage », disait Jean Sérafin pour expliquer le match raté de son équipe devant Lille. Il n'y a pas à dire, les trois jours de vacances accordés aux Aiglons arrivent à point pour se refaire une santé.

● Stéphane d'Angelo n'était pas très content envers son coéquipier Eric Martin qui, à la dernière seconde du match, fit véritablement cadeau du ballon au Bastiais Testa, lequel, dans un angle impossible, trouva la cage vide. Il est vrai que sur un terrain très lourd, Martin s'était beaucoup dépensé et d'Angelo ne tarda pas à excuser son relâchement.

● En attendant le retour de Barrero et Roch, le Gym pourra compter sur Massa et Marguerite très bientôt. Tous deux devraient être opérationnels d'ici le 22 novembre, date du derby avec l'OM.

● Eric Martin, le généreux demi nancéien, a terminé Nancy-Bastia avec un genou ayant doublé de volume. Plus coriace, tu meurs.

● Pas de chance pour Pascal Plancque : à peine remis de son entorse, il a été cloué au lit par une grippe. Il espère quand même pouvoir jouer contre le Paris-SG.

## humeur

# Jusqu'où l'arbitre ne doit pas aller

*M. De Zayas était mercredi dernier l'un des juges de touche de M. Wurtz à l'occasion du match fratricide de Coupe d'Europe opposant la Juventus à Vérone, sur le terrain du Stadio Comunale interdit aux spectateurs. On sait comment fut qualifié, l'arbitrage de M. Wurtz, le lendemain, par une presse italienne littéralement déchaînée contre lui. Si déchaînée que l'on a été jusqu'à écrire que c'était M. Wurtz qui avait qualifié la Juve pour les quarts de finale de la Coupe des champions !*

*Une cinquantaine d'heures plus tard, M. De Zayas, quant à lui, se retrouvait au Stade-Vélodrome pour diriger la rencontre OM-Laval. Et le tour de force qu'il réalisa entre la 38e et la 40e minute de cette confrontation de Division I fut assurément à la dimension de celui qui avait valu à son collègue alsacien l'océan de critiques italiennes que nous savons.*

*En effet, après avoir accordé à l'OM un penalty que les Lavallois contestèrent vivement — et tout le monde sait que les jeunes protégés de Le Milinaire, pour la plupart issus du centre de formation, ne se sont jamais conduits comme des voyous — M. De Zayas, excédé, sortit son carton rouge à l'adresse du tout jeune arrière droit Reuzeau, qui l'avait, paraît-il, bousculé dans la mêlée. Laval se retrouvait donc à onze contre dix à un moment où absolument rien n'était joué puisque malgré une domination constante, l'OM n'avait pas réussi à inscrire le moindre but.*

*Là-dessus, contre-attaque et penalty absolument flagrant pour Laval, Bruno ayant clairement retenu Stefanini par le maillot, alors que l'allier gauche lavallois venait de s'engouffrer dans la surface. Mais non, M. De Zayas, tel M. Wurtz l'avant-veille à Turin (quand Serena détourna la balle de la main) ne voulut pas voir la faute et aussitôt après, l'OM, jouant à onze contre dix, inscrivit le second but.*

*Qu'on le veuille ou non, et sans vouloir le moins du monde contester le succès des Marseillais qui avaient d'ailleurs grand besoin de ces deux points, M. De Zayas, par son attitude négative, a donc pesé lourdement sur le résultat et ce n'est pas en venant protester à notre siège comme il l'avait fait au lendemain du match de Turin que M. Schwinte, le président de la commission des arbitres, pourra nous faire croire que nous attisons le feu contre nos collègues en ses temps de contestation permanente. D'autant qu'au lendemain de Juve-Vérone, notre commentaire (au contraire de tous ceux qui parurent le même jour dans la presse transalpine) n'avait absolument rien d'accablant pour M. Wurtz. Alors, violence ou pas violence, qu'on ne nous demande tout de même pas de fermer les yeux sur des fautes d'arbitrage aussi manifestes que celle de l'autre soir à Marseille. Ne pas monter l'opinion publique contre les arbitres, d'accord, encore que dans ce domaine, certains dirigeants éminents ne se soient jamais montrés très coopérants alors qu'ils devraient être les premiers à montrer l'exemple. Mais pas question, en revanche, d'accepter l'inacceptable.*

*On ne demande certes pas à nos hommes en noir de se montrer infaillibles. Plus simplement, on souhaiterait ne plus les voir fausser un résultat comme ce fut le cas au Stade-Vélodrome, et peut-être au Stadio Comunale. Toute la nuance est là. Et tant pis s'il y en a encore que cela peut écorcher. — V. S.*

## n'en croyez pas un mot

# Les conseils d'Hidalgo

*Cette fois, ça y est ! La semaine de vérité pour le football français est arrivée ! Samedi prochain, à 21 heures, on saura si la route du Mexique est ouverte ou fermée. Comme en 1977 face à la Bulgarie, comme en 1981 devant les Pays-Bas, le onze tricolore jouera sa fortune sur un seul match. C'est à la fois excitant et angoissant.*

*Lors des deux compétitions précédentes, Michel Hidalgo avait parfaitement réussi son coup et avait bâti deux sélections victorieuses.*

*Son successeur Henri Michel, bien qu'il estime devoir voler de ses propres ailes, n'en a pas moins cherché à le voir pour lui demander quelques conseils.*

*Avec sa gentillesse habituelle, avec son affabilité coutumière, Michel Hidalgo a donné quelques avis autorisés au patron de l'équipe de France.*

*« Mon cher Henri, a dit Hidalgo, je suis prêt à répondre à toutes tes questions.*

*— Tu es sympa, Michel, a répondu Michel. Tout d'abord je voudrais savoir comment tu as fait pour ne pas tomber quand tu as été porté en triomphe ?*

*— Ah ! oui, très important, a dit Hidalgo. Il ne faut pas être ridicule sur ce coup-là ! Pendant le stage, tu peux organiser une répétition, après la séance des coups de pied arrêtés, par exemple. Le principe est que tu dois être porté par deux joueurs de la même taille. Si tu devais être soulevé par Le Roux et par Giresse, tu irais droit à la catastrophe. Dans ce cas-là, mieux vaudrait que vous soyez éliminés !*

*— Tu as conquis bien des cœurs, poursuivit Michel, en versant quelques larmes. Comment faisais-tu ?*

*— La joie, l'émotion, cela venait tout seul, répondit Hidalgo. Toi, tu es plus froid, plus insensible. Alors je te conseille le vieux procédé employé par certains acteurs au théâtre : garde un oignon découpé au fond de ta poche. Tu le respires un grand coup avant de tourner ton regard noyé vers les caméras. Les téléspectateurs seront bouleversés et ta popularité assurée pour dix ans.*

*— Je vais suivre ton conseil, conclut Henri Michel, d'autant que, c'est bien connu, l'oignon fait la force ! »*

**Pierre Courtois.**

## TOULOUSE TOUCHÉ LES FONDS

**Toulouse. C'était le mardi 26 novembre, à 17 heures, que Daniel Visentin, le président du Toulouse FC, et Alex Raymond, celui de l'établissement public régional Midi-Pyrénées, signeront, à l'hôtel de la Région, la convention permettant à la plus haute instance régionale d'apporter son aide au football toulousain.**
**L'E.P.R. a décidé d'attribuer annuellement au TFC une subvention de 1,2 million de francs. Cette somme sera obligatoirement vouée au fonctionnement du centre de formation du club. Pratiquement, elle devrait en couvrir les frais, c'est-à-dire assurer l'hébergement complet (nourriture et logement) et régler les salaires octroyés aux jeunes footballeurs — actuellement au nombre de quinze —, ainsi qu'à leurs formateurs.**
**C'est dans le cadre de la formation sport-études qu'est conclu cet accord intéressant des joueurs qui sont également des élèves des classes de seconde, première et terminale. Après avoir rappelé que cet enseignement se répartissait entre le LEP du Mirail, pour sa partie études, et le CREPS de Toulouse-Lespinet, pour sa partie sportive, nous ajouterons que le conseil régional a, de surcroît, demandé au TFC de passer une convention avec la Ligue Midi-Pyrénées afin que les crédits qu'il alloue soient en priorité réservés à la promotion des meilleurs produits régionaux.**

● Les pros nancéiens mettront à profit le creux du calendrier pour effectuer un mini-stage en altitude : ils passeront quatre jours de la semaine au Gaschenet situé à quelques 1 000 mètres dans les Vosges.

● Comme de très nombreux amateurs azuréens de football, l'entraîneur niçois Jean Sérafin a profité de la mini-trêve nationale pour aller assister à un des sommets du Calcio, le match Juventus-AS Rome.

● La présentation officielle du livre de nos confrères R. Dries et J. Chaussier, le Roman des Aiglons, a donné lieu à une sympathique réunion la semaine dernière. Séance de dédicaces pour Curbelo et ses coéquipiers, mais aussi évocations de bien de souvenirs pour les autres. Parmi la foule, plusieurs générations de Niçois se sont retrouvés, de Léon Rossi et Roger Jouve en passant par Vic Nuremberg.

● La TV perturberait-elle les Aiglons, peu habitués il est vrai à cette agitation ? Toujours est-il que sous l'œil des multiples caméras de Canal Plus, les Aiglons auront sans doute livré leur plus mauvais match de la saison devant Lille, vendredi dernier. Mais déjà en 81, date de la dernière retransmission sur le petit écran (en différé celle-là), le Gym n'avait pu s'imposer, tenu en échec par Bordeaux (1-1).

# Tunnel sous la Manche

**En franchissant indéniablement un palier face au Partizan de Belgrade, Nantes a aussi franchi la Manche, gagnant la considération des Britanniques. Le but de Bracigliano a été montré trois fois lors de la célèbre émission « Grand Stand » assorti d'un commentaire élogieux sur la « richesse en profondeur du foot français ».**

LOTO

Dossier réalisé par Pascal THIBERT, Stéphane GRODET et Jean-Jacques SIMMLER

FRANCE Football

**POULE 1**

Romans - Mont-de-Marsan ..... 10- 3
Narbonne - Graulhet ..... 34-21
Bagnères - Béziers ..... 9-12
Brive - Stade Toulousain ..... 6- 0
Lombez-Samatan - Boucau ..... 13- 9

| | Pts | J. | G. | N. | P. |
|---|---|---|---|---|---|
| 1. Béziers | 20 | 7 | 6 | 1 | 0 |
| 2. Stade Toulousain | 17 | 7 | 5 | 0 | 2 |
| 3. Bagnères | 15 | 7 | 4 | 0 | 3 |
| Romans | 15 | 7 | 4 | 0 | 3 |
| Narbonne | 15 | 7 | 3 | 2 | 2 |
| 6. Graulhet | 13 | 7 | 3 | 0 | 4 |
| 7. Brive | 12 | 7 | 2 | 1 | 4 |
| 8. Boucau | 11 | 7 | 2 | 0 | 5 |
| Mont-de-Marsan | 11 | 7 | 1 | 2 | 4 |
| Lombez-Samatan | 11 | 7 | 2 | 0 | 5 |

**POULE 2**

Lavelanet - Oloron ..... 0- 6
Toulon - La Voulte ..... 60- 0
Bayonne - Hyères ..... 10- 0
Castres - Valence ..... 19-21
Pau - Biarritz ..... 16-15

| | Pts | J. | G. | N. | P. |
|---|---|---|---|---|---|
| 1. Biarritz | 17 | 7 | 5 | 0 | 2 |
| 2. Valence | 16 | 7 | 4 | 1 | 2 |
| 3. Bayonne | 15 | 7 | 4 | 0 | 3 |
| Oloron | 15 | 7 | 4 | 0 | 3 |
| Pau | 15 | 7 | 4 | 0 | 3 |
| Toulon | 15 | 7 | 4 | 0 | 3 |
| 7. La Voulte | 14 | 7 | 3 | 1 | 3 |
| 8. Hyères | 13 | 7 | 3 | 0 | 4 |
| 9. Lavelanet | 11 | 7 | 2 | 0 | 5 |
| 10. Castres | 9 | 7 | 1 | 0 | 6 |

**POULE 3**

Montauban - Le Creusot ..... 12- 6
Tyrosse - Tulle ..... 9-12
Agen - Dax ..... 12-10
Lourdes - Nîmes ..... 30- 4
Hagetmau - Aurillac ..... 19- 6

| | Pts | J. | G. | N. | P. |
|---|---|---|---|---|---|
| 1. Agen | 21 | 7 | 7 | 0 | 0 |
| 2. Nîmes | 17 | 7 | 5 | 0 | 2 |
| 3. Aurillac | 15 | 7 | 4 | 0 | 3 |
| Hagetmau | 15 | 7 | 4 | 0 | 3 |
| 5. Lourdes | 14 | 7 | 3 | 1 | 3 |
| 6. Dax | 13 | 7 | 3 | 0 | 4 |
| 7. Tulle | 12 | 7 | 2 | 1 | 4 |
| 8. Le Creusot | 11 | 7 | 2 | 0 | 5 |
| 9. Tyrosse | 11 | 7 | 2 | 0 | 5 |
| Montauban | 11 | 7 | 2 | 0 | 5 |

**POULE 4**

Bègles-Bordeaux - Tarbes ..... 18- 9
Nice - Grenoble ..... 47- 3
Bourgoin - Marmande ..... 31- 3
Perpignan - Montferrand ..... 18- 9
Racing CF - Carcassonne ..... 25- 3

| | Pts | J. | G. | N. | P. |
|---|---|---|---|---|---|
| 1. Perpignan | 19 | 7 | 6 | 0 | 1 |
| 2. Montferrand | 17 | 7 | 5 | 0 | 2 |
| Tarbes | 17 | 7 | 5 | 0 | 2 |
| 4. Grenoble | 15 | 7 | 4 | 0 | 3 |
| Nice | 15 | 7 | 4 | 0 | 3 |
| Racing CF | 15 | 7 | 4 | 0 | 3 |
| 7. Bourgoin | 13 | 7 | 3 | 0 | 4 |
| 8. Bègles-Bordeaux | 11 | 7 | 2 | 0 | 5 |
| 9. Carcassonne | 9 | 7 | 1 | 0 | 6 |
| Marmande | 9 | 7 | 1 | 0 | 6 |

## 1 GRAULHET-ROMANS

Deux équipes très près l'une de l'autre. Des oppositions intéressantes : Revaillier, le solide international, âgé et chauve, du côté graulhétois contre les deux espoirs de deuxième ligne, Leipp et Sinico, chez les Romanais. Autre duel : celui des buteurs Laporte (Graulhet) contre Servien (Romans), les deux gros arguments de ces clubs au poste de demis d'ouverture.

## 2 NARBONNE-BAGNERES

D'un côté, des lignes arrière flamboyantes avec le « Petit Prince » Codorniou, le finisseur Estève, le buteur Lescure. Pour Bagnères, le temps des Gachassin, Bertranne, Aguirre, Gourdon n'est plus. Malgré la bonne volonté de son pack, Bagnères souffrira.

## 3 BOUCAU-BRIVE

Deux clubs qui se cherchent. Boucau réagit bien sous la conduite de son international de deuxième ligne Condom. Il est très dur de gagner sur le terrain des Basques. Les Brivistes, si leur meneur de jeu Joinel revient, peuvent y parvenir.

## 4 TOULOUSE-BEZIERS

Le gros choc de cette journée. Le champion de France en titre contre celui qui a dominé le rugby français depuis quinze ans. Toulouse et son jeu chatoyant avec des lignes arrière où brillent les internationaux Gabernet, Novès, Bonneval et ses espoirs Charvet, Janik, Mazet, Cadieu devrait s'imposer devant une formation qui se reconstruit avec des jeunes de talent groupés autour des internationaux, Didier Camberabero, Fort et Wolff.

## 5 TOULON-BAYONNE

Toulon, le finaliste de l'an dernier, emmené par son maître à jouer Jérôme Gallion, Bernard Herrero et Champ, tous bons internationaux, devrait repousser l'assaut des Basques qui n'ont plus le lustre d'antan après avoir perdu leurs meneurs Dospital, Belascain et Perrier.

## 6 OLORON-PAU

Il y aura du monde pour assister à ce derby du Béarn. Oloron, avec son leader Clémente qui a bien relancé l'équipe, est difficile à manier. Pau ne va pas au mieux. Un match très serré.

## 7 BIARRITZ-CASTRES

On voit mal Castres s'en sortir, malgré le talent de son buteur Rui, devant Biarritz. Ce dernier tourne bien, même en l'absence de son arrière de talent Blanco. La deuxième ligne biarrote avec l'international Haget et le Néo-Zélandais Speight répand la terreur.

## 8 VALENCE-HYERES

Un match fort serré. L'atout principal de Valence est son demi d'ouverture d'origine tahitienne Mapuhi. Il a déjà inscrit 80 % des points de son équipe depuis le début du Championnat. Hyères s'annonce avec un pack solide et rugueux. Dur, dur.

## 9 TULLE-MONTAUBAN

Deux formations mal placées. Tulle a de bons arguments pour s'éloigner de la zone dangereuse et faire oublier son dernier échec à domicile face à Agen (16-0). Montauban marche cahin-caha. A Tulle d'en profiter.

## 10 TYROSSE-AGEN

Tyrosse est un petit village landais plein de mérite qui joue avec les enfants du pays. C'est hautement méritoire, mais sans doute insuffisant pour contenir la science et le talent d'Agen qui domine le Championnat et est toujours invaincu avec ses stars Sella, Delage, Berbizier, Gratton, Erbani et Dubroca.

## 11 AURILLAC-LOURDES

Un pronostic difficile. Aurillac est très dur à prendre en défaut sur son plateau du Cantal. Lourdes avec son pilier Garuet est solide devant. A suivre le duel des buteurs-arrières Bonal et Caussade.

## 12 NIMES-DAX

Les Nîmois bien emmenés par un trio international Detrez, Viviès (incertain), Andrieu devrait se défaire de Dax qui souffre de l'absence de son meneur de jeu Lescarboura. Peut-être un nul à envisager.

## 13 GRENOBLE-BEGLES

Avec son trois-quarts centre international Mesny et son maître buteur Mathias, Grenoble est difficile à prendre en défaut sur son terrain. Comme Bègles, malgré son botteur Labat, ne tourne pas au mieux...

## 14 NICE-RACING

Nice a besoin de points. Avec Orso et Buchet, ses internationaux du pack, il devrait pouvoir repousser les assauts d'un Racing Club de Paris ambitieux emmené par ses internationaux, Lafond, Pardo, Martinez, son pilier sud-africain Roux et peut-être... Jean-Pierre Rives (?).

## 15 MARMANDE-PERPIGNAN

Marmande a redressé la tête avec l'arrivée de Ferrera et Van der Merwe, deux Sud-Africains de gros tonnage. Pourtant, les Catalans sont difficiles à manier avec un pack sans faille et Bourret à l'arrière. Peut-être là aussi un succès à l'extérieur.

## 16 MONTFERRAND-CARCASSONNE

Une issue inéluctable : Carcassonne ne tiendra pas la route devant les solides auvergnats emmenés par Marocco et Picard devant. Une trop grande différence entre les deux formations.

# Gare aux gorilles !

Le rugby apparaît donc au Loto sportif. C'est avec curiosité que l'on attend de savoir comment les parieurs, qui n'ont cessé de croître et de jouer plus cher sur le football, vont répondre à l'appel du ballon ovale. On peut penser qu'ils seront moins nombreux.

Pour mieux comprendre le processus rugby et son Championnat, il faut préciser qu'ils sont quarante clubs en Première Division à se battre en quatre poules de dix clubs, par matches aller et retour, pour les places qualificatives en seizièmes de finale. Nous en sommes donc actuellement à la première phase, dite vulgairement de délayage, dont il faut bien convenir qu'elle n'excite pas les foules et les médias. On jouera ce prochain week-end la huitième journée.

Il convient ici d'apporter quelques précisions d'ordre général pour ceux qui ne sont pas familiarisés avec ce sport :

— On marque des points en inscrivant un essai transformé qui vaut six points, un essai non transformé qui vous donne quatre points. Une pénalité et un drop goal permettent d'inscrire trois points. Avec toutes ces manières de scorer on remarque que les matches nuls sont en général assez rares.

— On note aussi que l'avantage du terrain joue plus fortement qu'en football. Les victoires à l'extérieur sont donc plus difficiles à inscrire.

— Pour ce premier jeu sur le rugby, il a été retenu quatre rencontres par poule.

J.-J. S.

## LA GRILLE DE JOËL BATS

| | Equipe 1 | Equipe 2 | | | | | Equipe 1 | Equipe 2 | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | GRAULHET | ROMANS | X | N | 2 | 9 | TULLE | MONTAUBAN | 1 | X | 2 |
| 2 | NARBONNE | BAGNÈRES | X | N | 2 | 10 | TYROSSE | AGEN | 1 | N | X |
| 3 | BOUCAU | BRIVE | X | N | 2 | 11 | AURILLAC | LOURDES | X | N | 2 |
| 4 | TOULOUSE | BÉZIERS | X | N | 2 | 12 | NIMES | DAX | 1 | N | X |
| 5 | TOULON | BAYONNE | 1 | N | X | 13 | GRENOBLE | BÈGLES | X | N | 2 |
| 6 | OLORON | PAU | 1 | N | X | 14 | NICE | R.C.F. PARIS | X | N | 2 |
| 7 | BIARRITZ | CASTRES | X | N | 2 | 15 | MARMANDE | PERPIGNAN | 1 | N | X |
| 8 | VALENCE | HYÈRES | X | N | 2 | 16 | MONTFERRAND | CARCASSONNE | X | N | 2 |

## LA GRILLE D'ALAIN GIRESSE

| | Equipe 1 | Equipe 2 | | | | | Equipe 1 | Equipe 2 | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | GRAULHET | ROMANS | X | N | 2 | 9 | TULLE | MONTAUBAN | X | N | 2 |
| 2 | NARBONNE | BAGNÈRES | X | N | 2 | 10 | TYROSSE | AGEN | 1 | N | X |
| 3 | BOUCAU | BRIVE | 1 | N | X | 11 | AURILLAC | LOURDES | 1 | N | X |
| 4 | TOULOUSE | BÉZIERS | X | N | 2 | 12 | NIMES | DAX | 1 | N | X |
| 5 | TOULON | BAYONNE | X | N | 2 | 13 | GRENOBLE | BÈGLES | X | N | 2 |
| 6 | OLORON | PAU | 1 | X | 2 | 14 | NICE | R.C.F. PARIS | X | N | 2 |
| 7 | BIARRITZ | CASTRES | X | N | 2 | 15 | MARMANDE | PERPIGNAN | 1 | N | X |
| 8 | VALENCE | HYÈRES | 1 | N | X | 16 | MONTFERRAND | CARCASSONNE | X | N | 2 |

## CE QU'IL FALLAIT JOUER :

| | Equipe 1 | Equipe 2 | | | | | Equipe 1 | Equipe 2 | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | MARSEILLE | LAVAL | X | N | 2 | 9 | RENNES | TOULON | X | N | 2 |
| 2 | AUXERRE | NANTES | 1 | X | 2 | 10 | LE HAVRE | BORDEAUX | 1 | N | X |
| 3 | NICE | LILLE | 1 | X | 2 | 11 | RED-STAR | NIMES | 1 | X | 2 |
| 4 | BREST | TOULOUSE | 1 | X | 2 | 12 | ST-ETIENNE | SETE | X | N | 2 |
| 5 | NANCY | BASTIA | X | N | 2 | 13 | CANNES | GRENOBLE | X | N | 2 |
| 6 | PARIS-S.G. | METZ | X | N | 2 | 14 | ORLÉANS | QUIMPER | X | N | 2 |
| 7 | LENS | MONACO | 1 | X | 2 | 15 | LORIENT | ABBEVILLE | X | N | 2 |
| 8 | SOCHAUX | STRASBOURG | X | N | 2 | 16 | GUINGAMP | ANGERS | X | N | 2 |

**Les numéros de la chance : 4-6-8-9-10-15-16.**

## LES RAPPORTS DU TIRAGE N° 11

| | NOMBRE DE JEUX GAGNANTS | RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5F) |
|---|---|---|
| 16 bons résultats | 13 | 1 062 805,00 F |
| 15 bons résultats | 138 | 56 640,00 F |
| 14 bons résultats | 1 756 | 4 450,00 F |
| 13 bons résultats | 14 751 | 529,00 F |
| Bons résultats aux "7 Numéros de la Chance" | 10 896 | 318,00 F |

LOTO

FRANCE Football

Encore trop jeune pour crier victoire, pensent la Loterie nationale, le CNOSF et la FFF. Ce n'est pas notre avis, le milieu du football est emballé et les amateurs de foot font progresser les tirages de semaine en semaine. Les records ne cessent d'être battus : de 2,2 millions de bulletins au redémarrage, les chiffres sont passés à 3 millions, puis 4,1, 5,1, 5,7, 6,2 et sont montés à 6,5 millions pour la douzième édition. Le succès est incontestable, il s'agit maintenant de respecter ses engagements à l'égard de la FFF et de ne pas endormir le fidèle par du rugby ou d'autres sports, à chaque fois que le Championnat de se dispute pas.

Le Loto de hasard, créé en 1976, a progressé jusqu'en 1981 et il s'est maintenu au même niveau jusqu'en 1983 pour reprendre son ascension quand Michel Caste a pensé à organiser deux tirages avec le même bulletin. Le Tac-o-tac, lancé en 1983, était diffusé à 230 000 unités par jour, alors que, aujourd'hui, 1 000 000 de bulletins sont vendus journellement. Les types de jeu sont différents. Le Loto sportif intéressant une catégorie de parieurs à part, amateurs de foot et qui, pour certains, n'avaient jamais joué. Une de leur passion fut le détonateur. La création d'un jeu vraiment football a fait naître un véritable engouement, réuni les joueurs entre eux, et fait surgir un besoin qui existait à l'état latent. Enterré le Derby.

# SUPER LOTO

Si la première formule du Loto sportif fut un échec, c'est parce que les fédérations, le CNOSF, le ministère des Sports et la Loterie nationale ne purent trouver un terrain d'entente. Il était encore trop tôt pour imposer un jeu tout football, trop d'intérêts étaient en jeu, et le football réclamait plus qu'on ne voulait lui donner. L'échec constaté, il fallut, sur les injonctions du ministère, revoir la formule au plus vite. Le football avait admis sa participation en échange de promesses des pouvoirs publics, l'abaissement du taux des accidents du travail, la suppression de la taxe Mazeaud et d'une part du financement des centres de formation. Rien n'est encore fait, mais les dossiers se préparent, le gouvernement détient les clés de la solution. Si le football n'obtenait pas satisfaction sur ces points, il pourrait revoir sa position... Car de gros efforts ont été faits pour aménager le calendrier et pour faire suivre tout le football. Il faut dire que tout le mouvement sportif est derrière et doit bénéficier de cette manne.

Malheureusement, les 30 % réservés au sport sur les enjeux risquent d'être compromis. Car le gouvernement envisage de récupérer purement et simplement tout ce qui dépassera le seuil des 300 millions de F, annoncés par Nelson Paillou lors de ses prévisions, ou bien de réduire le pourcentage du prélèvement sur le jeu de 30 % à 25 % ou même à 20 %... Le gouvernement français ne sera pas le premier à manger sur le dos des concours de pronostics et à en profiter, par la suite, pour diminuer le budget des sports. Mais, pour un gouvernement socialiste, c'est champion. Il est vrai que, en politique, l'illusion n'a pas lieu d'être.

Il ne nous reste qu'à souhaiter que la formule actuelle soit exploitée à fond et qu'elle marche sur les traces du succès de son modèle italien, mais uniquement sur les traces du succès. Avec surtout du football au programme et pas seulement avec des matches de Championnat, mais aussi avec les Coupes d'Europe et la Coupe du monde qui intéressent autant les connaisseurs. Souhaitons aussi que le bulletin si pratique que nous connaissons ne soit pas remplacé par un type unique, mis en place grâce à la publicité, dans un souci de rentabilité.

Mais ne soyons toutefois pas trop négatif, Super Loto bat des records, à l'image du Paris-Saint-Germain. Et il enthousiasme littéralement. Revers de la médaille : son portefeuille excite les convoitises. Notre ministre, Alain Calmat, va devoir protéger le sportif français, menacé de ne pas participer à l'euphorie, et le football tout entier qui attend un juste retour de ses efforts.

Quant au ballon de rugby, essayez toujours de l'attraper, mais avant son rebond.

**P. Th.**

## LA GRILLE D'UN SPECIALISTE

## SERGE BLANCO (Biarritz)

1. — Sans problème pour Graulhet qui a de l'expérience. Romans ne fait pas l'unanimité à l'extérieur.
2. — Narbonne chez lui doit se reprendre. L'équipe a déjà perdu contre Béziers. Bagnères n'a pas besoin de points.
3. — Boucau a déjà perdu deux fois, et a vraiment besoin de points pour être qualifié.
4. — Le choc ! Le champion de France sortant contre une équipe de Béziers, dix fois championne, qui se reforme peu à peu.
5. — Toulon est difficile à jouer chez lui. Bayonne a baissé ces derniers temps.
6. — C'est un derby très difficile à trouver. Je verrais plutôt un match nul, car les deux équipes sont capables de se tenir.
7. — Nous sommes premiers de notre poule. Nous avons un bon rendement et nous nous baladons. Pas de problème.
8. — C'est encore un derby. Hyères possède une structure très forte et très importante devant.
9. — C'est un match très indécis. Les deux équipes sont pratiquement condamnées. Si Tulle perd, il leur sera très difficile de continuer.
10. — Tyrosse doit l'emporter d'une courte tête. C'est une équipe à l'esprit de clocher qui va se vider pour ce match.
11. — Encore un match indécis. Lourdes fait un très mauvais début de championnat.
12. — Pas de problème pour les Nîmois.
13. — Idem. Sans commentaires.
14. — Match indécis. Le Racing possède une bonne petite équipe capable de perturber les Niçois.
15. — Perpignan est capable de gagner à Marmande. L'équipe locale vient de recruter deux joueurs sud-africains.
16. — Montferrand sans aucun problème.

| | Equipe 1 | Equipe 2 | | | | | Equipe 1 | Equipe 2 | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | GRAULHET | ROMANS | X | N | 2 | 9 | TULLE | MONTAUBAN | 1 | X | 2 |
| 2 | NARBONNE | BAGNÈRES | X | N | 2 | 10 | TYROSSE | AGEN | X | N | 2 |
| 3 | BOUCAU | BRIVE | X | N | 2 | 11 | AURILLAC | LOURDES | X | N | 2 |
| 4 | TOULOUSE | BEZIERS | X | N | 2 | 12 | NIMES | DAX | X | N | 2 |
| 5 | TOULON | BAYONNE | X | N | 2 | 13 | GRENOBLE | BÈGLES | X | N | 2 |
| 6 | OLORON | PAU | 1 | X | 2 | 14 | NICE | R.C.F. PARIS | X | N | 2 |
| 7 | BIARRITZ | CASTRES | X | N | 2 | 15 | MARMANDE | PERPIGNAN | 1 | N | X |
| 8 | VALENCE | HYÈRES | 1 | N | X | 16 | MONTFERRAND | CARCASSONNE | X | N | 2 |

LOTO SPORTIF — RUGBY — VALIDATION 13 et 14 Nov. — N° 13

Equipe 1 gagnante cochez 1. Résultat nul cochez N. Equipe 2 gagnante cochez 2.

NE COCHEZ QU'UNE SEULE MISE

| | Equipe 1 | Equipe 2 | | | | | Equipe 1 | Equipe 2 | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | GRAULHET | ROMANS | 1 | N | 2 | 9 | TULLE | MONTAUBAN | 1 | N | 2 |
| 2 | NARBONNE | BAGNÈRES | 1 | N | 2 | 10 | TYROSSE | AGEN | 1 | N | 2 |
| 3 | BOUCAU | BRIVE | 1 | N | 2 | 11 | AURILLAC | LOURDES | 1 | N | 2 |
| 4 | TOULOUSE | BÉZIERS | 1 | N | 2 | 12 | NIMES | DAX | 1 | N | 2 |
| 5 | TOULON | BAYONNE | 1 | N | 2 | 13 | GRENOBLE | BÈGLES | 1 | N | 2 |
| 6 | OLORON | PAU | 1 | N | 2 | 14 | NICE | R.C.F. PARIS | 1 | N | 2 |
| 7 | BIARRITZ | CASTRES | 1 | N | 2 | 15 | MARMANDE | PERPIGNAN | 1 | N | 2 |
| 8 | VALENCE | HYÈRES | 1 | N | 2 | 16 | MONTFERRAND | CARCASSONNE | 1 | N | 2 |

**JEU SIMPLE 5F** ☐ 16 lignes à 1 croix

**JEU MULTIPLE** (Jeu Simple avec au moins 1 Double ou 1 Triple)

1 Double = 1 ligne à 2 croix — 1 Triple = 1 ligne à 3 croix

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 1 Double | 10F ☐ | 4 Doubles | 80F ☐ | 1 Triple | 15F ☐ |
| 2 Doubles | 20F ☐ | 5 Doubles | 160F ☐ | 2 Triples | 45F ☐ |
| 3 Doubles | 40F ☐ | 6 Doubles | 320F ☐ | 3 Triples | 135F ☐ |
| 1 Double 1 Triple | 30F ☐ | 1 Double 2 Triples | 90F ☐ | 1 Double 3 Triples | 270F ☐ |
| 2 Doubles 1 Triple | 60F ☐ | 2 Doubles 2 Triples | 180F ☐ | 2 Doubles 3 Triples | 540F ☐ |
| 3 Doubles 1 Triple | 120F ☐ | 3 Doubles 2 Triples | 360F ☐ | 3 Doubles 3 Triples | 1080F ☐ |

## LE REGLEMENT

### LA GRILLE

Elle reproduit les seize matches numérotés de 1 à 16.
Sur chaque ligne sont pré-imprimés les noms des équipes qui vont se rencontrer :
— équipe 1 : celle qui reçoit ;
— équipe 2 : celle qui se déplace.
Au bout de chaque ligne, les 3 cases :

1 N 2

Le jeu consiste à pronostiquer le résultat de chaque rencontre en cochant d'une croix la case correspondante :
— pour pronostiquer l'équipe 1 gagnante, on coche la case 1
— pour pronostiquer l'équipe 2 gagnante, on coche la case 2
— pour pronostiquer le match nul, on coche la case N

### LA MISE

Sur le même bulletin, le joueur peut opter soit pour un jeu simple, soit pour un jeu multiple, qui lui permet d'augmenter ses chances.
Il ne cochera qu'une case de mise, et une seule, celle qui correspond au jeu choisi.

### LE JEU SIMPLE

Il ne donne droit qu'à un seul pronostic par match, c'est-à-dire, à une seule case cochée par ligne.

1 ou N ou 2

On coche donc seize cases sur la grille ainsi que la case de mise à 5 F.

### LE JEU MULTIPLE

Si le joueur est indécis sur le résultat d'une ou plusieurs rencontres, ou s'il désire augmenter ses chances de gagner, il peut choisir plusieurs pronostics pour un même match et *cocher plusieurs cases.*
Il a ainsi la possibilité de jouer des doubles ou des triples :

*1 DOUBLE = 1 ligne à 2 croix*
(c'est-à-dire 2 des 3 résultats possibles).
*1 TRIPLE = 1 ligne à 3 croix*
(dans ce cas, il joue les 3 résultats possibles).

Selon l'importance de la mise qu'il souhaite investir, plusieurs possibilités de doubles et de triples sont prévues.
Le tableau de jeu multiple offre au joueur 18 combinaisons différentes.

### LES GAINS

Cinq catégories de gains sont possibles avec le LOTO SPORTIF, nouvelle formule.
48 % des enjeux sont attribués aux gagnants.

Part des gains distribués

1er 16 bons résultats :
les gagnants se partagent 22,50 %
2e 15 bons résultats :
les gagnants se partagent 22,50 %
3e 14 bons résultats :
les gagnants se partagent 22,50 %
4e 13 bons résultats :
les gagnants se partagent 22,50 %
5e Avec les « 7 numéros de la chance » :
les gagnants se partagent 10 %

Seuls les gains des « 7 numéros de la chance » se cumulent avec les gains des autres catégories.

### LES 7 NUMÉROS DE LA CHANCE

Un tirage au sort est effectué chaque semaine, généralement le vendredi, et transmis en direct sur Antenne 2.
A partir des 16 numéros attribués aux rencontres sportives (de 1 à 16), 7 numéros sont extraits de la sphère. Tous les joueurs ayant pronostiqué les résultats exacts correspondant à ces 7 matches sont gagnants (5e catégorie) et leurs gains sont cumulables avec les 4 premières catégories.

### VALIDATION

Validation : chaque semaine, le mercredi et le jeudi. Ramassage des bulletins validés : le jeudi.

### PUBLICATION DES RESULTATS

Le lundi qui suit les épreuves sportives.

### PAIEMENT DES GAINS

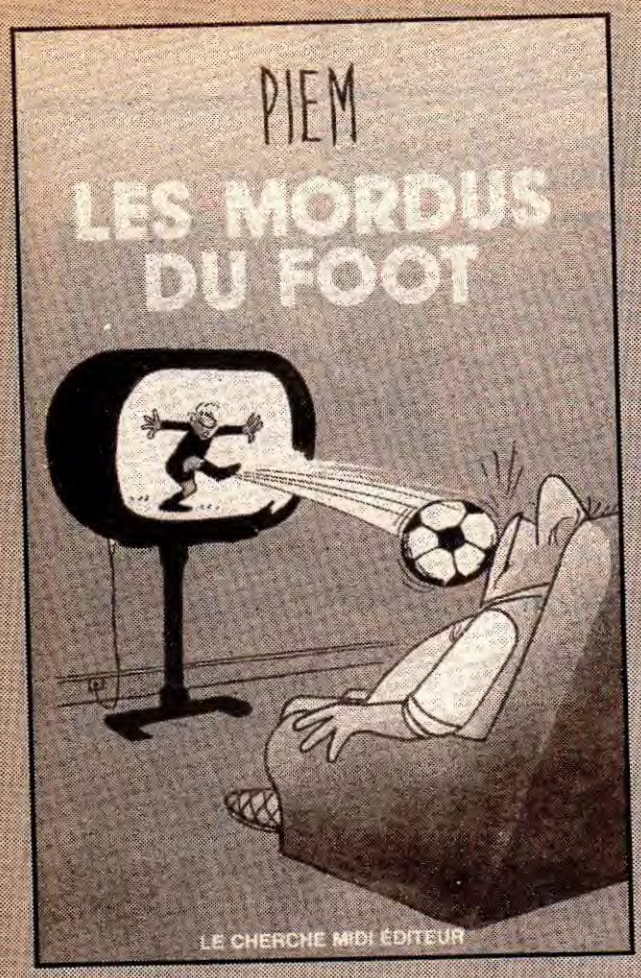
A partir du quatrième jour suivant le tirage des « 7 numéros de la chance », et jusqu'au troisième mardi suivant ce tirage, pour les gains des 4e et 5e catégories. Au-delà et jusqu'au soixantième jour dans les centres de paiement.

### ABSENCE DE GAGNANTS

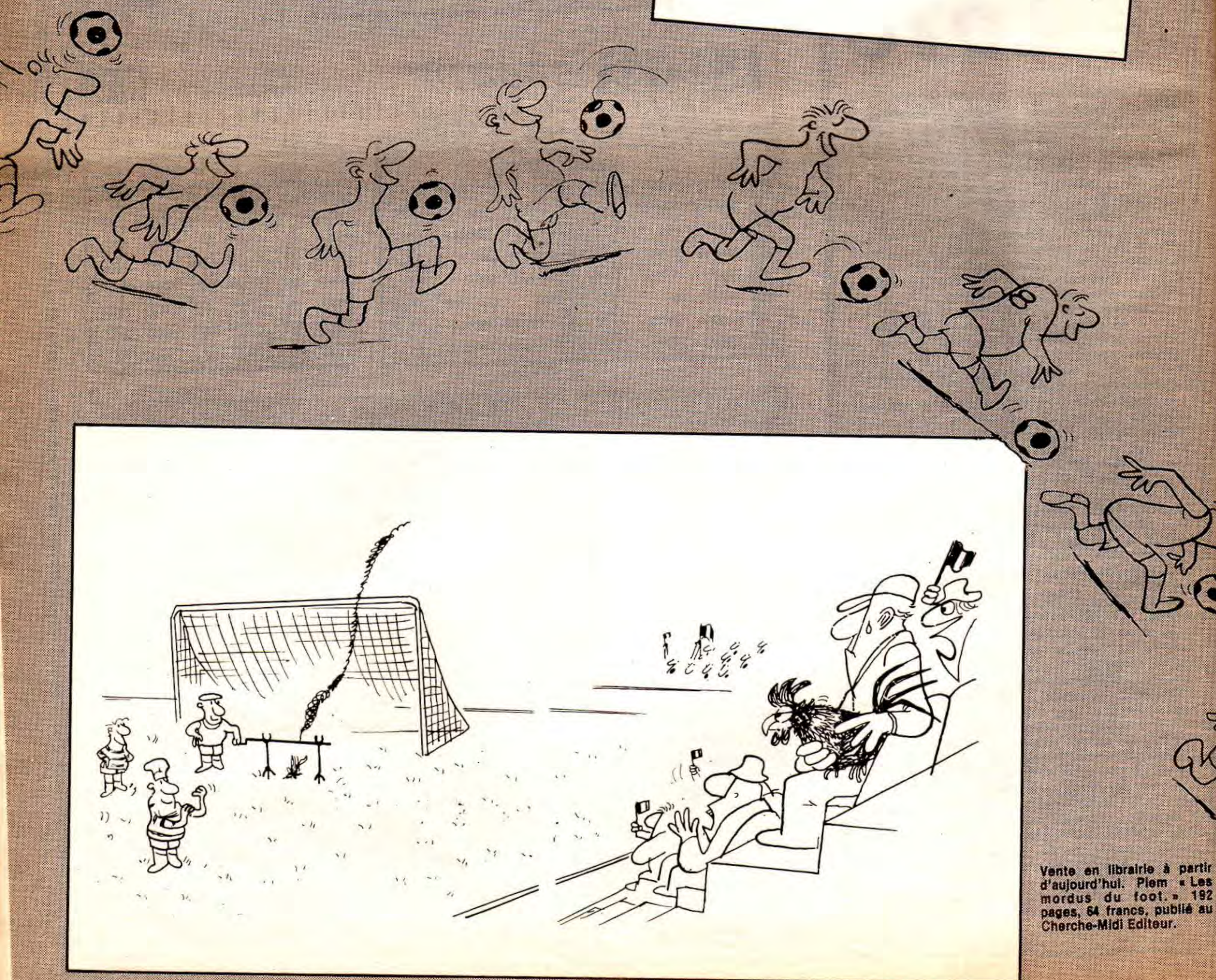
Dans l'éventualité où il ne se trouverait pas de gagnant à une quelconque catégorie de gains, les dispositions sont les suivantes :
*1. Pas de gagnant avec 16 résultats exacts :*
— versement des 22,50 % au fonds de réserve pour redistribution intégrale aux joueurs lors d'un prochain événement sportif. (PACTOLE)
*2. Pas de gagnant avec 15 résultats exacts :*
— report des 22,50 % sur la 3e catégorie.
*3. Pas de gagnant avec 14 résultats exacts :*
— report des 22,50 % sur la 4e catégorie.
*4. Pas de gagnant avec 13 résultats :*
— report des 22,50 % sur la catégorie la plus proche comportant des gagnants, ou à défaut, sur les bons résultats à 12, 11, 10, 9 ou 8 matches, ou encore à défaut, aux « 7 numéros de la chance ».
*5. Pas de gagnant avec 7 résultats aux « 7 numéros de la chance » :*
— versement des 10 % au fonds de réserve. (PACTOLE)

### ANNULATION OU INTERRUPTION DE MATCH

Chaque semaine, avant les épreuves sportives, il sera procédé à un tirage au sort afin que pour chaque match un résultat de remplacement soit disponible. Pour ce tirage, deux sphères seront utilisées simultanément :
— une pour les matches ;
— une pour les résultats.
Ces tirages au sort s'effectueront sous le contrôle d'un huissier de justice qui en consignera les résultats.




Entre la porte d'Auteuil
et la porte de Saint-Cloud,
il n'y a que l'espace d'un trait.
Piem l'a tracé.
La quinzaine annuelle
de Roland-Garros
lui avait inspiré
les « Mordus du tennis ».
Les tribunes
du Parc des Princes
l'ont conduit jusqu'aux
« Mordus du foot »,
suite logique pour un sportif
à la main leste.
Joueurs et supporters,
défenseurs et attaquants,
tous sont des « héros »
du terrain
à travers le dessin.
Piem et *France Football*
vous offrent
en exclusivité
deux ou trois dribbles
choisis.



**Vente en librairie à partir d'aujourd'hui. Piem « Les mordus du foot. » 192 pages, 64 francs, publié au Cherche-Midi Editeur.**

DE LÀ OÙ NOUS SOMMES PLACÉS, JE DISTINGUE, ASSEZ MAL, MAIS IL SEMBLE QUE CE SOIT UNE JOLIE TÊTE DE SLIVOWICK

NON ! C'EST PAS VRAI ? **RATER ÇA !** LE CON LE CON, LE CON, LE CON, LE CON

BONNES SOIRÉES !

Pour une fois, attardons-nous sur le bas du tableau
car c'est ici qu'il se passe, cette semaine, les choses les plus intéressantes.
Mulhouse a stoppé Rouen dans sa remontée.
Angers reste irrégulier et, surtout, Sedan,
battu à domicile par Caen, voit sa situation s'aggraver.
A souligner également le match nul obtenu par Besançon
face au maître, le Racing. Pas mal.
Dans le groupe A, Chaumont, Istres, Martigues et Grenoble ne sont pas au mieux.
Le Red Star, lui, fait avec les moyens du bord et ne s'en sort pas trop mal...

# La drôle de vie du Red Star

(Jean-Philippe COINTOT)

« Je n'aime pas parler des projets, car on tombe souvent à côté de la plaque. Je préfère m'étendre sur du concret. C'est comme ces fameux plans de trois ans susceptibles de propulser un club vers un objectif précis. Cela plaît au public, mais cela se révèle rarement exact. » Pierre Pironnet, le nouveau président du Red Star 93 — bien qu'il ne le soit pas encore statutairement — nous avait prévenu : « Vous venez nous voir un peu trop tôt. » Et cette réflexion, bon nombre de dirigeants du club audonien nous la feront. Certains de vive voix, d'aucuns en nous promettant de nous rencontrer, promesse malheureusement non tenue.

Ce qui est certain, cependant, c'est que le club de la banlieue nord de Paris ne veut plus vivre sur un acquis et un passé aussi glorieux soient-ils. Il se prépare, bien que le secret soit jalousement ou exagérément gardé, une démarche — et ce, dans un futur très proche — susceptible d'asseoir le club sur des fondations solides. En quelque sorte, un nouveau statut en rapport avec des ambitions grandissantes qui permettraient à ce cher Red Star de traiter d'égal à égal avec les autres formations, que ce soit en Deuxième ou en... Troisième Division.

Pourquoi un tel remaniement ? Tout simplement parce que le Red Star se doit d'évoluer avec son temps, et ainsi effacer de sa réalité quotidienne des conditions d'entraînement incompatibles avec le statut « d'athlètes de haut niveau ».

Un exemple ? Les joueurs sont obligés de s'entraîner le soir après leur travail, ce qui ampute considérablement la période de récupération. Car ce n'est pas en rentrant à la maison à 23 heures qu'ils pourront recharger les accus. Ce qui fera dire à Roger Lemerre : « Nous avons trop de difficultés dans la semaine pour pouvoir nous exprimer pleinement le samedi. »

## MACHINES INFERNALES

Cette évolution passe également par une modification des statuts, comme nous vous le disions plus haut. Et c'est là que l'on évoque le professionnalisme. Ce n'est pour le moment qu'un vœu, mais les discussions, notamment avec la municipalité qui redoute un peu la nouvelle image de marque qu'un tel statut engendrerait, ne manquent pas de sel.

Toutefois, Jean-Claude Bras, qui officie toujours en tant que président serait parvenu, aux dernières nouvelles, à faire pencher la tendance de son côté, bien que la dernière réunion qui eut lieu juste avant la rencontre Red Star-Nîmes, samedi soir, ait fait l'objet de quelques éclats de voix.

Que le Red Star n'ait pas les moyens de ses ambitions, ça, tout le monde le sait. Car ce n'est pas avec 230 000 F de subvention, donnée par la municipalité, que les dirigeants pourraient faire des rêves en grand, surtout quand on sait que le budget du club avoisine les 4 millions 300 000 F. Bien sûr, le Conseil régional de la Seine-Saint-Denis fait un petit effort, mais sa participation doit tourner autour de 470 000 F.

Dans ces conditions, comment joindre les deux bouts ? Les dirigeants font certes des efforts pour ne pas dépasser un certain seuil concernant les salaires (12 000 F), mais cela ne dure qu'un temps. C'est pourquoi le statut professionnel est indispensable quant à la survie du club.

*Roger Lemerre est revenu à ses anciennes amours, le Red Star... Sortir le club parisien de son anonymat n'est pas une mince affaire...*
**(Photo Pierre LABLATINIÈRE)**

*Le Red Star a, semble-t-il, trouvé sa voie, à l'image de son attaquant, Joël Leverrier, qui se trace un chemin grâce à un magnifique contrepied entre deux défenseurs nîmois (Bianconi et Devot, de gauche à droite).*
**(Photo Pierre LABLATINIÈRE)**

## LES TÊTES PENSANTES

Heureusement, les hommes en place ont des idées intéressantes. Une société commerciale a été créée le mois dernier, dont le gérant est Jean-Jacques Amorfini, ancien joueur du club et actuellement vice-président de l'UNFP (Union nationale des footballeurs professionnels). Il nous explique ce dont il s'agit : « Cela s'appelle Punch Diffusion. C'est une société anonyme qui a pour but d'aider le Red Star à trouver de nouvelles ressources financières. Nous achetons des machines à marquer les terrains en Allemagne, et nous les revendons à des clubs, ou des centres aérés sportifs en France. Le bénéfice de la transaction revient au Red Star. Nous en avons déjà vendu au Parc des sports du Tremblay, à Saint-Ouen, à Bobigny. Mais nous n'allons pas faire que ça. Nous allons vendre également du vin, par l'intermédiaire de M. Pironnet. La société s'est vraiment mise en action la semaine dernière. »

Cette petite parenthèse faite, il serait temps de revenir sur la nouvelle orientation du Red Star. Qui dit nouvelle orientation ne dit pas obligatoirement nouvelles têtes, mais, dans le cas précis du club audonien, force est de constater que les têtes pensantes ont changé par rapport à la saison dernière. Nous vous l'avons dit, Pierre Pironnet a succédé à Jean-Claude Bras à la demande de ce dernier, trop occupé par ses obligations professionnel-

les. « Mais je ne suis encore que président délégué, contrairement à ce que tout le monde croit. » Cet ancien joueur amateur, propriétaire de plusieurs grands restaurants dans la capitale, reste pour le moment volontairement à l'écart : « Personne ne me connaît, et c'est très bien comme ça. »

L'entraîneur également a changé. Roger Lemerre succédant à Georges Eo. Roger Lemerre, qui revient à ses premières amours, et qui tient tout de suite à mettre les choses au point : « Je ne me suis pas approprié le Red Star, bien qu'il m'ait alimenté pendant mes trois premières années d'entraîneur ; le Red Star appartient à tout le monde, mais il fait partie de mes liens. A l'intérieur de moi, ces liens existent. Je pense y avoir laissé quelque chose. Pendant sa liquidation, j'ai plaidé pour lui. J'estime qu'on n'avait pas le droit cette année de me fermer la porte au nez, c'est tout. »

Roger Lemerre, l'homme à tout faire, qui faisait la vaisselle, un tablier noué autour de la taille, deux heures avant le match, dans une salle. Roger Lemerre ou l'éternel incompris. Roger Lemerre et ses explications orageuses avec la presse. Il n'est d'ailleurs pas inintéressant de s'attarder sur le sujet, car lorsque nous l'avons rencontré, l'entraîneur du Red Star a enlevé ce que nous croyions être un masque. Ecoutons-le : « C'est vrai que mes rapports avec la presse sont ambigus, mais quand mon honneur est en jeu, je ne fais pas de cabrioles pour m'en sortir, je n'ai jamais su le faire. Je suis quelqu'un de loyal, mon chemin a toujours été tracé sur une ligne droite. C'est dû en grande partie à mon éducation religieuse. Mais il y a parfois des choses qui me révoltent, et je préfère faire mal aux gens afin qu'ils comprennent tout de suite, plutôt que de leur faire un croche-pied dans un couloir, par derrière. C'est pour cette raison que je ne cultive pas mes relations avec la presse, qui s'est chargée de me faire avoir des problèmes. »

### « MOI, MAÎTRE D'ÉCOLE ? »

Et avec les joueurs ?

« Certains d'entre eux nous ont dit que vous agissiez avec eux comme un maître d'école ?

— Un maître d'école ? C'est possible. Je ne dis pas que je ne suis pas directif, mais je le deviens lorsque c'est nécessaire. Je me suis souvent posé la question de savoir quelle attitude je devais prendre envers les joueurs, mais j'ai quelquefois été naïf. Moi, j'ai horreur du superficiel, les gens qui viennent pour s'amuser, je n'aime pas ça. Il faut parfois leur montrer la réalité de la vie. Vous savez, la vie, elle n'est pas noire ou blanche, elle est noire et blanche. Mais je ne voudrais pas que ces jugements me fassent passer pour un grand-père rébarbatif. J'ai un fils de vingt ans. En tout cas, ce que je peux vous affirmer, c'est que je n'ai jamais abandonné un joueur. Et je mets au défi quiconque de dire le contraire. »

En fait, ce que l'on n'a jamais pardonné à Roger Lemerre, c'est qu'il dénonce tout haut le manque de conscience professionnelle des personnes qui l'entourent. « Pourtant, j'essaie de me battre contre mes mauvais penchants. »

Alors, ce qui peut apparaître surprenant, c'est la totale opposition de caractère des deux personnes (Lemerre et Pironnet) qui vont être amenés à faire du Red Star un grand club.

Quand on sait que le président fait attention à tout, comme par exemple à la voix et à l'humeur de la standardiste, ce qui constitue quand même le premier rapport avec le club, on peut se poser des questions. A moins que ces deux caractères ne soient parfaitement complémentaires...

Cependant, avant de trop extrapoler, il va s'agir pour le Red Star de conserver sa place en Deuxième Division. Si le début de saison des Vert et Blanc laissait bon nombre d'observateurs assez sceptiques quant aux chances de maintien, la bonne série actuelle des hommes de Lemerre autorise un peu plus d'espoirs. Car si, pour l'entraîneur, une éventuelle descente ne serait pas catastrophique et n'empêcherait pas la demande du statut professionnel, pour d'autres, en revanche, cela serait un terrible coup d'arrêt dont le club aurait du mal à se remettre.

Le Red Star tient donc son destin entre ses mains, et ce n'est pas plus mal ainsi.

# Istres en bout de piste

Longtemps tube de l'été, la chanson du club provençal est tombée depuis dans les bas-fonds du cash-box. Les explications à cette baisse de régime ne manquent pas.

ISTRES. — Comment une équipe pimpante au début de l'été devient-elle laborieuse à l'automne ? C'est le mystère et la mésaventure qui sont arrivés cette année à l'équipe istréenne. Une équipe provençale qui, alors qu'elle venait d'accéder à la Deuxième Division l'année suivant sa montée en Troisième, démarrait le Championnat en trombe. Elle paraissait alors promise à un bel avenir et déjà les médias de l'été s'interrogeaient, se demandant si ce onze venu de l'étage inférieur n'allait pas jouer les trouble-fête dans ce groupe A de D II.

Mais les édifices les plus savamment élaborés se fissurent surtout quand les hommes proposent et que les éléments disposent. Tour à tour la défense violet et noir allait être décimée, faisant rapidement de l'équipe istréenne un onze bien vulnérable. Gautier, le premier tombé au champ d'honneur (fracture de la malléole), Michel Diaz, le deuxième, sa doublure, le match suivant renonçait, Francioli le troisième malgré une blessure profonde restait longtemps fidèle au poste mais, hélas ! lui aussi s'arrêtait, laissant Coinçon devant un compartiment défensif vide. Bourrier se remettant à peine de sa fracture tibia-péroné !

Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, vaille que vaille, l'entraîneur istréen palliait par des expédients. Remodelant chaque samedi, Gérard Diaz, le joueur Protée faisant le piston : devant, au milieu, derrière. Du bel ensemble bien huilé du début de saison il ne restait alors qu'un onze, certes rempli de bonne volonté mais, hélas ! bien vulnérable en défense et à l'attaque, pour on ne sait quelle raison, soudainement muette.

Ajoutons-y un petit côté amateur que Coinçon regrette et qui pousse les garçons à s'arrêter de jouer dans les injustices, à faire des fautes grosses « comme ça » là où des joueurs chrevonnés truquent, ce qui au passage a entraîné pour Istres une réputation totalement injustifiée d'équipe dure, pas faite pour arranger ses affaires.

Les choses en étaient là avant le match de Gueugnon chacun s'attachant alors à dire, le président Aviet on tête : « Pour nous, le Championnat commence ce soir. »

Effectivement, l'esprit était toujours là, les garçons ne rêvant que de revanche, sachant bien qu'en dix-sept matches, tout pouvait encore arriver. D'autant qu'à l'horizon, Gautier et Francioli s'apprêtent à reprendre du service faisant espérer de retrouver l'équipe type dominatrice de début de saison.

La première heure de jeu face à Gueugnon a porté de l'eau à son moulin. L'équipe istréenne en jouant pourtant mal menait au score, et pouvait espérer avec deux points supplémentaires, rejoindre le peloton des anonymes et retrouver sa quiétude. Hélas ! pour un faux rebond sur une motte, Simonella s'inclinait. Les deux points de l'espoir venaient de se réduire de moitié.

Sur le coup, catastrophés, les dirigeants istréens ont dû samedi soir, à la lecture des résultats des autres compagnons d'infortune, retrouver le sourire, car une équipe istréenne, récupérant son effectif, sa joie, et surtout sa sérénité, a les moyens de se sortir d'affaire. Puisse le public istréen s'en persuader et comprendre que Coinçon ne dispose à ce jour que de douze à treize joueurs valides qui sachent que c'est dans les moments difficiles qu'on a le plus besoin de tous ses vrais amis.

**Jean-Pierre TEISSIER.**

# Besançon retrouve le moral

Le club entraîné par Paul Orsatti vient d'obtenir un bon match nul face au Racing, de quoi redonner le sourire aux joueurs et aux dirigeants.

BESANÇON. — « Nous avons retrouvé notre équilibre. Si nous faisons preuve des mêmes dispositions morales dans les semaines à venir, nous quitterons rapidement les profondeurs du classement. »

Pour Paul Orsatti, tenir en échec le RC Paris arrive à point nommé : « Depuis quelques semaines, nous ne sommes plus fébriles. Je crois pouvoir dire que nous sommes désormais sur une pente ascendante. Tho, Marzolino, Burtz, Pietronave sont toujours indisponibles, j'ai heureusement récupéré les anciens. »

L'entraîneur franc-comtois parle de Masson et de Bruder. Les deux grognards bisontins ont apporté une stabilité nouvelle à Besançon.

Bien qu'il dirige le centre de formation, Bruder a accepté de reprendre du service actif, tandis que Masson, blessé au genou dès la reprise du Championnat, n'a disputé devant le RC Paris que son troisième match de la saison. Par leur expérience consommée de Division II Bruder et Masson ont donné davantage de rigueur à une défense trop souvent remaniée à cause des nombreuses défections. Comme Gonzales et Diot s'affirment match après match, que Matrisciano a retrouvé la confiance ainsi que tous ses moyens, Besançon fait preuve d'une plus grande intransigeance défensive. Une condition primordiale, si l'on veut obtenir des résultats en Division II.

Si Paul Orsatti n'avait pas connu une telle avalanche de coups durs et si, tous les ans, les meilleurs éléments ne désertaient pas le club, on peut raisonnablement penser que sa formation ne flirterait pas aujourd'hui avec la relégation. Il faut noter à titre anecdotique que Besançon s'est incliné cinq fois à l'extérieur par le plus petit écart qui soit : 1-0.

Et puis, longtemps touché aux adducteurs et indisponible depuis plusieurs semaines Amanalah, qui n'est jamais aussi à l'aise que lorsqu'il porte le numéro 10, a fait une bonne rentrée devant le RC Paris. Son association avec Felci et Salou au milieu de terrain est prometteuse.

*Répéter avec nous : quand Amanallah est là, tout va ! (Au refrain)*

Il ne reste plus aux Bisontins qu'à soigner l'efficacité, un domaine où ils ont encore beaucoup à faire. Même si Goba semble aujourd'hui parfaitement intégré, l'ombre de Mariini plane souvent sur le stade Léo-Lagrange.

**Daniel VIAL.**

# Jodar va de l'avant

Pour Montceau, ça marche pas trop mal, merci. Mais son entraîneur est un perfectionniste et pense que le club serait bien à sa place un petit peu plus haut...

MONTCEAU. — Dixième à mi-parcours, cela peut s'envisager sous un angle positif pour un promu qui vient, d'ailleurs, de redémarrer les matches retour par une victoire des plus probantes en recevant Tours. Mais l'entraîneur du FC Montceau-Bourgogne n'est pas du genre à faire dans le satisfecit. « Si on avait deux ou trois points de plus, on ne serait pas mécontent, car notre position actuelle est le minimum de ce qu'on était en droit d'attendre, compte tenu de nos possibilités. »

Les points perdus, Jean-François Jodar les voit, en premier lieu, au stade des Alouettes, face à Gueugnon, mais aussi lors du déplacement à Istres, et il n'en démord pas. « Mon équipe se situerait mieux quelques places plus haut. » Les excellentes performances réalisées ces derniers temps à domicile, face à des équipes aussi solides que celles de Thonon et de Sète, reparties bredouilles de leur déplacement en Bourgogne, avec trois buts encaissés pour la première, et deux pour la seconde, viennent à l'appui de sa démonstration.

Incontestablement, Montceau possède un remarquable potentiel offensif, avec, en particulier, deux buteurs efficaces, Reiter (11 buts), Ollier (8 buts), et, au total, vingt-sept buts en dix-huit matches, ce qui constitue une moyenne appréciable. « En revanche, on encaisse trop de buts », convient Jodar, qui pourrait prendre comme excuse tous les problèmes connus derrière depuis le début de la saison, avec, notamment, les blessures de deux titulaires, Paillot et Regaissé, longtemps indisponibles. Mais, là encore, il préfère analyser les choses d'une manière plus constructive. « Le système défensif ne concerne pas uniquement la ligne arrière, mais toute une équipe. Sur ce plan, on a trouvé une certaine stabilité chez nous, mais il nous reste à nous convaincre que cela est également possible à l'extérieur. »

On touche là le problème essentiel pour franchir un nouveau pas. « Cela demande un travail d'abnégation, un état d'esprit et une homogénéité vers laquelle il faut tendre », ajoute encore le coach montcellien, chez lequel on sent une furieuse envie de montrer sur tous les terrains de France qu'il se mijote quelque chose de bon du côté de Montceau. Et si on lui fait remarquer que les positions restent serrées, avec, derrière, des équipes pas trop éloignées, il a tôt fait de nous rétorquer que l'inverse est valable, les cinquièmes ex aequo ne se trouvant jamais qu'à deux points. « Il faut, certes, rester vigilants, mais je préfère regarder devant que derrière », nous lance Jean-François Jodar, comme un acte de foi, avant de conclure : « Nous avons une marge de progression, il s'agit de ne pas se relâcher. »

Ce serait là, convenons-en, la meilleure façon de répondre aux espoirs placés dans un club, devenu professionnel à l'intersaison, qui, avec un groupe emmené par des joueurs d'expérience et un centre de formation d'où devraient sortir un jour des joueurs régionaux, misent résolument sur l'avenir.

**Bruno FOURNIER.**

Vélo Magazine
vient de paraitre

## 18e JOURNÉE — 8-9 NOVEMBRE 1985

| MATCHES Terrain J | G | N | P | Adv. J | G | N | P | Total J | G | N | P | Classement | Pts | BUTS Terr. P | C | Adv. P | C | Total P | C | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 9 | 7 | 2 | 0 | 9 | 3 | 3 | 3 | 18 | 10 | 5 | 3 | 1. Saint-Etienne | 25 | 18 | 5 | 11 | 10 | 29 | 15 | +14 |
| 12 | 6 | 3 | 1 | 8 | 3 | 2 | 3 | 18 | 9 | 5 | 4 | 2. Alès | 23 | 14 | 5 | 6 | 7 | 20 | 12 | + 8 |
| 10 | 8 | 2 | 0 | 8 | 1 | 1 | 6 | 18 | 9 | 3 | 6 | 3. Le Puy | 21 | 26 | 9 | 9 | 12 | 35 | 21 | +14 |
| 8 | 6 | 1 | 1 | 10 | 3 | 2 | 5 | 18 | 9 | 3 | 6 | 4. Sète | 21 | 12 | 4 | 7 | 13 | 19 | 17 | + 2 |
| 8 | 7 | 1 | 0 | 10 | 1 | 3 | 6 | 18 | 8 | 4 | 6 | 5. Nîmes | 20 | 19 | 2 | 10 | 16 | 29 | 18 | +11 |
| 9 | 6 | 2 | 1 | 8 | 2 | 2 | 4 | 17 | 8 | 4 | 5 | 6. Montpellier | 20 | 24 | 11 | 10 | 17 | 34 | 28 | + 6 |
| 8 | 6 | 2 | 0 | 10 | 0 | 6 | 4 | 18 | 6 | 8 | 4 | 7. Lyon | 20 | 13 | 3 | 11 | 16 | 24 | 19 | + 5 |
| 10 | 5 | 5 | 0 | 8 | 1 | 3 | 4 | 18 | 6 | 8 | 4 | 8. Thonon | 20 | 13 | 6 | 7 | 12 | 20 | 18 | + 2 |
| 10 | 5 | 2 | 3 | 8 | 3 | 1 | 4 | 18 | 8 | 3 | 7 | 9. Béziers | 19 | 13 | 6 | 12 | 15 | 25 | 21 | + 4 |
| 10 | 7 | 1 | 2 | 8 | 1 | 1 | 6 | 18 | 8 | 2 | 8 | 10. Montceau | 18 | 18 | 9 | 8 | 18 | 26 | 27 | — 1 |
| 9 | 4 | 2 | 3 | 9 | 0 | 7 | 2 | 18 | 4 | 9 | 5 | 11. Cannes | 17 | 15 | 11 | 9 | 13 | 24 | 24 | 0 |
| 8 | 4 | 4 | 0 | 10 | 1 | 2 | 7 | 18 | 5 | 6 | 7 | 12. Tours | 16 | 15 | 7 | 7 | 18 | 22 | 25 | — 3 |
| 8 | 4 | 3 | 1 | 9 | 1 | 3 | 5 | 17 | 5 | 6 | 6 | 13. Gueugnon | 16 | 10 | 5 | 6 | 14 | 16 | 19 | — 3 |
| 10 | 4 | 3 | 3 | 8 | 0 | 3 | 5 | 18 | 4 | 6 | 8 | 14. Red Star | 14 | 14 | 13 | 4 | 16 | 18 | 29 | —11 |
| 8 | 4 | 3 | 1 | 10 | 0 | 3 | 7 | 18 | 4 | 6 | 8 | 15. Chaumont | 14 | 11 | 9 | 6 | 20 | 17 | 29 | —12 |
| 10 | 2 | 4 | 4 | 8 | 1 | 3 | 4 | 18 | 3 | 7 | 8 | 16. Istres | 13 | 15 | 19 | 4 | 13 | 19 | 32 | —13 |
| 8 | 3 | 3 | 2 | 10 | 1 | 2 | 7 | 18 | 4 | 5 | 9 | 17. Martigues | 13 | 10 | 9 | 6 | 20 | 16 | 29 | —13 |
| 8 | 3 | 4 | 1 | 10 | 1 | 0 | 9 | 18 | 4 | 4 | 10 | 18. Grenoble | 12 | 8 | 5 | 7 | 20 | 15 | 25 | —10 |

## LES FAITS SAILLANTS

**Buteurs :** Valadier, qui n'avait pas marqué depuis cinq matches, a retrouvé le chemin des filets face à Lyon. Il conserve la tête devant Acosta... qui progresse d'une unité sans avoir marqué cette semaine, un coup franc victorieux de l'Uruguayen contre Sète ayant été oublié. Erreur réparée. Sinon cette journée a surtout été favorable aux buteurs de Montceau, Reiter (1 but) et Ollier (2 buts). Autre doublé, celui de l'Alésien Martinez.

Classement : 1. Valadier (Montpellier), 13 buts ; 2. Acosta (Le Puy), 12 buts ; 3. Savic (Cannes), Reiter (Montceau), 11 buts ; 4. Vargas, Rios (Tours), Orts (Nîmes), Ollier (Montceau), 8 buts ; 5. Monczuk (Istres), N'Domba (Le Puy), Carrot (Nîmes), 7 buts ; 6. Kiss (Montpellier), Milla (Saint-Etienne), Priou (Istres), Martin (Martigues), N'Gouete (Chaumont), Gudimard (Alès), Daniel (Saint-Etienne), Nehoda (Grenoble), Cano (Sète), 6 buts.

**Attaques :** Montpellier est maintenant dans les roues du Puy.

Classement : 1. Le Puy, 35 buts ; 2. Montpellier, 34 buts ; 3. Nîmes, Saint-Etienne, 29 buts.

**Défenses :** Saint-Etienne, en marquant deux buts à la défense sétoise, relègue ces derniers à la troisième place.

Classement : 1. Alès, 12 buts ; 2. Saint-Etienne, 15 buts ; 3. Sète, 17 buts ; 4. Thonon, Nîmes, 18 buts.

**Plus grand nombre de victoires :** Saint-Etienne, 10 ; Le Puy, Sète, Alès, 9 ; Montpellier, Nîmes, Montceau, Béziers, 8.

**Plus grand nombre de matches nuls :** Cannes, 9 ; Thonon, Lyon, 8 ; Istres, 7 ; Tours, Chaumont, 6.

**Plus grand nombre de défaites :** Grenoble, 10 ; Martigues, 9 ; Red Star, Istres, Chaumont, 8 ; Montceau, Tours, 7.

**Affluences :** 15 111 spectateurs à Geoffroy-Guichard (Saint-Etienne - Sète), pas mal, mais l'affiche était intéressante. Montpellier - Lyon a attiré 4 264 personnes, ce qui est fort honorable. Béziers - Le Puy, avec 2 950 spectateurs, est la troisième affluence du jour. Mis à part ces trois matches, aucun autre n'a attiré plus de 2 500 personnes. Triste.

## CLASSEMENT DES ÉTOILES

**75 étoiles :** Lemasson (Red Star).
**74 étoiles :** De Silva (Alès).
**73 étoiles :** Babic (Béziers), Mouyabi (Chaumont).
**72 étoiles :** Bathenay (Sète), N'Domba (Le Puy).
**71 étoiles :** Deplagne (Sète), Guiguet (Grenoble).
**70 étoiles :** Nikolic (Béziers), H. Bargas (Le Puy), Ruffier (Martigues).
**69 étoiles :** Passi (Montpellier), Valadier (Montpellier), Fournier (Lyon), Pariset (Chaumont), Reiter (Montceau), Krol (Cannes).
**68 étoiles :** Milla (Saint-Etienne), Y. Belkebla (Red Star), De Rocco (Thonon).
**67 étoiles :** Topalovic (Lyon), Palu (Alès), Gudimard (Alès), Morisseau (Nîmes), Lopez (Nîmes), Justier (Montceau), Rubio (Tours).
**66 étoiles :** Wiss (Sète), Cabanel (Alès), Lopez (Cannes), Bajeot (Thonon), Ondrus (Thonon).
**65 étoiles :** Goffin (Sète), Durix (Lyon), Pasqualetti (Béziers), Elie (Alès), Szatny (Montceau), Ollier (Montceau), Desrousseaux (Tours), Derosier (Grenoble), Kerjean (Istres), Monczuk (Istres).
**64 étoiles :** Castaneda (Saint-Etienne), Daniel (Saint-Etienne), Nono (Lyon), Nosibor (Le Puy), Amouyal (Alès), Chikhi (Chaumont), N'Gouete (Chaumont), Goudard (Nîmes), Loiseau (Tours), Vargas-Rios (Tours), Nehoda (Grenoble), Fisson (Thonon), Polo (Gueugnon).
**63 étoiles :** Gilles (Saint-Etienne), Dobraje (Béziers), Thomas (Le Puy), Burnier (Le Puy), Dall'Oglio (Alès), Goavec (Montceau), Pagano (Thonon).

**Vendredi 15 novembre**
**20 h 30**
Alès-Béziers
Istres-Le Puy
Saint-Etienne-Chaumont
Cannes-Lyon
● **Il s'agit de quatre matches avancés de la 22e journée.**

*Pas à l'aise, le Nîmois Goudard, son club n'a pas encore atteint le plein rendement...* **(Photo Pierre LABLATINIERE)**

## ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

**TOPALOVIC** (Lyon, 5 ét.)
**BIANCONI** (Nîmes, 5 ét.) — **CABANEL** (Alès, 4 ét.) — **BABIC** (Béziers, 5 ét.) — **BAJEOT** (Thonon, 5 ét.)
**DANIEL** (St-Etienne, 4 ét.) — **Y. BELKEBLA** (Red Star, 5 ét.) — **MARTINEZ** (Alès, 4 ét.)
**OLLIER** (Montceau, 5 ét.) — **NIKOLIC** (Béziers, 5 ét.) — **KISS** (Montpellier, 4 ét.)

**Ont également obtenu 5 étoiles :** Diaz (Istres).

### ST-ETIENNE 2 (1) — SETE 0

**Ribar (19e)**
**Milla (62e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| CASTANEDA | 4 | DEPLAGNE | 3 |
| PEYCELON | 4 | ALCARAZ | 3 |
| PRIMARD | 3 | GOFFIN | 4 |
| GILLES | 4 | BATHENAY | 4 |
| FERRI | 3 | BRUSSEAU | 3 |
| PARDO | 3 | (RODRIGUEZ, 85e) | |
| DANIEL | 4 | COL | 4 |
| RIBAR | 4 | SABATIER | 4 |
| (LAMON, 72e) | | TODOROVIC | 3 |
| KURBOS | 3 | CANO | 3 |
| MILLA | 4 | (OUATTARA, 63e) | |
| BELLUS | 3 | MELLAZZA | 3 |
| (MAKITA, 87e) | | WISS | 3 |
| Total | 39 | Total | 37 |
| Entr. : Kasperczak. | | Entr. : Milo. | |

15 111 spect. Recette : 577 597 F.
Arb. : M. Zagny.

Ayant eu le bonheur d'ouvrir le score dès la 19e minute, à la suite d'un tir de Ribar sur lequel Deplagne se laissa surprendre, les Stéphanois n'avaient pas forcément mérité de mener à mi-parcours, tant Sète joua crânement sa chance en première période à partir d'un football vif et globalement conquérant.

Maintenant, en seconde mi-temps, Bathenay et les siens marquèrent le pas. Et dans ces conditions, le deuxième but inscrit par Saint-Etienne à la 62e minute, par Milla interposé, traduisit sur le tard la véritable prise de pouvoir des Verts sur un match qui ne fut pas particulièrement spectaculaire mais qui permit de s'apercevoir que ni l'une ni l'autre des deux équipes n'étaient déplacées en tête du classement.

**Claude CHEVALLY.**

### ALES 3 (0) — CHAUMONT 0

**Chikhi (57e, c.s.c.)**
**Martinez (74e, 85e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| PALU | 4 | PARISET | 4 |
| DALL'OGLIO | 4 | GRATTAN | 3 |
| CABANEL | 4 | MENTEAUX | 3 |
| ELIE | 4 | CHIKHI | 4 |
| LE PROVOST | 4 | HARVEY | 3 |
| ELZIERE | 4 | DEPUILLE | 3 |
| DA SILVA | 4 | PELLETIER | 4 |
| MARTINEZ | 4 | KRZYWANSKI | 3 |
| AMOUYAL | 4 | JANNAUD | 3 |
| GUDIMARD | 4 | (FRENETTE, 79e) | |
| (DI ROLLO, 88e) | | N'GOUETTE | 3 |
| CHAINTREUIL | 4 | BAUBONNE | 3 |
| (LECLERC, 86e) | | | |
| Total | 44 | Total | 37 |
| Entr. : Lavagne. | | Entr. : Flamion. | |

2 500 spect. Recette : n. c.
Arb. : M. Levisse.

Déroutante, cette équipe de Chaumont, mais toutefois pas par la qualité de son football... Ils répondaient aux locaux comme ils le pouvaient, avec leurs moyens qui nous ont paru là bien limités, repoussant les Cévenols de leur mieux et sans trop chercher à savoir comment. Mais à ce jeu, rien ne dure. Bien souvent, il y avait le feu devant les buts chaumontais mais les Alésiens ne paraissaient pas forcer leur talent et attendre l'heure de stopper l'adversaire. Ce fut Amoya qui alluma la mèche fatale et Chikki ne parvint pas à l'éteindre, trompant là son propre gardien. Ainsi les Cévenols concrétisaient les nombreuses occasions aux tirs sur la barre qu'il s'étaient procurés précédemment sans succès. Il ne leur restait plus qu'à faire bonne garde, Palu intervenant avec à-propos par deux fois, et à lancer deux balles en contres meurtriers bien exploitées par Martinez qui assommait ainsi l'équipe la plus pâle que l'on ait vue à la Prairie depuis bien longtemps.

**Pierre FERRY.**

### BEZIERS 2 (1) — LE PUY 1 (0)

**Pasqualetti (43e)**
**Tur (54e)**
**Corroyer (87e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| DOBRAJE | 3 | THOMAS | 4 |
| AHACHE | 4 | U. BARGAS | 4 |
| CRISTOL | 4 | BURNIER | 4 |
| BABIC | 5 | H. BARGAS | 4 |
| SANNIER | 4 | LEPELTIER | 3 |
| JANVION | 3 | CORROYER | 4 |
| MAATAR | 3 | ANTONETTI | 3 |
| (BOUSDIRA, 55e) | | (BONIN, 62e) | |
| PASQUALETTI | 4 | ROLAND | 3 |
| MOREL | 4 | ACOSTA | 4 |
| NIKOLIC | 5 | N'DOMBA | 3 |
| TUR | 3 | NOSIBOR | 3 |
| Total | 42 | Total | 39 |
| Entr. : Dolezar. | | Entr. : U. Bargas. | |

2 950 spect. Recette : n. c.
Arb. : M. Hirtz.

Par leur manière d'attaquer le match, avec l'audace d'une équipe qui en a déjà surpris plus d'un par son allant et son absence de complexes, les Ponots ont quelque peu surpris en début de partie des Biterrois qui déjà avaient été — grassement — payés au match aller pour les connaître. Dès la douzième minute Béziers, qui avait déjà concédé deux corners, avait la chance de voir un tir du buteur appointé Acosta s'écraser sur la barre et c'est seulement deux minutes avant la mi-temps que Pasqualetti inscrivait le premier but biterrois. Le second, très bien conçu, fut offert par Nikolic à Tur dont le tir instantané ne laissait aucune chance à Thomas. L'équipe héraultaise, à présent débarrassée de ses obsessions, opérait avec l'aisance et la décontraction consécutives à leur avance au score. Elle pouvait même aggraver celui-ci, mais par manque de précision elle n'y réussit pas. Elle relâcha même quelque peu sa vigilance, ce dont profitait Corroyer pour sauver l'honneur de son équipe.

**André PASTRE.**

### RED STAR 1 (0) — NIMES 1 (1)

**Y. Belkebla (69e)**
**Orts (18e, s. pen.)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| LEMASSON | 4 | MORISSEAU | 4 |
| HAVET | 3 | BIANCONI | 5 |
| DROUILHAT | 4 | LOPEZ | 4 |
| SEGUY | 4 | DEVOT | 4 |
| FAURY | 4 | LUCCHESI | 3 |
| KEDADOUCHE | 4 | ESPEISSE | 3 |
| Y. BELKEBLA | 5 | (McDONAGH, 74e) | |
| LEVERRIER | 4 | HERRERO | 4 |
| ZEHRINGER | 3 | PEREZ | 4 |
| RACHED | 3 | GOUDARD | 4 |
| (K. BELKEBLA, 79e) | | CARROT | 3 |
| ANIOL | 3 | ORTS | 4 |
| (BOUZIDI, 83e) | | (ORSONI, 67e) | |
| Total | 41 | Total | 42 |
| Entr. : Lemerre. | | Entr. : Domingo. | |

2 000 spect. Recette : n. c.
Arb. : M. Swirog.

Eternel problème. Y avait-il ou n'y avait-il pas penalty quand le petit milieu de terrain nîmois Perez s'est fait déséquilibrer aux abords de la surface de réparation ? A-t-il été bousculé derrière la ligne fatidique, pour tomber à l'intérieur du rectangle ? Les avis sont bien entendu partagés. Et pourquoi l'arbitre M. Swirog n'a-t-il pas fait retirer Jean-Pierre Orts, qui a stoppé sa course d'élan avant de tromper Lemasson ? Ce qui est interdit par le règlement. Autant de questions que se posent encore les hommes de Roger Lemerre. Cependant, à force de courage et de volonté, les Audoniens ont réussi à renverser la tendance — ce qu'ils n'ont pu faire avec l'arbitre, malgré tous leurs essais — et Youssef Belkebla omniprésent durant toute cette rencontre trompa Morisseau d'un tir puissant (89e).

**Jean-Philippe COINTOT.**

### MONTPELL. 2 (1) — LYON 2 (0)

**Valadier (18e)**
**Kiss (83e, s. pen.)**
**Ferri (60e)**
**Rouyer (69e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| HOURS | 3 | TOPALOVIC | 5 |
| BLACHON | 3 | PHILIP | 3 |
| (MANSOURI, 76e) | | NONO | 3 |
| TOUTAIN | 3 | FERRI | 4 |
| TISCHNER | 3 | BOUCHER | 3 |
| BAILLS | 4 | FOURNIER | 4 |
| PASSI | 3 | FRECHET | 3 |
| MILLOT | 3 | DURIX | 3 |
| (KADER, 76e) | | ROUYER | 4 |
| BLANC | 3 | SADI WA | 3 |
| VALADIER | 4 | SEVCENKO | 3 |
| TOROCSIK | 3 | | |
| KISS | 4 | | |
| Total | 36 | Total | 38 |
| Entr. : Mézy. | | Entr. : Nouzaret. | |

4 264 spect. Recette : 170 560 F.
Arb. : M. Dezol.

Il restait moins de six minutes à jouer et Lyon s'acheminait, en dépit d'un pressing montpelliérain très appuyé, vers une victoire sur le score de 2 à 1. Et puis, soudain, à la 83e minute, Bailis était crocheté en pleine surface de réparation lyonnaise : l'arbitre, M. Dozol, n'hésitait pas un seul instant et sifflait un penalty. Kiss se chargeait de l'exécution de la sentence et battait Topalovic. Montpellier revenait de loin. Pourtant, à la mi-temps, tout allait bien pour les locaux qui menaient par 1-0, Valadier ayant ouvert la marque dès la 18e minute.

C'est peu après la reprise que les choses se gâtèrent. En effet, Ferri, le capitaine lyonnais, égalisait de la tête à la 60e minute, avant que Royer (69e) ne lobe Hours après son dégagement raté de ce dernier. La suite on la connaît...

**Claude RIGOUT.**

### THONON 3 (1) — MARTIGUES 1 (1)

**Bajeot (40e)**
**Ondrus (47e)**
**Rougeot (61e)**
**Cantona (32e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| DE ROCCO | 4 | RUFFIER | 3 |
| BAJEOT | 5 | DAFREVILLE | 4 |
| ONDRUS | 4 | CANET | 3 |
| FISSON | 3 | JANUZZI | 3 |
| COVACS | 3 | ICHAS | 3 |
| CARLIER | 4 | TABERNER | 4 |
| (BUHLMANN, 57e) | | DHO | 4 |
| DEHOUCK | 3 | (GUIL, 85e) | |
| PAGANO | 3 | MARTINEZ | 4 |
| MARTINEZ | 3 | BOUBACAR | 3 |
| (AGUILAR, 77e) | | CANTONA | 4 |
| ROSSI | 3 | MARTIN | 3 |
| ROUGEOT | 4 | | |
| Total | 39 | Total | 38 |
| Entr. : Plumereau. | | Entr. : Herbet. | |

1 015 spect. Recette : 21 090 F.
Arb. : M. Boulliet.

Où était donc samedi soir le Thonon qui, par son enthousiasme, avait huit jours plus tôt fait trembler le leader stéphanois ? Martigues fut le premier surpris de la complaisance de son hôte qui lui laissa d'emblée la direction des opérations. Quand l'équipe méridionale ouvrit le score à la 32e minute, pas un seul supporter savoyard ne fut surpris tant ses favoris paraissaient alors empruntés et maladroits. C'est presque contre le cours du jeu que Bajeot, une nouvelle fois omniprésent, égalisa juste avant la pause. Cette réussite, qui sortait d'un mauvais pas les Savoyards, allait jouer un rôle psychologique important pour la suite des événements. En effet, les poulains de Plumereau revenaient sur le terrain revigorés et d'emblée prenaient l'avantage grâce à Ondrus (encore un défenseur). Le coup de grâce allait être asséné par le jeune Rougeot qui, à la 61e minute, marquait son premier but en D II. La pilule était dure à digérer pour Martigues qui, jusque-là, avait largement fait jeu égal avec son adversaire.

**Bernard MOSSU.**

### MONTCEAU 3 (0) — TOURS 0

**Ollier (55e, 57e)**
**Reiter (88e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| SZATNY | 4 | DESROUSSEAUX | 3 |
| UDOVTSCH | 3 | COIFFIER | 3 |
| PAILLOT | 4 | LOISEAU | 3 |
| LECLAIR | 4 | VERCRUYSSE | 4 |
| REGAISSE | 3 | ZDUN | 4 |
| GOAVEC | 3 | THENIER | 3 |
| MASTROIANNI | 3 | RUBIO | 4 |
| JUSTIER | 4 | DIECKET | 3 |
| OLLIER | 5 | MANON | 3 |
| REITER | 3 | VARGAS-RIOS | 4 |
| IBANEZ | 4 | LORENZO | 3 |
| | | (DEVILLECHABROLLE 81e) | |
| Total | 40 | Total | 37 |
| Entr. : Jodar. | | Entr. : Besnard. | |

1 658 spect. Recette : 49 740 F.
Arb. : M. Vasseur.

Le score, sans appel pour les Tourangeaux, pourrait laisser croire que les Montcelliens n'ont pas eu de grandes difficultés à s'imposer sur leur terrain. Et pourtant, cela n'aura pas vraiment été le cas, car les visiteurs auront fait mieux que de se défendre réalisant en particulier une première mi-temps irréprochable, loin de leurs terres, mettant même à l'épreuve, à plusieurs reprises Szatny, tandis que Desrousseaux l'avait été aussi mais sans résultat des deux côtés.

Seulement voilà, une rencontre se joue sur deux mi-temps et la seconde allait tourner à l'avantage des locaux, servis en premier lieu par le coup de patte, sur les coups de pied arrêtés d'Ollier qui, d'un tir brossé, se jouait du mur adverse et de Desrousseaux. Mais les hommes de Jodar n'allaient pas se contenter de ce maigre avantage, Ollier doublant la mise de la tête sur un nouveau coup franc amorcé par Mastroïani. Dès lors, leur domination devint évidente et Reiter crucifiait les Tourangeaux à deux minutes du coup de sifflet final, donnant à la victoire montcellienne un relief, inespéré au repos, mais non moins probant.

**Bruno FOURNIER.**

### CANNES 1 (0) — GRENOBLE 0

**Leboudouil (89e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| VIZCAINO | 3 | GUIGUET | 4 |
| DEBRU | 4 | DAVID | 3 |
| CAMINITI | 3 | DEROSIER | 4 |
| LOPEZ | 4 | SECHET | 4 |
| RAVERA | 3 | ELPIRA | 3 |
| KROL | 3 | CLERC | 3 |
| (PARODI, 51e) | | GUILLOT | 3 |
| FLOS | 3 | DJORKAEFF | 3 |
| SANCHEZ | 4 | J.-P. GARCIA, 78e) | |
| LEBOUDOUIL | 4 | GAGENTI | 3 |
| SAVIC | 3 | CI. GARCIA | 3 |
| SAMBA | 3 | NEHODA | 3 |
| Total | 37 | Total | 38 |
| Entr. : Fernandez. | | Entr. : Garcin. | |

1 270 spect. Recette : 25 425 F.
Arb. : M. Harrel.

Les Cannois fous de joie devant onze Grenoblois effondrés, prostrés même, pendant quelques longues secondes ! Etonnant cliché pour un match qui, a priori, ne devait pas soulever les passions ! Mais comme cette scène se situe après quatre-vingt-neuf minutes de généreux efforts de la part des Dauphinois (pas toujours avec fair play) et des Azuréens pour attaquer (sans trop d'imagination), on comprend mieux dès lors l'abattement des joueurs de Garcin, qui voit la lanterne rouge briller un peu plus aujourd'hui. On admet tout autant l'exubérance des Cannois. Régulièrement, les joueurs de Fernandez ont posé leur jeu, essayant de s'appliquer. Mais pendant longtemps il manquait la prise de risque individuelle exception faite pour Sanchez à trois reprises (26e, 28e et 78e), Savic, qui était littéralement muselé par Derosier et... Leboudouil... jeune sociétaire du centre de formation, depuis trois matches titulaire en pro, qui assurait le succès cannois d'une frappe des trentre-cinq mètres qui ferait rêver les meilleurs !

**Jean-Marc MICHEL.**

### ISTRES 1 (1) — GUEUGNON 1 (0)

**Monczuk (31e)**
**Soulier (72e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| SIMONELLA | 3 | DURAND | 4 |
| BOURIER | 3 | BUISSON | 4 |
| DIAZ | 5 | POLO | 4 |
| LAFLEUR | 4 | BERNARD | 3 |
| FOLCHER | 4 | CHAUSSIN | 3 |
| KERJEAN | 3 | GRANGER | 3 |
| ZINSZ | 3 | STROPOLI | 4 |
| GOUPIL | 3 | LECLERC | 3 |
| (DJENNADI, 60e) | | PERCHE | 3 |
| MONCZUK | 3 | DENURU | |
| MIJAC | 3 | (SOULIER, 35e) | 3 |
| (PIQ, 67e) | | LECONTE | 3 |
| PRIOU | 3 | | |
| Total | 37 | Total | 37 |
| Entr. : Coinçon. | | Entr. : Nowotarski. | |

1 001 spect. Recette : 34 257 F.
Arb. : M. Girard.

A l'issue de la première demi-heure de jeu le public istréen n'avait eu, hormis un unedeux Priou-Monczuk, aucune action digne de ce nom à se mettre sous la dent. Et on se demandait alors comment une des deux équipes allait pouvoir marquer tant les défenses prenaient le pas sur les attaques. Il faudra un penalty royal et indiscutable concédé par Chaussaing pour que Monczuk ouvre la marque pour Istres. Les locaux, qui venaient de faire l'essentiel, à savoir les deux points de la victoire, crurent longtemps à leur bonheur, mais c'était sans compter avec des Impondérables, en l'occasion un maître-tir de Soulier que l'on croyait facile pour Simonella mais qui rebondissait sur la ligne de six mètres avant que de se ficher au fond des filets istréens. Les supporters istréens, qui avaient accepté jusque-là le résultat primant la manière avec le partage des points, se retiraient bien déçus devant ces quatre-vingt-dix minutes indigentes qui valurent seulement par la prestation de Gérard Diaz, hier soir de loin le meilleur des vingt-deux.

**Jean-Pierre TEISSIER.**

## BESANÇON 0 — RC PARIS 0

| BESANÇON | | RC PARIS | |
|---|---|---|---|
| MATRISCIANO | 4 | ROUSSEAU | 4 |
| MASSON | 5 | PELTIER | 3 |
| BRUDER | 4 | MAHUT | 4 |
| DIOT | 4 | RENAUT | 4 |
| GONZALEZ | 3 | TIHY | 3 |
| FELCI | 4 | BEN MABROUK | 3 |
| SALOU | 4 | POLANIOK | 3 |
| AMANALLAH | 4 | (TOKO, 80e) | |
| MILANESE | 3 | UMPIERREZ | 5 |
| (GERMAIN, 70e) | | ZANKO | 3 |
| GOBA | 3 | BRIDIER | 3 |
| BRACCONI | 3 | KABONGO | 3 |
| (AOUDOU, 74e) | | | |
| Total | 41 | Total | 38 |
| Entr. : Orsatti | | Entr. : Takac | |

2 742 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Lartigot.

« Je suis fier de mes joueurs ! » Paul Orsatti pouvait pavoiser. En dépit des difficultés financières du club, des ponctions faites dans l'effectif de plusieurs saisons et les multiples blessures qui assaillirent l'équipe, l'entraîneur bisontin est parvenu à présenter un ensemble équilibré capable de tenir en échec le Racing Club de Paris, ce qui n'est pas une mince affaire. Avec Diot et Milanese, deux jeunes joueurs qui n'évoluaient qu'en Division d'Honneur régionale l'an dernier, Besançon a été exact au rendez-vous. En première mi-temps, les Francs-Comtois survoltés ont su confectionner un football de qualité. Il ne leur a manqué qu'un plus de réalisme dans la finition pour concrétiser une domination certaine. Signalons également que Rousseau comme sur ce coup de tête en pleine course, Bracconi (19e) a effectué quelques arrêts déterminants. La seconde mi-temps a été de moins bonne qualité, la partie se musclant singulièrement. Seul Umpierrez est parvenu à creuser quelques brèches dans le système bisontin. Même si les conditions étaient difficiles, le RC Paris au plan collectif a déçu. La générosité des Bisontins ne saurait dans ce domaine tout expliquer.

**Daniel VIAL.**

## GUINGAMP 3 (2) — ANGERS 0

| GUINGAMP | | ANGERS | |
|---|---|---|---|
| **Lubin (12e, 90e)** | | | |
| **Rio (35e)** | | | |
| NADON | 4 | BEAUFRETON | 4 |
| HENRIKSEN | 3 | PERROCHEAU | 3 |
| HEYMANN | 3 | MAILLET | 4 |
| VIDOT | 4 | PINIARSKI | |
| JOUAN | 3 | (LE GALL, 39e) | 3 |
| FURHMANN | 3 | DESBOUILLONS | 3 |
| (GUYADER, 74e) | | MELHI | 4 |
| TREDAN | 3 | GROSBOIS | 5 |
| RIO | 4 | MARIN | 3 |
| GUEGAN | 4 | RAVAIL | 4 |
| SZARMACH | 4 | MOULIN | 3 |
| LUBIN | 5 | SAUVAGET | 3 |
| Total | 40 | Total | 39 |
| Entr. : Keruzoré | | Entr. : Atamaniuk. | |

2 689 spect. Recette : 105 000 F.
Arb. : M. Lainé.

En trois rencontres, En Avant n'avait inscrit que deux points, ce qui restait contraire à ses bonnes habitudes. L'essentiel était donc de ne pas se faire surprendre, et dans cette optique l'entraîneur était content : mission accomplie avec trois buts inscrits et de multiples occasions. Il ne faudrait cependant pas oublier ces vingt minutes, qui, après la pause, furent à l'entier avantage des Angevins et qui démontrèrent une certaine vulnérabilité défensive de la part des Bretons. Le fait sans doute d'une certaine fatigue compréhensible après une poule aller disputée à cent à l'heure et aussi à l'absence du régulateur n° 1 de la formation, aussi bien au milieu du terrain que derrière, le capitaine Alain Thibouit cloué au lit par une angine.

Une chose demeure certaine : même en opérant de manière plus médiocre (on n'a pas le Racing en face de soi tous les samedis) les Guingampais sont su conclure. Et si dans le décompte des buts le nom de Szarmach n'apparaît pas, les excellents ballons qu'il distilla entrent dans la comptabilité générale.

**René-ROCFORT.**

## ROUEN 2 (1) — MULHOUSE 3 (0)

| ROUEN | | MULHOUSE | |
|---|---|---|---|
| **(Chebel, 37e sur pen.)** | | **(N'Diaye, 53e)** | |
| **(Bracci, 81e)** | | **(Morgante, 60e et 75e)** | |
| SENCE | 3 | TEMPET | 4 |
| BRACCI | 3 | SUBIAT | 3 |
| BUISINE | 3 | DUVERNOIS | 3 |
| ALBERTO | 3 | KOJEDAL | 3 |
| AMOURS | 3 | GLASSMANN | 3 |
| RECORDIER | 3 | TOFFOLO | 3 |
| (TITECA, 70e) | | DIRINGER | 4 |
| DO REGO | 3 | LOPEZ | 3 |
| MOGIS | 3 | MORGANTE | 4 |
| CHEBEL | 3 | DEZA | 3 |
| PELTIER | 4 | (BOUAFIA, 86e) | |
| GUION | 4 | N'DIAYE | 4 |
| Total | 35 | Total | 37 |
| Entr. : Bracci | | Entr. : Domenech | |

2 367 spect. Recette : 88 521 F.
Arb. : M. De Pandis.

Aïe ! On croyait bien Rouen sur la voie du renouveau après un mois sans défaite et une bonne première mi-temps face à Mulhouse, ponctuée par un penalty transformé par Chebel pour faute de Duvernois sur Peltier (37e). Malheureusement pour Bracci et les siens, ils furent surpris en beauté par trois contres express des Alsaciens. Le premier vit N'Diaye reprendre de la tête un centre de Deza, bien mis sur orbite par Morgante, le deuxième eut Morgante à la finition, réceptionnant un bon service de Diringer. Le dernier enfin fut une fois de plus conclu par Morgante de la tête après une remise de Diringer et surtout un moment de panique qui avait failli dans les secondes qui précédèrent se terminer par un CSC de Bracci... C'est ce dernier qui ramena le score à des proportions plus honnêtes pour ses couleurs d'un bon coup de tête sur centre de Guion (81e). Mais c'est là bien peu de baume au cœur des Normands et Rouen n'est pas sorti d'affaire, malgré certains progrès...

**Jean-Marie LANOE.**

## DUNKERQUE 2 (1) — REIMS 1 (0)

| DUNKERQUE | | REIMS | |
|---|---|---|---|
| **Bourré (44e)** | | **Calderaro (89e)** | |
| **Brodel (58e)** | | | |
| HUGUES | 5 | VELUD | 5 |
| LISE | 4 | MASCLAUX | 3 |
| WESTELYINCK | 3 | PRINCE | 4 |
| BUISSET | 3 | BOZON | 4 |
| BOURRE | 4 | LOKOLI | 3 |
| PILLON | 3 | BADJIKA | 4 |
| TANNAI | 4 | GIANNETTA | 3 |
| CARON | 4 | JAFFRES | 3 |
| BRODEL | 4 | (LUIZINHO, 46e) | |
| M'BIDA | 4 | FLORES | 3 |
| HUYSMAN | 4 | CALDERARO | 3 |
| (CHANLOT, 85e) | | BERTOLINO | 3 |
| Total | 42 | Total | 38 |
| Entr. : Smerecki | | Entr. : Bianchi | |

1 275 spect. Recette : 40 270 F.
Arb. : M. Bourgeois.

Décidé à marquer coûte que coûte, Dunkerque joua le tout pour le tout contre Reims avec virtuellement quatre avants, l'arrière Bourré ayant été chargé d'être offensif à outrance. Cela réussit puisque Dunkerque fut plus dangereux dans ses offensives et que Bourré ouvrit joliment le score en reprenant un corner peu avant la mi-temps (44e).

Par la suite, les Dunkerquois revinrent à une formation plus classique, d'autant que Reims passa à trois attaquants de pointe, Luizhino remplaçant numériquement Jaffres. Mais ce sont encore les Dunkerquois qui se montrèrent les plus menaçants sur contre-attaque, M'Bida et Brodel ayant du champ pour s'exprimer. Et c'est ainsi que Brodel ajouta un but au terme d'un beau mouvement amorcé entre Caron et M'Bida (58e).

La cause était entendue. Ce n'est que dans les ultimes secondes que, après que Lokoli fut expulsé, Calderado parvint à sauver l'honneur (89e) sans que cela hypothèque le juste succès nordiste.

**Jean DEHUTTE.**

## BEAUVAIS 1 (0) — NIORT 1 (0)

| BEAUVAIS | | NIORT | |
|---|---|---|---|
| **Pavageau (74e)** | | **Bassot (82e)** | |
| CAULLERY | 3 | DAVIAUD | 3 |
| DELARGILLIÈRE | 3 | RENOUX | 3 |
| TAPIN | 4 | HÉLY | 3 |
| TIRLOIT | 3 | EYQUEM | 3 |
| ZORZETTO | 4 | STECK | 3 |
| PINOT | 4 | BOYER | 4 |
| BEAU | 3 | (BOUCHEZ, 81e) | |
| METSU | 3 | GLADINES | 4 |
| PLATTO | 4 | BASSOT | 4 |
| CAMPAGNAC | 3 | BELABDE | 3 |
| (PAVAGEAU, 58e) | | AUGUSTIN | 4 |
| ROUX | 4 | GASTIEN | 4 |
| (CARRÉ, 76e) | | | |
| Total | 38 | Total | 38 |
| Entr. : Dos Santos | | Entr. : Parizon. | |

2 500 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Rosenberger.

Après la déroute d'Orléans, il s'agissait, pour les Beauvaisiens, de se rassurer. Dans cet ordre d'idées, on peut penser que Metsu et les siens sont parvenus en obtenant un nul (1-1) face à Niort, lequel aurait même pu se transformer en succès si l'arbitre n'avait refusé de valider un coup franc marqué par Bruno Metsu pendant les arrêts de jeu pour infliger à Gladines un carton jaune. Merci pour l'avantage. Les deux camarades de promotion se séparèrent donc sur un résultat identique à celui enregistré à l'aller, puisque Pavageau avait ouvert la marque en profitant d'une hésitation de la défense niortaise (74e), Bassot lui répondant huit minutes plus tard grâce à une superbe frappe sur coup franc.

**Jean-François GUERIN.**

## LIMOGES — VALENCIENNES

**REPORTÉ AU 15 NOVEMBRE**

## ORLEANS 1 (1) — QUIMPER 0 (0)

| ORLEANS | | QUIMPER | |
|---|---|---|---|
| **Henault (27e)** | | | |
| JANIN | 3 | CABY | 3 |
| NOEL | 4 | LE BORGNE | 3 |
| KNAYER | 3 | DERU | 4 |
| TRASSARD | 4 | GARRAUD | 4 |
| LEOPOLDES | 3 | (PERENNEC, 88e) | |
| SORIANO | 4 | PHILIPPE | 3 |
| ANDREVSKI | 4 | LE DIZET | 3 |
| HENAULT | 4 | COLLEU | 3 |
| VINUESA | 4 | SALLAT | 4 |
| CALASAN | 3 | SAGNA | 4 |
| (COTI, 88e) | | LANGERS | 3 |
| CHERAVOLA | 4 | MARTET | 3 |
| Total | 40 | Total | 37 |
| Entr. : Lemée | | Entr. : Garcia | |

1 461 spect. Recette : 53 412 F.
Arb. : M. Renoux.

Face à un Stade Quimpérois restructuré du fait des absences de Péru, Creignou et Ferrigno, s'ajoutant à celles de Gilet et Pésin, Orléans au complet, en excellente condition physique et rigoureux a réalisé un bon match, surtout en première période. Cependant, à l'inverse de la semaine précédente devant Beauvais, la réussite n'était guère au rendez-vous. Un seul but, en effet, signé Lionel Hénault, n'a traduit qu'imparfaitement la domination locale, alors que la cage de Caby fut sauvée à deux reprises par un arrière latéral (Philippe dès la 1re), Le Borgne à la 67e et que le gardien finistérien avait écarté en corner un penalty faiblement tiré par Calassan (77e). Cette quatrième victoire consécutive à domicile a confirmé les progrès accomplis par Orléans dans la manière de jouer.

**Maurice PERCHERON.**

## LORIENT 3 (1) — ABBEVILLE 2 (0)

| LORIENT | | ABBEVILLE | |
|---|---|---|---|
| **Colas (24e)** | | **Aldaya (82e)** | |
| **Letemahulu (52e s.p.)** | | **Kutermak (84e)** | |
| **Hado (88e)** | | | |
| BLIN | 3 | ROBERT | 3 |
| LE TALLEC | 4 | LAURENT | 3 |
| PÉRAIS | 4 | (GOMEL, 46e) | 3 |
| LE LAY | 3 | MOUCHON | 4 |
| HADO | 3 | SAMSON | 3 |
| NELSON | 4 | SPAULT | 3 |
| GOADEC | 3 | COUTO | 3 |
| (GOURCUFF, 68e) | | ALDAYA | 3 |
| LETEMAHULU | 4 | BIENAIMÉ | 3 |
| BELCHIOR | 3 | BOUFLET | 4 |
| (JEHEL, 80e) | | KUTERMAK | 4 |
| COLAS | 4 | HANQUEZ | 3 |
| JEFFROY | 3 | (GONFALONE, 52e) | |
| Total | 38 | Total | 38 |
| Entr. : Gourcuff | | Entr. : Eo. | |

3 733 spect. Recette : 117 644 F.
Arb. : M. Ferrary.

Les Merlus ont soumis leurs supporters au régime de la douche écossaise. Durant plus d'une heure ils dominèrent les débats. Ils s'installèrent confortablement au commandement grâce à deux buts obtenus par Colas et Letemahulu sur penalty. Puis, coup de théâtre. Alors que s'égrenaient les dernières minutes, Abbeville combla son retard sur deux contres meurtriers dans un silence à couper au couteau. Lorient eut cependant le dernier mot grâce à une tête magistrale de Hado inscrite à deux minutes du coup de sifflet final, effaçant ainsi en partie son relâchement coupable. « Un avertissement dont il faudra tenir compte », déclarait Gourcuff, l'entraîneur de Lorient. Georges Eo, quant à lui, avalait difficilement la pilule. « Nous revenons au score, gâchant stupidement ce coup de force par une erreur défensive, c'est dur. »

**André GOMIS.**

## SEDAN 1 (0) — CAEN 3 (2)

| SEDAN | | CAEN | |
|---|---|---|---|
| **Roishausen** | | **Lebourgeois (38e)** | |
| **(82e sur pen.** | | **Vandeputte (44e)** | |
| | | **Hamon (48e)** | |
| DUPUIS | 3 | BENSOUSSAN | 4 |
| SESNIAC | 3 | DELVAL | 3 |
| CURE | 4 | BALA | 4 |
| TRASSART | 3 | SCIPION | 4 |
| SROKA | 3 | LEFOL | 3 |
| LEFEBVRE | 3 | POINT | 4 |
| (BOYER, 85e) | | AVRILLON | 4 |
| ANDRY | 3 | STEPHAN | 5 |
| DESRUTINS | 3 | HAMON | 4 |
| LAGRANGE | 3 | LEBOURGEOIS | 4 |
| (BOLLINI, 46e) | 3 | VANDEPUTTE | 4 |
| ROLSHAUSEN | 4 | (M'BEMBA, 88e) | |
| SOLOMENKO | 3 | | |
| Total | 38 | Total | 43 |
| Entr. : Tordo | | Entr. : Mankowski | |

2 049 spect. Recette : 64 467 F.
Arb. : M. Poulain.

« Cela ne va vraiment pas être facile de se sauver. » C'est évidemment le genre de réflexion qui fleurissait samedi soir aux abords du stade Emile-Albeau, où Sedan venait de succomber devant Caen. Les Ardennais, qui tablaient sur un parcours retour sans faute à domicile pour s'échapper de la zone rouge, ont commis en l'occurrence un premier faux pas qui n'a rien de rassurant. En attendant de savoir de quoi demain sera fait, il reste à espérer que les joueurs de Pierre Tordo auront retiré les enseignements de cette terrible leçon de réalisme que leur a donnée une équipe normande volontaire, intraitable en défense et terriblement efficace en attaque. A l'inverse, Sedan manqua d'esprit de décision dans son jeu offensif, en dépit d'une domination territoriale écrasante au cours de la première demi-heure, elle montra de grosses lacunes à niveau de ses lignes arrière. Résultat : une minute après la reprise, Caen menait par trois à zéro. Tenir jusqu'au bout avec une telle avance fut chose aisée pour les Normands, maîtres de la situation, et qui contrôlèrent sans trop de problème les réactions ardennaises.

**Dominique MAINGE.**

## 18e JOURNÉE — 8-9-10 NOVEMBRE 1985

| | MATCHES Terrain J | G | N | P | Adv. J | G | N | P | Total J | G | N | P | Classement | Pts | BUTS Terr. | Adv. | Total | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | | | | | | | | | P C | P C | P C | |
| | 8 | 7 | 1 | 0 | 10 | 6 | 3 | 1 | 18 | 13 | 4 | 1 | 1. RC Paris | 30 | 26 4 | 24 10 | 50 14 | +36 |
| | 10 | 8 | 2 | 0 | 8 | 3 | 4 | 1 | 18 | 11 | 6 | 1 | 2. Guingamp | 28 | 24 7 | 15 8 | 39 15 | +24 |
| | 7 | 5 | 2 | 0 | 10 | 3 | 5 | 2 | 17 | 8 | 7 | 2 | 3. Mulhouse | 23 | 12 3 | 12 11 | 24 14 | +10 |
| | 8 | 6 | 2 | 0 | 10 | 1 | 4 | 5 | 18 | 7 | 6 | 5 | 4. Reims | 20 | 17 5 | 6 14 | 23 18 | + 5 |
| | 8 | 5 | 2 | 1 | 10 | 3 | 2 | 5 | 18 | 8 | 4 | 6 | 5. Niort | 20 | 16 7 | 8 15 | 24 22 | + 2 |
| | 9 | 5 | 3 | 1 | 8 | 2 | 2 | 4 | 17 | 7 | 5 | 5 | 6. Limoges | 19 | 18 9 | 8 10 | 26 19 | + 7 |
| | 8 | 4 | 2 | 2 | 10 | 3 | 3 | 4 | 18 | 7 | 5 | 6 | 7. Caen | 19 | 9 7 | 10 12 | 19 19 | 0 |
| | 9 | 6 | 2 | 1 | 8 | 0 | 4 | 4 | 17 | 6 | 6 | 5 | 8. Orléans | 18 | 15 11 | 4 12 | 19 23 | — 4 |
| | 9 | 5 | 3 | 1 | 9 | 2 | 0 | 7 | 18 | 7 | 3 | 8 | 9. Abbeville | 17 | 16 5 | 13 25 | 29 30 | — 1 |
| | 8 | 5 | 1 | 2 | 10 | 2 | 2 | 6 | 18 | 7 | 3 | 8 | 10. Quimper | 17 | 15 12 | 6 16 | 21 28 | — 7 |
| | 10 | 4 | 4 | 2 | 8 | 2 | 1 | 5 | 18 | 6 | 5 | 7 | 11. Beauvais | 17 | 12 12 | 8 16 | 20 28 | — 8 |
| | 10 | 7 | 0 | 3 | 8 | 0 | 3 | 5 | 18 | 7 | 3 | 8 | 12. Lorient | 17 | 16 11 | 2 17 | 17 28 | —11 |
| | 8 | 2 | 2 | 4 | 10 | 3 | 2 | 5 | 18 | 5 | 4 | 9 | 13. Angers | 14 | 6 11 | 9 13 | 15 24 | — 9 |
| | 10 | 3 | 4 | 3 | 8 | 1 | 1 | 6 | 18 | 4 | 5 | 9 | 14. Besançon | 13 | 16 14 | 3 10 | 19 24 | — 5 |
| | 10 | 3 | 1 | 6 | 8 | 2 | 2 | 4 | 18 | 5 | 3 | 10 | 15. Rouen | 13 | 8 13 | 8 11 | 16 24 | — 8 |
| | 10 | 4 | 3 | 3 | 8 | 0 | 1 | 7 | 18 | 4 | 4 | 10 | 16. Sedan | 12 | 11 10 | 4 15 | 15 25 | —10 |
| | 10 | 2 | 5 | 3 | 8 | 1 | 1 | 6 | 18 | 3 | 6 | 9 | 17. Dunkerque | 12 | 6 7 | 7 17 | 13 24 | —11 |
| | 8 | 1 | 4 | 3 | 9 | 1 | 3 | 5 | 17 | 2 | 7 | 8 | 18. Valenciennes | 11 | 7 10 | 12 19 | 19 29 | —10 |

## LES FAITS SAILLANTS

**Buteurs :** Kabongo n'a pas marqué, et pour la seconde fois de la saison, le Racing est muet. Qui pointe son nez derrière ? Pas grand monde en vérité, N'Dioro et Limoges étant au repos forcé, et Szarmach pour une fois éteint. On note cependant la percée de Morgante, auteur d'un doublé, de même que Lubin qui se substitue en la circonstance au Polonais de Guingamp. Pour la petite histoire, Hénaut (Orléans), Aldaya (Abbeville) et Hado (Lorient) pénètrent au bas de l'échelle du palmarès.

Classement : 1. Kabongo (Racing), 20 buts ; 2. Szarmach (Guingamp), 15 ; 3. N'Dioro (Limoges), 12 ; 4. Morgante (Mulhouse), 11 ; 5. Calassan (Orléans), 10 ; 6. Gégan (Guingamp) et Kutermak (Abbeville), 9 ; 8. Boufflet (Abbeville), 8 ; Sauvaget (Angers) et Letemahuiu (Lorient), 7 ; 10. Augustin (Niort), Pinot (Beauvais), Goba (Besançon), Belabde (Niort), Polaniok (RC Paris), Merry (Valenciennes), Lubin (Guingamp) et Rio (Guingamp), etc.

**Attaques :** si le Racing reste en cinquantaine, il n'a cependant pas trop de vieux os à se faire, la meute, où émerge nettement Guingamp, aboyant loin derrière.

Classement : 1. RC Paris, 50 buts ; 2. Guingamp, 39 ; 3. Abbeville, 29 ; 4. Limoges, 26 ; 5. Mulhouse et Niort, 24 ; Reims, 23, etc.

**Défenses :** l'unique satisfaction du jour pour le leader Mulhouse, qui gagne mais encaisse deux buts à Rouen, étant rejoint au hit-parade par le Racing.

Classement : 1. Mulhouse et RC Paris, 14 ; 3. Guingamp, 15 ; 4. Reims ; 5. Limoges et Caen, 19, etc.

**Plus grand nombre de victoires :** RC Paris, 13 ; Guingamp, 11 ; Mulhouse et Niort, 8 ; Reims, Limoges, Caen, Abbeville, Quimper et Lorient, 7, etc.

**Plus grand nombre de matches nuls :** Mulhouse et Valenciennes, 7 ; Guingamp, Reims, Orléans et Dunkerque, 6, etc.

**Plus grand nombre de défaites :** Rouen et Sedan, 10 ; Angers, Besançon et Dunkerque, 9 ; Abbeville, Quimper, Lorient et Valenciennes, 8, etc.

**Affluences :** un tout petit peu moins de 20 000 spectateurs au total. La moyenne est facile : 2 500. Score phare pour Lorient, avec 3 773 témoins payants pour son homérique succès sur Abbeville. Il bat de justesse celui de Besançon, où 3 500 curieux ont assisté au troisième nul du Racing et celui de Guingamp (3 000).

## CLASSEMENT DES ÉTOILES

**75 étoiles :** Nelson (Lorient).

**74 étoiles :** Gastien (Niort).

**73 étoiles :** Umpierrez (RC Paris) ; Dupuis (Sedan).

**71 étoiles :** Mahut (RC Paris) ; Tempet (Mulhouse) ; Aldaya (Abbeville) ; Nadon (Guingamp).

**70 étoiles :** Caby (Quimper) ; Kutermak (Abbeville) ; Eyquem (Niort) ; Prince (Reims).

**69 étoiles :** Bassot (Niort) ; Guégan (Guingamp) ; Beaufreton (Angers).

**68 étoiles :** Langers (Quimper) ; Le Tallec (Lorient) ; Henriksen (Guingamp) ; Rio (Guingamp).

**67 étoiles :** Morgante (Mulhouse) ; Robert (Abbeville) ; Le Blayo (Limoges) ; Bozon (Reims).

**66 étoiles :** Matrisciano (Besançon) ; Polaniok (RC Paris) ; Bensoussan (Caen) ; Hamon (Caen) ; Zorzetto (Beauvais) ; Augustin (Niort) , Szarmach (Guingamp) ; Lubin (Guingamp).

**65 étoiles :** Stephan (Caen) ; Duse (Limoges).

**64 étoiles :** Bala (Caen) ; Scipion (Caen) ; Toffolo (Mulhouse) ; Mouchon (Abbeville) ; Pinot (Beauvais) ; Metsu (Beauvais) ; Campagnac (Beauvais) ; Mehli (Angers) ; Marin (Angers) ; Masciaux (Reims).

**63 étoiles :** Janin (Orléans) ; Vinuesa (Orléans) ; Hugues (Dunkerque) ; Buisset (Dunkerque).

## rendez-vous

**Vendredi 15 novembre**
**20 h 30**
**(Match en retard de la 18e journée)**
Limoges-Valenciennes

**(Matches avancés de la 22e journée)**
Dunkerque-Angers
Beauvais-Caen

***Sous la pluie, Marc Morgante a inscrit deux nouveaux buts pour Mulhouse. Le voilà à onze.***

**(Photo J.-M. THUILLIER)**

## ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

**HUGUES** (Dunkerque, 5 ét.)

**MASSON** (Besançon, 5 ét.) — **PERAIS** (Lorient, 4 ét.) — **SCIPION** (Caen, 4 ét.) — **NOEL** (Orléans, 4 ét.)

**GROSBOIS** (Angers, 5 ét.) — **STEPHAN** (Caen, 5 ét.) — **UMPIERREZ** (RC Paris, 5 ét.)

**GUEGAN** (Guingamp, 4 ét.) — **N'DIAYE** (Mulhouse, 4 ét.) — **LUBIN** (Guingamp, 5 ét.)

**A également obtenu 5 étoiles :** Velud (Reims).

## LÈVE-TOI ET MARQUE !

**Souvent malmené par les défenseurs d'Abbeville, Colas, le centre-avant de Lorient, se retrouva souvent les fesses sur la pelouse... où il en profitait pour souffler quelques secondes. Une voix s'éleva alors parmi les spectateurs, qui lui cria : « Debout, Colas, et marque ! »**

Robert Vicot, ex-entraîneur du FC Rouen, est toujours en négociation avec le club où il est, précisons-le, toujours salarié, les dirigeants « souhaitent trouver un terrain d'entente avec lui et espèrent qu'il trouvera un club ».

Le président Goerig avait une bonne raison de ne pas assister au match Rouen-Mulhouse puisqu'il arrosait ses quarante et un ans. Comme on dit souvent en pareil cas ses joueurs lui ont offert un beau cadeau. Nous, on se contentera d'un « bon anniversaire ».

Le Havre et Beauvais ne sont guère éloignés de Rouen. Pas étonnant dans ses conditions que leurs entraîneurs respectifs Notheaux et Dos Santos aient assisté à la rencontre Rouen-Mulhouse...

Dans l'équipe biterroise qui vient d'aligner sa quatrième victoire d'affilée, face au Puy, on s'est aperçu que depuis que le coach Paul Dolézar avait remis sa casquette au début de l'automne — à cause de sa calvitie précoce sur le sommet du crâne — ses joueurs ne perdaient plus. Aussi, gare à lui, le jour où il va oublier son couvre-chef à la maison.

## MAAR DE RETOUR

**Samedi soir, lors de Red Star-Nîmes, à Saint-Ouen, nous avons eu l'occasion de rencontrer Elhadji Maar, en compagnie de l'ancien dirigeant stadiste Raymond Zarpanelian, devenu un fidèle supporter des Audoniens. Il y a deux saisons, cet attaquant sénégalais faisait le bonheur de Montceau, après avoir fait celui de Montluçon. Depuis, nous n'avions plus de nouvelles. Pourquoi ? Tout simplement parce que son club, la Jeanne-d'Arc de Dakar (vainqueur du Championnat la saison dernière), l'avait rappelé pour disputer la Coupe d'Afrique. Son équipe s'étant fait éliminer en quarts de finale. Maar est revenu en France, il y a de cela deux semaines, et est à la recherche d'un club de D II.**

Exotisme pour le FCR. Bracci et quinze de ses garçons s'envolaient aujourd'hui mardi pour le Bénin. Une bonne façon de profiter de la mini-trêve ? Do Rego ne sera d'ailleurs pas dépaysé puisqu'il est originaire de là-bas...

Après le match Béziers-Le Puy, dans la salle de réception de Sauclières, buvant le pot de l'amitié, s'est tenue une petite réunion yougoslave. Les trois Biterrois Dolézar, Babi, Nikolic retrouvaient leurs compatriotes venus les féliciter pour leur victoire : les Sétois Milosavzevic et Todorovic auquel s'était joint le Lyonnais Topalovic qui avait joué la veille à Montpellier. Avec leurs charmantes épouses, c'est une minicolonie slave qui est maintenant implantée dans le département de l'Hérault.

Précision : la semaine dernière, 8 224 spectateurs ont assisté au match Lyon-Tours (et non pas 3 224), ce qui fait que c'est bel et bien à Gerland, et non à Niort, que l'on a enregistré la meilleure affluence de la dix-septième journée ! Sans compter qu'ainsi les Lyonnais ne sont pas peu fiers d'avoir terminé le cycle des matches aller avec une moyenne de spectateurs s'élevant à 11 874 !

## BIEN JOUÉ, MAMAN !

**Comme beaucoup de footballeurs, Olivier Rouyer risque régulièrement quelques billets de banque au Loto sportif. Attendant toujours ses premiers gains, ne devrait-il pas écouter les conseils de sa mère, qui, pour sa part, a gagné un peu plus de 50 000 F, la semaine dernière, en trouvant quinze résultats sur seize. Sa seule erreur ayant été de pronostiquer la victoire de Toulouse sur Nice !**

Un nouveau président au comité d'animation de l'Olympique Lyonnais, Christian Gelot, trop pris par ses obligations professionnelles, ayant en effet cédé la place à Jacques Guinet à l'occasion de la dernière assemblée générale des associés de l'OL.

Selon tout probabilité, on ne reverra pas Bocchi et Goursat dans l'équipe lyonnaise d'ici la trêve, le cas du premier étant probablement plus ennuyeux que celui du second qui sait au moins exactement à quoi s'en tenir sur la nature de sa blessure au genou. Pour Bocchi, en revanche, il paraît qu'il faut attendre la fin de la douleur. Et comme celle-ci persiste...

« Aussi drôle que cela puisse paraître, je n'éprouve aucun sentiment particulier à l'idée de retourner à la Mosson pour la première fois, depuis mon départ de Montpellier. » Paroles prononcées par Robert Nouzaret avant le déplacement de l'OL de vendredi dernier dans l'Hérault. « Il faut dire, a-t-il précisé, que je suis parti de la Paillade sans rancune ni rancœur, en tournant simplement la page. Et ceci explique bien sûr cela. »

Les deux derniers blessés biterrois : Aleman et Marzetti, en convalescence, sont venus assister à Béziers-Le Puy. Opérés tous deux ils devraient être opérationnels dans un bon mois.

## expliquez-vous

### PIERRE FLAMION

*Pierre Flamion, l'entraîneur de Chaumont, a piqué son coup de sang. La cause ? Une dérogation refusée à son club mais accordée à Martigues. Plus encore, c'est l'autorisation donnée au club provençal enregistrant ainsi l'arrivée d'un joueur de Division I qui le hérisse ; alors que des chômeurs sont toujours à la recherche d'un club...*

**« Pierre Flamion, avant d'en venir au cœur du problème, faites-nous le bilan de santé de votre équipe.**

— Nous avons cinq joueurs sur le carreau : Wolf, « out » depuis le 12 octobre en raison d'une déchirure au quadriceps ; Bonassi, victime contre Saint-Etienne, le 17 août, d'un arrachement des ligaments à la cheville, rentrée probable après la trêve ; Harel, déchirure importante aux adducteurs, le 19 octobre contre Lyon, lui aussi on ne le reverra pas avant la trêve ; Durand, plâtré deux mois, commence à trottiner, et enfin Mouyabi, mais sa blessure musculaire n'est pas trop grave ; dans une dizaine de jours, il sera opérationnel.

**— Pas facile, dans ces conditions, de former une équipe ?**

— A qui le dites-vous ? Vous savez, ma charnière centrale Wolf-Mouyabi est du niveau Première Division. Tous les autres joueurs ont serré les rangs, mais Chaumont est sérieusement handicapé.

**— Raison pour laquelle vous avez demandé une dérogation.**

— Mes dirigeants me l'ont dit, mais je n'ai jamais vu la lettre. Mieux vaut leur demander ce qu'il en est (1). Je les ai violentés pour qu'ils prennent une décision, je les harcèle encore ; je ne dis pas qu'ils ne sont pas décidés à prendre des initiatives, mais je leur reproche de ne pas s'être manifestés plus qu'ils ne l'ont fait. En Haute-Marne, la tentation est grande avec la chasse, le foot, on s'en occupe après...

**— Vous vous êtes quand même élevé contre la dérogation obtenue par Martigues le mois dernier ?**

— Ce qui m'a courroucé, c'est le peu de clarté dans cette affaire. C'est même le mystère le plus complet. Il suffit que Guendouz reste en Algérie et que Martigues attende d'être à la dernière place pour que le club provençal reçoive la bénédiction de la Ligue. Et hop ! dérogation accordée avec l'arrivée de Cantona, d'Auxerre, qui a déjà évolué en Division I.

**— Martigues était également décimé par de nombreuses blessures.**

— Il y avait Boubacar... Ecoutez, je ne conteste pas la dérogation, mais je trouve anormal qu'il puisse se renforcer avec un joueur de Première Division. Alors qu'il existe encore des chômeurs. Le chômage, surtout à vingt ans, c'est dramatique, je peux vous en parler, j'y suis passé, il n'y a pas si longtemps. Et puis il y a autre chose, peut-il jouer en Division II alors qu'il n'était pas qualifié avant le 16 juiillet ?

**— Les textes ne sont pas respectés, d'après vous ?**

— Mais si demain on obtient cette fameuse dérogation, je téléphone à Borelli pour lui demander Charbonnier ou Morin, par exemple. C'est pas sérieux. C'est la porte ouverte à n'importe quelle situation. Ou l'on accorde la dérogation à tout le monde ou à personne. Mais pas de ces trucs ambigus. »

**Maurice BROQUET.**

(1) M. Douillot, le secrétaire général, nous a fait remarquer cela : « Nous avons demandé une dérogation le 1er octobre lorsque nous n'avions que deux blessés : Durand et Bonassi. Le C.A. de la Ligue, en date du 4 octobre, nous a répondu : « Nous ne pouvons donner une suite favorable à votre requête suite à l'article 18. »

Article précisant qu'un club promotionnel ne peut enrôler un joueur, excepté un gardien, dès l'instant que le Championnat est en cours.

## « MAUVAIS »

**Quelques éclats de voix dans les vestiaires rouennais, à l'issue de la défaite du FCR, face à Mulhouse. Qu'avait donc dit M. Romero, dirigeant du FCR, à l'arbitre, M. Depan, pour que celui-ci fasse un rapport ? Réponse : « Je lui ai dit qu'il était aussi mauvais que nous... »**

C'est Jean-Jacques Primard, le solide stoppeur stéphanois, qui l'a dit après le match contre Sète : « En fin de compte, les Sétois nous ont inquiétés les vingt premières et les vingt premières et les vingt dernières minutes. Mais j'avoue avoir eu moint peur d'eux à la fin, vu que nous avions deux buts d'avance ! »

Auteur d'un match satisfaisant contre Sète, Jean-Luc Ribar a néanmoins cédé sa place avant la fin à Lamon. Renseignements pris, c'est parce qu'il sentait des picotements de plus en plus insistants à un mollet que Jean-Luc a demandé à sortir avant de risquer un claquage.

A la demande de son entraîneur Robert Nouzaret, l'état-major lyonnais attendra le début du mois de janvier pour aborder le problème de l'éventuel renouvellement des contrats de Topalovic, Olio, Ferri, Boucher, Bocchi et Rouyer, qui arrivent en effet tous les six au terme de celui qui les lie actuellement à l'OL.

Jacky Lemée a-t-il cédé définitivement son poste de libero à Olivier Trassard ? « Il n'y a aucune raison que je reprenne ma place sur le terrain tant que le groupe me donnera entière satisfaction comme il vient de le faire deux fois de suite. » Et l'entraîneur orléanais d'ajouter en souriant : « Après tout, je pourrais bien donner un coup de main à l'équipe troisième de Promotion de Ligue régionale. »

Pour sa grande première à Geoffroy-Guichard avec l'équipe professionnelle de Saint-Etienne, Bernard Pardo n'a pas crevé l'écran, mais il a néanmoins honorablement tenu sa place, reconnaissant d'ailleurs au bout du compte : « J'avais mieux joué à Thonon. Mais, après ma longue absence, je sais que pendant un temps j'aurai des hauts et des bas. Sans compter que, dès avant le match contre Sète, je n'étais pas très à mon aise, sentant notamment une petite douleur sur le côté de mon genou opéré. » Bref, ceci explique cela...

Le professeur Bousquet a de nouveau examiné le genou de Michel Dussuyer qu'il a opéré à la fin de l'été. Le rétablissement du gardien cannois suit son cours normal, mais il ne retrouvera sans doute pas son poste avant l'année prochaine.

Le tournoi en salle de Besançon, dont la phase finale se déroulera le 7 janvier, prend tournure. Mulhouse, Nancy et bien sûr Besançon seront présents. Si le Paris-Saint-Germain a décliné l'invitation, il semble, en revanche, que le Racing Club de Paris soit intéressé.

Le défenseur alésien Frédéric Zago, souffrant du ménisque, sera opéré cette semaine. Selon toute vraisemblance, il devrait pouvoir faire sa rentrée avant la trêve.

La titularisation du milieu de terrain Hamon au poste d'avant-centre dans l'équipe de Caen, à la place de Pichard, avait annulé celle de Curé au poste de stoppeur à Sedan. Le capitaine ardennais était en effet plus apte que Boyer à se reconvertir en joueur de l'entre-jeu où Hamon n'allait pas manquer de l'attirer.

Signe des temps. La tribune de presse du stade Emile-Albeau, en pleine rénovation, a déjà été la cible d'un commando de voyous qui se sont illustrés en sectionnant les lignes téléphoniques.

Desrutins a retrouvé contre Caen sa place dans l'équipe de Sedan où on ne l'avait plus vu occuper un poste de titulaire depuis le déplacement de Niort le 18 octobre. Après quoi une suspension l'avait privé du derby contre Reims et avait fait de lui un remplaçant pour le match contre le Racing.

Durant trois jours, les 12, 13 et 14 novembre, les Lorientais suivront un stage de soins intensifs à l'Institut de thalassothérapie de Quiberon. L'entraînement ne sera pas oublié pour autant. Il s'effectuera durant les trois jours sur le terrain de Carnac.

## ATTENTION, ÇA GLISSE !

**Thierry Courrault, le jeune stagiaire de l'ASSE, qui vient de se rétablir d'une blessure aux vertèbres, a malencontreusement glissé sur le carrelage des vestiaires de l'ASSE et s'est ouvert le nez. Mais le comique de la situation c'est que sa chute l'a entraîné jusque dans la piscine des Verts, ce qui a provoqué l'hilarité générale. Il a dû, néanmoins, recevoir les soins du kiné Gérard Forissier.**

## Tristesse...

**A l'issue de la rencontre Rouen-Mulhouse, Raymond Domenech est venu voir son vieux pote Bracci et lui souhaiter bonne chance, ce qu'il traduisit par un plus explicite m... ! A quoi Serge Guyot, directeur sportif de Rouen et un peu désabusé, répliqua par un laconique : « Il nous en faudra des tonnes... »**

*ROUEN. — Font-ils vraiment peur ? Dans le rôle du méchant, Jacques Glassmann, le Mulhousien. Dans le rôle de King-Kong, derrière, Fathi Chebel, le Rouennais. Le ballon n'a pas l'air impressionné...*

**(Photo Jean-Marie THUILLIER)**

Le joker beauvaisien Michel Pavageau a de nouveau fait parler de lui en inscrivant, face à Niort, son cinquième but de la saison : Précision, il n'a disputé qu'un match dans son entier et effectué sept apparitions plus ou moins longues depuis le début de saison.

Les Guingampais ont besoin de recharger leurs accus. C'est la raison pour laquelle ils vont passer trois jours, cette semaine, au centre de thalassothérapie de Saint-Malo. Au menu, séances décontractantes en piscine électrocardiogramme et léger footing sur la plage.

## HERBIN... LEADER !

**Il y avait longtemps que Robert Herbin n'avait connu la place de leader. C'est maintenant chose faite, puisque, avec son équipe de Ryad, il a arraché de haute lutte cette position à la formation entraînée par Tele Santana, en Arabie Saoudite (1-0). Le prince, président de Ryad, est évidemment très satisfait des services de l'ex-entraîneur des Verts, et il n'est pas impossible de penser que si Robert Herbin continue de la sorte il lui sera difficile de quitter le pays, où il est déjà une sorte d'idole.**

Alain Thiboult, le capitaine guingampais, dut déclarer forfait pour le match contre Angers, victime d'une angine. Et hier c'était le baptême de son fils, Antoine. Il ne put participer totalement à la liesse.

A Béziers, un Yougoslave chasse l'autre. L'ASB qui a perdu Calasan, son premier buteur de la saison dernière (20 buts) parti à Orléans où il a déjà réussi à marquer dix buts, en a récupéré par contre un autre : l'ex-« Lyonnais » Nikolic. Celui-ci a également marqué dix buts à la mi-Championnat, depuis son arrivée sous le maillot biterrois. Aucun de ces deux sympathiques garçons n'ayant marqué cette semaine le chassé-croisé : « Milan-Sima » sera captivant à suivre...

Le calendrier des Biterrois en ce début des matches retour ne leur est guère favorable. Jugez-en : l'ASB va effectuer trois déplacements consécutifs : à Alès ce vendredi 15 (match avancé du 21 décembre), ensuite elle ira à Tours puis à Istres avant de recevoir son voisin montpelliérain le dimanche 8 décembre. Dur ! Dur ! Pour les protégés de Dolézar qui vont devoir remonter leurs bretelles.

Le match Thonon-Martigues ne fut pas une promenade de santé pour l'arbitre qui dut à de nombreuses reprises calmer l'ardeur des joueurs. Une bonne façon de se mettre dans l'ambiance pour l'homme en noir, puisque M. Bouillet dirigera le 20 novembre à Saragosse le match international Espagne-Autriche.

Frappart est out pour près de deux mois. C'est une blessure aux adducteurs qui vient de mettre le milieu de terrain sedanais hors de combat jusqu'à la mi-décembre. Mais si une guérison totale n'était pas obtenue à cette date, l'éventualité d'une opération n'est pas à écarter.

Sedan a déjà perdu neuf points sur son terrain depuis l'ouverture du Championnat. C'est le constat que faisait Pierre Tordo samedi soir. Les deux derniers lui ont échappé face à Caen devant lequel l'équipe ardennaise a concédé sa première défaite à domicile sur un écart de deux buts. Mulhouse et Rouen, autres vainqueurs au stade Emile-Albeau, ne l'avaient emporté que par un à zéro.

Les responsables du FC Lorient étaient embarrassés avant le coup d'envoi du match contre Abbeville : le tableau d'affichage refusait de fonctionner. Il resta muet malgré les cinq buts inscrits au cours de la rencontre.

Fidèle Youssouf Fofana. L'international ivoirien de l'AS Monaco suit pratiquement toutes les rencontres de l'AS Cannes son premier club français. A peine rentré de Lens, il était à La Bocca pour suivre Cannes-Grenoble.

La défaite enregistrée à Orléans la semaine passée avait laissé des traces dans l'esprit des supporters beauvaisiens, puisqu'ils n'étaient que dix-neuf cent quatre-vingt-neuf à assister à la rencontre face à Niort. Soit la plus faible assistance de la saison.

## THONON ANNEXE D'UN GRAND CLUB ?

**Le travail en profondeur accompli en faveur des jeunes par le CS Thonon ne laisse pas indifférent les grands clubs. Au cours de la semaine dernière, les dirigeants savoyards ont été contactés et par l'AS Saint-Étienne et par l'Olympique Lyonnais pour trouver une formule de collaboration pour les prochaines saisons. Thonon, qui n'est pas hostile à une telle entente, attend les propositions pour se prononcer.**

Agréable surprise pour les spectateurs du match Montceau-Tours de retrouver Didier Regaissé au poste d'arrière gauche. En effet, il fallait le faire, un mois à peine après son opération du ménisque, l'ancien gueugnonnais prouve ainsi sa santé physique et son envie de jouer au service de sa nouvelle équipe.

Satisfait, cela va de soi, Jean-François Jodar avouait même qu'il ne pensait pas que ses troupes feraient un 3-0 face à Tours. « Vraiment, nous sommes des plus dangereux en attaque », en conclut l'entraîneur du FC Montceau qui espère que cela sera payant un jour ou l'autre à l'extérieur et pourquoi pas dès la semaine prochaine à Grenoble.

Nous l'avions déjà souligné, mais cela se confirme de match en match, Alain Ollier est un milieu de terrain qui a le sens du but. Il vient, en effet, d'en ajouter deux face à Tours, ce qui porte son capital à huit buts et le place au second rang des réalisateurs montcelliens, ce dont bien des buteurs se satisferaient, il faut bien en convenir.

Le club des supporters du FC Montceau-Bourgogne, s'organise de mieux en mieux. Depuis le retour de leurs favoris en Deuxième Division, il possède, en effet une boutique où l'on peut trouver de multiples gadgets à l'emblème du club. Dernière nouveauté : les photos dédicacées des joueurs qui devraient être accueillies favorablement par le public, surtout auprès des jeunes.

Pur gaucher et habituel milieu de terrain, Gilles Peycelon s'est retrouvé arrière droit dans l'équipe stéphanoise à l'occasion de la venue des Sétois à Geoffroy-Guichard ! « Une affectation de circonstance », a expliqué Peycelon, du fait que mon adversaire direct, en l'occurrence Cano, était en principe appelé à jouer en retrait. »

Qui a dit qu'Eric Bellus n'est pas ambitieux : « A mon sens, je soutiens tout à fait la comparaison avec les dernières recrues stéphanoises même si certains évitent de le reconnaître. Bref, je ne joue pas en ce moment parce qu'il y a un trou à boucher. Enfin, j'avoue ne pas désespérer d'arriver un jour en équipe de France A ; sans compter que je suis las de cette image du gentil garçon qui me suit, année après année et que je trouve finalement un peu désobligeante. »

Alors que les négociations avec la municipalité lyonnaise ont commencé afin de déterminer si un nouveau plan est mis en place en faveur de l'OL, une prolongation de contrat qui lie le club lyonnais avec Carrefour-Lyon, son sponsor depuis plusieurs années, est de plus en plus envisageable, le courant passant manifestement bien entre cette société de distribution et Charles Mighirian.

Réflexion de Nouzaret au retour de Montpellier : « Sans aucun chauvinisme, j'estime que le jeu lyonnais a été supérieur à celui des Montpelliérains, vendredi soir à La Mosson. Or, comme à cause des blessures, l'OL n'aligne pas forcément actuellement sa meilleure équipe sur le papier, avouez que c'est encourageant pour l'avenir.

Plâtré depuis quelques jours, le Bisontin Stéphane Pietronave est retourné passer en Corse trois semaines dans sa famille. Il n'a toutefois pas oublié ses partenaires auxquels il a transmis des encouragements avant la rencontre Besançon - Racing Club de Paris.

En préambule de Saint-Etienne-Sète, l'équipe des Médecins sans frontières chère à Roland Mesmeur, qui comptait notamment dans ses rangs Philippe Redon, a réussi à rattraper sur le fil (3-3) une équipe d'anciens de l'ASSE, au sein de laquelle on a notamment reconnu les frères Revelli, Synaeghel, Triantafilos, Poiny, Bereta ou encore l'ex-capitaine des amateurs Deschamps.

Hommage rendu par Henry Kasperczack à l'équipe de Sète : « Solides, pratiquant un bon jeu collectif, physiquement au point, les Sétois nous ont donné du fil à retordre, ainsi que nous nous y attendions. Bref, ils ne sont pas par hasard dans le peloton de tête du groupe A. »

A l'issue du match gagné par ses troupes contre Sète, l'entraîneur de Saint-Etienne, Henry Kasperczak, était globalement satisfait : « Bien sûr, on a encore pu constater quelques erreurs techniques, mais le marquage est bien meilleur qu'en début de saison, les consignes sont de mieux en mieux respectées et nous améliorons sans cesse notre relance. Bref, continuons sur cette voie, et il y aura vraiment matière à honorer nos ambitions. »

Aperçu dans les tribunes du stade Geoffroy-Guichard à l'occasion du match Saint-Etienne-Sète : Jean-Claude Bouttier, qui a manifestement eu plaisir à échanger quelques mots avec Hervé Revelli, dont on sait qu'il commente désormais régulièrement les matches des Verts sur une antenne locale venant d'ailleurs de signer un accord de coopération avec l'ASSE.

## SEDAN NE RENONCE PAS

**Les Sedanais ont toujours l'espoir de rejouer leur match contre Limoges. Ce jour-là, en raison de la suspension du contrat de Desrutins, qui leur avait été notifiée en dernière minute, les Ardennais n'avaient pu inscrire que douze noms sur la feuille de match. Depuis, la CSSA se bat pour obtenir gain de cause. Le dossier a été examiné, la semaine dernière, par la commission générale d'appel de la Ligue nationale de football, qui l'a remis en délibéré. On comprend l'intérêt que Sedan porte à cette affaire quand on sait le modeste rang qui est le sien au classement et que les Limougeauds gagnèrent la rencontre par deux buts à un.**

Le défenseur thononais Yannick Bajeot n'hésite pas à venir prêter main forte à ses attaquants. Et avec quelle réussite puisqu'il a encore marqué un but samedi soir contre Martigues. Déjà la semaine précédente contre Saint-Etienne, il avait été l'un des trois réalisateurs thononais.

Jean-Michel Rouet, notre confrère de *L'Equipe* a fait une rentrée remarquée au stade Pierre-Brisson de Beauvais. Alors que le speaker de service lui rappelait son palmarès en mentionnant qu'il collabora au *Parisien Libéré* à Creil, le public lui réserva une chaude ovation. Preuve que les sportifs oisiens n'ont pas oublié un garçon se rendant pourtant plus fréquemment aux Ceasar Palace de Las Vegas que sur les terrains de foot de l'Oise. C'est beau la célébrité. Et pourtant, sans vouloir ternir cette image, on signala perfidement qu'il était venu encourager... ses amis niortais.

Depuis le début de la saison, l'infirmerie fait recette au Stade Quimpérois, obligeant Pierre Garcia à modifier sans cesse sa formation et à faire appel aux jeunes. Ainsi à Orléans, le stagiaire Pérennec, qui remplaça Garraud en fin de partie, n'avait pas joué depuis quatre mois.

Après leur victoire contre Martigues, l'entraîneur thononais, Michel Plumereau, a accordé trois jours de vacances à ses joueurs.
Le Chilien Mario Rita n'a joué que soixante-seize minutes depuis le début de la saison. Il semble maintenant enfin rétabli et il pourrait faire sa rentrée, si souvent reportée au sein de l'équipe de Thonon à l'occasion du prochain match à Sète.

Bob Saasd,le masseur de Lorient, a comme deuxième passion la vidéo. A ce titre, il ambitionne de mettre sur cassettes à la portée des supporters de Lorient tous les matches de l'équipe depuis la DHR jusqu'à la Division II. Autorisation a été demandée à la Ligue nationale de football.

## UN BUTIN ENCOMBRANT

**Gilles Peycelon, qui devait à Eric Bellus une somme d'environ 300 F perdue au tarot, a trouvé une manière bien à lui de s'acquitter de sa dette : il a déposé un gros sac rempli de pièces de dix centimes sur le placard des vestiaires de Bellus, dont on imagine la surprise. Ce dernier a juré qu'on ne l'y prendrait plus. Quant à Peycelon, il rigole encore.**


Le loto sportif, ça se gagne dans L'Equipe.

Chaque jour, L'Equipe consacre une large place au Loto Sportif. Vous y trouverez les commentaires des journalistes, des tuyaux qui vous aideront à faire vos pronostics, et chaque mercredi, un encart spécial. L'EQUIPE

Onze équipes de Troisième Division ont été envoyées par le fond lors de ce cinquième tour de Coupe de France.
Les deux surprises les plus colossales ont été les disparitions de deux ex-pensionnaires de la D II :
Valence, qui a été sorti par la BUER Villeurbanne, club de Promotion de district, et Cuiseaux-Louhans, un des ténors du groupe Centre de D.II, battu par Le Creusot.
Les neuf autres disparus ont noms Poitiers, Orange, Muret, Le Touquet, Roubaix, le MUC 72, Poissy, Fontainebleau et Viry-Châtillon.
Rendez-vous dans quinze jours pour la suite des réjouissances...

# Autant en emporte le vent...

***Pendant que Schutz, l'arrière de Poissy, fait goûter ses semelles à son gardien, Bonnet, les deux Versaillais, Simba et Rigaud, s'enfuient avec le ballon. C'est Versailles qui disputera le sixième tour....*** **(Photo Pierre LABLATINIÈRE)**

(Hervé OLCZYK)

Nul ne pourra, cette année encore, taxer d'avarice les dieux de la Coupe de France. La saison dernière, leurs caprices avaient provoqué la perte de dix équipes de Division III. Les malheureuses éprouvant à cette époque quelque peine à suivre le rythme en Championnat, leur disparition n'avait constitué pour nous qu'une demi-surprise. Une suite logique à leurs déboires, en quelque sorte... Le week-end passé, ce sont onze gros bras qui ont filé sans laisser d'adresse. Tout augmente, comme diraient les bonnes ménagères... Encore ce chiffre de onze ne tient-il pas compte des performances de Clermont-Ferrand à Vorey et de Brive devant Roumazières, nos impératifs de bouclage nous empêchant de vous livrer les résultats de ces deux rencontres, disputées hier lundi.

Onze de nos chers pensionnaires ont donc fini dans l'égoût. Onze sur un total de soixante-six. C'est en fin de compte en région parisienne que l'on a versé la plus grande quantité de larmes. Trois équipes y ont en effet sombré corps et bien, chacune d'entre elles occupant dans son groupe de D III un classement assez peu reluisant. C'est tout bien pesé, Poissy qui a provoqué la plus grosse surprise en encaissant devant Versailles (et sur ses propres terres) un 1-4 tout ce qu'il y a de péremptoire. Il nous étonnerait fort de ne pas retrouver en D. III, la saison prochaine, cette équipe versaillaise qui, comme par hasard, joue actuellement les terreurs dans le groupe B de Division IV. Le revers essuyé par Fontainebleau (également sur sa pelouse), devant Igny, modeste équipe de Promotion d'honneur, ne mérite pas davantage de circonstances atténuantes. Notre troisième victime a pour nom Viry-Châtillon, qui flirte ces temps-ci avec la dernière place du groupe Centre de D. III. Et deviné pour voir, par qui les Castelvirois se sont fait évincer de la Coupe de France. Par Moissy-Cramayel (mais oui) dont chacun se souvient qu'il a accédé, lors de l'édition 1984, aux trente-deuxièmes de finale...

Mais l'événement majeur de ce cinquième tour a été la chute de deux clubs qui, l'an dernier encore, disputaient le Championnat de Deuxième Division. Nous voulons parler de Cuiseaux-Louhans qui occupe un classement plus qu'honorable dans le groupe Centre, mais qui n'a rien pu devant le bel enthousiasme du Creusot, actuel leader de Division d'Honneur en Bourgogne.Et puis de Valence qui a confirmé devant le BUER Villeurbanne, équipe de Promotion de district, (!) l'irrégularité qu'il manifeste en Championnat.

Dans notre petit hit-parade du malheur, la région Nord figure elle aussi en bonne place. N'a-t-elle pas perdu deux représentants dans la bataille ? Roubaix et Le Touquet qui, curieuse coïncidence, occupent à l'heure actuelle les deux dernières places du groupe Nord de D III, ont en effet subi la loi de deux formations de Division d'Honneur, Grande-Synthe et Béthune.

Pour que la liste de ces « chers disparus » soit exhaustive, il nous reste à évoquer quatre formations. Le MUC 72 (Le Mans, pour les non-initiés) a bien cru qu'il allait rétablir la situation face au CA Mayennais, équipe de D.H. Mais c'est en fin de compte cette dernière qui est sortie vainqueur de l'inhumaine épreuve des tirs au but. Quant à Orange, Poitiers et Muret, ils se sont tous trois inclinés sur un score identique : 3-2. Leurs bourreaux gagnent à être connus. Il s'agit, dans l'ordre, de Carpentras (qui s'est qualifié après la prolongation), de Pons, club de Promotion d'Honneur et de Luzenac qui dispute lui le Championnat de Division IV.

Huit équipes de Division III ont par ailleurs souffert le martyre avant d'arracher leur ticket pour le sixième tour. Ce sont : Vauban, Pau, Libourne, Chalon, Thionville, Antibes, Saint-Raphaël et Toulouse-Fontaines qui ont dû disputer soit la prolongation soit l'épreuve des coups de pied au but. Qu'on nous excuse, mais tout cela n'est pas très glorieux. Enfin quoi, et le standing alors !

Pour que le tableau soit un petit peu moins noir, nous adressons, en guise de conclusion, quelques louanges à Ajaccio, Forbach, Epinal, Calais, Charleville, l'A.S. Brest, et l'U.S. Montagnarde qui ont tous passé un minimum de six buts à leur adversaire. L'honneur est sauf. Enfin, pas tout à fait...

# Verberie : une journée particulière...

Malheureux qui, comme Mme Bouchenez, a partagé les affres d'un mari entraîneur d'une petite équipe, avant « son » match de Coupe de France. Une semaine durant, avant la rencontre face à Compiègne, Jean Bouchenez, cinquante-cinq ans, singea dans la nuit, sous sa couche, Rocheteau ou Platini (nul ne le sait très bien), au point de reprendre plusieurs fois de volée les guibolles de sa compagne... « La semaine dernière, ma femme reçut plus de coups de pieds que d'habitude... Je m'imaginais la rencontre. Nous marquions des buts... Nous la gagnions... »

Vous savez maintenant, tout comme nous, que le beau rêve de cet ouvrier ébéniste et de son équipe pris une autre tournure ce dimanche de novembre, dans l'après-midi. La « grosse et méchante » équipe de Compiègne ne fit pas dans le sentiment. Elle bouta tout simplement « la petite et gentille » équipe de Verberie au « 5e passage », mais à la 88e minute... tout de même !

Verberie et la Coupe. La Coupe et Verberie. L'histoire d'un des chouchous de la Grande Dame avait commencé dès le deuxième tour (le premier, l'équipe était exempte). Les Sautriauts (c'est le nom des habitants) se déplaçaient à Ribecaut, qui évolue en Promotion d'Honneur. Et là, les gars de Promotion de Ligue l'avaient emporté 2-1 après prolongation. Ensuite ce furent, par ordre d'apparition sous vos yeux, Noilles (Première Division départementale) et Bresles (Promotion de Première Division départementale) qui goûtèrent les charmes de cette ancienne ville fortifiée par Charlemagne.

Depuis la dernière visite de l'empereur, les héros ne sont plus les mêmes. Ceux qui risquent dorénavant d'apparaître dans le Livre d'or de la ville font profession d'éleveurs de lapins, de comptables ou encore de fabricants de bijoux. Vous avez lu bijoux ? Eh bien, vendre une dormeuse, c'est comme participer à la Coupe, comme le pense Jean Bouchenez : « Ça nous permettra de gagner un petit peu d'argent. » Le club, en effet, ne compte pas parmi les émules de l'Oncl' Picsou et tout le monde s'est débrouillé pour mettre la main au ballon lors de la venue de l'ogre compiégnois. Deux cents fanions aux couleurs du coq sportif de Verberie furent vendus. A 10 F pièce, c'est toujours ça de pris. Le président, M. Boulogne, ainsi que sa femme refirent les aménagements au stade. Des buvettes supplémentaires apparurent.

La révolution la plus attendue devait voir le jour sur le terrain, comme nous l'explique l'entraîneur : « Nous n'avions pas changé nos habitudes. Toujours deux entraînements par semaine, le mardi et le jeudi. La séance du début de semaine était fondée sur un travail foncier plus important que de coutume. Le jeudi, nous avions insisté sur les arrières latéraux de Compiègne qui devaient nous perturber. Pourtant, l'équipe d'en face n'était pas une inconnue pour les Sautriauts. En effet, Jean Bouchenez, tous les quinze jours, se déplace à Compiègne, qui n'est distant que d'une quinzaine de kilomètres de Verberie, pour voir évoluer la formation de Krug.

## VOUS AVEZ DIT HASARD ?

Rien ne fut laissé au hasard pour cette rencontre. Toute la population sportive s'était préparée à ce match. « Pour nous, ce fut un événement, précisa l'entraîneur. La plupart des joueurs sont du village, et n'avaient jamais vu cela. Il n'y a guère que mes deux fils, ayant évolué en Division d'Honneur, qui connaissaient cet environnement. »

Vous voulez des arguements supplémentaires quant à l'enthousiasme qui inspirait les joueurs une semaine avant ? Patrick Larer, meilleur buteur de l'équipe qui plante son but par match, avait téléphoné au coach pour informer qu'il n'était pas sûr de pouvoir venir aux entraînements. L'attaquant sautriaut n'avait plus de permis de conduire. Les forces de l'ordre le lui avaient « fauché ». Eh bien, il vint tout de même. Non pas avec son véhicule ; nous voyons déjà le commissariat intéressé se mettre en branle ; mais un collègue de travail l'amena au stade pour suivre la préparation finale. Tout, tout, tout, vous saurez tout sur leur préparation...

Vous connaissez les règles. Il est de coutume, le jour J, de se réunir comme les pros, pour manger ensemble avant le match. A Verberie, les joueurs n'ont pas changé leurs habitudes. Chacun a digéré son steak purée sans pain vers 11 heures, mais tout seul, en famille. Ensuite, on s'est dirigé vers le stade. Le rendez-vous était fixé pour 13 heures.

Jean Bouchenez, lui aussi, a suivi son ultime préparation en solitaire. Celui qui connu vingt-six sélections en équipe de l'Oise et qui prit en main les destinées du club voilà deux ans n'a en rien bouleversé ses manies.

Ce jour, tout est redevenu comme avant à Verberie. Les footeux vont s'entraîner ce soir, il faut penser au Championnat... L'équipe vient de perdre deux matches de suite et se retrouve huitième au classement, à quatre points du premier, Choisy-au-Bac. « Notre objectif est maintenannt de terminer dans les cinq premiers.

Jean Bouchenez adore son équipe. Ça se sent. Mais l'âge aidant, avec son travail, tout devient plus difficile. Il ne sait pas encore s'il continuera à s'occuper des juniors et des trois équipes seniors le mardi ; des poussins et pupilles le mercredi après-midi, et, encore, des grands le jeudi. Cette équipe, il en a pris la charge parce que Boulogne n'avait plus personne sous la main. Mais l'important pour lui, comme pour son club, c'est le présent. Le passé, ce fut avant-hier... La foule, les cris, le groupe qui s'est réuni après le match autour d'une table pour discuter, pour refaire la rencontre, chacun à sa façon, à sa vision.

C'était dimanche, la Coupe de France avait rendez-vous à Verberie.

**Stéphane GRODET.**

## ALAIN PASCALOU

*Vendredi dernier, l'entraîneur de Saint-Leu, Alain Pascalou, a fêté ses trente-trois ans. Le lendemain, ses joueurs (qui ne sont pas des sauvages) lui ont fait un beau cadeau. Devinez lequel...*
*Un demi-camembert ? Perdu ! Une serpillère usagée ? C'est pas brillant ! Non, pour son anniversaire, Alain Pascalou, qui est la joie de vivre personnifiée, s'est vu offrir une qualification pour le sixième tour de la Coupe de France, une épreuve où l'équipe du Val-d'Oise ne réussit d'ordinaire guère. Tout « baigne » donc actuellement pour le FC Saint-Leu qui, à l'heure qu'il est, occupe de surcroît la troisième place du groupe B de Division IV. Une expédition dans les vestiaires saint-loupien, avec armes de gros calibre (stylo et cahier), s'imposait donc. Alain Pascalou a été contraint de parler...*

**« Alain, pour ceux qui ne te connaissent pas, peux-tu résumer ta carrière de joueur en quelques mots ?**

— J'ai joué pendant dix ans à l'US du Mans comme ailier droit. Avec ce club, je suis arrivé jusqu'en Deuxième Division. J'ai également été sélectionné en équipe de France universitaires et juniors où évoluaient des garçons comme Alain Giresse, Bernard Lacombe ou Marc Berdoll. En 1977, je suis monté à Pontoise pour y exercer mon boulot de prof de gym. Tout en vivant en région parisienne, je continuais à m'entraîner avec l'US du Mans. Seulement, l'ambiance qui régnait au Mans ne correspondait plus à l'idée que je me faisais d'un club. C'est pourquoi j'ai décidé de signer au FC Saint-Leu où j'ai trouvé des gars de mon âge qui avaient un peu les mêmes aspirations que moi. J'avais à nouveau l'impression d'être en famille, si tu préfères...

**— A quel niveau jouait Saint-Leu à ton arrivée ?**

— Nous évoluions en Division d'Honneur régionale. En 1979, j'ai malheureusement été victime d'une fracture de la jambe. Et curieusement, c'est grâce à ce pépin que j'ai véritablement découvert le phénomène Saint-Leu, que j'ai senti ce qui fait la force d'un club. Tout le monde, des joueurs aux dirigeants, m'a apporté son soutien. Ces marques de sympathie ont été de divers types. On a par exemple organisé des matches pour moi, des matches dont la recette m'était destinée. Quant à mon épouse, elle n'a jamais été seule. Il se trouvait toujours quelqu'un pour l'accompagner. A mes yeux, ces petits détails étaient plus importants que tout le reste.

**— Par la suite, tu es devenu entraîneur-joueur...**

— Cela s'est passé en 1979. En fait nous étions deux entraîneurs à Saint-Leu. Les dirigeants n'étant pas totalement favorables à la formule « entraîneur-joueur », ils m'ont adjoint un second entraîneur, M. Krupski. Ce n'est qu'en 1983, l'année précédant notre montée en Quatrième Division, que j'ai pris seul les rênes de l'équipe.

**— Cette montée en Quatrième Division, a-t-elle constitué pour toi une surprise ?**

— Oui, car en début de saison, on perdait pas mal de matches. Heureusement, je disposais d'un groupe formidable, avec des jeunes qui ont apporté énormément de dynamisme à l'équipe. Cela dit, il est vrai que des équipes comme Versailles ou le CA-Nantes, notre adversaire de samedi, nous étaient supérieures. En fait, ce n'est qu'une semaine avant la fin du Championnat que nous avons pris conscience que nous pouvions monter.

**— Comment s'est passée cette première année en Quatrième Division ?**

— Plutôt bien. Notre départ a été bon. Nous pratiquions un football tonique, basé sur l'enthousiasme. Dans la dernière demi-heure, nous faisions notre signe de croix pour savoir si nous allions tenir physiquement. Après, il ne nous a plus manqué qu'un quart d'heure, et ainsi de suite...

Peu à peu, l'événement s'est créé. Mis à part Pascal d'Hondt qui venait de Poissy, rares étaient les joueurs à avoir évolué à ce niveau. Chacun était donc particulièrement motivé : il voulait rester en Quatrième Division. Et puis, l'enthousiasme, il existait aussi chez les spectateurs...

**— Voilà Saint-Leu qualifié pour le sixième tour de la Coupe. Cette épreuve présente-t-elle un réel intérêt pour le club ?**

— Les années précédentes, on se faisait « riper » de bonne heure en Coupe. J'ai toujours profité de cette épreuve pour faire récupérer mes gars. Cette année, c'est différent. Si on veut viser plus haut, il faut qu'on soit capable d'être sans arrêt sous pression... Nous n'avons plus le droit de fire l'impasse sur la Coupe. Surtout que si nous « tirons » un gros club, nous risquons d'avoir 3 000 personnes au stade... »

**Hervé OLCZYK**

## LES RÉSULTATS

**● Les clubs de Division III apparaissent en caractère gras.**

### ALSACE
Reipertswiller - Cronenbourg ..... le 11-11
Herrlisheim - **Vauban** ..... a.p. 2-3
Schiltigheim - FCSK 06 ..... 0-2
Hagueneau - Neudorf ..... 1-0
Horbourg - AS Strasbourg ..... 0-3
Guebwiller - Sausheim ..... 3-3
Guebwiller aux penalties
Colmar - Neuweg ..... 4-1
Sundhoffen - Holtzwihr ..... a.p. 3-2

### AQUITAINE
**Mont-de-Marsan** - Castets-en-Dorthe .. 4-1
Biscarrosse - Bleuets Pau ..... 0-4
St-Jean-de-Luz - Arcachon ..... 1-0
**FC Pau** - Villenave ..... a.p. 1-0
Périgueux - Colomiers ..... 3-0
St-André-de-Cubzac - Cenon ..... 1-2
**Libourne** - ES Bergerac ..... 1-1
Libourne aux penalties
St-Seurin - Trelissac ..... a.p. 1-4
RC Bordeaux - Bruges ..... 1-3
Gironde - Orthez ..... 0-0
Orthez aux penalties
Agen - Andernos ..... 3-1
Facture - Mérignac ..... 0-1

### ATLANTIQUE
Blain - Intr. Angers ..... 0-3
Mel. Nantes - La Chaise-le-Vic. ..... 6-3
Et. du Cens Nantes - Sables-d'Olonne. 1-2
Ancenis - La Gaubretière ..... 6-1
Ingrandes - Pontchâteau ..... 3-1
Gugand - Sainte-Reine ..... 0-1
Montaigu - St-Nazaire ..... 1-0
NDC Angers - Volt. Châteaubriant ..... 1-0
Vernantes - J.F. Cholet ..... 1-2
St-Jean-de-Monts - Sautron ..... a.p. 4-2
Vertou - **AEPB La Roche** ..... 2-4
La Chaume - St-Sébastien-sur-Loire ... 1-3
St-Julien-des-Landes - La Tessoualle.. 2-3
France Aizenay - ASB Rézé ..... 1-2
**FC Yonnais** - Montrevault ..... 3-1
Luçon - Gesté ..... 0-1
St-Macaire - SA Fontenay ..... a.p. 2-1
**SO Cholet** - Les Brouzilles ..... 4-0
Maulevrier - St-Denis-La-Chevasse .... 0-1
Sonloire - Le Poiret ..... 2-1
RC Ruay - St-André-Trévoles ..... 2-0
Haie Fouassière - Montr. Bellay ..... 2-3

### AUVERGNE
Aurillac - Dompierre ..... 2-0
Cournon - Riom ..... 6-1
Lapalisse - **Montluçon** ..... 0-4
Domerat - Moulins ..... 0-4
Vorey - **Clermont-Ferrand** ..... le 11-11
Saint-Maurice - **INF Vichy** ..... 0-5
Beaumont - Thiers ..... 3-1
Saint-Georges - Val-Vert ..... 1-0

### BOURGOGNE
Imphy - **Dijon** ..... 0-3
Fauverney - **Chalon** ..... a.p. 2-3
Le Creusot - **Cuiseaux-Louhans** ..... 2-1
Selongey - **Beaune** ..... 1-3
Sens - Chenôve ..... 2-3
Intr. Digoin - Decize ..... 5-4

### CENTRE
St-Florent - St-Jean-de-la-Ruelle ..... 0-0
Saint-Jean aux penalties
Lucé - Glen ..... 5-1
Chamards Dreux - Selommes ..... 3-2
**Bourges** - Romorantin ..... 4-2
Nogent-le-Retrou - FC Dreux ..... 1-1
Nogent aux penalties
**Châteauroux** - Joué-les-Tours ..... 2-1
Chinon - Amilly ..... 2-1
Mer - Beaugency ..... 2-2
Chinon aux penalties

### CENTRE-OUEST
**Angoulême** - Bellac ..... 3-0
Ma Campagne Angoulême - Saintes ... 3-0
Cognac - St-Maixent ..... 6-1
La Rochefoucauld - Niort St-Liguaire .. 0-5
Lagord - Cerizay ..... 1-2
Port-des-Barques - Soyaux ..... 2-3
**Brive** - Roumazières ..... le 11-11
Tulle - Aubusson ..... 1-2
Moutiers - La Rochelle ..... 1-3
Niort St-Florent - La Jarne ..... 4-3
Thouars - PTT Poitiers ..... 2-1
Iteuil - **Châtellerault** ..... 0-4
**Montmorillon** - Aulnay ..... 2-0
**Poitiers** - Pons ..... 2-3
Isle - PTT Brive ..... a.p. 2-1
Rilhac - Guéret ..... 0-5

### CORSE
**GFC Ajaccio** - Furiani ..... 6-0
EF Bastia - AS Des Cannes ..... 1-1
EF Bastia aux penalties

### FRANCHE-COMTÉ
Bavans - Vieux-Charmont ..... 2-1
ASMB - Lure ..... le 11-11
Baviliers - Isle-sur-le-Doubs ..... 1-2
Luxeuil - Noidans ..... 1-0
Tavaux - Molinges ..... 1-0
Dole - Châteaufarine ..... 0-1

### LANGUEDOC-ROUSSILLON
Rousson - FC Narbonne ..... 2-0
Bagnols - Vauvert ..... 2-2
Vauvert aux penalties
Agde - Lodève ..... 0-1
Hosp. Montpellier - Canet-Plage ..... 2-3
Pont-Saint-Esprit - Cazilhac ..... 2-3
Periers - Marseillan ..... 1-0
Saint-Estève - Bédarieux ..... 0-0
Saint-Estève aux penalties
Lunet - Saint-Ambroix ..... n.c.
Perpignan - Beaucaire ..... 1-0
Ch. B. Avignon, Nîmes - Le Crès ..... 0-2

### LORRAINE
Gotbrange - **Thionville** ..... a.p. 0-2
Hayange - **Merlebach** ..... 0-3
Basse-Yutz - Soultz ..... 1-0
Florange - Longwy ..... 5-1
Rosbach - Creutzwald ..... a.p. 1-4
Art - Lexy ..... a.p. 4-3
Sarrebourg - Nomexy ..... 2-1
St-Avold - Moyeuvre ..... 2-0
**Forbach** - Pagny/Moselle ..... 9-1
Sarreguemines - Alsting ..... a.p. 3-1
Blénod - Revigny ..... 3-0
Villers-St-Etienne - Bataville ..... 1-0
Jarville - **PTT Metz** ..... 1-2
Varangéville - Torcy ..... a.p. 3-0
**Epinal** - Taon ..... 9-0
Saint-Dié - Vanier ..... 3-0

### MAINE
Saint-Berthevin - L'Ernéenne ..... 0-0
Saint-Berthevin aux penalties
Allonnes - Etoile Sablé ..... 2-0
US Fléchois - Vibraye ..... 1-0
Mayenne - **MUC 72** ..... 1-1
Mayenne aux penalties

### MEDITERRANÉE
Saint-Tropez - Saint-Cyr ..... 4-1
Mouans Sartoux - Brignoles ..... 1-0
Grasse - La Seyne ..... 0-0
Grasse aux penalties
**Antibes** - La Fontonne ..... 1-1
Antibes aux penalties
Villefranche - Vallauris ..... 1-2
**Saint-Raphaël** - Fréjus ..... a.p. 3-2
Trets - Caillols ..... 1-3
Endoume - **Hyères** ..... 0-0
Hyères aux penalties
Salon - Luynes ..... 0-0
Luynes aux penalties
Sorgues - Premier-Canton ..... 0-3
Carpentras - **Orange** ..... a.p. 3-2
Châteaurenard - **Avignon** ..... 1-2
Pernes - Aix ..... 1-5
Digne - Sainte-Marthe ..... 3-1

### MIDI-PYRÉNÉES
**Montauban** - Meauzac ..... 1-0
Villefranche - **Rodez** ..... 0-2
Albi - Cahors ..... 1-2
Colomiers - Requista ..... 2-2
Colomiers aux penalties
Luzenac - **Muret** ..... 3-2
Castanet - **Toulouse-Fontaines** ..... 1-2
Fleurance - Mazamet ..... 1-1
Mazamet aux penalties
Labège - Cazères ..... 4-3

### NORD
Dourges - Masnières ..... a.p. 2-1
Béthune - **Le Touquet** ..... 2-1
Avion - Fechain ..... 5-1
Nœux - Wasquehal ..... a.p. 0-3
Isbergues - Ascq ..... 0-1
Vieux-Condé - **Saint-Omer** ..... 0-2
Auinoye - Tourcoing ASJM ..... a.p. 2-1
US Tourcoing - Auberchicourt ..... 3-0
Marcq - Doual ..... 1-3
Armentières - **Maubeuge** ..... 0-2
Hazebrouck - Cal. Liévin ..... 3-1
**Roubaix** - Grande-Synthe ..... 1-2
Cappelle - Linselles ..... 1-1
Capelle aux penalties
Grand Boulogne - Baisieux ..... 5-2
**Calais** - La Gorgue ..... 6-0
Hautmont - Loison ..... 1-2

### NORD-EST
**Saint-Dizier** - Eclaron ..... 3-0
**Ol. Charleville** - Parny-sur-Saulx ..... 7-0
Vitry - Tinqueux ..... 2-2
Tinqueux aux penalties
Vandœuvre - Ent. Charleville ..... 3-1

### BASSE-NORMANDIE
**Cherbourg** - Flamanville ..... 1-0
Surtainville - Bayeux ..... 1-3
**Saint-Lô** - Avranches ..... 1-0
Fiers - Deauville ..... 2-1
Alençon - Orbec ..... 2-1
US Normande - **Lisieux** ..... 0-2
PTT Caen - Cabourg ..... 5-2
Bourguebus - Mondeville ..... 2-1

### HAUTE-NORMANDIE
Yvetot - Saint-Lubin ..... a.p. 5-1
Broglie - Evreux ..... 0-2
PA Le Havre - Levillain ..... 2-0
Bihorel - Tourville ..... 0-1
Rouen Sapins - Elbeuf ..... 2-1
Aumalle - **Fécamp** ..... 0-2
Tôtes - Evreux ..... 1-4
Gisors - Oissel ..... 2-2
Oissel aux penalties

### OUEST
Vitré - La Bouexière ..... 2-2
La Bouexière aux penalties
Maure - ASPTT Rennes ..... 3-5
**Redon** - Vill. CPB Rennes ..... 1-0
Tinténiac - AS Léhonnaise ..... 0-1
Loudéac - Plancoetine ..... 0-1
Rostrenen - Saint-Brieuc ..... 2-2
Rostrenen aux penalties
Perros-Guirec - Lannion ..... 1-1
Lannion aux penalties
Ploun.-Lochrist - Morlaix ..... a.p. 5-2
Ploudalmezeau - **AS Brest** ..... 1-7
Plabennec - Kerhuon ..... 2-3
Guipavas - Légion St-Pierre ..... 4-1
Gouesnou - Cleder ..... 0-1
Kreisker - Plouvorn ..... 1-0
Glaziclks Coray - Chasseurs Gourin .... 9-2
Plouhinec - Tréboul ..... 3-1
Fouesnant - **Concarneau** ..... 0-3
Pont-l'Abbé - Rosporden ..... 2-1
Ergué-Armel - Coquelicots Châteaulin . 5-1
Moelan/Mer - Gourlizon ..... 2-2
Moelan aux penalties
**UCK Vannes** - CEP Lorient ..... 1-0
St-Col-Locminé - Locminoise ..... 2-1
Pontivy - Baud ..... 2-0
**US Montagnarde** - Hennebont ..... 8-1
Melec Plumelec - La Gacilly ..... 2-0
Malestroit - **Véloce Vannes** ..... 0-5
Lorient Sports - Esp. Ploemeur ..... 2-4

### PARIS
Montereau - Les Lilas ..... a.p. 2-3
**Poissy** - Versailles ..... 1-4
Rueil - Bagneux ..... 7-3
**Fontainebleau** - Igny ..... 0-2
Stade Est - Evry ..... a.p. 4-5
Longjumeau - Police Paris ..... 2-0
Cosmo Taverny - Morangis ..... 2-4
Fontenay - Trappes ..... a.p. 2-0
Lido de Paris - **Melun** ..... 0-3
Avon - Yerres ..... 3-0
Corbeil - Villecresnes ..... 1-1
Villecresnes aux penalties
Bagneaux - Garges ..... 0-0
Garges aux penalties
Provins - Mariy-le-Roi ..... 2-1
Moissy-Cramayel - **Viry-Châtillon** ..... 1-0
AS Mantes - **Meaux** ..... 0-2
Paris FC 83 - Cellois ..... a.p. 3-2
Saint-Leu - CA Mantes ..... 0-0
Saint-Leu aux penalties
Massy 91 - Suresnes ..... 4-0
Presles - VGA Saint-Maur ..... 3-4
Bures - Paris UC ..... 3-2

### PICARDIE
Saint-Quentin - Hirson ..... 4-0
Laon - Montbrehain ..... n.c.
Prémontré - Chevrières ..... a.p. 1-2
Beaurevoir - Tergnier ..... n.c.
Verberie - **Compiègne** ..... 0-1
Senlis - Lamoriaye ..... 2-1
Carlepont - Pont-Ste-Maxence ..... 1-0
Andeville - **Creil** ..... 1-3
Longpré - Gamaches ..... 1-0
Quend - Friville-Escarbotin ..... 1-6
Péronne - **Amiens** ..... 0-4
Roye - Longueau ..... 2-5

### RHONE-ALPES
Veauche - St-Chamond ..... 4-5
Firminy - La Talaudière ..... 2-2
La Talaudière aux penalties
Isieux - PTT St-Etienne ..... 1-3
**Villefranche** - Aurec ..... 5-0
Roanne - Tassin-la-Demi-Lune ..... 4-3
Lyon Decines - L'Estrat ..... 5-0
Faucigny - Messeix ..... 3-2
**Annecy** - Oyonnax ..... 4-1
St-Martin-d'Hères - Bourgoin ..... 2-0
Abbaye Grenoble - Culoz ..... 0-1
St-Albon - Moutiers ..... 2-3
Marnaz - Chambéry ..... a.p. 1-4
St-Clair de la Tour - Cruseilles ..... 0-1
AS Villeurbanne - **Annemasse** ..... 4-5
FC Lyon - Chasselay ..... 0-1
La Duchère - Mizerieux ..... 0-2
Vaulx-en-Velin - Pont-de-Chéruy ..... 1-3
Rumilly - Morestel ..... 1-6
Ecully - Genas ..... 2-3
Romans - Jojo Grenoble ..... 1-1
Jojo Grenoble aux penalties
Montélimar - Vals-les-Bains ..... 3-0
Givors - La Verpillière ..... 4-2
UR Villeurbanne - **FC Valence** ..... 2-1
St-Marcelin - Ruoms ..... 1-3
Aubenas - Vienne ..... 1-0
Savignaux - Vienne ..... a.p. 4-2

SAINT-LEU-CA MANTES : 0-0
(7 pen. à 6)

## Mantes à l'eau !

SAINT-LEU. — De toute façon, la fête était déjà à demi gâchée. Un pauvre môme de sept ans, plein de vie et de rêves de gloire qui se fait faucher par une voiture, à la sortie de l'entraînement, par un sale après-midi de novembre, ça, mesdames et messieurs, ça vous flingue le moral pour de bon ! Vous ajoutez à cela une bonne dose de flotte et un spectacle de médiocre qualité et vous avez à votre disposition tous les ingrédients de la tristesse.

On ne vous le cachera pas plus longtemps, on ne s'est pas franchement éclaté lors de cette rencontre. Rien de bien folichon à déclarer durant le premier quart-d'heure qui vit, certes, Saint-Leu monopoliser la plupart du temps le ballon, mais sans parvenir à déborder la défense particulièrement hermétique du CA Mantes. Ce n'est qu'à la 18e minute que nous fut offerte la première action intéressante. Bien lancé par Delahaye, le milieu de terrain mantois, Calinski, se présentait alors seul devant Chartier, qui devait aller lui piquer dans les pieds cette balle de but. Sur le corner qui suivit, le petit ailier Delahaye plaçait un coup de tête qui heurtait le dessus de la transversale.

Après ce bref instant de bonheur, il n'y eut plus rien à voir ou presque. Voyant qu'il parvenait à tenir tête aux sociétaires de la Quatrième Division, le CA Mantes se mit à croire peu à peu en ses chances, Sorioux, le remplaçant, empoisonnant largement l'existence des arrières saint-loupiens. Ledit Sorioux aurait d'ailleurs très bien pu donner l'avantage aux Jaune et Noir si, alors qu'il était seul au deuxième poteau, il n'avait raté sa tête, sur un centre de la gauche de Roulot (71e), De même qu'à la 79e minute où, sur un coup franc de Géri, dévié par le mur, il hérita du ballon à quelques mètres des buts, mais ne parvint pas à conclure.

Bref, il fallut avoir recours à la prolongation. Durant celle-ci, chaque équipe eut à sa disposition une occasion de faire la différence. A la 114e minute, suite à une toile de Magnier, Colney récupérait la balle, et dans un angle fermé, adressait un tir tendu que l'excellent Chartier parvenait à repousser. Le ballon revenait sur Sorioux qui mettait à gauche du cadre. Une minute plus tard, sur un centre de la gauche, signé Daix, le petit Annest frappait en demi-volée, obligeant Donnadieu à détourner la balle en corner.

Toujours rien au tableau d'affichage. C'est donc l'épreuve des tirs au but qui allait désigner le qualifié pour le sixième tour. La première série de tirs ne suffit pas, Colney à Mantes, et Magnier à Saint-Leu, échouant dans leurs tentatives. Il fallut donc remettre ça. Le huitième tireur mantois, Roulot, mis le ballon dans les nuages. Duno, lui, ne faillit pas à ses devoirs et offrit la qualification à son équipe.

**Hervé OLCZYK.**

POISSY-VERSAILLES : 1-4

## La perle noire

POISSY. — C'est déjà fini pour Poissy ! Car la formation pisciaçaise n'a finalement pas pesé lourd devant Versailles, leader invaincu en Division IV. Et la surprise ne fut pas finalement l'élimination des Pisciaçais, mais bel et bien le score final, net et sans bavure : 4-1.

D'ailleurs, Alain Laurier déclarait : « Je ne suis pas déçu par notre défaite, mais bien parce que l'on a rien montré ! » A l'inverse, les Versaillais firent admirer un certain Amara Simba, attaquant racé de vingt et un ans.

Simba se mettait en évidence dès la première balle qu'il toucha : tir de vingt-cinq mètres et lucarne. On jouait depuis un peu plus de deux minutes. Un départ heureux pour Versailles ? Plutôt une mise en action particulièrement dynamique et vite confirmée par Simba, Burini ou Rigaud. Menant le jeu au milieu du terrain, les Versaillais provoquaient un danger sans cesse renouvelé. Bien vite, ils accroissaient la marque sur une action Simba-Burini-Da Fonseca, lequel marquait en s'y reprenant à deux fois (13e). Poissy reprenait ses esprits grâce à son buteur patenté Khirat, qui trompait de la tête Tharaud sur un centre de Moitié (21e). Mais Versailles reprenait justement ses distances, toujours grâce au duo Burini-Simba, l'attaquant d'origine guinéenne obtenant son second but (37e). Poissy n'allait pas renoncer sans combattre et Dutot tirait sur le poteau (44e). Mais le doute commençait à tarauder les esprits des Pisciaçais sans imagination au cours de la seconde période. Versailles, lui, courait toujours, et Simba obtenait le hat-trick pour consommer la défaite de Poissy (64e).

**Jean-François CARS.**

LONGJUMEAU - POLICE PARIS : 2-0

## Itinéraire bis

CORBEIL. — Longjumeau et la Police de Paris sont deux vieilles connaissances. La saison dernière, par exemple, les deux équipes évoluaient dans le même groupe de Division IV. Cette saison en Championnat, les deux formations ont du mal à suivre le rythme dans leur groupe respectif, encore que l'équipe de Michel Beaujouan, le policier de Longjumeau, soit plutôt sur une courbe ascendante. Elle le confirma d'ailleurs samedi soir en dominant sa rivale qui ne sut pas profiter de l'aide d'un vent violent en première mi-temps. C'est cependant sur coup de pied arrêté que les Longjumellois prirent l'avantage, en l'occurrence un superbe coup franc de Nikolic qui trouva la lucarne de Vivares après un peu plus d'un quart d'heure de jeu. Un avantage qu'ils conservèrent sans trop de difficultés jusqu'à la pause, malgré quelques contres dangereux des Parisiens.

Dès le début de la seconde période, Longjumeau s'attacha à faire circuler le ballon, tout en ne négligeant pas de porter le danger dans le camp adverse, sachant qu'à 1-0 on n'est pas à l'abri, Bien lui en prit, car alors qu'on allait atteindre l'heure de jeu, Sylvain Palazzo exploita une bévue du libero visiteur Limon et donna de l'air à son équipe. La Police réagit alors vigoureusement et montra qu'elle savait elle aussi bien jouer au football, la défense essonnienne connaissant quelques situations très chaudes. Mais, sur des contres, Longjumeau faillit aggraver la marque dans le dernier quart d'heure, si bien que le deux à zéro final fut loin d'être scandaleux. — P. K.

MOISSY-CRAMAYEL
b. VIRY-CHÂTILLON : 1-0

## Nous avons deux amours...

MOISSY. — Les protégés de Jean-Luc Perlini ont retrouvé leur fiancée. Souvenez-vous de l'idylle de la saison dernière, jusqu'aux 32e de finale où l'aventure avait été interrompue à cause d'un certain Mulhouse. Entretemps, et à l'issue de la saison, les Moisséens ont effectué un mariage de raison, l'accession en DHR.

Peut-être gênés par l'exiguïté du terrain, les équipiers de Lallement n'auront jamais fait réellement courir le danger à deux exceptions près : Ramadanoff sortira des deux poings un tir de Barbosa (72e) et De Derieureine (85e) où là le portier seine-et-marnais sauvera la baraque au prix d'une superbe détente. C'est sept minutes après la reprise que Renaux lançait Rigail remisant pour Pascal Mouchon, ce dernier trompant Lallement.

La mise sera bien près d'être doublée dans la minute suivante, sur un penalty pour une faute de Martin en pleine surface mais Lallement stoppera le cuir. En fin de partie et malgré un pressing d'enfer, les Castelvirois ne réussiront pas à faire changer d'avis à la fiancée moisséenne pour qui « l'aventure » recommence, presque un nouvel amour de vacances.

**Jean LE FEVRE.**

EVRY-STADE DE L'EST : 1-1
(5 pen. à 4)

## Pouce, je passe !

LES PAVILLONS-SOUS-BOIS. — Cette rencontre, qui opposait deux équipes de DHR, fut très agréable à suivre de bout en bout. En outre, il faut féliciter Evryens et Pavillonnais qui jouèrent, dans l'ensemble, correctement, tout en jouant avec vigueur.

Dans la première période de jeu, les Pavillonnais s'assurèrent une domination territoriale assez nette, mais le trio Archet-Anicet-Patte ne put prendre à défaut le gardien évryen Alla, excellent tout au long de la rencontre. Toutefois, les Evryens, à la fin de ce premier acte, faisaient jeu égal avec leurs adversaires. Après la mi-temps, l'ASE prenait à son tour la direction du match en main et Bellemare, Zwahlen et surtout Massouf, qui avait remplacé Granet, à la soixantième minute, furent un danger constant pour le gardien du Stade de l'Est, Tutin, qui fit également un très bon match.

Avec la fatigue, le jeu perdit un peu de sa valeur initiale, et il était clair que l'on se dirigeait vers la prolongation. Massouf (98e), d'un tir de toute beauté, donnait l'avantage au Stade. Les supporters évryens jubilaient, mais un peu tôt car, sept minutes plus tard, le capitaine pavillonnais Lasbleis égalisait. On dut avoir recours à la crispante séance des penalties et là le Stade de l'Est baissa... pavillon.

**Henri GHILLANI.**

*« On ne passe pas ! » crie le Versaillais Catania à l'attaquant de Poissy, MaliCk. Il joint d'ailleurs le geste à la parole, en effectuant un superbe tacle glissé...*

**(Photo Pierre LABLATINIÈRE)**

PARIS FC-AS CELLOIS : 3-2

## Honneur aux vaincus...

PORTE DE MONTREUIL. — Divinement mis en appétit par un somptueux lever de rideau du Championnat des Cadets nationaux Paris-Auxerre (2-5), les trois cents spectateurs payants du match de Coupe de France Paris-FC-AS Cellois (3-2) ont dû attendre les trente dernières minutes du temps réglementaire pour voir marquer quatre buts, dont un par le Parisien Adamski contre son camp, permettant d'ailleurs aux excellents joueurs de La Celle-Saint-Cloud de prendre l'avantage (63e).

Mais avant que surviennent les prolongations à l'issue desquelles Paris FC se qualifia avec beaucoup de bonheur grâce à Reuter qui marqua d'un tir tendu et rasé des vingt-cinq mètres (109e), beaucoup de choses se produisirent. D'abord le but de l'égalisation pour le Paris FC signé Laachi (78e), suivi de celui de Polo (83e) donnant l'avantage aux Parisiens et celui in extremis du banlieusard Bachir (87e) qui allait à son tour contraindre l'équipe locale à jouer les prolongations. Ensuite, bon nombre de sanctions sillonnèrent cette rencontre âpre mais régulière, Paris FC écopant de trois cartons jaunes par Adamski (38e), Tran Van (84e), Tallone (88e), devançant donc ainsi son jeune et téméraire adversaire qui, lui, ne récolta qu'un seul carton jaune par Jean-Baptiste (104e).

C'est dire que ce match qui avait belle allure dans les esprits de tout le monde a finalement été joué avec beaucoup de sérieux par les deux représentants en Ile-de-France de la DH et de la DHR. Et si, avant la pause, l'AS Cellois qui se montra largement plus en jambes avait pu ouvrir le score, personne et pas un seul Parisien n'aurait clamé à l'injustice. Tout cela parce que les locaux n'avaient jamais pu s'imposer tactiquement à un adversaire qui, techniquement, leur causa mille soucis, dans tous les domaines.

**Joseph Lejeune TADYLA.**

IGNY-FONTAINEBLEAU : 2-0

## Passe-moi l'éponge !

FONTAINEBLEAU. — Les Bellifontains, vieux routiers de la Troisième Division, ne s'attendaient certainement pas à être corrigés par ces diables d'Essonniens qui ont signé une des plus belles pages de l'histoire de leur football. Face à une formation évoluant en Promotion d'Honneur, le onze de Gérard Delacroix a touché le fond. Il n'y a aucune explication à chercher ! Igny, était bien meilleur tout simplement.

En première période, les visiteurs eurent, en tout et pour tout, deux occasions de but. Ils n'ont pas laissé passer la première. Sur un coup franc de Lucquet, Jean-Denis, Grosbois mystifiait la défense bellifontaine et d'une remarquable reprise de volée crucifiait Motz (20e). Les joueurs locaux de leur côté se montraient d'une maladresse exaspérante et seul Lenartowicz, qui aurait pu ouvrir le score dès la dizième minute sans une parade miraculeuse de Delaunay, échappait au naufrage. Villemin échouait même lamentablement sur un penalty généreusement accordé à Fontainebleau à la 36e. On était en droit de penser qu'en deuxième période les coéquipiers de Lenartowicz allaient enfin rétablir la logique. Il n'en fut rien bien au contraire !

Addabbo en apportait la preuve à la 78e minute, après que Villemin, encore seul face au portier adversaire, eut raté l'égalisation (67e). L'ailier d'Igny qui avait déjà planté deux dangeureuses banderilles aux 56e et 62e minutes doublait la mise. Et voilà comment, par un après-midi venteux de novembre, Fontainebleau fut bouté hors de la Coupe de France.

**Jean SAPATEIRO.**

VILLECRESNES-CORBEIL : 1-1
(4 pen. à 3)

## Sueurs froides

Mise à part la 33e minute où Maire fut sauvé par un poteau, puis par un de ses défenseurs sur des tentatives de Mauvières et de Menier, Villecresnes, grâce notamment à une excellente occupation du terrain, ne fut jamais inquiété au cours de la première mi-temps. On ne peut en dire autant de Corbeil qui connut plusieurs alertes. Celle de la la dix-neuvième minute lui fut fatale, puisque sur un centre de Maraisse, Célestine, en demi-volée, battit Bonpard sans rémission. Les Valdemarnais regagnèrent les vestiaires avec ce but d'avance tout à fait mérité.

Dès la reprise, les Essonniens avec à leur tour l'aide du vent, se montrèrent menaçants par Mauvières, Hoppé et surtout Moretti qui à la 51e minute stoppa un coup franc sur la transversale. Les hommes de Bourlard n'allaient pas tarder à être récompensés de leurs efforts, dix minutes plus tard exactement, Brain fusillant Maire de la tête à la suite d'un centre génial de Makladi.

Cette égalisation eut plutôt pour effet, de contracter les deux équipes qui ne réussirent plus grand-chose de bon. Dans ces conditions, l'issue du match risquait de se jouer sur un coup de dés. C'est du reste ce qui faillit arriver, Brain puis Bendjaballah (86e et 87e) échouant d'un cheveu sur des contres. Cet échec des deux attaquants corbeillois signifiait la prolongation pressentie. Une prolongation que Villecresnes termina à dix, suite à la blessure de son libero et capitaine Deom... Cela ne donna pas la solution du problème, que seuls les penalties résolurent au bénéfice de Villecresnes.

**Patrick KIMMEL**

LIDO DE PARIS - US MELUN : 0-3

## Etoiles et toiles !

JOINVILLE-LE-PONT. — Vous savez ce qu'a susurré M. Bruandet, l'un des deux entraîneurs du Lido, à Malherbe, vendredi soir veille de la rencontre ?

« Viens chez moi, y a des copines ! »

Trouvant l'affaire fort suspicieuse, le coach melunais préféra rentrer se coucher et rêva...

Il rêva que son équipe ouvrit la marque, le lendemain, dès la 8e minute. Après un numéro strictement personnel de Duffour dans la surface, celui-ci fila le caviar à Dalbart qui mit le cuir au fond pour la première fois. Melun domina l'ensemble des débats, mais les joueurs du Lido prirent le parti de ne jamais fermer le jeu et, clopin-clopant, « essayèrent » tout leur registre en peu de temps. Pourtant, ils eurent véritablement une seule occasion... qu'ils ne mirent pas. Un coup franc situé à gauche des buts de Cantrel fut tiré par Campaner au premier poteau pour Theriez ab-so-lu-ment seul. Que fit-il ? Il tenta la reprise de volée qui passa à côté.

A ce tarif, la Malherbe rêva du deuxième pion. Il vint. Suite au centre de Guilluy, Da Silva Landeck s'en alla galoper sur le côté droit et doubla la mise (31e). Pour clore le chapitre première période, Malherbe rêva du troisième. Il vint. Guilluy fit, seul, l'inventaire de la défense du Lido et expédia une étoile filante des dix-huit mètres qui se figea sous la transversale de Gressier (41e).

Après l'entracte, le Lido jouant avec le vent fit se retourner Malherbe dans son lit, notamment sur un bon coup franc de Campaner que Cantrel ne put que repousser en corner (62e). Malheureusement pour eux, bien qu'étant plus mobiles qu'en première mi-temps, les Parisiens ne purent jamais sauver l'honneur. C'eût été sympa tout de même. Ah ! nous allions oublier. Vous serez gentils d'aller réveiller Daniel Malherbe, il roupille toujours...

**Stéphane GRODET.**

MASSY - SURESNES : 4-0

## Coup de massue !

MASSY. — Une piètre première mi-temps, vraiment en-dessous de tout. Des honorables Massicois hésitants, contractés, mal à l'aise dont les tirs, de près ou de loin, passaient loin du but adverse, et des promotionnaires suresnois tout aussi maladroits mais se créant pourtant parfois des occasions d'ouvrir le score grâce à leur tranchant.

Changement de physionomie au retour des vestiaires, les Massicois donnant immédiatement l'impression de vouloir enfin entrer dans le match et justifiant enfin la hiérarchie. Impression qui allait bientôt se trouver confirmée par trois buts coup sur coup, trois excellents buts bien amenés et assénés comme trois coups de... Massy. A la 49e minute, Briffaut, le capitaine massicois, glissait le ballon à Christian Barret, légèrement déporté à droite, dont le tir croisé à ras de terre battait sans rémission le gardien visiteur.

A peine le temps de remettre en jeu (51e) et un long coup franc en diagonale de Briffaut, à gauche, était dévié de la tête par Barret vers le pied du second poteau où Abbaoui surgissait pour marquer d'une tête plongeante. Trois minutes plus tard (54e), sur centre de Briffaut à droite, Abbaoui se précipitait pour marquer du plat du pied, toujours au second poteau. C'était le coup de massue, le K.-O. indiscutable, propre et net.

Enfin, en inscrivant son troisième but à la suite d'un corner et d'une nouvelle tête plongeante (sa spécialité ?), le Noir numéro 11 Abbaoui signait un hat-trick. Il fut d'ailleurs, avec l'autre ailier, le jeune Govindin, Briffaut et Ch. Barret, les meilleurs Massicois. A Suresnes, dont on se demande comment cette équipe a pu éliminer le Malakoff d'Yvon Fercoq (il va s'en mordre les doigts !) seul le petit ailier droit Ruopoli émergea.

**Marc HAUGUET.**


WEEK-END AU CŒUR DU SPORT

Samedi.

SPECIAL FRANCE-YOUGOSLAVIE

SONDAGE :

LES HEROS ET LES ZEROS DU SPORT FRANÇAIS

L'ÉQUIPE MAGAZINE


# jeunes

## CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS (8e journée)

**GROUPE A**

Le Havre AC-Maubeuge ..... 4-2
Abbeville-Sedan ..... 0-0
Lens-GG Biette ..... 8-0
Reims-Amiens ..... n.c.
Valenciennes-PA Le Havre ..... n.c.
Lille-Rouen ..... n.c.

**GROUPE B**

Vandœuvre-Mulhouse ..... 0-0
Metz-Dijon ..... 3-1
Épinal-Saint-Dizier ..... 3-1
Nancy-Strasbourg ..... 2-2
Belfort-Merlebach ..... 1-0
Haguenau-Colmar ..... (remis)

**Classement :** 1. Nancy, 15 pts ; 2. Metz, 13 ; 3. Mulhouse, 12 ; 4. Belfort, 11 ; 5. Strasbourg, 10 ; 6. Merlebach, 8 ; 7. Vandœuvre, 7 ; 8. Colmar, 6 ; 9. Saint-Dizier et Dijon, 5 ; 11. Épinal, 2 ; 12. Haguenau, 0.

**GROUPE C**

Villeurbanne-Clermont-Ferrand .. 1-0
Le Puy - Saint-Étienne ..... n.c.
PTT Dijon-Sauveteurs Brivois .... 2-0
Thonon-PTT Mâcon ..... 3-0
Bourg Peronas-Grenoble ..... 1-5
Besançon-Oullins ..... 1-0

**Classement :** 1. Grenoble, 14 pts ; 2. Villeurbanne, 13 ; 3. Besançon, 11 ; 4. Clermont et PTT Dijon, 10 ; 6. Thonon et Bourg Peronas, 9 ; 8. Oullins et Saint-Étienne, 6 ; 10. PTT Mâcon, 4 ; 11. Le Puy et Brive, 1.

**GROUPE D**

Toulon-Montpellier ..... 1-2
Monaco-Lyon ..... 0-0
Marseille-OGC Nice ..... 1-0
CAV Nice-Nîmes ..... 1-1
Alès-Mazargues ..... 0-3
Martigues-Avignon ..... 1-2

**Classement :** 1. Lyon, 15 pts ; 2. Mazargues, 14 ; 3. Monaco, 11 ; 4. Montpellier 10 ; 5. Marseille et Martigues, 9 ; 7. Nîmes, 8 ; 8. Toulon, Avignon et OGC Nice, 5 ; 11. CAV Nice, 4 ; 12. Alès, 1.

**GROUPE E**

Toulouse FC-Lourdes ..... n.c.
Limoges-Bordeaux UC ..... n.c.
Rodez-Gir. Bordeaux ..... 0-5
Mont-de-M. - Toulouse Font. .... 0-0
Isle-Angoulême ..... 1-2

**Classement :** 1. Gir. Bordeaux, 13 pts ; 2. Toulouse FC, 10 ; 3. Angoulême, 9 ; 4. Lourdes, 8 ; 5. Albi et Toulouse Font., 7 ; 7. Rodez et Limoges, 6 ; 9. Mont-de-Marsan et Bordeaux UC, 5 ; 11. Isle, 4.

**GROUPE F**

Segré-Lorient ..... 0-1
FC Yonnais - Stade Laval ..... 0-2
Cholet-Quimper ..... 0-0
Nantes-Rennes ..... 1-2
Angers-Guingamp ..... 1-2
Ginglin-Brest ..... 2-1

**Classement :** 1. Nantes, Stade Laval, Brest, Rennes et Ginglin, 11 ; 6. Guingamp, 9 ; 7. Angers, 7 ; 8. Lorient, 6 ; 9. FC Yonnais, Quimper et Segré, 5 ; 12. Cholet, 4.

**GROUPE G**

Le Mans-Sarcelles ..... 0-1
Paris FC-Auxerre ..... 2-5
Bourges-Troyes ..... 0-1
Tours-Viry ..... 2-3
Alfortville-Melun ..... 0-1
Meaux-Amilly ..... 3-0

**Classement :** 1. Auxerre, 14 ; 2. Tours, Le Mans, Meaux, Melun et Sarcelles, 9 ; 7. Viry et Paris FC, 8 ; 9. Troyes, 7 ; 10. Bourges ; 11. Alfortville, 5 ; 12. Amilly, 1.

**GROUPE H**

RC Paris-US Normande ..... 5-0
Red Star-Fiers ..... 2-1
Versailles - Saint-Lô ..... 1-1
Poissy-PSG ..... 0-6
Château-Gontier - FA Laval ..... 3-2
Garges-Caen ..... 0-3

**Classement :** RC Paris, 18 pts ; 2. PSG, 14 ; 3. Red Star, 13 ; 4. Caen, 9 ; 5. Versailles, 8 ; 6. Château-Gontier, Fiers, US Normande et Saint-Lô, 7 ; 10. Poissy, 5 ; 11. Garges et FA Laval, 2.

**GROUPE I**

VB Vescovato-Lucciana ..... 1-0
SEC Bastia-AJ Bastia ..... 8-0
FLA Bastia-Propriano ..... 2-0
Porto-Vecchio-Salines ..... 0-0
AC Ajaccio-EF Bastia ..... 3-1
CA Bastia-GFC Bastia ..... 3-1

**Classement :** 1. AC Ajaccio et EF Bastia, 14 pts ; 3. ASFCA Bastia et SEC Bastia, 13 ; 5. CA Bastia, 11 ; 6. Salines, 7 ; 7. Propriano, 6 ; 8. GFC Ajaccio et Porto-Vecchio, 5 ; 10. Vescovato, 4 ; 11. Lucciana, 3 ; 12. AJ Bastia, 1.

## TOURNOI DE MONACO

L'Angleterre, la France, l'Italie et la RFA se disputeront le Challenge Prince-Albert du tournoi juniors de Monaco. Monaco a décidé, sur la demande de la FFF, d'ouvrir la compétition aux juniors B 1 : « De manière à préparer le Championnat d'Europe qui, se déroulant tous les deux ans, préoccupe donc les cadets de dernière année et les juniors de première », avait avancé le président Fernand Sastre à l'époque.

Les quatre nations participantes se rencontreront sur l'ancien stade Louis-II : « Pour dire officiellement adieu aux vieilles pierres qui vont disparaître dès le mois de décembre », expliquait Me Henri Rey, président du comité d'organisation du 15 au 19 novembre, jour de la fête nationale monégasque. Le classement s'effectuera donc par points. Dans la salle de conférence du nouveau stade Louis-II, le premier colloque médico-technique, organisé avec la commission médicale de la FFF réunira les médecins sportifs et membres des commissions médicales de chacune des équipes représentées. Le sujet débattu sera : techniques médico-sportives applicables aux jeunes. — **V. S.**

### LE PROGRAMME

VENDREDI
19 h 30 : Angleterre - Italie
21 heures : **France** - RFA

DIMANCHE
13 h 45 : RFA - Angleterre
15 h 30 : **France** - Italie

## JUNIORS

**(Match amical)**

FRANCE b. SUISSE : 2-1 (2-0). — Spectateurs : 300. Arbitre : M. Zeinigen (Suisse). Buts : Hengartner (78e sur pen.) pour la Suisse : Lestrade (13e), Peuget (31e) pour la France.

SUISSE : Pfunder — Holz, Hengartner, Theiler, Nussbaumer (Blumenthal) — Chroeter, Anderegg (Chassot), Zaza (Ceccaroni) — Sylvestre, Studer, Epars (Chapuisat).

FRANCE : Ducci — Defailly, Broca, Laporte, Fochaux — Fugier, Saint-Gelly, Peuget — Stanganllo (Zitelli), Lestrade, Fortey (Zentzinger).

## CADETS

**(Match amical)**

Mercredi à Calais

FRANCE b. PAYS-BAS : 3-2 (2-1). Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Swirog. Buts : Rincon (2e), Blanchard (31e), J. Sutter (80e) pour la France ; Tebbenhos (24e), Saf (60e) pour les Pays-Bas.

## ● LA RÉUNION

Cambuston b. Capricorne ..... 1-0
Saint-Paul et Saint-Denis ..... 0-0
FCOS b. AS Poussins ..... 1-0
Saint-Pierre et Saint-Louis ..... 1-1
Saint-Benoît b. Marsouins ..... 2-1
Léopards b. Patriote ..... 3-1
Saint-Philippe et Saintes-Maries 2-2

CLASSEMENT : 1. Saint-Paul, 62 pts ; 2. Saint-Pierre, 60 ; 3. Saint-Denis et Léopards, 59 ; 5. Saint-Louis, 52 ; 6. Saint-Philippe, 50 ; 7. Patriote, 48 ; 8. FC Ouest, Saint-Benoît, Saintes-Maries, 47 ; 11. Capricorne, 46 ; 12. Cambuston, 43 ; 13. AS Poussins, 42 ; 14. Marsouins, 38.

# rendez-vous

## DIVISION III

**(12e journée)**

**CENTRE**
Cuiseaux - INF Vichy
Beaune - Auxerre
Orléans - Dijon
Fontainebleau - Villefranche
Saint-Etienne - Gueugnon
Montluçon - Chalon
Lyon - Tours
Clermont - Viry-Châtillon

**CENTRE-OUEST**
Muret - Libourne
Toulouse Fontaines - Bourges
Châteauroux - Toulouse FC
Angoulême - Bordeaux
Poitiers - Pau
Brive - Montauban
Mont-de-Marsan - Montmorillon
Rodez - Châtellerault

**EST**
Vauban - Melun
Mulhouse - FC Metz
PTT Metz - RC Paris
Nancy - Charleville
Thionville - Sochaux
Epinal - Merlebach
Reims - Saint-Dizier
Meaux - Forbach

**NORD**
Calais - Le Touquet
Poissy - Lisieux
Lille - Paris-SG
Maubeuge - Saint-Omer
Compiègne - Le Havre
Roubaix - Rouen
Fécamp - Amiens
Lens - Creil

**OUEST**
Concarneau - FC Yonnais
Rennes - MUC 72
Brest FCA - AS Brest
AEPB La Roche - US Montagnarde
Cherbourg - Véloce Vannes
Laval - Redon
Nantes - Cholet
UCK Vannes - Saint-Lô

**SUD**
Marseille - Valence
Ajaccio - Annecy
Annemasse - Monaco
Grenoble - Hyères
Nice - Orange
Antibes - Montpellier
Sète - Saint-Raphaël
Avignon - Toulon

## DIVISION IV

**(10e journée)**

**GROUPE A**
Boulogne - Cambrai
Tourcoing - Raismes
Valenciennes - Hazebrouck
Longpré - Amiens
Douai - Nœux
Senlis - Friville
Saint-Quentin - Arras

**GROUPE B**
Blois - Mer
Beaugency - Joué-lès-Tours
Malakoff - Le Mans
Longjumeau - Lucé
Evreux AC - Trouville
Versailles - Evreux-La-Mad.
Saint-Leu - Rouen

**GROUPE C**
Florange - Colmar
Sundhoffen - Strasbourg RC
Villerupt - Sarreguemines
Strasbourg AS - Stras.-Neudorf
Cronenbourg - Saint-Dié
Strasbourg FC - Haguenau
Biénod - Mulhouse RS

**GROUPE D**
Mamers - Caen SM
Nantes - Laval
Guingamp - Alençon
Caen PTT - Mondeville
Pont-l'Abbé - Angers
US Normande - St-Pol-de-Léon
Bayeux - Saint-Brieuc

**GROUPE E**
Baume - Auxerre
Dampierre - Corbeil
Villecresnes - Belfort
L'Isle-sur-Doubs - Besançon
Police Paris - Bavans
Tavaux - Romilly
Saint-Dizier - Neufchâteau

**GROUPE F**
Moulins - Cournon
Riom - Roanne
Beaumont - Clermont
Aurillac - Montceau
Gueugnon - Faucigny
Saint-Priest - J. Grenoble
Pont-de-Cheruy - INF Vichy

**GROUPE G**
Andernos - Limoges
Isle - Poitiers
La Rochelle - Périgueux
Ancenis - Luçon
Bourg - Thouars
Saint-Seurin - Ingrandes
Mérignac - Orthez

**GROUPE H**
Requista - CA Bastia
Arles - Nîmes
Grasse - Ajaccio
Saint-Cyr - Le Puget
Albi - Luzenac
Cagnes - SEC Bastia
Perpignan - Aix

## FÉMININES

**(8e journée)**

**GROUPE A**
La Valette - Ol. Marseille
St-Joseph Marseille - Valence
Monaco - St-Clair-Caluire

**GROUPE B**
Arpajon - Muret
Toulouse - Montpellier
Langon - St-Loubes

**GROUPE C**
Soyaux - Montfaucon
PTT Bordeaux - St-André d'Ornay
Poitiers - Saint-Herblain

**GROUPE D**
Lisieux - Villaines
Brest - Saint-Brieuc
Quimper - Condé

**GROUPE E**
Le Neubourg - Paris-SG
Poissy - Boran
Orléans - Tours

**GROUPE F**
Saint-Maur - Cambrai
Hénin - Juvisy
Abbeville - Saint-Quentin

**GROUPE G**
Metz - Vendenheim
Baldersheim - Sault
PTT Strasbourg : exempt

**GROUPE H**
Gy - Moulins
Baume - Taussieu
Saint-Etienne - Lyon

# Juve: le grand écart

Victorieuse de la Roma, la Juventus de Turin accentue son avance sur ses poursuivants parmi lesquels l'Inter, tenu en échec à San Siro par Naples emmené par un super Maradona.

(Antonio CARRUGGI)

ET tous se retrouvèrent avec un point de plus dans la vue !

Tous sans exception, oui. Du deuxième au dixième, rien que des perdants par rapport au premier ! Huit jours après le tour de force réussi par Maradona et ses frères de Napoli, le Calcio ressent une nouvelle sensation de néant, revient à la case zéro. Au tiers du Championnat, la Juventus des records a pratiquement fait le vide autour d'elle ! Milan à quatre longueurs, Naples et l'Inter à cinq, Fiorentina à six, Vérone, le champion sortant, totalisant à peine la moitié du capital bianconero (9 points contre 18 !), on en est toujours à se demander si quelqu'un pourra jamais stopper, ou à tout le moins freiner, ce cavalier seul.

On pensait justement que s'il y avait un concurrent capable de faire trembler la Juve chez elle, c'était de sa vieille ennemie la Roma qu'il s'agissait (1). Mais l'illusion ne dura que l'espace d'une mi-temps. A un joli but de Mauro, placé sur orbite par Platini, les Giallorossi avaient répliqué par un penalty signé Pruzzo et tout restait alors à jouer. D'autant, précisons-le, que « Zibi » Boniek faisait tout pour se rappeler au bon souvenir de ses anciens tifosi. C'est peut-être ce qui incita Laudrup, le nouvel étranger de la Juve, à mettre rapidement les choses au point. Ainsi, le choc des deux équipes reines de l'ère 1980-83 bascula-t-il à la suite d'une envolée du Danois qui, après avoir pris appui sur son compère Serena, s'en alla battre Tancredi d'un fir fusant à ras de terre ! Puis ce fut au tour de Serena de cogner. Une balle en or de Platini, un relais de Mauro et le puissant gauche de l'ex-Rossonezzurro faisait mouche ! 3 à 1, les oreilles pour Laudrup comme pour Platini revenu à son meilleur niveau (on ne l'avait guère vu le mercredi précédent lors du huis clos de C 1 au Stadio Comunale). Et la queue, ajoutons-le, pour Aldo Serena qui de ce fait rejoint Rummenigge en tête des canonniers ! Pour Trapattoni et les siens, en somme, ce fut encore un dimanche prolifique sous tous les rapports. Avec en plus l'assurance de passer l'hiver européen bien au chaud !

## ENCORE MARADONA !

Aucun des poursuivants n'ayant gagné, la moins mauvaise opération est encore à inscrire, personne ne le conteste, au crédit de Naples et de son maître Diego Maradona qui a « effacé » Rummenigge comme il avait dominé Platini ».

Encore tout auréolés de leur succès sur la Juve, les Napolitains livraient cette fois une bataille particulièrement importante puisqu'ils étaient les hôtes de l'Inter à San Siro. L'Inter toujours capable du pire et du meilleur, comme l'avaient démontré quatre jours auparavant ses deux duettistes inséparables, Rummenigge et Altobelli (trois balles sur un plateau de « Kalle » et trois pions de « Spillo », de la tête, du gauche puis du droit !). Mais Naples n'est pas Linz, et presque d'entrée de jeu Maradona exécutait un prodigieux numéro dans le style flamboyant qu'on lui connaît : amorti en pleine surface et tir en pivot immédiat, du gauche bien entendu. Zenga n'avait plus qu'à aller ramasser la balle au fond de ses filets ! Et dans les tribunes noires de monde, le 15 000 tifosi venus du Sud firent comme on l'imagine un tintamarre de tous les diables ! Plus tard, toutefois, Brady égalisa sur un penalty très contesté — à noter du reste que cette dixième journée fut marquée par la transformation de quatre coups de pied arrêtés des 11 mètres ! — et le match dégénéra plus ou moins, Mandorlini percutant un montant et Baresi sauvant sur sa ligne. Toujours est-il que Naples avait encore une fois produit la meilleure impression et que Maradona (4 buts à présent) va bientôt finir par être traité partout à l'égal d'un véritable dieu ! Dommage, seulement, répétons-le, que ce duel des dauphins ait tourné mal (2).

Match nul aussi dans le troisième match-phare de la journée au Bentegodi. Et encore des malheurs pour Vérone, qui connaît décidément un sort inverse à sa belle réussite de l'an passé. Deux fois, pourtant, les Vénitiens crurent avoir fait le plus difficile. D'abord lorsque Elkjaer ouvrit la marque, mais le jeune Florentin Berti, révélation du mois, remit bientôt les pendules à l'heure. Ensuite, quand l'autre « panzer » se fraya enfin un chemin jusqu'au but. Action au demeurant superbe et bien dans la manière toute en force de Briegel, lui aussi plutôt éteint le mercredi précédent à Turin.

Mais à nouveau la Fiorentina en plein renouveau refit surface grâce à un penalty réussi par l'inévitable Passarella (troisième, quant à lui, au classement des buteurs). Penalty discutable qui n'a fait que remuer le couteau dans la plaie véronaise puisque aussi bien les hommes de Bagnoli étaient encore sous le coup de leur élimination européenne qu'ils imputent au seul arbitre français Robert Wurtz, coupable, à les entendre, « de s'être vendu à la Juve » !

## RETOUR AU NATUREL

Rien à dire, ou du moins très peu des autres résultats obtenus par le Milan AC et Torino, qui se sont contentés du rituel 0-0 à Udine et à Avellino. Troisième 0-0, d'autre part, entre Bari et l'Atalanta. Et cinq nuls (sur huit matches) au total ! Tout le contraire, en quelque sorte, du dimanche précédent. Mais allez donc chasser le naturel en Italie. Il reviendra au triple galop ! La preuve...

Victoires, enfin, pour la Sampdoria qui avait déjà réagi vigoureusement contre Benfica en Coupe des Coupes et qui recevait, il est vrai, l'inexpérimenté autant que modeste Lecce. Buts de Souness, lui aussi ressuscité et de Mancini sur penalty. Par ailleurs, le « carton » du jour est à mettre à l'actif de Pise, qui a passé sous la conduite du Danois Berggreen, du Hollandais Kieft (un but) et de l'inattendu Baldieri, vingt ans, 2 buts, un 4-1 sans appel à l'infortuné Côme. Lequel, semble-t-il, s'enforce chaque semaine un peu plus.

Dimanche, le Calcio fait relâche. Place à la Squadra qui va essuyer le feu de Boniek et des Polonais à Varsovie. Bearzot, on le sait, entend faire subir à ses sélectionnés (presque tous les mêmes) quelques tests musclés (le suivant contre l'Allemagne en février). Il faut bien, n'est-ce pas, que les Azzurri se remettent dans leur peau de champions du monde sortants, que dis-je, de « tri-campionissimi » !

(1) Il y a eu une fâcheuse bousculade à la fin du match Juve-Roma, le président romain Viola, sénateur de son état, ayant été littéralement agressé par un groupe d'excités bianconeri !

(2) Ce fut la journée des incidents, puisque partout, on eut à déplorer des actions litigieuses et pas mal de remue-ménage. A Vérone, bien sûr, mais aussi et surtout à San Siro, où le Napolitain Buriani fut victime d'une double fracture à la jambe et où furent distribués huit cartons jaunes, les capitaines de l'Inter et de Naples, Altobelli et Bruscolotti, ayant été par surcroît expulsés ! Déjà, une semaine auparavant, trois joueurs avaient écopé de cartons rouges (Albiero, Bagni, Brio). Pas de doute, à défaut d'être ouverte, la lutte devient de plus en plus chaude !

(Photo Jean-Claude PICHON)

### INCIDENTS...

**Le président de l'AS Roma, Dino Viola, a été violemment pris à partie par un groupe de supporters de la Juventus.**
**Alors qu'il se rendait aux vestiaires pour rejoindre ses joueurs, le dirigeant romain a, en effet, été durement apostrophé et insulté par quelques dizaines de jeunes excités.**
**L'un d'entre eux est même parvenu à saisir le président Viola par le revers de son veston, avant que les carabiniers n'interviennent énergiquement.**
**Dans la brève échauffourée, le président Viola a toutefois reçu des crachats et des coups de pied aux jambes, avant de pouvoir rejoindre les vestiaires par un tunnel souterrain.**

### ... ET ECHAUFFOURÉES !

**Des incidents se sont produits dimanche à la sortie du stadio Comunale de Turin, au terme du match Juventus-AS Rome (3-1).**
**Des groupes de supporters des deux équipes se sont, en effet, affrontés aux alentours du stade à coups de pierre et d'objets divers, sitôt le coup de sifflet final.**
**Au cours de ces heurts un jeune supporter de la Juve, Alessandro Zucca, 20 ans, a été atteint à la tête par une pierre et transporté à l'hôpital pour subir des examens. Les médecins lui ont prescrit 20 jours de repos absolu.**
**Les incidents se sont également poursuivis un peu tard dans l'après-midi, sur la vaste esplanade des établissements de Fiat-Mirafiori, où stationnaient plusieurs autocars des tifosi romains.**

## LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

| AVELLINO 0 | | TORINO 0 | |
|---|---|---|---|
| DI LEO | - | COPPARONI | 6,5 |
| FERRONI | 6,5 | CORRADINI | 6,5 |
| AMODIO | 6,5 | ROSSI | 6,5 |
| DE NAPOLI | 6 | CRAVERO | 6,5 |
| GALVANI | 5 | JUNIOR | 5,5 |
| (VULLO, 80°) | | FERRI | 6 |
| ZANDONA' | 6 | BERUATTO | 5 |
| AGOSTINELLI | 6 | SABATO | 6 |
| LUCARELLI | 5 | SCHACHNER | 4,5 |
| BERTONI | 5,5 | (OSIO, 80°) | |
| COLOMBA | 6 | DOSSENA | 6 |
| ALESSIO | 5,5 | COMI | 5 |
| (BATISTA, 78°) | | | |

Entr. : Ivic — Entr. : Radice
28 000 spect. Recette : 96 328 000 lires
Arb. : M. Lanese.

| INTER 1 (0) | | NAPLES 1 (0) | |
|---|---|---|---|
| **Brady (68° pen.)** | | **Maradona (49°)** | |
| ZENGA | 6,5 | GARELLA | 6,5 |
| BERGOMI | 6 | BRUSCOLOTTI | 6 |
| MARANGON | 5,5 | CARANNANTE | 6 |
| (SELVAGGI, 59°) | | CELESTINI | 5,5 |
| MANDORLINI | 6,5 | FERRARIO | 6,5 |
| COLLOVATI | 6 | RENICA | 6 |
| FERRI | 5 | BERTONI | 5 |
| FANNA | 5,5 | (CAFFARELLI, 76°) | |
| (CUCCHI, 75°) | | PECCI | 6 |
| BARESI | 6,5 | GIORDANO | 7 |
| ALTOBELLI | 5,5 | MARADONA | 7 |
| BRADY | 6,5 | BURIANI | 6 |
| RUMMENIGGE | 6 | (FAVO, 66°) | |

Entr. : Castagner — Entr. : Bianchi
68 000 spect. Recette : 702 400 000 lires
Arb. : M. Longhi.

| PISE 4 (1) | | COME 1 (1) | |
|---|---|---|---|
| **Baldieri (37°, 57°)** | | **Maccoppi (44°)** | |
| **Kieft (79°)** | | | |
| **Mariani (89°)** | | | |
| MANNINI | 7 | PARADISI | 6,5 |
| COLANTUONO | 5,5 | TEMPESTILLI | 6,5 |
| VOLPECINA | 6 | MACCOPPI | 6 |
| CANEO | 5 | CASAGRANDE | 7 |
| (CHITI, 77°) | | FUSI | 5 |
| IPSARO | 6 | BRUNO | 6 |
| BERGGREEN | 6,5 | MATTEI | 5 |
| ARMENISE | 6 | MOZ | 6 |
| KIEFT | 6,5 | (CORNELIUS, 65°) | 5 |
| GIOVANNELLI | 5,5 | BORGONOVO | 5 |
| (MARIANI, 51°) | 6 | DIRCEU | 7,5 |
| BALDIERI | 7,5 | TODESCO | 5 |

Entr. : Guerini — Entr. : Ciagluna
15 000 spect. Recette : 91 459 000 lires
Arb. : M. Leni.

| UDINESE 0 | | MILAN 0 | |
|---|---|---|---|
| BRINI | 6 | TERRANEO | 7 |
| GALPAROLI | 6,5 | RUSSO | 6 |
| BARONI | 6,5 | MALDINI | 6 |
| STORGATO | 6 | TASSOTTI | 6,5 |
| EDINHO | 6,5 | DI BARTOLOMEI | 6,5 |
| DE AGOSTINI | 6 | GALLI | 6 |
| CHIERICO | 6 | BORTOLAZZI | 6 |
| COLOMBO | 5,5 | WILKINS | 6,5 |
| CARNEVALE | 5,5 | VIRDIS | 6,5 |
| MIANO | 6,5 | ROSSI | 5,5 |
| CRISCIMANNI | 6 | EVANI | 7 |

Entr. : Vinicio — Entr. : Liedholm
40 000 spect. Recette : 368 204 000 lires
Arb. : M. Bergamo.

| BARI 0 | | ATALANTA 0 | |
|---|---|---|---|
| PELLICANO | 6,5 | PIOTTI | — |
| CAVASIN | 5 | OSTI | 6,5 |
| DE TRIZIO | 6,5 | GENTILE | 6,5 |
| CUCCOVILLO | 6 | PERICO | 6 |
| (CUPINI, 54°) | | SOLDA' | 6 |
| LOSETO | 6 | BOLDINI | 6 |
| PIRACCINI | 6 | (ROSSI, 73°) | |
| SOLA | 6 | STROMBERG | 6 |
| SCLOSA | 6 | (BORTOLUZZI, 78°) | |
| BIVI | 5 | PRANDELLI | 6 |
| COWANS | 6,5 | MAGRIN | 6,5 |
| (BERGOSSI, 83°) | | DONADONI | 6,5 |
| RIDEOUT | 5 | CANTARUTTI | 6 |

Entr. : Bolchi — Entr. : Sonetti
25 000 spect. Recette : 126 229 000 lires
Arb. : M. Sguizzato.

| JUVENTUS 3 (1) | | ROMA 1 (1) | |
|---|---|---|---|
| **Mauro (10°)** | | **Pruzzo (37°, pen.)** | |
| **Laudrup (58°)** | | | |
| **Serena (70°)** | | | |
| TACCONI | 6 | TANCREDI | 6,5 |
| FAVERO | 6,5 | ODDI | 5 |
| CABRINI | 7,5 | BONETTI | 6 |
| BONINI | 6,5 | BONIEK | 7 |
| PIOLI | 6 | NELA | 6 |
| SCIREA | 6,5 | RIGHETTI | 6 |
| MAURO | 6,5 | CONTI | 6,5 |
| (BONETTI, 84°) | | GEROLIN | 5 |
| MANFREDONIA | 6,5 | PRUZZO | 6 |
| SERENA | 6,5 | ANCELOTTI | 5,5 |
| PLATINI | 7 | GRAZIANI | 5,5 |
| LAUDRUP | 6,5 | | |

Entr. : Trapattoni — Entr. : Eriksson
46 000 spect. Recette : 439 655 000 lires
Arb. : M. Lo Bello.

| SAMPDORIA 2 (0) | | LECCE 0 (0) | |
|---|---|---|---|
| **Souness (54°)** | | | |
| **Mancini (69°, pen.)** | | | |
| BORDON | 6,5 | NEGRETTI | 6,5 |
| MANNINI | 6,5 | VANOLI | 6,5 |
| PARI | 6,5 | COLOMBO | 6,5 |
| SCANZIANI | 7 | (NOBILE, 72°) | |
| VIERCHOWOD | 6 | ENZO | 7 |
| PELLEGRINI | 7 | DANOVA | 6 |
| VIALLI | 6 | MICELI | 6 |
| SOUNESS | 6,5 | CAUSIO | 6,5 |
| LORENZO | 7 | (PASCULLI, 60°) | 5,5 |
| (GALIA, 72°) | | BARBAS | 6,5 |
| MATTEOLI | | PACIOCCO | 5,5 |
| (SALSANO, 14°) | 6 | DI CHIARA | 6,5 |
| MANCINI | 6,5 | PALESE | 6 |

Entr. : Bersellini — Entr. : Fascetti
16 000 spect. Recette : 59 026 000 lires
Arb. : M. Magni.

| VERONE 2 (1) | | FIORENTINA 2 (1) | |
|---|---|---|---|
| **Elkjaer (2°)** | | **Berti (12°)** | |
| **Briegel (56°)** | | **Passarella (83°, pen.)** | |
| GIULIANI | 7 | GALLI | 6,5 |
| FERRONI | 6 | CONTRATTO | 6,5 |
| VOLPATI | 6 | (IORIO, 67°) | |
| TRICELLA | 6,5 | GENTILE | 6,5 |
| FONTOLAN | 6,5 | ORIALI | 7 |
| BRIEGEL | 7 | PIN | 6,5 |
| SACCHETTI | 6,5 | PASSARELLA | 7 |
| VIGNOLA | 6 | BERTI | 7 |
| (BRUNI, 71°) | | ONORATI | 6,5 |
| GALDERISI | 6 | MONELLI | 6,5 |
| (VERZA, 61°) | | (CAROBBI, 86°) | |
| DI GENNARO | 6,5 | BATTISTINI | 6 |
| ELKJAER | 6,5 | MASSARO | 7 |

Entr. : Bagnoli — Entr. : Agroppi
34 000 spect. Recette : 204 656 000 lires
Arb. : M. Casarin.

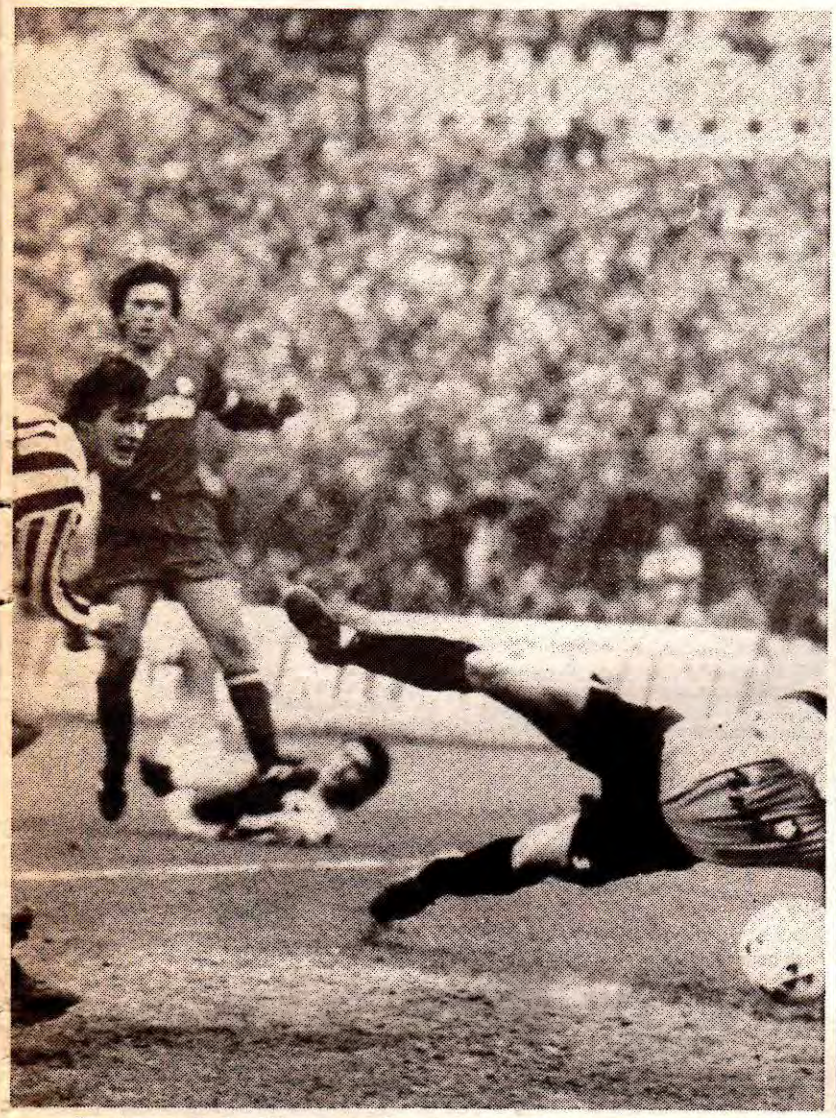
### (10ª journée)

| | |
|---|---|
| Avellino - Torino | 0-0 |
| Bari - Atalanta | 0-0 |
| Inter - Naples | 1-1 |
| Juventus - Roma | 3-1 |
| Pise - Côme | 4-1 |
| Sampdoria - Lecce | 2-0 |
| Udinese - Milan | 0-0 |
| Vérone - Fiorentina | 2-2 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Juventus | 18 | 10 | 9 | 0 | 1 | 19 | 5 |
| 2. Milan | 14 | 10 | 6 | 2 | 2 | 9 | 4 |
| 3. Naples | 13 | 10 | 4 | 5 | 1 | 13 | 6 |
| Inter | 13 | 10 | 5 | 3 | 2 | 15 | 11 |
| 5. Fiorentina | 12 | 10 | 4 | 4 | 2 | 13 | 7 |
| 6. Roma | 11 | 10 | 5 | 1 | 4 | 12 | 12 |
| Torino | 11 | 10 | 4 | 3 | 3 | 7 | 7 |
| 8. Vérone | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 12 | 16 |
| Atalanta | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 9 | 9 |
| Avellino | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 11 | 15 |
| 11. Udinese | 8 | 10 | 1 | 6 | 3 | 7 | 10 |
| Pise | 8 | 10 | 2 | 4 | 4 | 12 | 15 |
| Sampdoria | 8 | 10 | 3 | 2 | 5 | 9 | 9 |
| 14. Bari | 7 | 10 | 2 | 3 | 5 | 7 | 13 |
| 15. Côme | 5 | 10 | 1 | 3 | 6 | 7 | 15 |
| Lecce | 5 | 10 | 1 | 3 | 6 | 6 | 14 |

### CLASSEMENT DES BUTEURS

| | |
|---|---|
| Rummenigge (Inter) | 7 |
| Serena (Juventus) | (+1) 7 |
| Rideout (Bari) | 5 |
| Diaz (Avellino) | 5 |
| Passarella (Fiorentina) | (+1) 5 |
| Elkjaer (Vérone) | (+1) 5 |
| Maradona (Naples) | (+ 1) 5 |
| Platini (Juventus) | 4 |
| Cantarutti (Atalanta) | 4 |
| Laudrup (Juventus) | (+1) 4 |
| Benedetti (Avellino) | 3 |
| Monelli (Fiorentina) | 3 |
| Hateley (Milan) | 3 |
| Giordano (Naples) | 3 |
| Carnevale (Udinese) | 3 |
| Kieft (Pise) | (+1) 3 |
| Baldieri (Pise) | (+2) 3 |



*La stupeur de la défense romaine et de son capitaine Conti (au fond) n'a d'égale que l'ingéniosité avec laquelle a été préparé le but de Serena. Résumé du chef-d'œuvre dont vous voyez ici la touche finale : passe lobée de Platini à Laudrup (à terre), lancé dans les seize mètres à gauche, centre pour le bel Aldo, qui laisse filer entre ses jambes et mystifie Tancredi d'une talonnade du pied gauche. Génial.*

# Tempête dans un verre vide

## par Giorgio CONTARINI de « la Gazzetta dello Sport »

IMPOSSIBLE de faire autrement ! Il faut bien revenir dans le théâtre vide du Stadio Comunale de Turin, pour ce match de Coupe d'Europe des clubs champions Juventus-Vérone, et cette prestation très critique de l'arbitre français Robert Wurtz. Bien sûr, parmi toutes les nations où le football est le sport-roi, c'est en Italie que l'on discute le plus l'arbitrage.

Presque partout ailleurs, les hommes en noir sont considérés comme des personnages respectables qui ont raison dans 90 % des cas : ce sont eux les arbitres, pas les autres. Quand ils se trompent, c'est parce qu'ils sont des êtres humains et qu'ils doivent prendre leur décision en quelques fractions de seconde. Et le débat se termine là-dessus.

Mais pas en Italie : outre le fait d'être un mal nécessaire, l'arbitre est presque toujours un protagoniste. Si l'on gagne, il est bon. Si l'on perd, il a été mauvais. A l'intersaison, ou pendant la trêve de Noël, les dirigeants n'oublient jamais de proclamer l'absolue bonne foi des arbitres. Mais quand il arrive quelque chose sur le terrain, ce sont les mille doutes sur leur objectivité qui remontent vers la surface. On parle de leur inhibition devant les grands clubs... quand on n'évoque pas carrément les petits avantages ou les enveloppes.

Alors, pensez, quand en plus il est question de la Juventus... La Juve, c'est Agnelli, c'est Fiat, c'est un écrasant pouvoir politique et économique, même dans le football. Ce n'est pas nouveau, la Juventus est le club le plus aimé et le plus haï d'Italie, avec la moitié du pays « pro » et l'autre « anti ».

Tous les supporters des autres clubs communient pour exprimer la même horreur du célèbre maillot blanc et noir. Et c'est dans ce contexte que, pour Juventus-Vérone, il y a eu une « main » véronaise sanctionnée par le penalty réussi de Platini, et la main turinoise de Serena qui est restée, elle, impunie.

On en a entendu de toutes les couleurs : « vol », « arbitre vendu », « partie délibérément et scandaleusement dirigée à sens unique ». De tous les Italiens, le plus « anti-Juventus » est le metteur en scène florentin Franco Zeffirelli. Il vient même d'être condamné à une amende salée (40 millions de lires, soit environ 200 000 F) pour avoir calomnié le club abhorré. Il est pourtant reparti à l'assaut, rouvrant toutes les vannes pour tout emporter dans le flot de son réquisitoire.

Il semble pourtant que, petit à petit, la tempête se calme. Le souvenir de ce match va s'estomper, car les survivants des Coupes européennes, l'Inter et Milan, se préparent déjà à affronter Legia de Varsovie et Waregem, déjà bien heureux d'avoir pu éviter un nouveau choc fratricide.

Heureusement que le Championnat est revenu !

APRES PORTO-BARCELONE (3-1) (Vincent MACHENAUD)

# Une finale avant la lettre

PORTO. — Les soixante mille spectateurs du stade Antas, qui avaient laissé une recette de cent vingt-cinq millions de nos centimes, s'ils se sont retirés déçus mercredi soir, ne pouvaient absolument pas tenir rigueur à leurs joueurs d'avoir laissé échappé la qualification.

Le match auquel nous avons en effet assisté fut d'un très haut niveau. Digne d'une finale de Coupe d'Europe, titraient les journaux du coin, auxquels qui on ne pouvait donner tort.

Barcelone, s'il a perdu 3-1, peut donc poursuivre sa route grâce à son succès acquis quinze jours plus tôt, 2-0. Mais autant celui-ci fut jugé laborieux, autant le club catalan a fourni une excellente impression lors de la manche retour. Bien sûr, nous direz-vous, les Espagnols se sont inclinés, mais il faut préciser que le score ne reflète pas vraiment les débats...

Le Barça réalisa une première mi-temps presque parfaite. Il ne manqua que les buts, ce que ne manqua d'ailleurs pas de relever l'entraîneur britannique, Terry Venablès : « Nos quarante-cinq premières minutes ont été, c'est vrai, très convaincantes, mais l'on peut regretter de ne pas avoir su concrétiser les nombreuses occasions dont nous avons bénéficié. Nous aurions ainsi pu terminer la rencontre sans problème alors que, comme vous le savez, nous avons souffert. »

Il a suffi pour cela, en l'espace de trois minutes, d'une grossière erreur de Caldera qui donna une balle en retrait à Juary, lequel n'en demanda pas tant et s'en alla battre tout tranquillement Urruti. A peine 180 secondes plus tard, c'était cette fois la défense catalane qui se montra bien statique, laissant filer une nouvelle fois le petit Brésilien qui inscrivait le second but, à peu près dans les mêmes conditions.

2 à 0 pour Porto, il y avait à ce moment-là égalité sur l'ensemble des deux matches. Et on vous jure qu'à ce moment-là Barcelone ne faisait pas le fier et devait même songer à « l'accident » survenu il y a à peu près un an contre Metz.

Heureusement, les joueurs de Barcelone, emmenés par Schuster et Archibald, refirent surface et parvinrent à marquer ce but qu'ils méritaient, il convient de le dire.

Il avait beau jeu, dans ces conditions, Terry Venablès, de déclarer aux journalistes portugais : « Nous avons éliminé une grande équipe. La lutte fut extrêmement ouverte, mais nous avons su réagir aux moments importants. Je suis quand même convaincu que nous méritions notre qualification. » Ce sentiment, les gens du FC Porto étaient loin de le partager. Tous, unanimes, reconnaissaient qu'ils avaient sans doute laissé échapper leur chance de qualification dès le match aller.

Gomes précisait : « Là-bas l'arbitrage ne nous a pas été favorable. Ici, à Porto, l'Ecossais McGinlay a été impeccable. C'est vrai, mais j'aurais préféré qu'il nous donne un petit coup de pouce comme l'arbitre belge l'avait fait au Nou Camp quinze jours plus tôt... »

**Mundial 86**

## TIRAGE AU SORT LE DIMANCHE 15 DÉCEMBRE A 18 HEURES (GMT)

**MEXICO. — Le tirage au sort de la phase finale de la Coupe du monde 1986 aura lieu le dimanche 15 décembre, à 12 heures locales (18 heures GMT), au palais des Beaux-Arts de Mexico, a annoncé officiellement, vendredi à Mexico, le Comité organisateur du Mundial 86.**

**La cérémonie aura lieu en présence de M. Joao Havelange, président de la Fédération internationale de football (FIFA). Le gouvernement mexicain y sera représenté par M. Ramon Aguirre, maire de Mexico.**

**Le palais des Beaux-Arts, dont le cinquantenaire a été célébré en 1984, est une salle de spectacles artistiques (opéras, ballets, concerts) qui peut accueillir plus de trois mille personnes.**

**Deux jours auparavant, le 13 décembre, M. Miguel de la Madrid, président de la République mexicaine, inaugurera le centre de presse du Mundial 86, actuellement en construction en bordure du bois de Chapultepec. Le même jour, sera inauguré le centre international de radiodiffusion du Mundial, situé dans un autre quartier de la capitale.**

**En ce qui concerne les têtes de série des six groupes du premier tour de cette phase finale, le Comité organisateur a fait savoir qu'il demanderait que la RFA joue à Queretaro et le Brésil à Guadalajara, deuxième ville du Mexique, en raison de l'excellent équipement hôtelier que ces deux villes peuvent offrir aux innombrables supporters que les deux équipes sont susceptibles d'attirer au Mexique.**

**D'autre part, on annonce qu'une réunion des Unions de télévision du monde entier se tiendra à Mexico du 13 au 15 novembre. Elle permettra de mettre au point les conditions de retransmission par télévision de la cérémonie du tirage au sort. Les représentants des chaînes mondiales, souligne-t-on, auront ainsi l'occasion de se rendre compte que toutes les conditions sont réunies au Mexique pour que le Mundial 86 se déroule parfaitement et soit télévisé sans aucun problème.**

**RDA-Bulgarie**

## LA SÉLECTION EST-ALLEMANDE

**Les seize joueurs est-allemands sélectionnés pour affronter la Bulgarie, samedi à Karl-Marx-Stadt (RDA), dans un match du groupe 4 des éliminatoires européennes de la Coupe du monde 1986, sont les suivants :**

**Gardiens :** René Mueller (Lokomotiv Leipzig), Joerg Weissflog (Wismut Aue) ; **défenseurs :** Frank Rohde (Dynamo Berlin), Dirk Stahmann (Magdebourg), Ronald Kreer (Lokomotiv Leipzig), Carsten Saenger (Rot-Weiss Erfurt), Uwe Koestsche (Lokomotiv Leipzig), Detlef Schloesser (FC Magdebourg) ; **milieux de terrain :** Hans-Uwe Pilz (Dynamo Dresde), Matthias Liebers (Lokomotiv Leipzig), Juergen Heun (Rot-Weiss Erfurt), Joerg Stuebner (Dynamo Dresde), Ralf Minge (Dynamo Dresde) ; **attaquants :** Ulf Kirsten (Dynamo Dresde), Rainer Ernst (Dynamo Berlin), Michael Glowatzky (Karl-Marx-Stadt).

## rendez-vous

### ANGLETERRE

**16 novembre**
**(17e journée)**
Arsenal - Oxford
Aston Villa - Sheffield Wed.
Ipswich - Everton
Liverpool - WBA
Luton - Coventry
Manchester Utd - Tottenham
Newcastle - Chelsea
Nottingham F. - Manchester
QPR - Leicester
Southampton - Birmingham
West Ham - Watford

### BELGIQUE

**17 novembre**
**(15e journée)**
Lierse - Anderlecht
Beerschot - Waterschei
Charleroi - Waregem
Gand - Lokeren
Courtrai - Standard
Liège - Anvers
RWDM - Malines
Cercle Bruges - Beveren
Seraing - Bruges

### PAYS-BAS

**13 novembre**
**(15e journée)**
Roda - Groningen
SC Heracles'74 - VVV
Ajax - NEC
Fortuna Sittard - Twente
Den Bosch - Sparta
Haarlem - Excelsior
Utrecht - MVV
Feyenoord - AZ'67
Go Ahead Eagles - PSV

### SUISSE

**17 novembre**
**(14e journée)**
Bale - Grasshoppers
La Chaux-de-Fonds - Aarau
Lausanne - Servette
Lucerne - Xamax
Sion - Vevey
Wettingen - Grenchen
Young Boys - Baden
Zurich - Saint-Gall

### COUPE DU MONDE

**GROUPE 2**
**(16 novembre)**
RFA - Tchécoslovaquie
**17 novembre**
Malte - Suède

**GROUPE 3**
**13 novembre**
Angleterre - Irlande du Nord
**14 novembre**
Turquie - Roumanie

**GROUPE 4**
**16 novembre**
RDA - Bulgarie
France - Yougoslavie

**GROUPE 6**
**13 novembre**
Suisse - Norvège
Eire - Danemark

### MATCH AMICAL

**16 novembre**
Pologne - Italie

## ANGLETERRE

**(16e journée)**

| | |
|---|---|
| Birmingham - Newcastle | 0-1 |
| Chelsea - Nottingham Forest | 4-2 |
| Coventry - Liverpool | 0-3 |
| Everton - Arsenal | 6-1 |
| Leicester - Southampton | 2-2 |
| Manchester City - Ipswich | 1-1 |
| Oxford - West Ham | 1-2 |
| Sheffield Wed. - Manchester Utd | 1-0 |
| Tottenham - Luton | 1-3 |
| Watford - Aston Villa | 1-1 |
| WBA - QPR | 0-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Manchester Utd | 41 | 16 | 13 | 2 | 1 | 35 | 7 |
| 2. Liverpool | 34 | 16 | 10 | 4 | 2 | 35 | 16 |
| 3. Sheffield Wed. | 31 | 16 | 9 | 4 | 3 | 25 | 23 |
| 4. Chelsea | 30 | 16 | 9 | 3 | 4 | 25 | 17 |
| 5. West Ham | 29 | 16 | 8 | 5 | 3 | 28 | 18 |
| 6. Everton | 27 | 16 | 8 | 3 | 5 | 33 | 19 |
| Arsenal | 27 | 16 | 8 | 3 | 5 | 20 | 21 |
| 8. Newcastle | 26 | 16 | 7 | 5 | 4 | 24 | 23 |
| 9. Nottingham F. | 25 | 16 | 8 | 1 | 7 | 28 | 26 |
| 10. Luton | 24 | 16 | 6 | 6 | 4 | 29 | 20 |
| 11. QPR | 23 | 16 | 7 | 2 | 7 | 17 | 21 |
| 12. Watford | 22 | 16 | 6 | 4 | 6 | 31 | 29 |
| 13. Tottenham | 20 | 15 | 6 | 2 | 7 | 28 | 22 |
| 14. Aston Villa | 18 | 16 | 4 | 6 | 6 | 21 | 22 |
| Southampton | 18 | 16 | 4 | 6 | 6 | 19 | 23 |
| 16. Coventry | 17 | 16 | 4 | 5 | 7 | 21 | 24 |
| 17. Birmingham | 16 | 15 | 5 | 1 | 9 | 11 | 22 |
| 18. Oxford | 15 | 17 | 3 | 6 | 8 | 23 | 33 |
| Leicester | 15 | 17 | 3 | 6 | 8 | 21 | 34 |
| 20. Manchester City | 12 | 16 | 2 | 6 | 8 | 14 | 25 |
| 21. Ipswich | 9 | 16 | 2 | 3 | 11 | 8 | 25 |
| 22. WBA | 6 | 16 | 1 | 3 | 12 | 13 | 39 |

**Buteurs : McAvennie (West Ham), 14 ; Hughes (Manchester Utd), Stein (Luton), 10.**

## ECOSSE

**(14e journée)**

| | |
|---|---|
| Aberdeen - Dundee | 4-1 |
| Dundee Utd - Motherwell | 3-0 |
| Hibernian - Hearts | 0-0 |
| Rangers - Celtic | 3-0 |
| Clyderbank - St-Mirren | remis |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Aberdeen | 20 | 14 | 8 | 4 | 2 | 31 | 12 |
| 2. Rangers | 17 | 14 | 7 | 3 | 4 | 21 | 12 |
| 3. Celtic | 16 | 13 | 7 | 2 | 4 | 20 | 16 |
| 4. Dundee Utd | 14 | 13 | 5 | 4 | 4 | 18 | 13 |
| Hearts | 14 | 14 | 5 | 4 | 5 | 16 | 19 |
| 6. St-Mirren | 13 | 13 | 6 | 1 | 6 | 20 | 22 |
| Hibernian | 13 | 14 | 5 | 3 | 6 | 21 | 24 |
| Dundee | 13 | 14 | 6 | 1 | 7 | 16 | 22 |
| 9. Clydebank | 9 | 13 | 3 | 3 | 7 | 12 | 20 |
| 10. Motherwell | 7 | 14 | 2 | 3 | 9 | 11 | 23 |

**Buteurs : McClair (Celtic), McCoist (Rangers), Stark (Aberdeen), 7.**

## PAYS-BAS

**(14e journée)**

| | |
|---|---|
| PSV - Roda | 5-0 |
| AZ'67 - Go Ahead | 2-1 |
| MVV - Feyenoord | 1-1 |
| Excelsior - Utrecht | 0-1 |
| Twente - Den Bosch | 2-1 |
| Ajax - Fortuna | 4-1 |
| NEC - VVV | 1-0 |
| Groningen - Heracles | remis |
| Sparta - Haarlem | remis |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. PSV | 25 | 14 | 12 | 1 | 1 | 47 | 9 |
| 2. Feyenoord | 24 | 14 | 11 | 2 | 1 | 32 | 11 |
| 3. Ajax | 18 | 13 | 9 | 0 | 4 | 44 | 17 |
| 4. Den Bosch | 17 | 14 | 7 | 3 | 4 | 26 | 13 |
| Utrecht | 17 | 14 | 7 | 3 | 4 | 21 | 18 |
| 6. Roda | 15 | 14 | 6 | 3 | 5 | 32 | 26 |
| Groningen | 15 | 13 | 6 | 3 | 4 | 20 | 18 |
| 8. Go Ahead | 14 | 14 | 6 | 2 | 6 | 19 | 23 |
| Fortuna | 14 | 14 | 5 | 4 | 5 | 19 | 29 |
| 10. Haarlem | 13 | 13 | 5 | 3 | 5 | 19 | 19 |
| 11. Twente | 12 | 13 | 4 | 4 | 5 | 10 | 22 |
| 12. MVV | 11 | 13 | 3 | 5 | 5 | 14 | 21 |
| 13. Sparta | 10 | 12 | 3 | 4 | 5 | 13 | 19 |
| NEC | 10 | 14 | 4 | 2 | 8 | 14 | 29 |
| 15. AZ'67 | 9 | 14 | 3 | 3 | 8 | 12 | 29 |
| 16. VVV | 8 | 14 | 3 | 2 | 9 | 12 | 28 |
| 17. Excelsior | 7 | 14 | 3 | 1 | 10 | 15 | 32 |
| 18. Heracles | 5 | 13 | 2 | 1 | 10 | 10 | 34 |

**Buteurs : Van Basten (Ajax), 18 ; McDonald (PSV), Eriksen (Feyenoord), 13 ; Van Loen (Utrecht), 12.**

## SUISSE

**COUPE**
**(Huitièmes de finale)**

| | |
|---|---|
| Longeau (D III) - Aarau (D I) | 2-0 |
| Bâle (D I) - Lausanne (D I) | 4-1 |
| Grasshopper (D I) - Young Boys (D I) | 5-2 |
| Saint-Gall (D I) - Winterthour (D II) | 0-0 |
| Saint-Gall vainqueur 5 tirs au but à 4 | |
| Sion (D I) - Vevey (D I) | 4-2 |
| Wettingen (D I) - Lucerne (D I) | 4-0 |
| La Chaux-de-Fonds (D I) - Granges (D I) | 3-0 |
| Locarno (D II) - Servette (D I) | 1-3 |

EUROPE

Challenge Interclubs

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

# Qui rit samedi, Gijon pleurera

« S'il n'en reste qu'un, je serai celui-là ! » Voilà ce qu'a dû se dire le Sporting de Gijon, dimanche après-midi, avant son match de Séville et après que le Real Madrid, battu à Barcelone, ait perdu son invincibilité. Les Asturiens avaient en effet l'occasion de rester l'unique club du Championnat d'Espagne invaincu et il n'allait pas laisser passer l'occasion. Pourtant, le principal enseignement de cette onzième journée sera le resserrement des valeurs en tête du classement puisque la défaite du Real permet à Gijon de revenir à un point, mais également à Barcelone, à l'Atletico de Madrid de revenir dans la course.

Cette onzième journée a été marquée par le choc qui opposait au Nou Camp, les deux grands du football espagnol, le FC Barcelone et le Real Madrid. Les Madrilènes se présentaient en Catalogne, en tant que leader, avec sept points d'avance sur les Barcelonais (ceux-ci comptant un match en moins) et surtout sans avoir connu la défaite au cours des dix journées précédentes. Barcelone, pour sa part, après avoir assuré son succès au quart de finale de la Coupe d'Europe et ayant l'esprit tranquille jusqu'au mois de mars, pouvait se consacrer au Championnat, et quelle meilleure occasion de le faire que face à son éternel rival, le Real Madrid ? Devant 110 000 spectateurs et plusieurs millions de téléspectateurs, les Catalans prirent d'entrée de jeu les choses en main, et à peine une minute après le coup de sifflet initial, Marcos, reprenant un coup franc tiré par Schuster ouvrait le score. Non contents de ce but d'avance, les hommes que dirige Venabies, continuèrent d'exercer un pressing constant sur le Real qui faillit à nouveau porter ses fruits, lorsque Marcos lança Archibald et l'Ecossais s'en vint à nouveau battre Ochotofeno. Pourtant, l'arbitre annulait injustement ce but, mais le Real ne sut tirer parti de cette circonstance. Au contraire, Barcelone, bien dirigé par Schuster, allait par Caldeset aggraver le score et remporter une victoire tout à fait méritée qui lui permit de revenir dans la course au titre. Ayant eu l'occasion de connaître le résultat du Real, Gijon savait, avant de pénétrer sur la pelouse du stade Sanchez-Pizjuan, qu'une victoire pouvait non seulement lui donner la place de leader, mais également le privilège d'être la seule équipe espagnole encore invaincue en Championnat.

Sans doute impressionnés par ce fait, les Asturiens jouèrent la défensive. Misant sur leur défense, la meilleure du Championnat, ils n'amorcèrent que dé timides contre-attaques. Sans doute, ce manque d'ambition a empêché Séville de remporter une victoire qui était pourtant à sa portée. L'Atletico de Madrid, qui lui aussi n'aura plus à se préoccuper des Coupes d'Europe jusqu'au mois de mars prochain, réalisa un véritable festival offensif face à Valence, ce qui lui permit également de se replacer dans la course au titre. Le coup d'envoi de ce festival fut donné de façon magistrale par Da Silva, sur un retourné extraordinaire, un but à visionner dans les écoles de football.

Sempere (5e), à nouveau Da Silva par deux fois dont l'une d'entre elles sur penalty, enfin un doublé de Cabrera deux fois, sont à la clef des 5 buts madrilènes.

L'autre Atletico, celui de Bilbao, à la faveur de sa victoire dans le derby basque qui l'opposait à la Real Sociedad, 2-0, se replace lui aussi dans la course au titre, puisque voilà les hommes de Clemente placés à seulement deux points du Real Madrid. Endika, dès la troisième minute, inscrivait le premier but de la rencontre, donnant ainsi raison à son entraîneur qui, la veille, avait déclaré que Tesheck, le nouvel entraîneur de la Real Sociedad ne savait pas ce qu'était un derby basque et qu'il allait le lui montrer. Un deuxième but de Sarebia à la 62e minute mettait définitivement Bilbao à l'abri d'un possible retour de la Real. Saragosse grâce à sa victoire sur Espanol confirme que ces dernières journées lui sont favorables. Pour sa part, Valladolid, malgré la brillante prestation de la semaine dernière face au Barça, accuse trop l'absence de ses deux Chiliens, actuellement en sélection nationale, et ne peut maintenir son excellente trajectoire dans ce Championnat, revenant de Cadix avec une défaite, d'un petit but d'écart inscrit par Mejias à la 31e minute de la rencontre. Si l'Atletico de Madrid réussissait un score fleuve face à Valence, Hercules allait en faire autant devant Celta grâce au réveil du goleador Kempes. L'Argentin allait en effet signer trois des cinq buts de son équipe qui écrasait Celta : 5-2. Las Palmas assurait par insua sur penalty la victoire face à Santander, victoire qui lui permet de se maintenir au milieu du tableau. De son côté, Osasuna qui obtenait sa deuxième victoire de la saison sur son terrain face au Betis, grâce à un but d'Echeverria à la 77e minute, abandonnait ainsi la place de lanterne rouge, et après avoir été éliminé de la Coupe de l'UEFA, Osasuna va pouvoir tenter de redresser la barre en Championnat.

Ce Championnat, après cette onzième journée, a gagné énormément en intérêt puisque cinq équipes sont groupées dans un mouchoir. Tout reste à refaire après la défaite du Real à Barcelone, une équipe du Real qui, au vue de la rencontre de samedi, doit sérieusement revoirs sa situation, l'équipe que l'on eut l'occasion de voir n'était qu'une caricature de celle conquérante du début de saison.

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

## OSASUNA, SEULE EXCEPTION

**MADRID. — L'Espagne, en parvenant à qualifier quatre de ses cinq représentants encore en course, seul pays avec la RFA ayant encore un représentant dans les trois Coupes européennes, confirme la belle santé actuelle de son football.**

**Le ton fut donné par le Real Madrid qui avait un déplacement difficile à Odessa, où les Madrilènes se présentaient avec seulement un but d'avance et, par conséquent, s'apprêtaient à souffrir en terre soviétique. C'est pour cela que Molowny avait prévu un dispositif défensif, tout en ne négligeant pas les occasions d'attaquer qui pouvaient se présenter à son équipe. Le match se déroula conformément aux prévisions du technicien madrilène puisque les Soviétiques, s'ils dominèrent le plus souvent, se créèrent deux occasions de but permettant ainsi au Real d'obtenir son objectif et d'accéder au troisième tour de la C3.**

**Bilbao et Osasuna prirent alors le relais et, si l'on s'attendait à la victoire des Basques déjà vainqueurs à l'aller, on ne donnait que très peu de chances à Osasuna de renverser la vapeur. Pourtant après treize minutes de jeu, Osasuna revenait à la marque après que Orejuela (7e) puis Sola (13e) eurent battu le gardien de Waregem. Osasuna était lancé et les gens de Pampelune obtenaient même le but de la victoire, mais celui-ci était injustement annulé par l'arbitre (33e).**

**En seconde période, Osasuna accusa une fatigue accumulée au cours des quarante-cinq premières minutes et les Belges dominèrent les débats, ce qui leur permirent de réduire le score et d'obtenir leur billet pour le tour suivant, car Osasuna était incapable de marquer à nouveau deux buts. Bilbao pendant ce temps-là réalisa un véritable festival confirmant sa victoire du match aller. Ce fut alors le tour de l'Atletico de Madrid, qui avait sans aucun doute la tête ailleurs lorsqu'il pénétra sur la pelouse de son stade, car il était quasiment impossible que la modeste équipe, de Bangor puisse elle aussi remonter le résultat du match aller. Les Madrilènes, après avoir aggravé le score, se limitèrent à contenir les timides attaques des Gallois afin de se qualifier pour les quarts de finale de la Coupe des Coupes.**

**Enfin, le FC Barcelone complétait le groupe d'équipes espagnoles qualifiées, après qu'Archibald eut réussi un but qui risque de valoir très cher, puisqu'il permit au Barça de se retrouver lui-aussi en quarts de finale, mais cette fois-ci de la Coupe des champions, qui est le principal objectif des Catalans.**

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

# Madjer fait la décision

LISBONNE. — La visite de Benfica à Chaves a permis à plusieurs centaines de supporters venant d'Espagne et de France d'assister à cette rencontre.

A la mi-temps, Benfica menait 1-0 grâce à un but de Nunes. En seconde mi-temps, la pression de Chaves ne cessa pas de s'exercer sur les visiteurs et Benfica se contenta de conserver la maîtrise du ballon, sans créer pour autant le danger, malgré un puissant tir de Carlos Manuel. Jusqu'à la dernière minute de jeu, Benfica se heurta au jeu défensif de Chaves.

La rencontre Boavista-Porto avait une teneur particulière dans la mesure où Boavista avait été vainqueur des deux dernières saisons et aussi parce que ce club semble ambitieux cette saison. Boavista dans ce derby ouvrait le score à la 31e minute de jeu par Casaca. Boavista, qui faillit augmenter son avantage sept minutes après la pause, se fit remonter par le but de l'Algérien Madjer après un débordement de l'allier Futre. Une action analogue à la première (mêmes acteurs) permit à Porto de l'emporter sur le fil. Maritimo à Lisbonne face au Sporting devait encaisser un but à la 26e minute par Manuel Fernandes. Ce même joueur, à la reprise, profita d'une faute d'inattention de la défense adverse pour doubler la mise, avant que Katzirz ne clôture le score (3-0).

Dans son stade, Belenenses obtint le nul 0-0 devant Guimares. Cela fait son sixième match sans victoire. Aves s'est imposé logiquement à domicile contre Salgueiros 3-1, dont la défense sur deux des trois buts a lourdement engagé sa responsabilité, tout comme celle de Penafiel dans son stade, face à Portimonense (0-1).

Lettre du Portugal (Fernando Couto e Santos)

## LE SPORTING A LA PEINE

**LISBONNE. — « Le temps des cartons est bien révolu ! » Cette affirmation a été proférée par Manuel José, l'entraîneur du Sporting, et elle renferme, nul n'en doute, une certaine véracité. Par d'autres mots, Manuel José a voulu dire qu'il n'y a plus de « petites équipes » ; c'est la raison pour laquelle, d'après lui, le Sporting a peiné pour se débarrasser des Albanais de Dinamo Tirana, en seizièmes de finale de la Coupe de l'UEFA (dont le gardien de but, Luarasi, a peut-être livré — toujours selon Manuel José et nous sommes tout à fait d'accord avec lui — la meilleure exhibition de sa vie. Même si l'on doit prendre en considération que le football albanais a accompli des progrès irréfutables depuis un certain temps, il est des exemples récents qui nous prouvent que les petites équipes ne sont plus les Cendrillon d'autrefois. On se permet de citer le faible total de la partie Anderlecht-Omonia Nicosie (1-0, 3-1) lors du deuxième tour de la Coupe des champions.**

**Revenant au match de Lisbonne, le Sporting a livré malgré tout une bonne exhibition, et des joueurs tels Venancio, Jaime Pacheo, Mario Jorge et Fernando Mendes, ont été brillants. L'unique but de la partie est à mettre au crédit de Venancio (57e). Entre-temps le Sporting a déjà fait connaissance de son adversaire en huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA : Il s'agit de l'Athletic Bilbao. Un autre choc ibérique après celui qui a mis aux prises Porto et Barcelone.**

**En Coupe des Coupes, Benfica a dû subir un pressing constant de la part des Gênois de la Sampdoria, qui cherchaient coûte que coûte à renverser la vapeur après la déconvenue lisbonnaise (0-2) lors de la première manche. Le Sampdoria, qui compte dans ses rangs des stars comme les Britanniques Trevor Francis et Souness, file un mauvais coton dans le Championnat italien où il occupe l'une des dernières loges du classement.**

**Une qualification pour les quarts de finale au détriment de Benfica était impérieuse, pour redonner le moral à une équipe très pâle et méconnaissable par rapport à celle de la saison dernière. Aussi les Gênois ont-ils pris d'assaut la surface de réparation lisbonnaise en essayant de « massacrer » Benfica. Le pressing s'est intensifié après qu'ils eurent ouvert le score à la 17e minute par Lorenzo ; mais les actions dangereuses qui suivirent avortèrent parfois par une évidente maladresse. L'arrière-garde de Benfica s'est quand même brillamment opposée aux actions gênoises à plusieurs reprises.**

**De toute façon, les joueurs portugais se montrèrent parfois nerveux ; peut-être n'attendaient-ils pas une équipe de Sampdoria malgré tout aussi coriace.**

**Après le match, l'entraîneur anglais de Benfica, John Mortimer, déclarait que Benfica avait fait ce qu'il fallait pour garder l'avantage acquis à Lisbonne.**

**Ce deuxième tour des compétitions européennes s'est soldé par un bilan satisfaisant pour les clubs portugais malgré l'élimination de Porto par Barcelone (0-2 - 3-1).**

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

# Chapman « tombe » le leader

LONDRES. — Manchester United a donc subi sa première défaite en Championnat, et ce, devant Sheffield Wednesday. Il faut dire que l'on s'y attendait un peu après quinze minutes, car à ce moment là, Bryan Robson quitta le terrain en boitant. Robson jouait son premier match depuis sa blessure survenue lors du match entre l'Angleterre et la Turquie et lorsque l'on connaît son influence sur le jeu de United, on pouvait deviner la suite des événements. Même si son remplaçant n'était autre que Gordon Strachan, la sortie de Robson fut un rude coup porté au moral des joueurs de Ron Atkinson. En plus, Sheffield et ses amis s'étaient inclinés deux fois face à Wednesday.

Mark Chamberlain, le remplacement de luxe de Sheffield entra finalement sur le terrain à la place de Marwood et, grâce à lui, son équipe réussit l'exploit. En effet, Chamberlain tira un corner sur la tête de Chapman qui réussit le seul but du match. Ce Chapman qui, en vingt-trois matches sous les couleurs d'Arsenal, n'avait marqué que quatre buts s'est véritablement métamorphosé à Sheffield. Toujours est-il que Sheffield mérita sa victoire face à Manchester qui ne valut que par Whitesdie et Hugues.

L'avance de United n'est donc plus que de sept points sur Liverpool, rien n'est joué. Sur le terrain de Coventry, les Reds remportèrent une victoire facile grâce à Beglin (6e), Walsh (48e) et Rush (82e), mais il faut avouer que Ogrizovic, gardien de Coventry, réalisa un très mauvais match.

Kerry Dixon, le buteur de Chelsea, profita de la présence dans les tribunes de Stamford Bridge du sélectionneur Bobby Robson pour marquer deux jolis buts face à Nottingham Forest. C'est Speedie qui, dès la seconde minute de jeu ouvrait le score pour Chelsea. Nigel Clough (le fils de l'entraîneur Brian) égalisa cinq minutes après mais l'intenable Dixon marqua à la suite d'une passe de Nevin à la 24e minute. Puis Hazard (un ancien de Tottenham) réussit un penalty pour Chelsea après une faute de main de Birtles. Forest tenta de réagir mais Dixon, sans pitié, marqua une nouvelle fois à la 61e minute. Nigel Clough, encore lui, réduisit l'écart mais ce ne fut pas suffisant. Une belle victoire pour Chelsea devant un adversaire qui restait sur cinq victoires consécutives.

Après la déroute subie par Arsenal chez Everton, l'entraîneur londonien Don Howe resta un long moment enfermé dans les vestiaires pour parler à ses joueurs ! Arsenal fut proprement anéanti par les champions en titre : Lineker (20e, 39e), Heath (51e, 81e), Steven (64e sur penalty) et Sharp (85e) furent les bourreaux d'Arsenal pour lequel Charlie Nicholas marqua un but à la 47e minute.

Tottenham, proche voisin d'Arsenal, encaissa sa troisième défaite successive et ce, sur son terrain de White Hart Lane. Luton, qui n'avait pas gagné là-bas depuis 1948, remporta une belle victoire grâce à Harford (20e), Stein (60e) et Hill (89e). Ça va vraiment mal chez les Spurs.

Tous les projecteurs de l'actualité sont actuellement braqués sur le buteur écossais de West Ham, Franck McAvennie, mais l'autre recrue du club londonien, Mark Ward (ex-Oldham), a été le grand artisan de la victoire des Hammers à Oxford. Pourtant, c'est Aldridge, le buteur d'Oxford qui ouvrit la marque à la 21e minute mais un quart d'heure plus tard, une merveilleuse passe de Ward arriva dans les pieds de Cottee qui marqua son neuvième but en dix matches consécutifs. En seconde période, Ward tira superbement un coup-franc d'une bonne trentaine de mètres et marqua. Cela fait maintenant douze matches successifs sans défaite pour West Ham qui a gagné dix-neuf points sur vingt et un possibles.

R.F.A. (Rainer KALB)

# Le Bayern n'est plus le même

NUREMBERG. — Les six matches à domicile que le Bayern avait disputés avant de recevoir samedi Borussia Dortmund, le club bavarois les avait gagnés. La belle série s'est terminée samedi, car Dortmund a gagné grâce à un but de Bittcher. Plus que pour la défaite, l'entraîneur du Bayern, Udo Lattek, était fâché du fait que c'était son prédesseur, Pal Csernai, qui pouvait fêter la première victoire à l'extérieur. Et Csernai ne pouvait cacher son triomphe. A la question de savoir s'il y avait une différence entre le Bayern de son époque et le Bayern d'Udo Lattek, Csernai répondait : « Sous ma responsabilité, le Bayern était une équipe bien organisée. Aujourd'hui, son style me semble, disons, plus émotionnel, du moins dans ce match. »

Les auditeurs avaient compris. Le Bayern s'était d'ailleurs créé maintes possibilités pour égaliser, mais immel, dans le but de Dortmund, faisait un très bon match ; de plus, il faut le dire, le Bayern devenait de plus en plus nerveux. Lattek envoyait deux attaquants de plus sur le terrain — Hartmann et Hoeness — mais eux non plus ne changeaient rien à la déveine. Le plus triste fut le cours des événements pour Lothar Matthäus. Lattek avait prévu la rentrée du milieu de terrain pour les trente dernières minutes, mais le match n'était pas fait pour rôder un joueur qui avait été blessé pendant plusieurs semaines. Matthäus : « J'espère jouer mercredi en Coupe, à Bochum. » Revenons au match de samedi, Michael Rummenigge avouait franchement : « On aurait pu continuer une heure encore et nous n'aurions pas marqué. Il y a des jours comme ça. » Lattek, pour sa part, parlait « des occasions de marquer qui normalement suffisent pour deux matches »

A Münich, les quinze mille spectateurs ont donc assisté à la plus grande surprise de la journée ; mais le match du jour était la rencontre entre Mönchengladbach et Leverkusen. Mönchengladbach a dominé tout le temps, mais un coup franc de Schreier, que le gardien de Mönchengladbach, Sude, lâchait, était transformé par Zechel. Drehsen (tir des dix-huit mètres) et Herbst renversaient la situation en faveur de Mönchengladbach en seconde mi-temps. Mais à dix minutes de la fin, le Coréen Chad punissait une autre erreur de la défense de Mönchengladbach. C'était un point gagné pour Leverkusen, mais un point perdu pour Mönchengladbach, qui ainsi a échangé de nouveau la place de leader avec Brême.

Le Werder de Brême s'est vengé de la défaite subie la semaine dernière chez Bayer Leverkusen, en battant la filiale, c'est-à-dire Bayer Verdingen, par 6-1. Kutzop (deux penalties) et Neubarth marquaient deux buts chacun. Pourtant, il y avait une ombre dans la joie des joueurs de Ottorehagel : le gardien Dieter Burdenski annonçait qu'il finira définitivement sa carrière à la fin de la saison. Cela va de soi qu'il aimerait finir avec le titre de champion.

Sinon, rien de neuf en Bundesliga, sauf peut-être l'indication que Hambourg est arrivée à pas feutrés à la quatrième place du classement. Contre le dernier du classement, Düsseldorf, marquait deux buts. Pendant la semaine, Hambourg avait vendu son attaquant écossais McGhee au Celtic de Glasgow. McGhee n'a jamais rempli les espoirs qu'on avait mis en lui. Pour l'autre attaquant, Wolfram Wuttke, le manager de Hambourg, Netzer, cherche toujours un acheteur.

## BELGIQUE

(13e journée)

| | |
|---|---|
| Malines - FC Liège | 1-0 |
| Antwerp - Courtrai | 1-0 |
| Standard - La Gantoise | 0-0 |
| Lokeren - Charleroi | 0-1 |
| Waregem - Beerschot | 5-1 |
| Waterschei - Lierse | 1-0 |
| Anderlecht - Club Brugeois | 0-0 |
| Cercle Bruges - Seraing | 1-1 |
| Beveren - Molenbeek | 4-1 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Club Brugeois | 20 | 13 | 9 | 2 | 2 | 31 | 12 |
| 2. La Gantoise | 19 | 13 | 8 | 3 | 2 | 22 | 8 |
| 3. Anderlecht | 18 | 13 | 7 | 4 | 2 | 27 | 14 |
| 4. Waregem | 16 | 13 | 6 | 4 | 3 | 25 | 7 |
| 5. FC Liège | 15 | 13 | 7 | 1 | 5 | 22 | 16 |
| Beerschot | 15 | 13 | 5 | 5 | 3 | 19 | 17 |
| Standard | 15 | 13 | 5 | 5 | 3 | 15 | 13 |
| 8. Cercle Bruges | 14 | 13 | 6 | 2 | 5 | 23 | 20 |
| Seraing | 14 | 13 | 4 | 6 | 3 | 11 | 11 |
| Beveren | 14 | 13 | 6 | 2 | 5 | 23 | 24 |
| 11. Antwerp | 11 | 13 | 3 | 5 | 5 | 12 | 17 |
| Lierse | 11 | 13 | 3 | 5 | 5 | 11 | 16 |
| Malines | 11 | 13 | 2 | 7 | 4 | 12 | 20 |
| 14. Lokeren | 10 | 13 | 3 | 4 | 6 | 15 | 21 |
| 15. Waterschei | 9 | 13 | 3 | 3 | 7 | 11 | 27 |
| 16. Charleroi | 8 | 13 | 3 | 2 | 8 | 13 | 22 |
| 17. Courtrai | 7 | 13 | 1 | 5 | 7 | 11 | 22 |
| Molenbeek | 7 | 13 | 1 | 5 | 7 | 12 | 30 |

## ESPAGNE

(11e journée)

| | |
|---|---|
| Barcelone - Real Madrid | 2-0 |
| Saragosse - Espanol | 1-0 |
| Hercules - Celta | 5-2 |
| Séville - Gijon | 0-0 |
| Osasuna - Betis | 1-0 |
| Atl. Madrid - Valence | 5-0 |
| Cadix - Valladolid | 1-0 |
| Las Palmas - Santander | 1-0 |
| Athl. Bilbao - Real Sociedad | 2-0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Real Madrid | 17 | 11 | 7 | 3 | 1 | 22 | 9 |
| 2. Gijon | 16 | 11 | 5 | 6 | 0 | 11 | 4 |
| 3. Athl. Bilbao | 15 | 11 | 6 | 3 | 3 | 23 | 16 |
| 4. Atl. Madrid | 13 | 11 | 5 | 3 | 3 | 23 | 18 |
| 5. Barcelone | 12 | 10 | 4 | 4 | 2 | 13 | 9 |
| Valladolid | 12 | 11 | 4 | 4 | 3 | 16 | 12 |
| Séville | 12 | 11 | 4 | 4 | 3 | 15 | 11 |
| Saragosse | 12 | 11 | 3 | 6 | 2 | 12 | 12 |
| Cadix | 12 | 11 | 5 | 2 | 4 | 9 | 14 |
| 10. Real Sociedad | 11 | 11 | 4 | 3 | 4 | 11 | 14 |
| 11. Valence | 10 | 11 | 4 | 3 | 4 | 14 | 20 |
| 12. Betis | 9 | 11 | 1 | 7 | 3 | 10 | 12 |
| Las Palmas | 9 | 10 | 4 | 1 | 5 | 10 | 14 |
| 14. Espanol | 8 | 11 | 3 | 2 | 6 | 12 | 12 |
| Santander | 8 | 11 | 2 | 4 | 5 | 10 | 12 |
| Hercules | 8 | 11 | 3 | 2 | 6 | 11 | 15 |
| 17. Osasuna | 6 | 11 | 2 | 2 | 7 | 5 | 11 |
| 18. Celta | 5 | 11 | 2 | 1 | 8 | 12 | 24 |

Buteurs : Da Silva (Atl. Madrid), 7 buts ; Cabrera (Atl. Madrid), 7 ; Sixto (Valence), 7.

## PORTUGAL

(10e journée)

| | |
|---|---|
| Penafiel - Portimonense | 0-1 |
| Aves - Salgueiros | 3-1 |
| Chaves - Benfica | 0-1 |
| Braga - Covilha | 2-1 |
| Coimbra - Setubal | 1-1 |
| Belenenses - Guimarses | 0-0 |
| Sporting - Maritimo | 3-0 |
| Boavista - Porto | 1-2 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Porto | 18 | 10 | 8 | 2 | 0 | 21 | 7 |
| 2. Sporting | 17 | 10 | 8 | 1 | 1 | 23 | 4 |
| 3. Benfica | 15 | 10 | 7 | 1 | 2 | 27 | 6 |
| 4. Guimarses | 14 | 10 | 5 | 4 | 1 | 10 | 4 |
| 5. Chaves | 12 | 10 | 5 | 2 | 3 | 12 | 12 |
| 6. Boavista | 11 | 10 | 4 | 3 | 3 | 15 | 10 |
| 7. Setubal | 10 | 10 | 3 | 4 | 3 | 11 | 11 |
| 8. Portimonense | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 8 | 10 |
| Braga | 9 | 10 | 4 | 1 | 5 | 13 | 16 |
| 10. Coimbra | 8 | 10 | 1 | 6 | 3 | 7 | 14 |
| Maritimo | 8 | 10 | 4 | 0 | 6 | 9 | 13 |
| 12. Belenenses | 7 | 10 | 1 | 5 | 4 | 9 | 14 |
| 13. Aves | 6 | 10 | 2 | 2 | 6 | 10 | 17 |
| Covilha | 6 | 10 | 2 | 2 | 6 | 8 | 15 |
| Salgueiros | 6 | 10 | 2 | 2 | 6 | 4 | 18 |
| 16. Penafiel | 4 | 10 | 1 | 2 | 7 | 4 | 17 |

BUTEURS : M. Fernandez (Sporting), 12 ; Gomes (Porto), 9 ; Manniche (Benfica), 7.

## R.F.A.

(14e journée)

| | |
|---|---|
| Bayern - Dortmund | 0-1 |
| Werder Brême - Uerdingen | 6-1 |
| Cologne - Nuremberg | 3-1 |
| Hambourg - Düsseldorf | 4-0 |
| Hanovre - Bochum | 1-2 |
| Schalke 04 - Francfort | 3-1 |
| Stuttgart - Kaiserslautern | 3-0 |
| Moenchengladbach - Leverkusen | 2-2 |
| Sarrebruck - Waldhof | 2-1 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Werder Brême | 21 | 14 | 9 | 3 | 2 | 41 | 23 |
| 2. M'Gladbach | 20 | 14 | 8 | 4 | 2 | 32 | 18 |
| 3. Bayern | 18 | 14 | 8 | 2 | 4 | 25 | 14 |
| 4. Hambourg | 17 | 14 | 7 | 3 | 4 | 25 | 13 |
| Leverkusen | 17 | 14 | 6 | 5 | 3 | 29 | 19 |
| 6. Stuttgart | 16 | 14 | 7 | 2 | 5 | 26 | 20 |
| Waldhof | 16 | 14 | 6 | 4 | 4 | 27 | 21 |
| 8. Bochum | 15 | 14 | 7 | 1 | 6 | 21 | 20 |
| 9. Kaiserslautern | 14 | 14 | 6 | 2 | 6 | 21 | 20 |
| Cologne | 14 | 14 | 4 | 6 | 4 | 22 | 23 |
| 11. Schalke 04 | 13 | 14 | 5 | 3 | 6 | 20 | 22 |
| Uerdingen | 13 | 14 | 5 | 3 | 6 | 22 | 37 |
| 13. Sarrebruck | 11 | 14 | 3 | 5 | 6 | 18 | 24 |
| Francfort | 11 | 14 | 2 | 7 | 5 | 12 | 22 |
| 15. Dortmund | 10 | 14 | 3 | 4 | 7 | 21 | 32 |
| Hanovre | 10 | 14 | 3 | 4 | 7 | 22 | 40 |
| 17. Nuremberg | 8 | 14 | 3 | 2 | 9 | 19 | 27 |
| Düsseldorf | 8 | 14 | 3 | 2 | 9 | 31 | 36 |

BUTEURS : Kuntz (Bochum), 14 ; Remark (Waldhof), 12 ; Neubarth (Werder), 10 ; Allgower (Stuttgart), 10.

Lettre d'Allemagne (Rainer Kalb)

## LES QUARANTE ANS DU « BOMBER »

NUREMBERG. — Gerd Müller a fêté ses quarante ans. Gerd Müller : un phénomène du football international, un buteur comme l'Allemagne, le monde même, n'en a pas revu depuis. Pour son club, le Bayern de Munich, 365 buts en 427 matches ; en sélection, il a envoyé, en 62 matches, le ballon 68 fois dans les filets adverses.

Une marée de buts, qui lui ont apporté tous les succès imaginables : Coupe du monde en 1974, Championnat d'Europe en 1972 avec la sélection ; vainqueur des Coupes d'Europe, quatre fois le titre en RFA, trois Coupes d'Allemagne avec le Bayern. Puis, en 1979, il décidait de partir pour les Etats-Unis où, au bout de trois ans avec les Fort Lauderdale Strikers, il terminait en silence une carrière unique. « Aujourd'hui, disait-il lors d'une entrevue juste avant son anniversaire, je suis devenu presque anonyme. » Il a maigri. 73 kilos aujourd'hui : « Quatre de moins que pendant ma carrière. »

De temps en temps, Müller va encore au stade olympique à Münich. Là où, en 1974, il marquait le but de la victoire contre les Pays-Bas, le but qui assurait la Coupe du monde pour la deuxième fois à la RFA. Son jugement sur les footballeurs d'aujourd'hui est sévère : « Ils jouent plus vite que nous, mais plus mal aussi. Dans le football allemand, il y a beaucoup de coureurs, mais peu de techniciens. »

Pour sa façon de marquer des buts, les journalistes du football avaient, outre-Rhin, créé un mot : der Bomber. Cette façon unique de marquer des buts sans avoir besoin d'espace. Sur ses jambes courtes, il tournait, pivotait si vite que beaucoup de gardiens voyaient le ballon seulement quand ils allaient le chercher dans les filets. Gerd Müller avait le don de « sentir » le ballon. Si, pendant 85 minutes, il était inexistant, il marquait le but décisif dans la dernière minute. Des buts, il en a marqué de toutes les façons imaginables : avec la tête, le pied gauche, le pied droit, assis, allongé sur le gazon et même avec son derrière.

Dettmar Cramer, son entraîneur dans les années 70, se réjouissait : « Il sait tirer plus vite que moi je sais penser. »

Depuis avril, Müller est revenu en Allemagne. Faire les honneurs dans une « steak-house » en Floride, jouer au tennis et se faire bronze, cela ne lui suffisait plus pour occuper ses journées. « En plus, on ne trouve pas aux Etats-Unis les bons amis qu'on a à Münich », avoue-t-il. L'histoire de la fille d'Helsinki, c'était un mensonge. « Je peux m'imaginer seulement qu'un journaliste mal informé a mélangé Gerd Müller et Hansi Müller qui s'est décidé finalement pour Salzbourg en Autriche. » Et les autres bruits, ceux qui disent que Gerd Müller est près de la faillite ? « C'est une bêtise aussi. Je peux rassurer mes amis. Pour le reste de ma vie, j'ai tout ce dont j'ai besoin. Je suis content et un homme libre. » Puis, avec un clin d'œil, il ajoute : « Mais écrivez toujours que la faillite me menace, peut-être se trouvera-t-il des gens pour m'offrir de l'argent... »

Ses souhaits pour ses quarante ans ? Modeste, comme toujours, Gerd Müller répond : « Je souhaite que ma famille reste intacte, que personne ne tombe malade. » Et dans un stade de foot, il aimerait voir « une fois, une seule fois encore une attaque qui neutralise toute la défense et l'avant-centre qui court tout seul vers le gardien, le dribble et puis n'a devant lui que le but vide ». Du foot, quoi, du vrai football.

Lettre d'Allemagne (Rainer Kalb)

## M'GLADBACH VEUT SA REVANCHE

NUREMBERG. — En Coupe d'Europe, les quatre équipes de la RFA ont fait un sans-faute et ont réussi le meilleur bilan depuis 1982. Quatre clubs en quart de finale, où en troisième tour de la Coupe de l'UEFA, où Mönchengladbach rencontrera le Real de Madrid.

Avec le club espagnol, Mönchengladbach a encore de vieux comptes à régler : en 1976, en quart de finale de la Coupe d'Europe des champions, Mönchengladbach avait fait deux à deux en match aller, à Düsseldorf, puis se rendait à Madrid où l'arbitre néerlandais Van De Krofj refusait deux buts tout à fait réguliers à Jensen et Wittkamb. A l'époque, Bertl Vogts, aujourd'hui entraîneur des juniors à la Fédération s'exclamait : « Depuis aujourd'hui, je sais que la Coupe d'Europe n'a aucune valeur, parce qu'on peut l'acheter. »

Le passage de Mönchengladbach en troisième tour s'est passé sans problème. Au bout de cinq minutes, Rahn avait marqué deux buts contre Sparta-Rotterdam et ainsi le match était joué. Le capitaine Hannes avouait après le match : « Sparta n'était pas un adversaire très difficile à jouer. »

Faciles aussi les tâches pour Cologne et Uerdingen. Après avoir gagné le premier match (4-0), Cologne emportait aussi le match retour 4-2 (deux buts de Pickel, un de Mennie et un de Littbarski). Seul, le gardien Schumacher boudait. Les deux buts qu'il a encaissés ne lui ont pas plu. Pendant le voyage du retour, Schumacher préférait se séparer de ses camarades et s'asseyait à côté des journalistes en leur offrant une tournée de champagne.

A Istanbul, sur un terrain de football pas digne de ce nom, un but de Herget étouffait vite les espoirs de Galatasary et de son entraîneur allemand Jupp Derwall et créait le miracle de passer en quart de finale. Derwall reconnaissait que « le football allemand est toujours meilleur que le football turc »...

Selon lui, l'arbitre suisse n'était pas à la hauteur de ce match international et devrait désormais arbitrer des matches de la Cinquième Division.

Munich a eu du mal à faire face à la pression autrichienne. L'Austria de Vienne menait après trois minutes déjà. Drabits poussait le ballon, après un corner dans les pieds de Pfaff. Un deuxième but qui, parfois, fut très proche, aurait suffi à Vienne pour devenir, lors de la treizième tentative, la première équipe autrichienne à éliminer un club allemand en Coupe d'Europe ; mais une faute du gardien, blessé au genou et remplacé à la mi-temps, permettait à Wohlfarth d'égaliser. Après le deux à un par Polster (71e), l'espoir renaissait du côté autrichien. Mais le Bayern, avec la chance des grands clubs et le sang-froid dû à son expérience, menait deux contre-attaques décisives avec Nachtweih (80e) et Rummenigge (82e).

Le penalty transformé par Polster, qui à lui tout seul marquait trois buts contre le Bayern en deux matches, n'avait qu'une valeur statistique.

Le Bayern a dû payer cher l'arrivée en quart de finale. En faisant un mauvais mouvement après une faute, Winkhofer, devenu un assez bon remplaçant de Matthaus, en milieu de terrain, se déchirait le ménisque ; il ne pourra plus jouer pendant plusieurs mois. Cette blessure est d'autant plus tragique que le sélectionneur Beckenbauer était venu exprès à Vienne pour observer Winkhofer.

PAYS-BAS (A. HOS)

## Et la crise continue

AMSTERDAM. — La crise dramatique du football hollandais continue : nos deux derniers représentants en Coupe d'Europe, PSV et Sparta, ont, mercredi, été éliminés lors du deuxième tour.

PSV, qui jouait sans Gullit toujours suspendu, devait battre en Russie Dniepr, ce qui se révéla impossible. Les 70 000 spectateurs n'ont vu marquer qu'un but dès la reprise et en faveur des Russes.

Le Sparta se déplaçait en Allemagne pour son second match contre Moenchengladbach. A aucun moment les Hollandais n'ont cru pouvoir survivre à cette lutte, car, dès le début, les Allemands dominèrent le match et marquèrent. Le score final de ce match retour (5-1) fut tout à fait logique.

Samedi soir, en Championnat, le leader PSV s'est vengé de son élimination. En première mi-temps, il s'est heurté à la défense de Roda mais put ouvrir la marque. Mais après le repos, le PSV a écrasé son adversaire en marquant quatre buts, dont deux de Thorensen. PSV est maintenant tout seul à la première place avec 25 points. Il doit dire un grand merci à MVV qui arrachait un point à Feyenoord. Au bout de trente-six minutes de jeu, l'arbitre dut arrêter la partie durant vingt-cinq minutes, car un des supporters de Feyenoord avait jeté un projectile dangereux sur la pelouse. Le défenseur Nielsen de Feyenoord a marqué, lors de cette rencontre, le premier but. Mais, après l'égalisation de Busq, les joueurs locaux équilibraient le jeu.

Den Bosch, troisième, visitait Twente, l'équipe dont on connaît les malheurs présents et qui se trouve dans le bas du tableau. Twente menait déjà au repos par 2-1. La seconde mi-temps fut jouée sur le même rythme, mais ni l'une ni l'autre des équipes n'a pu modifier le score. Ajax est maintenant, après la défaite de Den Bosch, troisième au classement. Ajax montra un bon jeu d'ensemble en attaquant avec beaucoup d'imagination face à Fortuna. Le meilleur joueur fut le petit demi Vanenburg qui donna deux fois la passe décisive et qui marqua lui-même le 4-1, ce qui fut le score final.

Les matches Sparta contre Haarlem et Groningen contre Heracles ont été annulés en raison de la tempête de ces derniers jours et les terrains étaient détrempés.

# LE CHALLENGE EUROPÉEN FRANCE Football adidas

## LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ITALIE. — Un point à Naples qui obtient le match nul à Milan face à l'Inter.

PORTUGAL. — Un point à Porto qui continue sa course en tête à Boavista. Un point à Benfica pour sa victoire à Chaves.

RFA. — Deux points à Dortmund qui surprend le Bayern à Munich. Un point au Werder Brême, très fâché, qui cartonne Uerdingen (6-1). Un point à Bochum qui gagne à Hanovre.

SUISSE. — Un point à Wettingen pour son manque absolu de respect pour la hiérarchie du Championnat face à Lucerne (4-0).

ESPAGNE. — Deux points à Barcelone qui confirme son regain de forme en tombant le Real, leader invaincu jusqu'alors. Un point à l'Atletico Madrid, sans pitié pour Valence (5-0).

ANGLETERRE. — Deux points à Sheffield Wed. qui inflige sa première défaite à United. Un point à Liverpool sans pitié à Coventry (0-3). Un point à Everton qui explose Arsenal (6-1). Un point à Luton qui précipite la chute de Tottenham à Londres.

BELGIQUE. — Un point à Charleroi qui quitte la lanterne rouge à Lokeren (0-1). Un point à Waregen qui éclate le Beerschot (5-1).

ECOSSE. — Un point aux Rangers qui ravissent la deuxième place au Celtic avec autorité (3-0).

FRANCE. — Un point à Bordeaux pour sa victoire au Havre.

PAYS-BAS. — Un point au PSV et à l'Ajax qui surclassent respectivement Roda (5-0) et Fortuna (4-1).

## CLASSEMENT

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1. Paris-St-Germain | 10 | Porto | + 1 7 |
| 2. Manchester United | 9 | 11. Aberdeen | 6 |
| Juventus | 9 | Waregem | + 1 6 |
| | | Bordeaux | + 1 6 |
| 4. PSV | + 1 9 | 12. Ajax | + 1 6 |
| 5. Feyenoord | 7 | Bochum | + 1 6 |
| FC Bruges | 7 | 16. Dundee UTD | 5 |
| Neuchâtel | 7 | Mönchengladbach | 5 |
| Brême | 7 | Nantes | 5 |
| Liverpool | + 1 7 | La Gantoise | 5 |
| | | Anderlecht | 5 |
| | | Stuttgart | 5 |
| | | Celtic | 5 |
| | | Lens | 5 |
| | | Tottenham | 5 |
| | | Sheffield Wed. | + 1 5 |
| | | Rangers | + 1 5 |
| | | Atl. Madrid | + 1 5 |
| | | Naples | + 1 5 |

## ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1985-1986
CLASSEMENT

| | B | M |
|---|---|---|
| ● Championnats printemps-automne : | | |
| PROTASSOV (Dniepr) | 28 | 33 |
| BASTRUP (Ikast) | 20 | 29 |
| LIUS (Ilves) | 19 | 22 |
| SIMONSEN (Vejle) | 16 | 29 |
| PEDERSEN (Esbjerg) | 16 | 29 |
| NIELSEN (Brondby) | 16 | 29 |
| NORAGER (1903) | 15 | 29 |
| BORDINGGAARD (Odense) | 15 | 29 |
| HJELM (Ilves) | 14 | 22 |
| RANTANEN (HJK) | 13 | 22 |
| TARAN (Dniepr) | 13 | 33 |
| ● Championnats été-été : | | |
| KRANKL (Rapid) | 18 | 17 |
| VAN BASTEN (Ajax) + 1 | 18 | 16 |
| DETARI (Honved) + 3 | 16 | 17 |
| KRANJCAR (Rapid) | 15 | 17 |
| MC AVENNIE (West Ham) | 14 | 16 |
| KUNTZ (Bochum) + 2 | 14 | 14 |
| NYILASI (Austria) + 4 | 14 | 17 |
| KRINGS (Beggen) + 2 | 14 | 9 |
| BRIGGER (Sion) | 13 | 13 |
| POLSTER (Austria) | 13 | 17 |
| MCDONALD (PSV) + 1 | 13 | 14 |
| HUSS (Grevenmacher) + 1 | 13 | 9 |
| VANDENBERGH (Anderl.) + 1 | 12 | 13 |
| HANNICH (Raba) | 12 | 17 |
| LUTHI (Xamax) | 12 | 13 |
| REMARK (Waldhof) | 12 | 14 |
| ERIKSEN (Feyenoord) | 12 | 14 |
| VAN LOEN (Utrecht) + 1 | 12 | 14 |
| M. FERNANDEZ (Sporting) + 2 | 12 | 10 |

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

## Danny Vayt, l'homme-but

BRUXELLES. — Les rencontres au sommet demeurent souvent loin des cimes. La prometteuse confrontation entre un Anderlecht privé d'attaquants et un Club Brugeois, que le sévère échec concédé devant Moscou pouvait avoir traumatisé, n'a pas échappé à cette constatation.

Si ce match vedette, qui avait attiré plus de trente-cinq mille personnes au Parc Astrid, ne sombra jamais dans la médiocrité, il n'enflamma jamais non plus un public qui ne demandait pourtant qu'à vibrer. Aux points, le Club Brugeois aurait mérité de gagner, car il se ménagea les trois plus belles occasions de la partie. Mais Papin, moins en verve que de coutume, et Ceulemans, terriblement actif mais peu inspiré dans la zone de conclusion, en manquèrent la concrétisation.

Confronté à l'indisponibilité de ses deux seuls authentiques avants de pointe, Vandenbergh et Mortensen, tous deux blessés, Anderlecht avait renoué avec une ancienne tradition : il avait, prudemment, disposé cinq arrières pour contrer les deux attaquants spécifiques du Club Brugeois, Papin et Weliens. Le Sporting avait aussi commis d'office, en pointe, le Danois Arnesen et l'Espagnol Lozano, des palliatifs qui déplaisaient davantage au second nommé qu'au premier cité. Ces deux joueurs implorent vivement le retour de Vandenbergh : le premier pour retourner dans l'entrejeu et pour y recouvrer un certaine liberté de mouvement et le second pour... émigrer à l'Ajax Amsterdam, où l'attend impatiemment Johan Cruyff.

Ainsi bâti, Anderlecht n'occupa pas rationnellement le terrain. Il ne put jamais soumettre à une pression soutenue un Club Brugeois très mobile, plus prudent que de coutume, mais nullement résigné à supporter passivement dans son rectangle tout le poids de la rencontre. Grâce à son arrière droit théorique Grun, le Sporting hérita d'une belle chance de but avant le repos. Grun ne faisait que répondre à Papin, à qui Ceulemans avait ouvert le but en lui adressant un centre précis de la gauche. Trop précipité peut-être, le Français plongea, tête relevée : son ballon fusa au-dessus du but.

La physionomie de la rencontre ne varia guère après le repos, car si Anderlecht avait sensiblement haussé le rythme de sa progression, Bruges spéculait davantage sur la contre-attaque. Une de celles-ci aurait dû aboutir à la 76e minute. De la ligne médiane, Papin avait superbement lancé Ceulemans dans l'axe du but. Le capitaine brugeois avait adroitement évité la sortie de Munaron, impeccable pendant quatre-vingt-dix minutes, mais, de manière incompréhensible, il se déporta exagérément avant d'adresser un centre raté, devenu inutile.

Bruges venait de laisser filer une victoire qui n'aurait certainement pas bafoué l'équité. Les joueurs d'Henk Houwaart conservent pourtant leur précieuse première place, car la Gantoise n'a pu forger qu'un autre partage « blanc », à Sclessin, cette fois.

Le Standard alignait, lui, trois attaquants. Pendant quatre-vingts minutes, ceux-ci ont multiplié les initiatives dans le rectangle, dans l'espoir de faire céder le barrage que les Gantois, réduits à une stricte défensive, avaient érigé dans leur surface. Mais Czerniaynski, à nouveau en verve, Repcic et Claesen se heurtèrent à un Laureyssen, le gardien gantois, en état de grâce. A de multiples reprises, cet ancien espoir du football déjoua les offensives les plus incisives d'un Standard, qui campa littéralement dans le camp adverse tout au long d'une seconde période à sens unique.

Les footballeurs de Michel Pavic n'avaient, cette fois, pas manqué d'imagination pour créer la différence, mais ils auraient peut-être essuyé une défaite méritée si Hinderijckx, un médian gantois, avait pu tromper Bodart, le gardien liégeois, devant qui il s'était présenté seul, à deux reprises, dans les dix premières minutes de jeu.

Battu de justesse, à Malines, par une équipe locale revigorée et par... les caprices du dieu Eole, le FC Liégeois a cédé sa belle quatrième place à Waregem, autoritaire vainqueur du Beerschot par cinq buts à un. Médian terriblement offensif, Dany Vayt prit à son compte trois des cinq buts de son équipe. Il a ainsi rejoint Vandenbergh en tête du classement des meilleurs réalisateurs. Vayt est décidément l'homme en forme du SV Waregem. Mercredi dernier, à Osasuna, il avait également inscrit le but qui qualifiait directement son équipe pour les huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA.

En quatre matches européens, Vayt a marqué à quatre reprises. Guy Thys songe à lui pour le décisif Hollande-Belgique du 20 novembre, à Rotterdam.

Dans le bas du tableau, la journée se révèle catastrophique pour le RWDM et pour Courtrai, mais heureuse pour Charleroi qui se dégage des deux dernières places, grâce au but inscrit à Lokeren par son buteur Beugnies.

Charleroi, ville de football, renaît à l'espérance.

## archives

COUPE DU MONDE
Zone Océanie

A Tel-Aviv : *ISRAËL b. NOUVELLE-ZÉLANDE : 3-0 (0-0). Spectateurs : 4 500. Buts : Cohen, Selekter et Armelli, pour Israël.

Classement final

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Australie | 10 | 6 | 4 | 2 | 0 | 20 | 2 |
| 2. Israël | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 17 | 6 |
| 3. N.-Zélande | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 13 | 7 |
| 4. Taïwan | 0 | 6 | 0 | 0 | 6 | 1 | 36 |

● L'Australie rencontrera l'Ecosse, 2e du groupe 7 des éliminatoires européennes, en barrages aller et retour pour une place au Mexique.

ZONE AMSUD
(Finale barrage aller)

A Asuncion : PARAGUAY b. CHILI : 3-0 (1-0). — Buts : Cabanas (9e), Delgado (46e), Garrido (84, c.s.c.).

AUTRICHE

(17e journée)

| | |
|---|---|
| SAK - Admira Wacker | 0-3 |
| LASK - Austria Klagenfurt | 3-0 |
| SC Eisenstadt - Rapid | 0-0 |
| Sturm Graz - Innsbruck | 4-3 |
| Alpine Donawitz - Voest Linz | 1-0 |
| Austria Vienne - GAK | 5-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Austria | 31 | 17 | 15 | 1 | 1 | 54 | 7 |
| 2. Rapid | 29 | 17 | 12 | 5 | 0 | 59 | 8 |
| 3. LASK | 18 | 17 | 6 | 6 | 5 | 20 | 16 |
| Sturm Graz | 18 | 17 | 4 | 10 | 3 | 21 | 25 |
| 5. Eisenstadt | 16 | 17 | 4 | 8 | 5 | 15 | 28 |
| 6. Admira Wacker | 15 | 17 | 5 | 5 | 7 | 27 | 25 |
| Klagenfurt | 15 | 17 | 4 | 7 | 6 | 21 | 31 |
| Graz AK | 15 | 17 | 5 | 5 | 7 | 26 | 38 |
| Voest Linz | 15 | 17 | 5 | 5 | 7 | 17 | 33 |
| 10. Innsbruck | 13 | 17 | 4 | 5 | 8 | 29 | 37 |
| 11. Donawitz | 12 | 17 | 3 | 6 | 8 | 14 | 37 |
| 12. Salzbourg AK | 7 | 17 | 0 | 7 | 10 | 13 | 37 |

Buteurs : Kranki (Rapid), 18 ; Kranjcar (Rapid), 15 ; Nyilasi (Austria), 14.

POLOGNE

(17e journée)

| | |
|---|---|
| Legia - Slask | 1-0 |
| Widzew - G. Valbrzych | 6-1 |
| Ruch - Katowice | 2-2 |
| Stal - Lech | 2-0 |
| Z. Lubin - Baltyk | 2-1 |
| Lechia - Z. Sosnowiec | 0-0 |
| Pogon - Lodz | 1-1 |
| G. Zabrze - Motor | 1-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Widzew | 27 | 17 | 11 | 5 | 1 | 30 | 13 |
| 2. Legia | 25 | 17 | 11 | 3 | 3 | 37 | 19 |
| 3. Gornik Z. | 23 | 17 | 11 | 1 | 5 | 43 | 14 |
| 4. Ruch | 22 | 17 | 10 | 2 | 5 | 29 | 20 |
| Lech | 22 | 17 | 8 | 6 | 3 | 19 | 13 |
| 6. Katowice | 18 | 17 | 5 | 8 | 4 | 23 | 20 |
| 7. Lodz | 17 | 17 | 6 | 5 | 6 | 25 | 22 |
| Slask | 17 | 17 | 6 | 5 | 6 | 22 | 19 |
| Pogon | 17 | 17 | 4 | 9 | 4 | 22 | 25 |
| Gornik V. | 17 | 17 | 5 | 7 | 5 | 21 | 30 |
| 11. Stal | 13 | 17 | 5 | 3 | 9 | 14 | 20 |
| 12. Lechia | 12 | 17 | 3 | 6 | 8 | 13 | 21 |
| Zagiebie S. | 12 | 17 | 4 | 4 | 9 | 16 | 31 |
| 14. Baltyk | 11 | 17 | 3 | 5 | 9 | 17 | 29 |
| 15. Motor | 10 | 17 | 2 | 6 | 9 | 13 | 31 |
| 16. Zagiebie L. | 9 | 17 | 3 | 3 | 11 | 9 | 26 |

Buteurs : Zgutczynski (Zabrze), Warzycha (Ruch), 11 ; Bak (Ruch), Kosowski (Valbrzych), Okonski (Lech), 9.

YOUGOSLAVIE

### Matches en retard

| | |
|---|---|
| Velez - Etoile Rouge | 0-1 |
| Sutjeska - Partizan | 1-4 |

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

# Les Bleus sont au vert

BELGRADE. — Samedi 16 novembre, au Parc des Princes, l'équipe nationale de Yougoslavie jouera son dernier match qualificatif pour la Coupe du monde contre la France.

Jusqu'à présent, on y croyait ; mais aujourd'hui la pessimisme domine. Le motif en est la défaite de Partizan, en Coupe de l'UEFA, contre Nantes. On ne peut pas dire que tous les espoirs soient perdus ; il y a tout de même des chances « théoriques »...

Le Championnat national est interrompu car le sélectionneur Milutinovic a invité seize internationaux qui se préparent dans une station thermale en Serbie, Vrnjacka Banja. Vendredi sont arrivés huit joueurs : Stojic (Dynamo Zagreb), Kapetanovic (Sarajevo), Bazdarevic, Skoro (Zeljeznicar), Gudelj, Sliskovic, Vujovic et Miljus (Hajduk). A cause des deux matches retardés et joués samedi, le reste des footballeurs est arrivé dimanche : Vermezovic, Radanovic, Capijic (Partizan), Elsner, Mrkela et Ljukovcan (Étoile Rouge), Bursac (Sutjeska), Stojkovic (Radnicki).

Zajec, le capitaine de l'équipe nationale, qui joue actuellement en Grèce, est blessé et a été remplacé par Skoro.

Dans le match retardé, Partizan, choqué par le 0-4 à Nantes, a bien récupéré en triomphant à l'extérieur contre Sutjeska, par 4-1, dans un match brillant. Il fallait jouer de cette façon quelques jours plus tôt en France.

L'Étoile Rouge a laissé aussi une excellente impression contre Velez, en réalisant une belle victoire : 2-0. Le meilleur joueur, un buteur, était le centre avant Djurowski, un certain temps blessé ; c'est la raison pour laquelle le sélectionneur Milutinovic ne l'a pas invité dans l'équipe nationale.

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

# Tibor le buteur

VIENNE. — Le Hongrois Tibor Nyilasi a été le principal artisan de la belle victoire du leader, l'Austria, face à Graz. Tibor a en effet marqué à baçatelle de trois buts, dont deux de la tête. Mais, en dépit de sa classe, le Hongrois n'a pas réussi à se qualifier avec son club face au Bayern mercredi dernier.

Pour l'entraîneur de l'Austria, M. Stessl : « Nous avons failli créer l'exploit, mais nous manquons encore d'expérience internationale, ce qui n'est évidemment pas le cas des Allemands ! »

En tout cas, dans le Championnat autrichien, qui ne brille pas par son niveau technique, l'Austria se promène tranquillement, tout comme son vieux rival le Rapid qui, à un degré moindre tout de même, effectue un joli parcours également. Les deux meilleures équipes du pays s'affrontent d'ailleurs samedi prochain au stade Hanappi, ce qui pourrait avantager le Rapid, qui a l'habitude de ce terrain.

SUEDE (Claude WACKERMANN)

# Oergryte cinquante-sept ans après

GÖTEBORG. — Les supporters du Örgryte ont dû s'armer de patience durant cinquante-sept ans, avant que leur club favori ne reprenne le titre national Allsvenskan, perdu depuis 1928 et repris aux Anges le 3 novembre 1985. Battant le IFK Göteborg, détenteur exclusif de trois titres nationaux depuis 1982, sur le score total de 6-5 (4-2 et 2-3), Örgryte a montré que Göteborg n'est pas seulement la deuxième ville de Suède, mais surtout la capitale du football de ce pays scandinave.

Göteborg a ainsi succédé à Göteborg, qui aurait prédit cela en début de saison et vu la forme du Malmö FF ? Personne n'aurait misé sur Örgryte. Ce club fêtera son 100e anniversaire le 4 décembre 1987. Les dirigeants des Rouge et Bleu avaient prévu de mener une offensive de grande envergure pour s'approprier le titre Allsvenskan en 1987. Résultat, ce dernier est maintenant considéré comme « prématuré ». Cet accouchement rapide est surtout dû au fait que les dirigeants du champion Allsvenskan 1985 ont réussi à s'accaparer les meilleurs praticiens pour ce genre d'opération. Il s'agissait de MM. Björn Nordvist (quarante-quatre ans), le légendaire libero national avec 115 sélections nationales à son actif, devenu directeur administratif du club, et d'Agne Simonsson, l'ancien joueur du Real Madrid et du Real Sociedad avec 51 sélections nationales, nommé entraîneur du club.

Voici la composition de l'équipe championne, Örgryte IS :

— Sven Andersson (22 ans), mécanicien, 25 sélections Espoirs, 22 juniors et 3 cadets ;
— Hans Berndtson (29 ans), pompier, 5 sél. nat.
— Conny Karlsson (32 ans), technicien en bâtiment, 4 sél. nat.
— Dennis Olsson (28 ans), pompier.
— Karl Engvist (25 ans), étudiant, 13 sél. Esp.
— Jan Gidebratt (27 ans), vendeur.
— Hans Prytz (22 ans), vendeur, 1 sél. Esp.
— Sören Börjesson (29 ans), étudiant, 5 sél. nat., 4 Esp., 10 jun.
— Sonny Aaberg (27 ans), menuisier.
— Gunnar Samuelsson (27 ans), étudiant, 1 sél. nat.
— Jan Hellström (25 ans), étudiant.
— Glenn Martindahl (30 ans), joueur professionnel, 2 sél. nat.
— Anders Holmven (21 ans), employé de banque.

Remplaçants des finales : Göran Ramstedt et Thomas « Polletten » Larsson, qui n'ont pas eu la médaille fédérale pour le titre, car n'ayant pas joué suffisament avec Örgryte en 1985.

DANEMARK (Poul Prip ANDERSEN)

# Le retour de K.B. Copenhague

COPENHAGUE. — Pour la première fois de son histoire, Brondby remporte le Championnat danois. Autres certitudes : KB Copenhague, l'un des plus anciens clubs du monde (fondé en 1876 !) rejoint l'élite, en compagnie de Randers. Mais maintenant l'attention des passionnés de football se tourne vers l'équipe nationale qui s'apprête à affronter l'Eire. Le Danemark est certes déjà qualifié pour Mexico mais si Elkjaer et ses amis gagnaient ce match, ils prendraient la première place de leur groupe, ce qui peut avoir son importance. A noter au sein de cette formation danoise le retour très attendu de Jesper Olsen qui évolue à Manchester United.

En revanche, Morten Olsen (Anderlecht) est blessé et sa participation est plus que douteuse. L'équipe devrait accueillir comme d'habitude de nombreux danois évoluant à l'étranger : Elkjaer, Laudrup, Molby, Olsen, Lerby...

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

# Les disparus de l'Europe

Alors que la sélection de Hongrie remporte depuis deux ans des victoires impressionnantes, les équipes des clubs quant à elles, échouent régulièrement. Tatabanya et Raba ont été éliminés lors du premier tour de Coupe d'Europe. Le tenant du titre, Honved, et le finaliste de la dernière Coupe UEFA, Videoton, ont dû faire de même lors du deuxième tour. Après le 1-0 de Budapest, Honved, rapidement, ne se fit guère d'illusions à Bucarest, d'autant plus que l'équipe roumaine, Steaua, égalisa sur l'ensemble des deux rencontres dès la première minute. Elle mena même 4-0, pour remporter une victoire finale de 4-1. Videoton eut quelques espoirs à Varsovie contre le Legia, car jusqu'à la 75e minute le score était de 1-0 en sa faveur. Cependant, les Polonais obtinrent l'égalisation qui leur permettait de se qualifier.

Par conséquent, les clubs hongrois peuvent désormais se concentrer sur le Championnat. La 17e journée fut intéressante, dans la mesure où cinq équipes l'emportèrent ou firent match nul sur le terrain de l'adversaire. Honved remporta nettement les deux points face à Bekescsaba (3-1) grâce au hat-trick de Detari, ce jeune joueur (vingt-deux ans) qui est actuellement en tête des buteurs avec 16 réalisations. Pecs, son suivant immédiat, ne put faire match nul (0-0) à Debrecen.

TURQUIE (Kemal BELGIN)

# Sundermann bien récompensé

ANKARA. — La 11e journée du Championnat s'est déroulée samedi 9 novembre.

Le jeune buteur Colak, de Samsunspor, club qui est toujours en tête du classement après son match nul sur terrain adverse contre Sariyer, a inscrit son quinzième but, sur penalty.

Fenerbahce a remporté le match, malgré son football médiocre contre Zonguldakspor sur terrain adverse grâce au but de Selcuk à la 76e minute.

L'équipe de Jupp Derwall, Galatasaray, a réussi à sauver les meubles à Eskisehir avec le but du jeune Erkan (1-1).

Trabzonspor, en pratiquant le jeu offensif de Jurgen Sundermann, a battu à domicile l'un des invaincus du Championnat, Gencler-birligi, par 3 à 0.

Lettre d'Eire (Paul Kelly)

# UNITED VU À DUBLIN

**DUBLIN. — La dispute entre la Ligue anglaise et les chaînes de télévision (BBC et ITV) a produit un résultat inattendu pour les téléspectateurs irlandais. RTE, la chaîne de télévision dont le siège est à Dublin, commence à transmettre en direct d'Angleterre des rencontres du Championnat. Le premier choc se jouait à Stamford Bridge, samedi 26 octobre, où Manchester United a vaincu Chelsea 2-1, des beaux débuts pour RTE, car United reste le plus populaire des clubs anglais chez les Irlandais. Par ailleurs, c'était un match capital.**

**Mais attention, l'histoire n'est pas toute heureuse. Les rencontres du Championnat d'Irlande du Nord ont lieu aussi samedi, quinze heures, et des téléspectateurs du Nord regardent les transmissions de RTE sur le petit écran, ce qui suscite des objections de l'IFA à Belfast. Encore une pierre dans le jardin de Tim O'Connor, responsable du sport de RTE, c'est l'attitude de FAI à Dublin, c'est-à-dire les responsables du football dans la République d'Irlande, où le Championnat se joue dimanche. Sans leur permission, le plan de RTE serait impossible.**

**D'abord, le FAI et la chaîne ne furent pas d'accord, les hommes de Merrion Square disant que les transmissions poseront d'insolubles problèmes au Championnat d'Irlande du Nord. Mais il s'agit surtout d'argent et le FAI demanda qu'une somme de mille livres par match soit payée par RTE, qui a dit nom. Néanmoins, quand un accord temporaire fut conclu, le FAI de Dublin allait bien oublier le IFA de Belfast et ses réserves concernant les effets des transmissions sur le Championnat nordiste sont soudain disparues !**

**C'est ainsi que Chelsea - Manchester United a été vu à Dublin, Cork, Galway et Waterford mais pas à Londres, Liverpool et Manchester.**

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

# Panathinaikos en patron

ATHÈNES. — Le derby entre Olympiakos et Panathinaikos s'est déroulé samedi, dans l'après-midi, au stade olympique d'Athènes. Devant 70 000 personnes, le Panathinaikos, nettement supérieur, s'est imposé par 2-1 au terme d'une rencontre qui a satisfait l'ensemble des spectateurs et des téléspectateurs (retransmis en direct).

Dès le début du match, les « Verts », par de belles actions, inquiétèrent la défense d'Olympiakos. A la 24e minute, sur un corner exécuté par Karavidas, Dimopoulos reprit de la tête, mais le ballon trouva le poteau. Deux minutes plus tard, le milieu de terrain Rotsa effectua une longue passe vers Dimopoulos qui trouva ensuite Saravacos. Celui-ci, après avoir « trompé » Kokolakis dribbla le gardien avant d'ouvrir la marque.

La réaction des Piréotes ne terrorisa pas les Athéniens. Après la pause, les joueurs de Georjiadis modifièrent leur plan, essayant de se concentrer au centre du terrain. En conséquence, l'image du match se transforma, et le jeu fut plus équilibré, même si les visiteurs, plus habiles, se créèrent encore des occasions assez nettes.

Sans se dégrader, le jeu devint plus dur, obligeant l'arbitre, après un deuxième avertissement, à expulser l'Argentin Rotsa, réduisant ainsi l'équipe d'Athènes à dix joueurs (71e).

Les joueurs de l'Olympiakos, ne pouvant exploiter leur supériorité numérique, encaissèrent au contraire un second but, quatre minutes plus tard, sur un tir de Saravacos. La victoire n'était cependant pas encore assurée. A la 85e minute, sur un tir du Yougoslave Sestic, Karoulais, instinctivement, repoussa avec la main. L'arbitre siffla le penalty, exécuté par ce même Yougoslave, obligeant l'excellent Sarguanis à repousser. A la fin de la rencontre, l'arbitre accorda un nouveau penalty, toujours pour Olympiakos, mais cette fois « tiré par les cheveux ». Anastopoulos réduisit tout de même le score (1-2).

L'AEK, devant 45 000 spectateurs ayant investi dimanche le stade olympique d'Athènes, n'a pas pu venir à bout de Panionios, et le nul (1-1) fut un résultat logique. Durant la première mi-temps, des luttes sans merci se déroulèrent sur l'ensemble du terrain, mais sans efficacité. Après la pause, sur un corner tiré par Esterhazy, Manolas, de la tête, ouvrit le score (1-0) à la 47e. La riposte des visiteurs obligea les locaux à se replier. L'AEK tint le choc jusqu'à la 75e, où Aposporis égalisa, à nouveau de la tête. Les joueurs d'AEK repartirent ensuite, mais ce sont les visiteurs qui ratèrent une occasion unique, à la 88e, par Mavrikis.

PAOK, à l'extérieur, n'a pu conserver l'avantage de la première mi-temps (0-1). A la 57e minute, il concéda un penalty, puis deux minutes plus tard, le Yougoslave Vouzevinovic clôtura le score (2-1) en faveur de Panahaiki.

Doxa, à domicile, s'offrit une belle victoire (2-1) face à Aris, tandis que l'équipe d'Alefantos, Heracles, s'imposa (1-0) face à Ofi (Crète).

LUXEMBOURG (Pilo FONCK)

# Reprise en main pour l'Avenir

LUXEMBOURG. — Le leader du Championnat a tiré une leçon de sa déconvenue d'il y a huit jours sur la pelouse du Niedercorn, où il s'était incliné pour la première fois après avoir laissé une bien piètre image de marque. Face à l'Alliance, l'Avenir de Beggen n'a plus rien laissé au hasard. Bien organisé, assurant une circulation du ballon permanente, il a pris à son compte la confection du jeu et s'est créé une multitude d'occasions de but que Kring, Drezch n'ont pas laissé échapper (6-0). Parmi les poursuivants, seul Grevenmacher est resté dans le sillage du leader retrouvé.

Il est vrai que la tâche des Mosellans se trouvait particulièrement facilitée du fait que le Stade de Dudelange, lanterne rouge, était complètement décimé par une crise interne, suite aux différends de neuf titulaires (rien que ça), avec leur entraîneur lorrain Roland Nicolas. Dans ces circonstances, Grevenmacher aurait dû réaliser un carton au lieu de se suffire d'un 4-0. L'Union, la jeune équipe de la capitale, a été stoppée dans sa progression par la Jeunesse d'Esch. Le tenant du titre est incontestablement en regain de forme. Sa victoire méritée (2-1) l'a hissé au quatrième rang et il ne serait pas étonnant qu'en fin de compte les Eschois soient encore le plus sérieux rival de Beggen, malgré leur début de saison très quelconque.

Les Red Boys, également présumés favoris avant le Championnat, mais auteurs d'un départ catastrophique, poursuivent leur redressement, après avoir pris le meilleur (2-0) contre le Spora qui est en train de tomber dans la médiocrité après avoir donné quelques espoirs. Hesperange a glané un point très important en réussissant un match nul (2-2) contre le Progrès de Niedercorn. L'Aris de Bonnevoie, tout comme le Stade, a touché le fond de l'abîme en se faisant écraser (0-5) sur le terrain de l'Olympic d'Eischen. En résumé, si la course au titre a connu un certain regain d'intérêt, la question de la relégation semble déjà résolue, les deux derniers ayant déjà un retard de cinq points.

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

# Dresde freiné

BERLIN. — La dixième journée du Championnat, en RDA, intercalée entre Coupe nationale et dernier match de qualification en Coupe du monde, s'est déroulée samedi devant seulement 65 000 spectateurs pour les sept matches, sans qu'il y ait un match de pointe. Les favoris Dynamo Berlin et Dynamo Dresde semblaient pouvoir gagner facilement leur rencontre respective et pourtant, c'était seulement le leader Dynamo Berlin qui, devant 4 000 spectateurs, tira assez aisément son épingle du jeu en devançant le promu Zwickau par 4 à 1. Dès la première mi-temps, les locaux menèrent par trois buts à zéro, dont un très beau but de Thom, des seize mètres dans le rectangle.

Dynamo Dresde, son poursuivant, en revanche, dut subir un lourd échec sur son propre terrain, devant le dernier du classement, Verwaerts Francfort, 1 à 1. Encore trois jours avant, Dresde avait nettement battu en Coupe des Coupes, au même endroit, Helsinki JK par 7 à 2, mais cette fois, il fut méconnaissable.

Les poursuivants des deux équipes de tête ont, de leur côté, dû encaisser des défaites tout à fait remarquables sur les terrains de leurs adversaires. Iéna succomba chez Lok. Leipzig, éliminé de la Coupe de l'UEFA mercredi par Milan AC. Erfurt, chez Brandenbourg fut humilié, par le même score. C'était pourtant la première défaite de cette équipe au-dehors. Tandis que Iéna a pu tenir sa troisième place du classement, Erfurt a dû échapper sa quatrième place contre la sixième.

## ALBANIE

**(8e journée)**

| | |
|---|---|
| Partizani - Apolonia | 3-2 |
| Lokomotiva - Dynamo | 0-0 |
| Beselidhja - Vllaznia | 0-1 |
| Shkendija - 17 Nentori | 0-2 |
| Flamurtari - Traktori | 5-0 |
| Tomori - Naftetari | 2-0 |
| Luftetari - Labinoti | 1-0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. 17 Nentori | 14 | 8 | 6 | 2 | 0 | 24 | 4 |
| 2. Flamurtari | 12 | 8 | 5 | 2 | 1 | 18 | 3 |
| 3. Dinamo | 10 | 7 | 3 | 4 | 0 | 11 | 4 |
| Vlaznia | 10 | 8 | 4 | 2 | 2 | 13 | 9 |
| Tomori | 10 | 8 | 4 | 2 | 2 | 12 | 10 |
| 6. Lokomotiva | 9 | 8 | 2 | 4 | 1 | 11 | 7 |
| Luftetari | 9 | 8 | 3 | 3 | 2 | 10 | 9 |
| 8. Partizani | 8 | 8 | 3 | 2 | 3 | 13 | 15 |
| Apolonia | 8 | 8 | 3 | 2 | 3 | 11 | 16 |
| 10. Beslidhja | 5 | 7 | 1 | 3 | 3 | 3 | 4 |
| Traktori | 5 | 8 | 1 | 3 | 4 | 6 | 15 |
| 12. Naftetari | 4 | 8 | 1 | 2 | 5 | 7 | 21 |
| 13. Labinoti | 3 | 8 | 0 | 3 | 5 | 5 | 13 |
| Shkendija | 3 | 8 | 0 | 3 | 5 | 2 | 13 |

Buteurs : Kola (17 Nentori), 7 ; Abazi (Dynamo), 6 ; Minga (17 Nentori), 6.

## DANEMARK

**(27e journée)**

| | |
|---|---|
| Frem - Odense | 0-1 |
| Brondby - Koege | 2-1 |
| Vejle - Hvidovre | 2-1 |
| Herfolge - Brondby | 4-1 |
| Naestved - B. 93 | 2-2 |
| B. 1903 - Esbjerg | 3-0 |
| Aarhus - Lyngby | 1-3 |
| Kastrup - Ikast | 1-3 |

**(28e journée)**

| | |
|---|---|
| Lyngby - Vejle | 2-1 |
| Ikast - B. 1903 | 1-0 |
| Hvidovre - Aarhus | 2-1 |
| Bronshoj - Naestved | 2-2 |
| Koege - Frem | 1-1 |
| Esbjerg - Kastrup | 3-0 |
| B. 93 - Herfolge | 0-2 |
| Odense - Brondby | 2-2 |

**(29e journée)**

| | |
|---|---|
| Aarhus - B. 93 | 3-2 |
| B. 1903 - Koege | 4-2 |
| Frem - Ikast | 1-5 |
| Brondby - Esbjerg | 1-3 |
| Herfolge - Hvidovre | 2-1 |
| Kastrup - Odense | 1-2 |
| Naestved - Lyngby | 1-2 |
| Vejle - Bronshoj | 2-3 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Brondby | 42 | 29 | 16 | 10 | 3 | 49 | 26 |
| 2. Lyngby | 35 | 29 | 14 | 7 | 8 | 47 | 35 |
| 3. Aarhus | 34 | 29 | 14 | 6 | 9 | 49 | 28 |
| 4. Herfolge | 33 | 29 | 12 | 9 | 8 | 48 | 34 |
| Odense | 33 | 29 | 14 | 5 | 10 | 51 | 43 |
| 6. Naestved | 32 | 29 | 13 | 6 | 10 | 48 | 40 |
| Vejle | 32 | 29 | 12 | 8 | 9 | 41 | 38 |
| 8. Kastrup | 30 | 29 | 12 | 6 | 11 | 35 | 36 |
| Bronshoj | 30 | 29 | 12 | 6 | 11 | 47 | 50 |
| 1903 | 30 | 29 | 11 | 8 | 10 | 46 | 42 |
| 11. Esbjerg | 29 | 29 | 10 | 9 | 10 | 47 | 41 |
| 12. Ikast | 28 | 29 | 11 | 6 | 12 | 52 | 48 |
| 13. Frem | 27 | 29 | 11 | 5 | 13 | 39 | 49 |
| 14. Hvidovre | 21 | 29 | 8 | 5 | 16 | 30 | 39 |
| 15. Koege | 15 | 29 | 5 | 5 | 19 | 20 | 68 |
| 16. B. 93 | 14 | 29 | 4 | 6 | 19 | 19 | 71 |

Buteurs : Bastrup (Ikast), 20 ; Pedersen (Esbjerg), Nielsen (Brondby), Simonsen (Vejle), 16.

## EIRE

**(4e journée)**

| | |
|---|---|
| Cork City - Bohemians | 1-2 |
| Dundalk - UCD | 3-0 |
| Galway - Athlone | 2-0 |
| Shamrock R. - Waterford | 1-0 |
| Shelbourne - Limerick | 0-4 |
| St. Patrick - Home Farm | 2-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Galway | 8 | 4 | 4 | 0 | 0 | 7 | 1 |
| 2. Dundalk | 7 | 4 | 3 | 1 | 0 | 8 | 1 |
| 3. Limerick | 6 | 4 | 3 | 0 | 1 | 13 | 5 |
| Shamrock R. | 6 | 4 | 3 | 0 | 1 | 8 | 1 |
| 5. St. Patrick | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 5 | 2 |
| 6. Athlone | 4 | 4 | 1 | 2 | 1 | 4 | 5 |
| Waterford | 4 | 4 | 2 | 0 | 2 | 2 | 3 |
| Bohemians | 4 | 4 | 1 | 2 | 1 | 5 | 8 |
| 9. Home Farm | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 2 | 6 |
| Shelbourne | 2 | 4 | 1 | 0 | 3 | 1 | 8 |
| 11. Cork City | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 4 | 9 |
| 12. UCD | 0 | 4 | 0 | 0 | 4 | 2 | 11 |

## LUXEMBOURG

**(9e journée)**

| | |
|---|---|
| Hesperange - Niedercorn | 2-2 |
| Beggen - Alliance | 6-0 |
| Eischen - Aris | 5-0 |
| Union - Jeunesse | 1-2 |
| Stade - Grevenmacher | 0-4 |
| Red Boys - Spora | 2-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Beggen | 15 | 9 | 7 | 1 | 1 | 35 | 18 |
| 2. Grevenmacher | 13 | 9 | 5 | 3 | 1 | 23 | 8 |
| 3. Union | 12 | 9 | 5 | 2 | 2 | 22 | 12 |
| 4. Jeunesse | 11 | 9 | 4 | 3 | 2 | 14 | 10 |
| 5. Spora | 10 | 9 | 4 | 2 | 3 | 17 | 14 |
| Alliance | 10 | 9 | 3 | 4 | 2 | 12 | 18 |
| 7. Eischen | 9 | 9 | 4 | 1 | 4 | 18 | 19 |
| Niedercorn | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 13 | 15 |
| 9. Red Boys | 8 | 9 | 2 | 4 | 3 | 13 | 17 |
| 10. Hesperange | 7 | 9 | 2 | 3 | 4 | 11 | 21 |
| 11. Aris | 2 | 9 | 0 | 2 | 7 | 9 | 25 |
| Stade | 2 | 9 | 0 | 2 | 7 | 7 | 28 |

Buteurs : Krings (Beggen), 14 ; Huss (Grevenmacher), 13 ; Di Domenico (Spora), 8 ; Ganser (Union), 8.

## GRECE

### (9e journée)

| | |
|---|---|
| Olympiakos - Panathinaikos | 1-2 |
| AEK - Panionios | 1-1 |
| Doxa - Aris | 2-1 |
| Ethnikos - Larissa | 0-0 |
| Heraklis - OFI Crête | 1-0 |
| Apollon - Yannina | 1-1 |
| Kalamaria - Serres | 0-0 |
| Panahaiki - Paok | 2-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Panathinaikos | 15 | 9 | 7 | 1 | 1 | 13 | 3 |
| 2. Panionios | 13 | 9 | 5 | 3 | 1 | 13 | 8 |
| 3. Larissa | 12 | 9 | 4 | 4 | 1 | 13 | 4 |
| Aris | 12 | 9 | 5 | 2 | 2 | 14 | 11 |
| 5. AEK | 11 | 9 | 4 | 3 | 2 | 12 | 9 |
| 6. Heraklis | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 8 | 7 |
| OFI Crête | 9 | 9 | 4 | 1 | 4 | 12 | 12 |
| Yannina | 9 | 9 | 4 | 1 | 4 | 7 | 9 |
| Doxa | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 5 | 7 |
| 10. Ethnikos | 8 | 9 | 2 | 4 | 3 | 7 | 8 |
| Kalamaria | 8 | 9 | 2 | 4 | 3 | 4 | 5 |
| 12. Serres | 7 | 9 | 2 | 3 | 4 | 11 | 12 |
| Panahaiki | 7 | 9 | 3 | 1 | 5 | 7 | 11 |
| 14. Olympiakos | 6 | 9 | 2 | 2 | 5 | 12 | 15 |
| 15. PAOK | 5 | 9 | 2 | 1 | 6 | 10 | 14 |
| 16. Apollon | 4 | 9 | 0 | 4 | 5 | 3 | 17 |

Buteurs : Valaoras (Larissa), 10 ; Mavrikis (Panionios), 4 ; Ziogas (Larissa), 4 ; Kouis (Aris), 4.

## HONGRIE

### (17e journée)

| | |
|---|---|
| Ferencvaros - Tatabanya | 2-0 |
| MTK - Ujpest | 1-2 |
| Haladas - Zalaegerszeg | 0-2 |
| Volan - Raba | 0-1 |
| Debrecen - Pecs | 0-0 |
| Bekescsaba - Honved | 1-3 |
| Siofok - Vasas | 2-0 |
| Videoton - Csepel | 1-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Honved | 28 | 17 | 11 | 4 | 2 | 35 | 16 |
| 2. Pecs | 24 | 17 | 10 | 4 | 3 | 27 | 12 |
| 3. Raba | 19 | 17 | 5 | 9 | 3 | 29 | 24 |
| Ferencvaros | 19 | 17 | 7 | 5 | 5 | 19 | 17 |
| Videoton | 19 | 17 | 6 | 7 | 4 | 16 | 15 |
| 6. Zalaegerszeg | 18 | 17 | 5 | 8 | 4 | 30 | 25 |
| 7. MTK | 17 | 17 | 7 | 3 | 7 | 26 | 21 |
| Tatabanya | 17 | 17 | 5 | 7 | 5 | 15 | 15 |
| Ujpest | 17 | 17 | 6 | 5 | 6 | 23 | 23 |
| 10. Haladas | 16 | 17 | 8 | 4 | 7 | 21 | 23 |
| Debrecen | 16 | 17 | 4 | 8 | 5 | 16 | 27 |
| 12. Bekescsaba | 15 | 17 | 5 | 5 | 7 | 19 | 21 |
| Vasas | 15 | 17 | 5 | 5 | 7 | 21 | 25 |
| 14. Siofok | 13 | 17 | 5 | 3 | 9 | 19 | 28 |
| 15. Volan | 12 | 17 | 3 | 6 | 8 | 19 | 29 |
| 16. Csepel | 9 | 17 | 4 | 1 | 12 | 13 | 25 |

Buteurs : Detari (Honved), 16 ; Hannich (Raba), 12 ; Boda (MTK), 10.

## RDA

### (10e journée)

| | |
|---|---|
| KMS - Wismut Aue | 3-2 |
| Magdebourg - Union Berlin | 2-1 |
| Rostock - Riesa | 2-1 |
| Lok. Leipzig - Iéna | 2-0 |
| D. Dresde - Francfort | 1-1 |
| D. Berlin - Zwickau | 4-1 |
| Brandenbourg - Erfurt | 2-0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. D. Berlin | 17 | 10 | 8 | 1 | 1 | 21 | 11 |
| 2. D. Dresde | 14 | 9 | 6 | 2 | 1 | 19 | 12 |
| 3. Iéna | 12 | 10 | 4 | 4 | 2 | 16 | 8 |
| 4. Brandenbourg | 11 | 10 | 5 | 2 | 3 | 12 | 11 |
| 5. Erfurt | 10 | 10 | 2 | 6 | 2 | 15 | 14 |
| Union Berlin | 10 | 10 | 3 | 4 | 3 | 14 | 13 |
| Riesa | 10 | 10 | 4 | 2 | 4 | 13 | 14 |
| Lok. Leipzig | 10 | 10 | 4 | 2 | 4 | 11 | 10 |
| 9. Rostock | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 14 | 17 |
| 10. KMS | 8 | 10 | 2 | 4 | 4 | 11 | 14 |
| Magdebourg | 8 | 10 | 2 | 4 | 4 | 16 | 18 |
| 12. Wismut Aue | 7 | 10 | 2 | 3 | 5 | 12 | 19 |
| 13. Zwickau | 6 | 9 | 1 | 4 | 4 | 12 | 19 |
| Francfort | 6 | 10 | 1 | 4 | 5 | 11 | 17 |

Buteurs : Minge (Dresde), 7 ; Thom (D. Berlin), 7 ; Raab (Iéna), 6.

## TURQUIE

### (11e journée)

| | |
|---|---|
| Zongul. - Fenerbahce | 0-1 |
| Eskisehirs. - Galatasaray | 1-1 |
| Trabz. - Genclerbirligi | 3-0 |
| Besiktas - Malatyaspor | 4-0 |
| Sariyer - Samsunspor | 1-1 |
| Bursaspor - Kayserispor | 1-2 |
| Sakaryaspor - Orduspor | 1-0 |
| Kocaelispor - Altay | 1-0 |
| Ankarag. - Denizlispor | 2-0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Samsunspor | 15 | 11 | 6 | 3 | 2 | 24 | 11 |
| 2. Besiktas | 14 | 10 | 4 | 6 | 0 | 12 | 3 |
| Eskisehir. | 14 | 11 | 6 | 2 | 3 | 21 | 13 |
| Trabzonspor | 14 | 11 | 5 | 4 | 2 | 12 | 4 |
| Gencler bir. | 14 | 10 | 5 | 4 | 1 | 15 | 13 |
| 6. Sariyer | 13 | 10 | 4 | 5 | 1 | 12 | 5 |
| Galatasaray | 13 | 9 | 4 | 5 | 0 | 11 | 4 |
| Fenerbahce | 13 | 9 | 4 | 5 | 0 | 10 | 6 |
| 9. Ankaragucu | 12 | 10 | 4 | 4 | 2 | 14 | 11 |
| 10. Sakaryaspor | 10 | 11 | 4 | 2 | 5 | 12 | 17 |
| 11. Malatyaspor | 9 | 16 | 3 | 3 | 4 | 14 | 15 |
| 12. Denizlispor | 8 | 11 | 3 | 2 | 6 | 12 | 16 |
| Rizespor | 8 | 10 | 3 | 2 | 5 | 8 | 15 |
| Kayserispor | 8 | 11 | 2 | 4 | 5 | 8 | 16 |
| 15. Zonguld. | 7 | 11 | 2 | 3 | 6 | 11 | 9 |
| 16. Bursaspor | 6 | 10 | 2 | 2 | 6 | 7 | 14 |
| Kocaelispor | 6 | 10 | 2 | 2 | 6 | 9 | 19 |
| 18. Altay | 5 | 11 | 1 | 3 | 7 | 11 | 16 |
| Orduspor | 5 | 8 | 1 | 3 | 4 | 8 | 14 |

Buteurs : Colak (Samsunspor), 15 ; Ahmet (Eskisehirspor), 8.

AFRIQUE

## ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

# Le Mahd au plus mal

ALGER. — La rencontre que le leader tizi-ouzien devait jouer contre l'ASC Oran ayant été reportée, ses poursuivants immédiats ont pu combler, fût-ce provisoirement, une partie de leur retard. C'est ainsi que le MP Oran, avec une verve enfin retrouvée, remporta une spectaculaire victoire face à une formation de Bordj-Menaiel qui n'arrive décidément pas à retrouver son brio de la saison écoulée. On parle même d'un changement d'entraîneur, avec comme successeur de Maouche l'ex-coach du MAHD, Ben Zekri.

Aïn-Beïda, qui partage la deuxième place avec le MP Oran, a réussi lui aussi à s'octroyer les trois points de la victoire, devant un Chlef battu une fois de plus dans les toutes dernières minutes du match. Ce qui devient pour les hommes de Hamoul une bien fâcheuse habitude.

Cette seizième journée, avec son lot habituel de surprises, se révéla catastrophique pour le MAHD, battu une fois de plus à domicile ! Un MAHD trahi par une inefficacité de plus en plus chronique de ses attaquants, muets depuis trois semaines et qui n'ont totalisé, à ce jour, que onze buts en seize journées.

Par contre, on ne peut pas en dire autant de Boufarik, qui en inscrivit trois à El Harrach, ni de Annaba, un bonheur enfin retrouvé après cette belle série de résultats à domicile, ce qui lui vaut d'occuper désormais une rassurante septième position.

Collo, également, respire ; surtout après le succès qu'il est allé glaner à Aïn M'lila où, décidément, les promesses entrevues n'auront pas fait long feu.

Quant aux Sétifiens, leur forme est décidément bien capricieuse ! Mauvais un jour, brillants un autre. Cette fois-ci, et pour le malheur des Relizanais, les hommes de Cheniti étaient dans un jour faste, d'où un 3-0 qui en dit long sur leurs réelles possibilités.

Dans le bas du tableau, les Mascaréens crurent, l'espace d'une mi-temps, remporter une surprenante victoire à Alger au détriment d'un JHD, qui encaissa deux buts le plus logiquement du monde. Hélas, pour les ex-quarts finalistes de la Coupe d'Afrique des clubs champions, il y eut après le repos ce brutal réveil des partenaires de Demdoum, qui inscrivirent comme à la parade la bagatelle de cinq buts.

A Bel-Abbès enfin, les hommes du Hongrois Vinzco ont repris goût à la victoire au détriment d'une formation tlemcénienne qui avait espéré rééditer le coup réussi devant le MAHD.

Lettre du Maroc (Kebir Arsalane)

## LES FAR PRÈS DU BONHEUR

**CASABLANCA. — Le club FAR est à un doigt du titre africain, encore jamais obtenu par un club marocain.**

**Après sa difficile victoire, certes, samedi dernier à Rabat sur son rival le plus dangereux et détenteur du titre, le Zamalek du Caire, l'équipe marocaine a dominé à outrance, passant tout le match dans la moitié du terrain égyptien. Mais Boudra, assez émoussé, et Aziz, souvent battu de la tête par Mahjoub, n'ont jamais trouvé la faille. Un manque de réussite certaine, mais aussi un manque de lucidité et une certaine absence d'inspiration n'ont pas permis aux Marocains de tromper un Adli un peu fébrile, mais qui a néanmoins réalisé une assez bonne partie.**

**La rencontre, jouée sur un rythme très rapide, a été émaillée de nombreuses fautes. Les Marocains remontaient très vite le terrain, mais c'est à l'entrée de la surface de réparation que les choses se gâtaient. Des ballons dans le paquet, des tirs trop lointains, tout cela n'était pas assez spontané, d'autant plus que la défense de Zamalek, seul point fort de l'équipe, faisait très bonne garde jusqu'à la 39e minute, où l'un de ses défenseurs dévia involontairement le ballon de la main dans la surface de réparation. L'arbitre guinéen, M. Camara, n'hésita pas à siffler le penalty que Chicha transforma imparablement. Ce but effaçait d'un seul coup la petite défaite (0-1) subie au Caire. Pour les FAR, la course-poursuite engagée contre le Zamalek avait bien commencé.**

**Revigorés par ce but, les Marocains aborderont la seconde mi-temps avec beaucoup de détermination. Toutefois, cela n'empêchera pas les Egyptiens, qui pratiquaient par ailleurs un marquage individuel féroce, de manquer, à leur tour, bon nombre d'occasions favorables. Ghalib, en particulier, a trouvé le moyen de tirer à côté, alors que le but était grand ouvert. Cette action devait d'ailleurs donner des frissons aux supporters marocains.**

**Le tournant de ce match allait se situer à la 61e minute, quand Timoumi, le meilleur joueur sur le terrain, fut sauvagement agressé par son ange gardien Gamal. Le meneur de jeu de l'équipe des FAR, finalement, quittera le terrain sur une civière.**

**Dès lors, le suspense s'installait et les vingt-deux acteurs n'opéraient plus avec la même sérénité. La nervosité empêchant les deux équipes de concrétiser. On ne reconnaissait plus les deux formations de la première mi-temps. Crispés, tendus et déconcentrés, les joueurs des deux camps évoluaient avec la peur de mal faire, et le score n'évolua plus. La fatidique épreuve des penalties était alors nécessaire. L'équipe marocaine allait en réussir quatre sur cinq, alors que son homologue égyptienne en ratait deux.**

**Qualification donc méritée des Marocains sur la physionomie du match, mais qualification qui aura aussi coûté cher à l'équipe des FAR, car elle devra se passer de son meneur de jeu, Timoumi, pendant plus de deux mois.**

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS
(Demi-finale retour)

FAR Rabat b. Zamalek : 1-0 (1-0). — 30 000 spect. Arb. : M. Kamara (Guinée). But : Chicha (31e sur pen.).

FAR RABAT : Hmied — Hamdi, Rmouki, Hcina, Lemriss — Radili, Timoumi (Halim), Haidamou — Chicha, Boudraa (Masouci), Aziz.

ZAMALEK : El Maamour — Ramzi, Salah, Goudeye, Yakane — G. Abdallah (Abdellatif), Kacem, Younis, Nasser (Alaa Abdallah) — Hamid, Yahia

● **Les FAR affronteront en finale l'AS. Bilima (Zaïre).**

MAROC (Kebir ARSALANE)

# Le Kac sans couacs

RABAT. — Le KAC est toujours leader du Championnat après quatre journées. Les Kacistes, d'abord malmenés au cours de la première mi-temps, reprirent confiance en deuxième, avant de prendre l'avantage à deux minutes de la fin grâce à un cadeau offert par le gardien local, qui lâcha le ballon devant l'avant-centre Sadi. La victoire du leader est d'autant plus méritante qu'il jouait à l'extérieur. Elle confirme, en tout cas, les sérieuses ambitions du KAC, qui possède maintenant trois points d'avance sur ses poursuivants.

Le MAS a remporté, chez lui, à Fes, devant plus de 100 000 spectateurs, le match au sommet de cette quatrième journée, devant Raja (2-0). Victoire aisée devant une équipe casablancaise pourtant bien partie en Championnat. Ce match fut d'une grande intensité, sans temps morts, dominé la plupart du temps par les locaux, parmi lesquels nous avons remarqué la présence de plusieurs jeunes, lancés pour la première fois dans le bain.

Sur le même score (2-0), les Marrakechis et les Slaouis se sont imposés à domicile, respectivement devant Berkane et l'USN. Au cours du premier match, émaillé par certains incidents qui ne font pas honneur au football marocain, l'arbitre dut expulser trois joueurs.

A Settat, la Renaissance locale a été accrochée devant son public par le nouveau promu Bel-Ksiri. Pourtant, les Settatis menaient en première mi-temps par deux buts à zéro, mais c'était mal connaître les nouveaux venus qui, par deux actions collectives bien menées, arrivèrent à égaliser dans les toutes dernières minutes. D'ailleurs, sur la physionomie de cette rencontre, une victoire adverse n'aurait pas été usurpée.

Enfin, victoire logique de la Renaissance sportive de Kenitra sur El-Jadida, qui vient d'enregistrer sa première défaite de la saison.

## TIMOUMI : FRACTURE DU PÉRONÉ

**RABAT. — Le meneur de jeu de l'équipe des Forces armées royales (FAR) marocaines et du onze national du Maroc, Mohamed Timoumi, a été sérieusement blessé, samedi lors du match de demi-finale retour de Coupe d'Afrique des clubs champions de football, FAR Rabat-Zamalek, par l'arrière central égyptien Gamal Abdellah. Il devra être opéré d'urgence car il souffre d'une fracture du péroné droit. Outre la fracture, les médecins ont diagnostiqué une rupture de ligaments une sub-luxation de la cheville droite interne et externe.**

**A la 70e minute de la rencontre, qui a vu la qualification pour la finale de l'épreuve de l'équipe militaires marocaine, Gamal Abdellah, a abattu Timoumi, volontairement semble-t-il. Le meneur de jeu marocain a dû quitter aussitôt le terrain sur une civière.**

**Le roi Hassan II du Maroc, qui a suivi le match à la télévision, a demandé que Timoumi subisse d'urgence et « dans les meilleures conditions cette délicate intervention » chirurgicale, dont on ignore toujours où elle se déroulera.**

Lettre d'Algérie (Mokhtar Boudrar)

## UNE TOURNÉE PLEINE D'ENSEIGNEMENTS

**ALGER. — Quelque peu incertaine jusqu'à ces derniers jours, il semblerait, cette fois-ci, que la tournée que l'équipe nationale avait programmée pour la première quinzaine de décembre au Mexique aura bien lieu.**

**C'est en tout cas ce qui nous a été déclaré au siège de la Fédération, où un télex de son homologue mexicaine était arrivé ce dernier jeudi et qui annonçait un autre télégramme, qui précisera cette fois-ci les modalités pratiques du séjour, du nombre de rencontres et de leur lieu qui permettra également aux responsables algériens qui assisteront au tirage au sort à Mexico, de prendre immédiatement leurs dispositions de séjour dans la ville qui leur aura été désignée. L'aspect technique et médical ne sera pas pour autant négligé. D'autre part, l'entraîneur sélectionneur Saadane prévoit de faire appel aux professionnels susceptibles de se rendre disponibles pour cette période au cours de laquelle, ne l'oublions pas, le Championnat de France bat son plein.**

**D'autre part, le déplacement du président de la FAS à Paris et dans d'autres villes françaises devrait lui permettre d'en discuter les modalités avec les dirigeants concernés. De même qu'il aura également l'occasion de discuter avec ceux de Waterschei en Belgique, où évolue Zidane qui pourrait ainsi être repêché dans le club algérien, au même titre que Tlemcani qui évolue en Suisse.**

**Sans oublier aussi un Ben Mabrouk longtemps indisponible pour cause de blessure, d'un Oudjani remis sur orbite à Laval.**

**Du beau monde en perspective, qui ne sera pas de trop lorsqu'il faudra désigner les vingt-deux sélectionnés pour le rendez-vous d'un Mundial 1986, où l'équipe algérienne bénéficiera cette fois-ci d'une attention autrement plus soutenue, qu'elle n'avait pu l'avoir lors de son arrivée en Espagne.**

## ALGERIE

### (15e journée)

| | |
|---|---|
| Boufarik - Sétif | 1-0 |
| Relizane - Tizi-Ouzou | 0-0 |
| Mascara - Aïn M'Lila | 0-0 |
| Bordj Men. - JH Djazaïr | 2-1 |
| Chlef - Hussein Dey | 0-0 |
| Gueima - MP Oran | 0-0 |
| Belcourt - Bel-Abbès | 2-1 |
| ASC Oran - Annaba | 1-0 |
| Tlemcen - Aïn Beïda | 2-0 |
| Harrach - Collo | 2-1 |

### (16e journée)

| | |
|---|---|
| MP Oran - Bordj Menaiel | 4-1 |
| Bel-Abbès - Tlemcen | 1-0 |
| Annaba - Belcourt | 1-0 |
| Sétif - Relizane | 3-0 |
| Aïn Beïda - Chlef SO | 2-1 |
| Boufarik - Elharrach | 3-1 |
| Aïn M'Lila - Collo | 0-1 |
| JH Djazaïr - Mascara | 5-2 |

## MAROC

### (4e journée)

| | |
|---|---|
| AS Salé - US Mohammedia | 2-0 |
| RS Kénitra - DHJ El-Jadida | 1-0 |
| WAC Casablanca - Laayoune | 2-1 |
| RS Settat - AS Belksiri | 2-2 |
| Chabab Mohammedia - KAC Kénitra | 0-1 |
| MAS Fès - Raja Casablanca | 2-0 |
| Khouribga - Sidi Kacem | 0-0 |
| FUS Rabat - CODM Meknès | 1-0 |
| KACM Marrackech - US Berkane | 2-0 |
| MCO Oujda - FAR Rabat | reporté |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. KAC Kénitra | 12 | 4 | 4 | 0 | 0 | 6 | 1 |
| Raja Casa | 9 | 4 | 2 | 1 | 1 | 6 | 3 |
| Salé | 9 | 4 | 2 | 1 | 1 | 6 | 3 |
| MAS Fès | 9 | 4 | 2 | 1 | 1 | 4 | 1 |
| RS Kénitra | 9 | 4 | 2 | 1 | 1 | 5 | 4 |
| Marrakech | 9 | 4 | 2 | 1 | 1 | 3 | 1 |
| 7. Meknès | 8 | 4 | 1 | 2 | 1 | 4 | 4 |
| El Jadida | 8 | 4 | 2 | 0 | 2 | 3 | 3 |
| Laayoune | 8 | 4 | 2 | 0 | 2 | 3 | 3 |
| Berkane | 8 | 4 | 1 | 2 | 1 | 1 | 2 |
| Sidi Kacem | 8 | 4 | 0 | 4 | 0 | 2 | 2 |
| WAC Casa | 8 | 4 | 1 | 2 | 1 | 4 | 2 |
| FUS Rabat | 8 | 4 | 1 | 2 | 1 | 1 | 2 |
| 14. US Mohammedia | 7 | 4 | 1 | 1 | 2 | 3 | 5 |
| Belksiri | 7 | 4 | 1 | 1 | 2 | 4 | 6 |
| 16. Settat | 5 | 3 | 0 | 2 | 1 | 3 | 5 |
| FAR Rabat | 5 | 2 | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 |
| Oujda | 5 | 3 | 1 | 0 | 2 | 1 | 3 |
| Chabab | 5 | 4 | 0 | 1 | 3 | 2 | 5 |
| Khouribga | 5 | 4 | 0 | 1 | 3 | 0 | 7 |

Hussein Day - Gueima 0-1
Tizi-Ouzou - ASC Oran reporté

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Jet | 42 | 15 | 12 | 3 | 0 | 39 | 7 |
| 2. MP Oran | 36 | 16 | 8 | 4 | 4 | 23 | 11 |
| Aïn Beïda | 36 | 16 | 8 | 4 | 4 | 18 | 17 |
| Boufarik | 35 | 16 | 8 | 3 | 5 | 20 | 17 |
| CH Belcourt | 34 | 15 | 7 | 5 | 3 | 16 | 10 |
| EP Sétif | 33 | 15 | 7 | 4 | 4 | 16 | 7 |
| Annaba | 32 | 16 | 7 | 2 | 7 | 20 | 14 |
| USMH | 32 | 16 | 7 | 2 | 7 | 23 | 22 |
| Gueima | 32 | 16 | 4 | 8 | 4 | 11 | 13 |
| Tlemcen | 32 | 16 | 6 | 4 | 6 | 16 | 19 |
| 11. Relizane | 31 | 15 | 5 | 6 | 4 | 18 | 19 |
| 12. Bel Abbès | 30 | 16 | 5 | 4 | 7 | 24 | 26 |
| Collo | 30 | 16 | 5 | 4 | 7 | 11 | 15 |
| 14. MAHD | 29 | 16 | 4 | 5 | 7 | 11 | 14 |
| Chlef | 29 | 16 | 4 | 5 | 7 | 13 | 22 |
| 16. JH Djazaïr | 28 | 16 | 4 | 5 | 7 | 19 | 18 |
| Bordj Menaiel | 28 | 16 | 3 | 6 | 7 | 21 | 30 |
| M'Lila | 28 | 16 | 3 | 6 | 7 | 7 | 23 |
| 19. ASC Oran | 24 | 14 | 3 | 4 | 7 | 15 | 15 |
| 20. Mascara | 18 | 12 | 2 | 2 | 8 | 14 | 29 |

Buteurs : Bouiche (Jet), 17 ; Ben-Mimoun (MP Oran), 8 ; Bouhadjar (Bel Abbès), 7 ; Maghrissi (Bordj Menaiel), 7.

## TUNISIE

### (5e journée)

| | |
|---|---|
| C Africain - CS Sfaxien | 2-0 |
| AS Marsa - JS Kairouan | 0-0 |
| CSH Lif - CA Bizerte | 2-0 |
| O. Beja - SR Sports | 1-0 |
| ES Sahel - ES Tunis | 1-1 |
| US Monastir - S. Tunisien | 1-1 |
| OC Kerkennah - Stia Sousse | 1-0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. C. Africain | 13 | 5 | 3 | 2 | 0 | 9 | 3 |
| 2. JS Kairouan | 12 | 5 | 2 | 3 | 0 | 4 | 1 |
| Et. du Sahel | 12 | 5 | 2 | 3 | 0 | 6 | 4 |
| 4. S. Tunisien | 11 | 5 | 2 | 2 | 1 | 6 | 4 |
| SFAK RS | 11 | 5 | 2 | 2 | 1 | 5 | 3 |
| 6. CS Sfaxien | 10 | 5 | 1 | 3 | 1 | 7 | 3 |
| Espérance | 10 | 5 | 1 | 3 | 1 | 4 | 3 |
| Beja | 10 | 5 | 2 | 1 | 2 | 3 | 5 |
| OC Kerkennah | 10 | 5 | 1 | 3 | 1 | 3 | 7 |
| 10. CS Hammam-L. | 9 | 5 | 1 | 2 | 2 | 2 | 2 |
| CA Bizerte | 9 | 5 | 1 | 2 | 2 | 4 | 5 |
| AS Marsa | 9 | 5 | 1 | 2 | 2 | 3 | 9 |
| 13. Stia | 7 | 5 | 1 | 0 | 4 | 3 | 7 |
| US Monastir | 7 | 5 | 0 | 2 | 3 | 1 | 6 |

AMERIQUE

## BRESIL (Alain FONTAN)

# La peur de perdre

RIO. — Le Brésil : la peur de vaincre. Perdre. Inconnu des Brésiliens il y a encore quelques années, ce verbe paraît désormais devenu monnaie courante parmi les clubs les plus huppés. Certains semblent même accepter les coups du sort avec une évidente résignation.

L'indifférence montrée par les Cariocas de Fluminense et Vasco, à l'occasion de la récente Coupe Libertadores, a-t-elle une autre explication ? Certes, leurs adversaires n'étaient autres que Argentinos Juniors, la meilleure équipe de la compétition et futur vainqueur. Mais l'absence de préparation et une volonté de vaincre des représentants brésiliens, en particulier lors des matches disputés sur leur terrain, ne laissa pas d'impressionner les observateurs. Une sorte de baisse de tension généralisée.

Certains prétendent que les joueurs sont trahis par leurs nerfs et qu'à l'heure d'assurer un succès, ils perdent leur calme et laissent la victoire leur échapper. Bref, qu'ils ne savent plus vaincre. C'est sans doute ce phénomène inhabituel qui se produisit une autre fois en milieu de semaine, lorsque Flamengo se fit rejoindre (2-2) in extremis par America. A l'instant de montrer son flegme et son expérience, l'équipe « Ruvero-Negra » commença à paniquer. Confondant vitesse et précipitation, elle se mit à perdre nombre de ballons, ce dont profita évidemment son adversaire pour porter des contre-attaques très dangereuses. L'une d'elles provoqua un penalty transformé par Luisinho.

Ce même manque d'assurance s'est retrouvé en fin de semaine dans les rangs de Bangu, leader du Championnat. Face à une équipe d'Olaria bien équilibrée, mais sans génie, la formation de Marinho se montra incapable de poser son jeu et de trouver la faille au sein d'une défense très regroupée.

En première mi-temps, le vent tourbillonnant, qui amène ici l'été austral, fut tenu pour responsable de la médiocre exhibition du leader. Ses supporters imaginaient cependant que durant la seconde période, leur équipe retrouverait ses marques et parviendrait à obtenir une victoire absolument nécessaire. Sa campagne, jusqu'à présent, avait été trop régulière pour prévoir un faux pas. Mais le courant ne passait décidément pas entre le milieu de terrain et les attaquants. En face, on faisait tout pour brouiller les cartes et le match commença à se traîner sans verve ni couleur, dans un débat anonyme circonscrit au milieu du terrain.

La seule véritable occasion de but se produisit enfin à la 82e minute, quand l'avant-centre de Bangu, Claudio Adao, reprit de la tête un centre aérien qui fila juste au ras de la transversale.

De son côté, Olaria aurait peut-être pu confirmer sa réputation de trouble-fête, à la dernière minute de jeu, quand Orlando récupéra un ballon à une vingtaine de mètres du but adverse. Son tir tendu obligea le gardien, Gilmar, à un arrêt difficile. Le leader avait eu chaud. Même s'il ne méritait pas de perdre, espérons que cette alerte aura servi de leçon.

Bangu, qui comptait deux points d'avance n'en possède donc plus qu'un. L'absence de sérénité, qui se répand partout, pourrait bien lui jouer d'autres tours prochainement, s'il ne se reprend pas.

## LA CUP À VENDRE...

**Décidément, tout se perd au royaume de Sa Gracieuse Majesté. La glorieuse FA Cup qui n'est autre que la plus ancienne compétition de football mondiale (114 ans d'âge !) va succomber elle aussi aux charmes du sponsoring. La raison invoquée pour expliquer cette décision est simple : les clubs appartenant à la League ont besoin de 14 millions de livres pour effectuer les travaux de sécurité nécessaires dans leurs stades. Le prix demandé pour sponsoriser cette Cup serait de 10 millions de livres pour trois ans, ce qui en ferait la compétition la plus chère du Royaume-Uni. On avait déjà la « Canon League », aura-ton bientôt la « Nikon's Cup ? »...**

■ La fédération suédoise de football est décidée à mettre sur pied une équipe « olympique » très compétitive pour les Jeux de Séoul en 1988. En effet, le comité directeur a décidé de verser cinq millions de couronnes (environ cinq millions de francs) pour y parvenir.

■ Evaristo Beccalossi qui était, depuis quelque temps, le chômeur le plus célèbre du Calcio vient d'être transféré de l'Inter à Monza. (Série B). A vingt-neuf ans, la carrière de cet attaquant pétri de qualités, semble prendre un drôle de chemin.

« Je veux démontrer que je suis toujours un joueur de haut niveau ! Je suis prêt à lutter de toutes mes forces avec Monza et je ne considère pas ce transfert comme un frein à ma carrière. » Ah bon ?..

■ Matti Kuusela, entraîneur de l'équipe nationale de Finlande, conservera son poste jusqu'en 1987. Quant à Jukka Vaakila, qui était candidat à ce poste, il se « contentera » de la sélection Espoirs.

## « ESPION » MILANAIS

**Rude journée pour un supporter du Milan AC qui avait effectué le déplacement à Leipzig pour encourager ses favoris. Cet innocent s'était levé tôt pour faire un peu de tourisme, seul et à pied. Après avoir photographié le palais du comité central du Parti, le pauvre Raffaello s'est fait arrêter par la sympathique police est-allemande qui l'accusait « d'espionnage ».**

**Retenu pendant plus de deux heures par les vopos qui lui confisquèrent son appareil, notre redoutable « espion » se souviendra longtemps de son séjour en RDA.**

■ Assaut d'amabilités après Naples-Juventus entre les deux monstres sacrés, Maradona et Platini : « Je dédie mon but à la ville de Naples ! Platini reste un très grand champion et le fait d'avoir battu une telle équipe n'en est que plus valorisant ! » Quant à Michel, il apprécia à sa juste valeur la performance de Diego : « Chapeau, tu as fait la différence à toi seul ! »

## LES INSÉPARABLES

**Nos confrères du *Guerin Sportivo* ont tenté de départager les deux numéro 10 les plus célèbres du monde, à savoir Maradona et Platini. Peine perdue car après un examen détaillé de leurs qualités respectives, Diego et Michel atteignent le même score final : 144 points.**

**Sans reprendre l'intégralité de ce tableau, voici les points sur lesquels les deux joueurs obtiennent des notes différentes :**

| | Maradona | Platini |
|---|---|---|
| Tir du droit | 8 | 10 |
| Tir du gauche | 10 | 8 |
| Jeu de tête | 8 | 9 |
| Vélocité | 9 | 10 |
| Opportunisme | 9 | 10 |

**En ce qui concerne des qualités aussi différentes que le dribble, la vision de jeu, le contrôle de balle ou la personnalité, le Napolitain et le Turinois obtiennent tous deux la même note maximale de 10.**

## RÊVE MADRILÈNE

**Transfert à sensation dans l'air : impressionnés par les qualités du jeune Vivian Williams (21 ans), les dirigeants de l'Atletico de Madrid aimeraient bien faire signer cet attaquant qui évolue dans le modeste club gallois de Bangor, récent adversaire de l'Atletico en Coupe des Coupes. Si les deux parties se mettent d'abord, Williams jouerait d'accord, comme le veut la tradition, dans l'équipe filiale (l'Atletico Madrileno) avant de rejoindre les « grands ».**

■ Afin de fêter dignement les dix ans de Bearzot à la tête de l'équipe nationale, la première chaîne de télévision italienne propose, ce mardi soir, une grande émission en son honneur. Enzo sera entouré pour l'occasion par par tous les joueurs (une soixantaine) qu'il a sélectionné durant cette décennie.

■ Malgré la folie qui règne actuellement à Naples, Maradona garde les pieds sur terre : « Que nos tifosi se calment un peu, le titre n'est pas à notre portée ! L'objectif du Napoli est de se qualifier en Coupe de l'UEFA, ce ne serait déjà pas si mal. »

## BYE BYE HOOLIGANS...

**Les chiffres sont formels : la violence a pratiquement disparu dans les tribunes des stades anglais. L'ordinateur de la Football League vient de révéler que sur les 4 590 362 spectateurs qui, depuis le début de la saison se sont rendus aux matches, on n'a compté que cinq cent vingt arrestations à l'intérieur des stades et cinq cent vingt-quatre à l'extérieur. Pour prendre un exemple précis, sur les 304 732 personnes qui sont venus voir jouer Manchester United à Old Trafford durant les six premières journées, seuls onze fans se sont fait arrêter. Dick Wragg, président du Comité international de la Football Association est ravi : « Je suis enchanté de voir la façon par laquelle nous avons relevé le défi de l'UEFA qui nous a à l'œil. Si nous continuons ainsi jusqu'à la fin de la saison, l'avenir européen du football anglais n'est pas bouché. »**

■ Les dirigeants de Split sont fous de rage contre... la télévision yougoslave ! Ils avaient en effet interdit la retransmission en direct du match Hajduk-Torino car toutes les places n'étaient pas vendues. Mais face à la pression de l'opinion publique, les responsables de la télévision ont passé outre l'interdiction.

■ L'équipe d'Hajduk Split a fait une grosse impression à Radice, l'entraîneur du Torino : « Nous avons été éliminés tout à fait logiquement par cette formation qui, à mon avis, va faire très mal dans cette Coupe de l'UEFA. Il y a quelques joueurs dans cette équipe qui sont vraiment impressionnants. »

■ Toujours à la recherche d'un nouveau joueur, le club belge de Charleroi a mis à l'essai Stambacher, l'ex-international tchèque (40 sélections) qui, à trente-deux ans, a fait carrière au Dukla de Prague (pendant douze ans !), puis à l'AEK Athènes et au Wiener SK.

■ Les places deviennent de plus en plus chères en équipe d'Angleterre. Pour affronter l'Irlande du Nord, Robson a écarté le stoppeur d'Ipswich, Butcher, mais pour occuper ce poste, il devra choisir entre Martin (West Ham) et Watson (Norwich). « Heureusement » que Fenwick (QPR) vient de se blesser...

■ Gianni Agnelli, patron de la Fiat et... de la Juve, se trouvait à New York mercredi dernier pour affaires, mais il a suivi le match entre « sa » Juve et Vérone dans les studios américains de la RAI. Dès la fin du match, « l'avvocato » a téléphoné à Boniperti pour le féliciter.

■ Commentaires de José Torres, l'actuel entraîneur de l'équipe nationale portugaise : « Mon équipe n'est pas inférieure à sa devancière qui, en 1966, a terminé troisième de la Coupe du monde disputée en Angleterre. Mais je ne serai pas étonné que l'Italie réédite au Mexique ses exploits espagnols. »

## PASSION NORD-IRLANDAISE

**Demain, à Wembley, le destin « mundialiste » de l'Irlande du Nord va donc se jouer. En dépit de l'absence de trois éléments prépondérants (Aldridge le buteur d'Oxford, le capitaine O'Neill et le défenseur de Watford McClelland), le moral est au beau fixe chez les joueurs de Billy Bingham. « La passion sera notre meilleur atout et... notre passeport pour Mexico ! » s'exclame Nicholl qui ajoute : « Contre les Anglais, nous jouerons le match de notre vie. » Quant au « vieux » Sammy McIlroy, il connaît mieux que personne la passion exceptionnelle qui habite ses coéquipiers « dès qu'ils enfilent le maillot vert ! Dans ce pays, même au milieu des barricades et de la guerre civile, rien ne peut tuer le football ! La majorité des joueurs qui forment cette équipe viennent tous de Belfast ou des environs proches et je peux vous assurer qu'avec de tels gaillards, les Anglais devront nous passer sur le corps ! » Vivement demain...**

## « C'EST LUI M'SIEUR L'ARBITRE ! »

***A l'école, on nous avait appris à ne pas dénoncer nos petits camarades. Visiblement, les joueurs de Schalke ont oublié ce bon principe. Regardez-les prendre à témoin M. Heitmann, arbitre de son état : « C'est lui, c'est lui m'sieur l'arbitre ? » Notre homme en noir se laissera-t-il fléchir ?...***

**(Photo Sven SIMON)**

■ Martin Hodge, l'excellent gardien de Sheffield Wednesday, a fêté contre Manchester United, son centième match d'affilée en Championnat ! D'autant plus étonnant que Martin a déjà dû subir trois opérations délicates : « J'ai failli tout laisser tomber à cette époque », a avoué Hodge qui n'a que vingt-six ans.

■ « Lorsque je suis arrivé à Bari, on m'a dit que si je marquais dix buts au cours de la saison, je deviendrai célèbre ! Mon rêve serait de jouer à Naples aux côtés de Maradona et de mon coéquipiers Cowans. Si cela se réalisait, nous formerions un véritable rouleau-compresseur ! Cela dit, Platini reste le meilleur ! » C'était Paul Rideout, la terreur anglaise de Bari.

■ John Gregory, le milieu de terrain international anglais de Queen's Park Rangers (six sélections) quitte le club londonien pour rejoindre Derby County. Gregory, qui avait débuté sa carrière à Brighton, appartenait à QPR depuis 1981.

■ La rencontre de Seconde Division entre Portsmouth et Middlesborough a été reportée à une date ultérieure. Elle devait se dérouler samedi dernier mais l'effectif de Middlesborought était décimé par des problèmes... gastriques !

## SOUS LES REMPARTS DE SÉVILLE...

**Faruk Hadzibegic, le libero international yougoslave (21 sélections) évolue maintenant au Bétis de Séville après avoir porté de longues années le maillot de Sarajevo en compagnie d'un certain Safet Susic. Mis à part la chaleur, il se déclare enchanté de son nouveau cadre de vie : « C'est agréable de jouer dans une équipe au sein de laquelle les joueurs se vident les tripes à chaque match ! Je dois améliorer mon espagnol car j'ai encore du mal à me faire comprendre... ce qui est embêtant lorsque l'on joue libero ! » En ce qui concerne la sélection yougoslave, Hadzibegic est assez sévère : « Tant que le sélectionneur refusera de faire appel aux Yougoslaves qui évoluent dans des clubs étrangers, la Yougoslavie ne pourra pas dépasser un certain stade. » Enfin, en ce qui concerne ses joueurs préférés, on retrouve, aux côtés de Rummenigge, Schuster et Santillana nos deux compatriotes, Platini et Giresse. Faruk a du goût...**

## LE RÉFÉRENDUM DES ÉTRANGERS

**Amusante initiative de nos confrères du *Guerin Sportivo* qui ont demandé aux joueurs étrangers évoluant en Italie ou ayant joué dans le Calcio (comme Zico) de désigner leur équipe d'Italie idéale. Surprise, les choix de Bearzot que beaucoup considéraient comme trop « conservateurs » sont aussi ceux de Boniek, Laudrup, Maradona et compagnie ! Trente et un étrangers ont participé à ce référendum pas comme les autres et après avoir fait la moyenne des réponses, voici « leur » équipe d'Italie : Tancredi-Bergomi, Scirea, Vierchowod, Cabrini — Bagni, Tardelli, Conti, Di Gennaro — Rossi, Altobelli.**

**On le voit, pas de chambardement en vue ! Si l'on regarde le détail du vote, on s'aperçoit que d'autres joueurs italiens ont obtenu des voix : Manini, Mancini, Serena, Baresi, Tricella, Fanna, Galderisi,**

■ Les meilleures choses ont une fin : Peter Lorimer, l'ancien international écossais quitte Leeds, après vingt-trois ans passés au club et 690 matches joués sous ce maillot. Le contrat de Lorimer (38 ans) n'a pas été prolongé par son vieux complice Bremmer. La vie est dure...

■ Triste record pour la Lazio de Rome qui se retrouve malgré tout troisième au classement de la Seconde Division : le club romain n'a pas gagné en déplacement depuis... quarante et un matches !

■ Commentaires de Willy Wellens, l'un des attaquants du FC Bruges après la défaite du club belge sur son terrain face au Saprtak : « A certains moments, les Soviétiques semblaient évoluer à quinze alors que nous ne paraissions être que huit ! Bruges a encore beaucoup à apprendre... » Réaliste Willy...

## Stuart la terreur

**Il s'appelle Stuart Rimmer, il évolue dans le modeste club de Chester (D. IV) et il s'agit tout simplement du joueur anglais le plus convoité actuellement ! Ce charmant jeune homme (21 ans) a marqué quarante buts en... quarante-quatre matches et Manchester United, Arsenal, Coventry entre autres sont sur les rangs. On les comprend...**

■ La bataille fut rude mais, finalement, les dirigeants de Manchester United ont réussi à faire rester Norman Whiteside à Old Trafford ! Bien sûr, il a fallu y mettre le prix (3 600 000 francs) car la Sampdoria et d'autres clubs italiens étaient sur le coup. Whiteside restera à Manchester jusqu'en 1990. Bien joué les Reds !

■ Le « dieu » Maradona a été reçu avec toute sa famille par Sa Sainteté Jean-Paul II : « Je sais que vous êtes un grand champion et que vous vous donnez totalement pour réussir dans ce sport difficile », a déclaré le souverain pontife. Quand à Diego, premier joueur a être reçu en privé par le pape, il s'est déclaré « très ému par la gentillesse de Jean-Paul II. » Nous irons tous au paradis...

■ L'attaquant international canadien Carl Valentine qui évolue à West Bromwich Albion pourrait bien retourner aux Etats-Unis pour y disputer le Championnat « indoor ». Après avoir joué à Vancouver, Valentine vient de recevoir une proposition des Wichita Wings.

## DANOIS À L'ITALIENNE

**Klaus Berggreen, l'excellent capitaine danois de... Pise admire comme il se doit les performances de ses compatriotes Elkjaer et Laudrup, eux aussi plongés dans le bain bouillonnant du Calcio. « Je me sens très bien à Pise mais il est évident que jouer dans une grande équipe facilite beaucoup de choses ! L'exemple de Laudrup est là pour le prouver : il a véritablement explosé à la Juve parce qu'il n'avait pas à combattre « au couteau » chaque dimanche pour éviter la relégation comme la saison dernière sous le maillot de la Lazio ! Cela dit, Laudrup possède une classe exceptionnelle. Techniquement, il me fait penser à Cruyff. Quant à Elkjaer, son jeu est tellement imprévisible que les défenseurs en perdent la tête. En plus, sa puissance lui permet de peser sur ses adversaires. Dans l'idéal, j'aimerais posséder la technique de Laudrup et la puissance d'Elkjaer. »**

■ France-Yougoslavie sera retransmis en direct par la RAI, ce qui fait plaisir à Platini : « C'est une bonne nouvelle. L'équipe de France sera très motivée et concentrée et les Italiens vont pouvoir juger de la grande valeur de certains joueurs qui, d'ailleurs aimeraient, venir jouer en Italie. » Suivez mon regard...

## SACRÉ « SCHLAPPI »...

***Il y a des jours où la vie est belle, même pour un entraîneur ! Eh oui, ce joyeux luron n'est pas un danseur professionnel mais bien l'entraîneur d'une des meilleures équipes de Bundesliga : le Waldhof Mannheim. Il s'appelle Klaus Schlappner mais tous ses amis le surnomment « Schlappi ». Et youpee !...***

**(Photo Sven SIMON)**

■ Les dirigeants de Grimsby (Division II) recherchent un joueur-entraîneur. Phil Neal (Liverpool) tenait la corde mais il a refusé l'offre. Dernier candidat en date : le « vieux » Mike Lyons qui joue actuellement à Sheffield Wednesday.

■ La sélection italienne des « moins de vingt et un ans » compte dans ses rangs un attaquant étonnant : Paolo Baldieri. Ce dernier, né à Rome en 1965 a été prêté par l'AS Roma à Pise où il évolue actuellement. Mais vu ses qualités (déjà six buts marqués avec les Espoirs), cet attaquant de poche (1,73 m, 67 kilos) retournera probablement rapidement à Rome.

■ La rencontre amicale entre le Mexique et l'Italie qui devait avoir lieu le 31 octobre dernier sera finalement jouée le 19 décembre à Turin. Rappelons que la recette sera versée au profit des sinistrés du séisme.

■ L'international Mark McGhee qui ne s'était jamais adapté à Hambourg retourne dans son Ecosse chérie. L'ancien attaquant d'Aberdeen vient de signer un contrat avec le Celtic de Glasgow. Outre le prix du transfert (2 200 000 francs), une rencontre amicale est prévue entre Hambourg et le Celtic.

■ Brian Clough, l'inimitable entraîneur de Nottingham Forest, vient d'être nommé « entraîneur du mois d'octobre ». Une récompense méritée puisque son équipe a remporté six victoires consécutives durant cette période. A signaler que Clough n'avait pas reçu pareille consécration depuis quatre longues années.

■ Le SK Beveren se renforce. Les dirigeants du club belge viennent d'engager le jeune attaquant international finlandais Ismo Lius (3 sélections). Ce dernier portait les couleurs de Reipas Lahti, l'actuel champion de Finlande.

■ Quand Brian Clough désire garder un de ses joueurs, il met le paquet ! Newcastle se montrait intéressé par Metgod, le Néerlandais qui fait les beaux jours de Forest. Alors Clough a simplement décidé que son joueur valait près du double de ce que Nottingham avait versé au Real il y a à peine dix-huit mois ! Newcastle a abandonné la chasse immédiatement...

■ Le sort s'acharne sur Gary Waddock, le milieu de terrain international irlandais de QPR. L'an dernier, il s'était tordu la cheville, et il y a quelques jours face à Sheffield Wednesday, Gary a été sévèrement touché aux ligaments du genou. La saison est finie pour lui.

■ Comme d'habitude lors de chaque tour de Coupe d'Europe, les téléspectateurs italiens ont été particulièrement gâtés. Mercredi dernier, ils ont pu assister en direct aux rencontres suivantes : Juventus-Verone (14 h 30), Hajduk-Torino (17 h 30), Sampdoria-Benfica (20 h 30). En ce qui concerne Inter-Linz et Leipzig-Milan, de larges extraits ont été diffusés au cours de cette soirée télévisée.

■ A la veille de Juventus-Verone, Giampiero Boniperti a été confirmé dans ses fonctions de président de la Juventus jusqu'en 1988. Lorsqu'il a appris cette bonne nouvelle, Boniperti s'écria : « J'accepte cette prolongation de contrat avec enthousiasme. Forza Juve ! »

## LE PÉROU EN CRISE

**Le président de l'Institut du sport péruvien, Victor Castagnola, le président de la Fédération péruvienne de football, Jorge Quiroz et le président de la commission « Mexico 86 » pour le Pérou, Miguel Vargas, ont démissionné à la suite des violentes critiques qui ont suivi l'élimination de l'équipe nationale pour la phase finale de la Coupe du monde 1986.**
**Ces démissions ont été annoncées officiellement lundi soir à Lima, après que le sénateur Lastenio Morales ait notamment accusé les trois responsables d'avoir commis des erreurs et fait preuve d'un triomphalisme prématuré.**
**L'élimination péruvienne a également provoqué de dures critiques dans la presse nationale, qui se demande notamment pourquoi l'entraîneur Roberto Challe n'a pas fait davantage confiance aux jeunes lors du match retour de barrage face au Chili (0-1), dimanche, à Lima.**

■ Le Championnat du monde juniors aura lieu au Chili entre le 10 et le 25 octobre 1987. Une commission d'enquête doit se rendre au Chili au mois de janvier prochain pour examiner les installations.

■ Toujours autant de mauvais gestes sur les terrains anglais.Samedi dernier, le buteur de Birmingham Wayne Clarke s'est fait expulser, ainsi que Jimmy Nicholl de West Bromwich. Et lors de la rencontre opposant Bristol City à Brentford (D. IV), l'arbitre a distribué... sept avertissements et un carton rouge ! Keep cool boys...

■ Contre toute attente, la Première Division anglaise a enregistré après quinze journées une légère hausse de spectateurs comparé à la saison dernière à la même époque : + 1 266 spectateurs. En revanche, les affluences de Seconde Division « plongent » littéralement : — 23 278.

■ « Carton » impressionnant samedi dernier de Hombourg (Deuxième Division ouest-allemande) qui a pulvérisé Bayreuth sur le terrain de ce dernier 1-6 ! Hombourg est leader avec 21 points mais juste derrière on trouve Aix-la-Chapelle et Fortuna Cologne.

■ Deux jeunes militaires italiens stationnés à Rome, et supporters de Verone, avaient eu la malencontreuse idée d'aller encourager leurs favoris au stade olympique de Rome. Pour s'y rendre, ils avaient pris le bus, comme tout le monde. Trahis par leurs accents vénétiens, ils ont fini la journée à l'hôpital !

■ Silvano Martina, l'excellent gardien du Torino est né en... Yougoslavie ! « Ma passion pour le football est née là-bas. J'étais supporter de Zeljeznicar et mon idole était Radovic, le gardien international que je considère toujours comme mon maître ! »

## S'HABITUER AUX KANGOUROUS...

**Cette fois, les Ecossais savent à quoi s'en tenir : il leur faudra éliminer les redoutables « Kangourous » australiens pour participer à la Coupe du monde. Quand on connaît les arguments « physiques » employés par les Australiens, on peut s'attendre à un match plus que musclé ! C'est le 20 novembre que se déroulera le match aller à Hampden Park alors que le retour aux antipodes est prévu le 4 décembre. Mais afin de s'habituer au climat et aux conditions particulières qui les attend, les joueurs écossais s'envoleront pour l'Australie dès le 27 novembre ! Ce long voyage va sérieusement perturber le programme du Championnat écossais et les journées prévues samedis 30 novembre et 7 décembre devraient être annulées.**
**Au niveau de la composition de l'équipe, on devrait retrouver aux avant-postes les deux « terreurs » actuelles : Franck McAvennie, le buteur de West Ham et Franck McDougall qui a marqué les quatre buts de son club (Aberdeen) face au Celtic le 2 novembre dernier.**

## A la mode...

**« Pour l'instant, je n'ai pas l'intention de me lancer dans une activité qui m'éloignerait trop du football, mais je ne nie pas que le monde de la mode m'attire beaucoup. Un jour, qui sait... ». C'était Michel Platini, qui vient de lancer une nouvelle ligne de vêtements masculins en Italie.**

# regards sur le monde

**par Alain CONSTANT**

# Le dégoût

*ON crut d'abord à une erreur, une grossière erreur. Et puis il fallut se rendre à l'évidence : vendredi dernier, Michael Argyle, respectable juge siégeant au légendaire tribunal londonien de l'Old Bailey, a condamné un hooligan de vingt-cinq ans à... la prison à perpétuité ! Une sentence incroyablement sévère qui a été favorablement accueillie dans tout le pays. De l'opposition travailliste aux conservateurs, l'immense majorité du peuple britannique a approuvé la décision du juge Argyle, soulignant même son « courage » (sic). Si la peine capitale existait encore au royaume d'Elisabeth, nul doute que le dénommé Kevin Whitton serait à l'heure actuelle mort et enterré. Mais, avant de « philosopher » sur le cas de cet artisan qui, la veille de croupir en prison, habitait New Addington près de Croydon (banlieue sud de Londres), revenons aux faits qui ont motivé cette sentence.*

*Le 29 décembre 1984, Chelsea reçoit Manchester United. Avant le coup d'envoi, sur le chemin qui mène à Stamford Bridge, un groupe de hooligans pénètre dans un pub de King's Road aux cris de « War, war, war ! » (« Guerre, guerre, guerre ! ») et casse tout sur son passage. Neil Hansen, le patron américain du Henry Bean Pub, se fait littéralement « massacrer ». Les cent points de suture nécessaires pour lui rendre figure humaine sont là pour prouver, si besoin était, la violence de cette attaque. Au milieu du gang, Kevin Whitton. Ce même samedi 29 décembre, à 19 heures : dans le bus n° 11, Charles Redmayne, dix-neuf ans, se retrouve tout à coup entouré par une bande de cinglés couverts de sang. La suite, vous la devinez. Ajoutons simplement que la photo de Redmayne (prise de profil) est actuellement dans tous les journaux anglais. La raison ? Tout simplement parce que l'un des hooligans lui a arraché à coups de dents l'oreille gauche, impressionnant, my dear ! On nage en plein cauchemar. Et l'on pourrait à loisir allonger la liste des horreurs commises par les hooligans en général et par Whitton en particulier.*

*En effet, ce dernier a derrière lui un « dossier » chargé. 1977 : Whitton brise la vitre d'un bus transportant des supporters « adverses ». 1982 : Whitton est condamné à 2 000 francs d'amende après s'être comporté de manière pour le moins « agressive » vis-à-vis de supporters d'Arsenal. Janvier 1984 : Whitton est condamné à deux ans de prison pour avoir jeté un morceau de verre à la figure d'un type. Il sera libéré pour « bonne conduite ». Il serait facile de faire jouer la corde sensible des lecteurs en reprenant les témoignages absolument ahurissants de ceux qui, lors de ce samedi noir, ont vécu l'horreur, que ce soit dans le pub ou dans le bus. Mais l'énoncé succinct des faits suffit largement à se faire une idée du climat qui régnait ce 29 décembre.*

*Les âmes sensibles se sentiront-elles choquées par les déclarations qui vont suivre ? Ces déclarations sorties tout droit de la bouche d'hommes responsables qui se sont empressés d'approuver sans équivoque la décision du juge Argyle ? Si oui, c'est qu'elles n'ont pas conscience du climat régnant depuis de longs mois dans un pays qui en a marre d'être montré du doigt par la terre entière. L'Angleterre, berceau et royaume des hooligans, l'Angleterre qui sombre dans la violence la plus bestiale, ça suffit ! Vu de l'extérieur et remplis de nos certitudes, on ne peut imaginer à quel degré de ras-le-bol sont arrivés les Britanniques vis-à-vis de « leurs » hooligans. Bien sûr, un type qui n'a que vingt-cinq ans va peut-être passer le reste de son existence en prison, mais, après tout, il paye pour tous ses « confrères », tous ces cinglés, tous ces tordus qui ont fait tant de mal à l'Angleterre, voilà l'état d'esprit actuel de nos voisins d'outre-Manche. « Il est normal qu'un acte de violence aussi bestial entraîne une condamnation aussi cruelle » (Robin Corbett, député de l'opposition travailliste). « Nous devons crier bravo ! La justice de ce pays a enfin répondu à l'attente de l'opinion publique » (John Carlisle, député conservateur). « Cela servira de leçon à tous ceux qui seront tentés de jouer les casseurs » (Ken Bates, président de Chelsea). « J'approuve ce jugement sans restrictions ! » (Bert Millichip, président de la Football Association). « Nous applaudissons sans retenue, ce verdict et nous espérons que les efforts du juge Argyle ne seront pas annulés par la cour d'appel ! » (inspecteur Peter Mannion, porte-parole de la Fédération de la police). Enfin, le juge Argyle en personne qui, pour expliquer la sévérité de la peine, a déclaré : « C'est le type de comportement qui fait qu'une génération entière de Britanniques sont considérés par le monde entier comme des gens dangereux et violents. »*

*Inutile de vous décrire les scènes d'hystérie qui ont accompagné le verdict : cris, hurlements des parents et proches de l'accusé, menaces de mort proférées à l'encontre du juge, Whitton, ivre de haine et de désespoir, évacué du tribunal à grand-peine par trois policiers, bref, le cauchemar intégral.*

*Alors, comment réagir après ce procès « historique » ? Applaudir à la sévérité de la sentence ? Je n'en ai pas le courage. Trouver des excuses à ce Whitton ? Sûrement pas.*

*Alors quoi ? Le dégoût, un profond dégoût devant cette violence bestiale qui entraîne une violence « officielle » approuvée par tout un peuple. A vomir.*

# Spartak : un autre Ajax !

par Victor SINET

Le Spartak de Moscou à Nantes, quelques années après le Dynamo aujourd'hui rentré dans le rang, c'est à tout le moins la promesse d'une sacrée bataille puisque à l'esprit offensif des brillants tombeurs du Partizan yougoslave les Moscovites répliqueront certainement par une façon de faire tout autre que destructrice.

Le palmarès européen de l'équipe soviétique est d'ailleurs là qui met essentiellement en lumière son jeu résolument ouvert en déplacement ; exemple tout frais : le 3-1 réussi par Dassaev et ses compagnons sur le terrain de Bruges. La remarque valant aussi, est-il besoin de l'ajouter, pour le Championnat d'URSS où le Spartak, troisième derrière Kiev et Dniepropetrovsk (il reste encore trois matches à disputer) possède la meilleure attaque du lot : 62 buts pour 30 rencontres. Une attaque aussi efficace à l'extérieur qu'au stade Spartak, l'un des grands complexes sportifs (avec le stade Lénine et le stade Dynamo) de la capitale.

Nous avions personnellement vu la formation moscovite il y a un an à Leipzig, où elle avait été tenue en échec (1-1) par Lokomotiv. Ce jour-là, les Rodionov, Tcherenkov, Gavrilov et autres Skavlo avaient littéralement dansé sur le ventre des Allemands de l'Est, n'étant rejoints que sur un penalty extrêmement contesté après avoir vu deux de leurs tirs échouer sur les montants du but gardé par Muller.

Ce qui nous avait surtout impressionné en cette occasion, c'était l'extrême mobilité de ces Soviétiques capables de se regrouper instantanément à l'avant comme à l'arrière. A partir d'un jeu direct et dépouillé, le plus souvent à une touche de balle, les Moscovites ont une façon de reprendre l'initiative qui n'est pas sans rappeler le grand Ajax. Ils n'ont certes pas un Cruyff pour conclure ou un Neeskens pour couvrir des tas de kilomètres, mais ils n'en manifestent pas moins la même vivacité, le même allant dans l'art du « flux après le reflux »... Croyez-nous, lorsque Tcherenkov, Skavlo et plus encore l'incisif Rodionov partent de loin, ça peut faire mal, très mal ! Sans compter que pour orienter la manœuvre il y a toujours ce diable de Youri Gavrilov, grand escogriffe aux yeux de lapin russe, qui est devenu à trente-deux ans un meneur de jeu très clairvoyant après avoir été deux fois le roi des buteurs d'URSS.

On pourra cependant objecter que, malgré la superclasse de son gardien et capitaine Rinat Dassaev (à qui nous consacrions un article spécial dans ces mêmes colonnes, la semaine dernière, après la qualification de la sélection de Malofeev pour le Mexique), la défense du Spartak n'est pas précisément invulnérable. Mais, outre que c'est le propre de toutes les équipes qui sacrifient à l'offensive, n'oublions quand même pas que l'athlétique stoppeur Boubnov (24 ans) est l'un des Soviétiques qui montent et Dassaev, on le sait, est capable de toutes les prouesses...

Ne pas perdre de vue, d'autre part, que le Spartak a pour patron un homme qui fut lui-même un grand attaquant (dans les années 1940-1950) sous les couleurs du Dynamo de Moscou et qui, devenu technicien, a souvent conduit l'équipe nationale à l'avant-scène. Vous l'avez reconnu, c'est de ce bon vieux Constantin Beskov qu'il s'agit.

Ne refermons pas cette page moscovite sans rappeler que le Spartak compte six internationaux actuels en son sein : Dassaev bien sûr, puis Boubnov le défenseur, Morozov et Gavrilov les demis, Tcherenkov et Rodionov les hommes de première ligne. Qui forment avec leurs autres compagnons de club un ensemble très compétitif.

### LE SPARTAK MOSCOU EN BREF

**Création :** 1935.
**Couleurs :** maillot rouge avec bande blanche, culotte blanche.
**Stade :** pas de stade attitré. Joue le plus souvent au stade Lénine à Moscou (103 000 places).
**Entraîneur :** Constantin Beskov, ancien sélectionneur national.
**Style de jeu :** 4-4-2.
**Meilleurs joueurs :** Rinat Dassaev (international, sacré meilleur gardien de but au monde en 1984), Fiodor Tcherenkov (footballeur soviétique n° 1 en 1984), Youri Gavrilov, Guennadi Morozov.
**Equipe type :** Dassaev — Chibaev, B. Kouznetsov, Novikov, Boubnov — Chavlo, E. Kouznetsov, Morozov, Gavrilov — Tcherenkov, Rodionov.
**Palmarès national :** dix fois champion d'URSS : 1936, 1938, 1939, 1952, 1953, 1956, 1958, 1962, 1969, 1979 ; neuf fois vainqueur de la Coupe d'URSS : 1938, 1939, 1946, 1947, 1950, 1958, 1963, 1965, 1971.
**Meilleur résultat en Coupe d'Europe :** quart-finaliste en Coupe de l'UEFA 1983-1984 ; éliminé par Anderlecht, futur finaliste : 2-4, 1-0.

## RÉACTIONS NANTAISES

**Jean-Claude Suaudeau :** « On ne choisit pas un tirage au sort, et il nous faut donc accepter le Spartak Moscou. Je n'ai aucun renseignement sur cette équipe et je n'aurai pas non plus la possibilité d'aller la voir jouer, car le Championnat soviétique se termine dimanche. Je ne connais notre futur adversaire qu'à travers ses résultats et je sais qu'il s'agit d'une équipe capable de marquer des buts. D'une façon générale, le football soviétique est puissant et solide. Ses joueurs, qui ont l'habitude d'opérer sur des terrains extrêmement gras ou verglacés, ont acquis une puissance qui jouera en leur faveur au cours du match aller à Nantes. Je vais m'attacher à faire travailler mes joueurs sur terrain lourd et, si par hasard il ne pleuvait pas sur Nantes, nous arroserions nos pelouses d'entraînement... Les Soviétiques sont des footballeurs disciplinés qui pratiquent un marquage individuel impitoyable. Ils imposent de gros efforts à leurs adversaires. Contre eux, il faudra donc être imaginatifs et conquérants. »

**José Touré :** « A ce niveau, il n'y a pas d'adversaire commode. Le fait de jouer le retour chez eux est un avantage pour les Russes, mais je n'oublie pas que Bordeaux s'était qualifié en URSS l'année dernière. J'ai confiance, car nous avons montré, ces derniers temps, que nous possédions de grandes ressources. »

**Loïc Amisse :** « Je ne connais pas l'adversaire. Je sais simplement que, avec Dassaev, il possède un supergardien de but. Je n'avais aucune référence avant ce tirage au sort. Nous jouerons nos deux matches avec les Russes l'esprit tranquille, sans oublier que, voilà quelques années, nous avions éliminé Dynamo de Moscou en Coupe des vainqueurs de Coupe. »


# ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues à :
**« Manchette Publicité »**
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
15 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 75 F
Annonces encadrées : supplément 75 F

DOMICILIATION : 100 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

## OFFRES

Banl. Ouest, club haut niv., rech. pour compléter encadr. juniors, seniors, moniteurs et dirigeants. Tél. après 20 heures 16 (1) 47-85-13-64

Club HR Languedoc ch. attaquant niv. D IV offre emploi commercial SAV électro-ménager. Ecr. sous n° 8096 Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

Club DH offre emploi assuré attaquant non muté, franç., n° 7-9, expér. D II ou D III. Ecr. sous n° 8098 Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

Urgent. Club D IV région Paris, ambitieux cherche 2 attaquants Niveau D III, D IV. Tél. après 20 heures
34-86-94-90

Club DH Aquit. offre emploi mont.-chauff. sanit. à joueurs niveau DH non mutés de préf. Sér. réf. sport. et profess. Tél. : 56-62-82-19 H.B. ou 56-63-11-75 de 14 heures à 20 heures

## DEMANDES

Excellent joueur étranger, 24 ans, milieu ou attaqu. ch. club ambitieux D III D IV Tél. : (1) 42-51-07-58 après 18 h 30

Entraîneur-joueur ou joueur, 35 ans, niv. DH monit. EPS, MNS, BE initiateur foot cherche club. Tél. : 31-84-63-95

Entr.-joueur 35 ans, niv. D III, enseignant EPS diplômé FFF 2e degré complet, ch. club outremer ou étranger. Ecr. sous n° 8100 Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

## DIVERS

Rech. l'Année du Football 74. Ecr. Yves Morand 35, rue des 4-Cantons, 69590 Saint-Symphorien-sur-Coise

Séjours ski de fond, mise au vert. Jura. Possibil. exclusivité pour équipe. Rens. Actes, les Cernois, 39150 Grande-Rivière. Téléphone : 84-60-18-67

Vds France Football du n° 1973 au n° 2062. Prix intéressant.
Tél. : 27-45-05-28


# archives

## C1

### HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

*JUVENTUS (It.) b. VÉRONE (It.) ..... 2-0
*ST. BUCAREST (Roum.) b. HONVED (Hongr.) ..... 4-1
*FENERBAHCE (Turquie) b. GÖTEBORG (Suède) ..... 2-1
ANDERLECHT (Belg.) b. *OM. NICOSIE (Chypre) ..... 3-1
*AUSTRIA (Autr.) et BAYERN MUNICH (RFA) ..... 3-3
*LAHTI (Finl.) b. ZENITH LENINGRAD (URSS) ..... a.p. 3-1
*ABERDEEN (Ecosse) b. SERVETTE (Suisse) ..... 1-0
*FC PORTO (Portugal) b. BARCELONE (Esp.) ..... 3-1

*JUVENTUS b. VÉRONE : 2-0 (1-0). — Match joué à huis clos. Arbitrage : Wurtz (France) ; Buts : Platini (18e), Serena (50e).

*PORTO b. BARCELONE : 3-1 (0-0). — 55 000 spect. Arbitrage : McGiniay (Ecosse). Buts : Juary (67e, 70e et 88e), pour Porto. Archibald (73e), pour Barcelone.

ANDERLECHT b. *OMONIA NICOSIE : 3-1 (2-1). — Buts : Kantylos (29e) pour Omonia ; Der Hansen (17e et 34e) et Grun (69e) pour Anderlecht.

*ABERDEEN b. SERVETTE : 1-0 (1-0). — But : McDougall (23e) pour Aberdeen.

*AUSTRIA VIENNE et BAYERN MUNICH : 3-3 (1-1) — Buts : Drabits (2e), Polster (72e et 87e sur pen.), pour Austria ; Wohlfarhrt (36e), Nachtweih (80e) et Rummenigge (83e) pour Munich.

*FENERBAHCE b. GÖTEBORG : 2-1 (0-0). — 8 000 spect. Buts : Tufekci (64e), Tuzun (75e), pour Fenerbahce ; Larsson (64e), pour Göteborg.

KUUSYSI LAHTI b. ZENITH LENINGRAD : 3-1 (2-1) a.p. — 2 893 spect. Buts : Kousa (51e), Lius (69e) et Kaivonurmi (111e), pour Kuusysi ; Klemenev (61e) pour Leningrad.

## C2

### HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

*GALATASARAY (Turquie) et B. UERDINGEN (RFA) ..... 1-1
*DRESDE (RDA) b. HJK HELSINKI (Finl.) ..... 7-2
*DYN. KIEV (URSS) b. UNIV. CRAIOVA (Roum.) ..... 3-0
*AIK STOCKHOLM (Suède) et D. PRAGUE (Tch.) ..... 2-2
*FR. REYKJAVIK (Isl.) b. RAPID VIENNE (Autr.) ..... 2-1
*SAMPDORIA GENES (It.) b. BENFICA (Port.) ..... 1-0
*ATL. MADRID (Esp.) b. BANGOR CITY (Galles) ..... 1-0

*GALATASARAY (Turquie) et BAYER UERDINGEN (RFA) : 1-1. — Buts : Prekasi pour Galatasaray ; Herget pour Uerdingen.

*FRAM REYKJAVIK b. RAPID VIENNE : 2-1 (1-0). — 1 109 spectateurs. Buts : Jonsson (18e), Torfasson (88e), pour Reykjavik ; Pacult (64e), pour Rapid.

*AIK STOCKHOLM et DUKLA PRAGUE : 2-2 (1-1). — Buts : Dahlkvist (14e), Zetterlund (89e), pour AIK Stockholm ; Vizek (13e et 60e), pour Prague.

*SAMPDORIA GENES b. BENFICA : 1-0 (0-0). — But : Lorenzo (67e) pour Sampdoria Gênes.

*DYNAMO DRESDE b. HJK HELSINKI : 7-2 (4-0). — 38 000 spect. Buts : Sammer (19e et 42e), Lippmann (20e, 70e, 90e), Trautmann (40e) et Pilz (56e), pour Dresde ; Lee (48e) et Valvee (65e) pour Helsinki.

*DYNAMO KIEV b. UN. CRAIOVA : 3-0 (3-0). — Buts : Ratz (7e), Belanov (11e) et Demianenko (13e).

*ATLETICO MADRID b. BANGOR CITY : 1-0 (1-0). — 5 000 spect. — But : Landaburu (25e) pour Atletico Madrid.

La rencontre Etoile Rouge Belgrade (Youg.) - Lingby Copenhague (Dan.) a été reportée.

## C3

### (Huitièmes de finale aller)

| | |
|---|---|
| **FC NANTES** (Fr.) (Valur Reykjavik, 1-2, 3-0 ; Partizan Belgrade, 1-1, 4-0) | **SPARTAK MOSCOU** (URSS) (Turku PS, 1-0, 3-1 ; FC Bruges, 1-0, 3-1) |
| **M'GLADBACH** (RFA) (Lech Poznan, 1-1, 2-0 ; Sparta Rotterdam, 1-1, 5-1) | **REAL MADRID** (Esp.) (AEK Athènes, 0-1, 5-0 ; Odessa, 2-1, 0-0) |
| **WAREGEM** (Belg.) (Aarhus, 5-2, 1-0 ; Osasuna, 2-0, 1-2) | **MILAN AC** (It.) (Auxerre, 1-3, 3-0 ; Lokomotiv Leipzig, 2-0, 1-3) |
| **DNIEPR** (URSS) (Wismut Aue 3-1, 2-1 ; PSV Eindhoven, 2-2, 1-1) | **HADJUK SPLIT** (Youg.) (Metz, 5-1, 2-2 ; Torino, 1-1, 3-1) |
| **HAMMARBY** (Suède) (Blagoevgrad, 3-1, 4-0 ; St. Mirren, 3-3, 1-2) | **FC COLOGNE** (RFA) (Gijon, 0-0, 2-1) Bohemians Prague, 4-0, 0-2) |
| **AC BILBAO** (Esp.) (Besiktas, 4-1, 1-0 ; FC Liège, 1-0, 3-1) | **SPORT. LISBONNE** (Port.) (Feyenoord, 3-1, 1-2 ; Dinamo Tirana, 0-0, 1-0) |
| **DUNDEE UTD** (Ecosse) (Boh. Dublin, 5-2, 2-2 ; Vardar Skoplje, 2-0, 1-1) | **NEUCHATEL XAMAX** (Suisse) (Sportul Bucarest, 3-0, 4-4 ; Lokomotiv Sofia, 1-1, 0-0) |
| **INTER MILAN** (It.) (St-Gall, 5-1, 0-0 ; Linz, 1-0, 4-0) | **LEGIA VARSOVIE** (Pol.) (Viking Stavanger, 3-0, 1-1 ; Videoton, 0-1, 1-1) |

Aller le 27 novembre, retour le 11 décembre.

*NANTES b. PARTIZAN BELGRADE : 4-0 (1-0). — 30 000 spect. Buts : Burruchaga (13e), Amisse (51e et 88e), Bracigliano (57e), pour Nantes.

SPARTAK MOSCOU b. *FC BRUGES : 3-1 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arb. : M. Helen (Suède). Buts : Boubnov (28e), Rodionov (51e), Schavio (65e), pour Spartak ; Papin (52e), pour Bruges.

*XAMAX NEUCHÂTEL et LOKOMOTIV SOFIA : 0-0. — 17 200 spect. Arb. : M. Losert (Autr.).

*ATHLETIC BILBAO b. RFC LIEGE : 3-1 (1-0). — 30 000 spect. Buts : Urtubi (31e, sur pen.) et Noriega (52e et 69e), pour Bilbao ; Ernest (80e), pour Liège.

*HAMMARBY b. SAINT-MIRREN : 2-1 (0-1). — Buts : McGarvey (20e), pour Saint-Mirren ; Ivarsson (87e) et Andersson (90e), pour Hammarby.

*INTER MILAN b. LINZ ASK : 4-0 (2-0). — 35 000 spect. Buts : Brady (20e, sur pen.) et Altobelli (32e, 80e et 81e), pour Inter Milan.

*LEGIA VARSOVIE et VIDEOTON : 1-1 (0-1). — 20 000 spect. Buts : Dziekanowski (75e), pour Varsovie ; Novath (35e) pour Videoton.

*HAJDUK SPLIT b. TORINO : 3-1 (2-1). — 55 000 spect. Buts : Asanovic (1re), Sliskovic (29e) et Zl. Vujovic (55e, sur pen.), pour Split ; Junior (15e sur pen.), pour Torino.

COLOGNE b. *BOHEMIANS PRAGUE : 4-2 (2-1). — Buts : Mennie (5e), Dickel (34e et 76e) et Littbarski (60e), pour Cologne ; Janecka (17e) et Micinec (89e) pour Bohemians.

*VARDAR SKOPLJE et DUNDEE UNITED : 1-1 (1-1). — 25 000 spect. Buts : Pancev (24e), pour Vardar ; Hegarty (14e), pour Dundee.

*DNIEPROPETROVSK b. PSV EINDHOVEN : 1-0 (0-0). — But : Litovchenko (47e).

*LOK. LEIPZIG b. MILAN AC : 3-1 (2-0). — 25 000 spect. Buts : Moldt (5e), Leitzke (20e) et Richter (75e) pour Leipzig ; Virdis (48e) pour Milan AC.

*M'GLADBACH b. SPARTA ROTTERDAM : 5-1 (3-1). — 24 000 spect. Buts : Rahn (11e et 13e), Pinkall (34e), Herbst (68e) et Criens (90e), pour M'Gladbach ; Dilliberto (38e), pour Sparta.

*SPORTING LISBONNE (Port.) b. DINAMO TIRANA (Alb.) : 1-0 (0-0). — 60 000 spect. But : Venancio (53e).

# EUROPE

Grands d'Europe, êtes-vous là ? Oui et non.
Il en manque quelques-uns à l'appel, au terme
de ce deuxième tour ; mais la Juve, victorieuse de Vérone,
Anderlecht, Barcelone, Bayern en C 1,
Benfica, Rapid de Vienne, Atletico Madrid en C 2,
Inter, Real, Legia Varsovie, M'Gladbach en C 3
sont fidèles au rendez-vous.
Avec le seul représentant français, Nantes,
qui poursuit sa route après son net et impressionnant succès
sur Partizan Belgrade. Un succès qui en appelle d'autres.

(Photo Patrick BOUTROUX.)

**Une défense yougoslave ouverte à tous les vents, c'est l'impression que dégagent ces documents. Regardez Burruchaga éliminer Smajic, Amisse écarter Capljic, et Bracigliano mystifier d'un grand pont Radanovic, il n'y en a que pour les Jaunes. Sans être partisan le moins du monde.**

**(Photos Patrick BOUTROUX)**

# NANTES: un petit chef-d'œuvre

Après Valur Reykjavik, Partizan Belgrade a perdu pied, à son tour, au stade de la Beaujoire.

Montant de l'addition, quatre buts à zéro.

Rien ne semble devoir stopper les Jaunes dans cette Coupe de l'UEFA.

C'est peut-être la grande année européenne d'un F.C. Nantes, admirable de maîtrise.

**par Jean-Marie LORANT**

« DIFFICILE de dire tout ce qu'il y a eu quand il y a eu autant. » Une dernière petite phrase lâchée, mercredi dernier, par Jean-Claude Suaudeau, que nous avions rarement vu aussi radieux, et proposée à notre réflexion pour peupler nos rêves. Comme si l'entraîneur nantais ne pouvait plus exprimer sur-le-champ tout ce qu'il ressentait au fond de son être, en ces doux instants, où l'euphorie vous envahit. Faute des mots, avec lesquels il joue si bien habituellement, Suaudeau esquissa deux pas de danse en arrivant à la réception orchestrée par Europe 1, et ce mouvement spontané, naturel et si parlant, donna, plus qu'un long discours, sa véritable dimension à la joie goûtée par les Canaris en cette soirée du 6 novembre.

Il faut avoir la mémoire des dates et des faits le jour où le grand bonheur vous tombe dessus, tellement si beau, tellement si fort qu'on ne sait plus par quel bout l'attraper ; où il a commencé, où il va finir. Les Nantais savent seulement qu'il passera par Spartak Moscou les 27 novembre et 11 décembre, perspective qui n'a rien d'affolant quand on raisonne comme Vahid Halilhodzic. « Nous irons très loin dans cette Coupe de l'UEFA. »

Plus loin que Moscou, et voyez-vous, on est très tenté de suivre le Yougoslave, tant Nantes a approché la perfection, presque à la toucher, dans son second match contre Partizan Belgrade, débouchant tout droit sur un huitième de finale de Coupe d'Europe. Evénement qui ne s'est pas produit si souvent dans l'histoire des Jaunes : quatre présences à ce stade de la compétition en 1970-1971, 1977-1978, 1979-1980 et 1980-1981.

Sur cette piste, Jean-Claude Suaudeau se lance précautionneusement, en reconnaissant que « Nantes peut avoir des ambitions », mais en rappelant aussitôt, « à condition qu'il ne s'égare pas dans ses marques. Nous avons franchi un palier, poursuit-il, qui ne pouvait l'être qu'en Coupe d'Europe. On l'a bien franchi dans nos têtes et avec nos pieds. Et il y en aura peut-être un autre. Je me souviens de José Arribas. Il ne parlait que par palier ».

Au niveau où ils jouent actuellement, les Jaunes paraissent très à l'aise dans leurs baskets, et ça dure depuis quelques semaines. Simple exemple, pour rester dans le ton européen, la qualité du match qu'ils avaient disputé à Belgrade. « Nous avions réussi là-bas une excellente performance, confie Suaudeau, et pris un ascendant à la fois mathématique et psychologique, mais il nous fallait encore conclure, achever le travail. »

Le « travail », ou plus précisément l'œuvre, qui s'est transformé en petit chef-d'œuvre ; allons, laissons-nous emporter, Jean-Claude Suaudeau n'a-t-il pas employé cette très belle image. « L'équipe avait la folie du coach. »

## GRAND PONT ET GAUCHES MEURTRIERS

C'est vrai, les Nantais se sont amusés comme des petits fous dans cette rencontre ; ils affichèrent une maîtrise collective impressionnante, une solidité défensive à toute épreuve, mais ils impressionnèrent également tout particulièrement par leurs initiatives, leur pouvoir de création et leurs qualités individuelles, l'exploit de Bracigliano sur le troisième but (son grand pont), le sang-froid et la précision d'Amisse en étant la plus vivante illustration.

Loïc Amisse, il faut y revenir. Trente et un ans, vingt-cinq matches de Coupe d'Europe dans les valises, et deux buts qui sont sans doute parmi les plus importants qu'il ait marqués. Le premier (cinquante et unième minute), d'un tir croisé après un court crochet et un pivot pour se mettre sur son « gauche », le deuxième (quatre-vingt-huitième minute) à la suite d'une action limpide menée par Morice, puis Halilhodzic sur le flanc gauche, offrant sur un plateau le quatrième but de la soirée au petit attaquant du FCN. Certains des trente mille spectateurs présents à la Beaujoire se souvinrent alors du poussin aperçu, il y a une vingtaine d'années maintenant, sous son premier maillot jaune.

Hommage de l'entraîneur. « On ne retiendra que ses deux buts, mais en dehors de cela, quelle abnégation, quelle présence. Et si vous voulez vraiment tout savoir, eh bien, nous pouvons vous affirmer que Jean-Claude Suaudeau a applaudi des deux mains la sortie d'Amisse à la quatre-vingt-neuvième minute. Il lui a même fait la bise sur le front, comme le font les Miss sur la joue du vainqueur de l'étape sur le Tour de France. N'est-ce pas José Touré qui déclarait récemment dans *France Football* : « il n'y a pas de plus grande source de joie que le football. Quand on voit sur les photos des joueurs s'étreindre après un but, c'est très communicatif. On ne rencontre pas dans notre société, tout du moins pas souvent, une joie collective aussi forte, extérieurement et intérieurement. »

Amisse, beaucoup plus dans son élément balle au pied ou une canne à pêche à la main, a dû par la suite, ce soir-là, affronter la meute des gens de presse, de tout poil et de tous bords, expliquer le pourquoi et le comment de la chose. En résumé, il parla essentiellement de maturité et de stabilité. « Je suis plus serein qu'avant et je dose mieux mes efforts. J'accélère au bon moment, mon placement est meilleur, je pense, et j'ai trouvé certains automatismes. C'est peut-être le fruit de l'expérience, les leçons que j'ai tirées de certaines situations et des différents postes que j'ai occupés. »

Probablement, et Amisse ne serait plus Amisse s'il ne terminait pas son discours en insistant sur les bienfaits de la collectivité nantaise. « On a retrouvé notre football. Depuis le match aller, nous savions que quelque chose s'était passé. Nous étions bien physiquement, tactiquement et moralement. Tout cela s'est confirmé. Nous avons imposé notre style de jeu. Nous n'avons pas laissé jouer les Yougoslaves. »

Ne pas laisser jouer les Yougoslaves, c'est ce que nous avons entendu dans quelques bouches, et cela vaut d'être rapporté pour les raisons que vous devinez si vous avez lu attentivement ce numéro. Ainsi, chez William Ayache, impitoyable dans le duel qu'il livra à Djelmas. « Il faut jouer physique avec eux. Quand ça ne tourne pas rond, ils se découragent très vite. » Chez Yvon Le Roux. « Nous avons été agressifs dans le bon sens du terme. En nous jetant sur tous les ballons, nous les avons empêchés de développer leur jeu. Nous avons abordé ce match comme il le fallait, et marqué à un moment important. Il y a eu les années vertes, l'année de Bordeaux, pourquoi Nantes n'entrerait-il pas à son tour dans la légende. »

## LE DÉCLIC

Pourquoi pas ? Les Nantais, soyez-en sûrs, ils ont tout à fait la tête sur les épaules et leur parcours automnal ne peut qu'alimenter un si beau projet. Après une mise en route laborieuse, une défaite à Reykjavik (1-2), les Nantais ont atteint un régime intéressant, et Jean-Paul Bertrand-Demanes, qui connaît son Europe sur le bout des doigts, n'est pas loin de croire que le FC Nantes vit un tournant. « Cette victoire peut constituer un déclic, comme il y en eut un à une certaine époque pour les Stéphanois. On sait désormais que nous sommes capables de réaliser un tel match au niveau européen, à la maison, et c'est très important. Contre les Islandais, nous avions éprouvé des difficultés là-bas, mais c'était le tour de chauffe. Nous redécouvrions l'Europe, et pour avoir joué une trentaine de matches à cet échelon, je dis qu'il faut passer par là ; l'ambiance, la préparation, l'environnement, tout est différent de ce que nous vivons tous les jours. Nous repartions de zéro. »

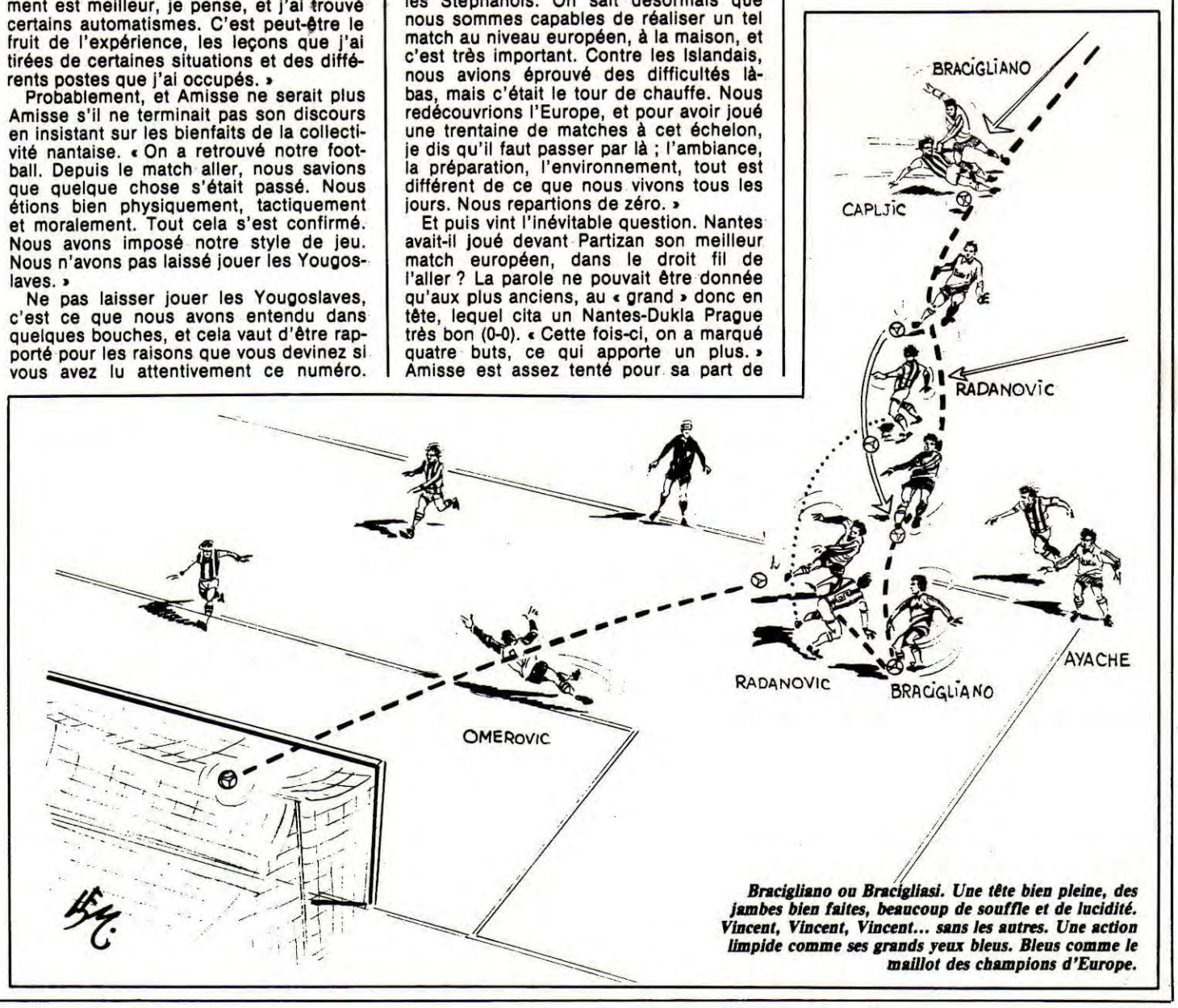
Et puis vint l'inévitable question. Nantes avait-il joué devant Partizan son meilleur match européen, dans le droit fil de l'aller ? La parole ne pouvait être donnée qu'aux plus anciens, au « grand » donc en tête, lequel cita un Nantes-Dukla Prague très bon (0-0). « Cette fois-ci, on a marqué quatre buts, ce qui apporte un plus. » Amisse est assez tenté pour sa part de considérer ce match comme le plus beau, d'autant qu'il y est allé de deux petits buts, qui s'ajoutent au doublé réussi devant Valur Reykjavik. Quatre buts en deux rencontres à la Beaujoire, de quoi faire de « Lolo » un héros.

Quant à Jean-Claude Suaudeau, il évoque immédiatement le Nantes-Rapid de Vienne 83, gagné 3-1 à Saupin, mais score insuffisant pour renverser totalement la situation après le 0-3 de l'aller. « L'équipe avait fait un grand match ce jour-là, et c'était jusqu'ici le meilleur souvenir de ma carrière d'entraîneur. Nous en avons créé un autre, qui n'effacera jamais totalement l'autre. Il est simplement plus récent, et surtout, on est qualifiés. »

## SUAUDEAU : « J'ESPÉRAIS CE MATCH-LÀ »

Partizan ? Disons-le franchement, les Yougoslaves ont déçu. Ivan Curkovic nous avait dit avant le match qu'une bonne prestation de Partizan était à attendre ; cette équipe s'était débarrassée du complexe qu'elle faisait vis-à-vis du football français avant le match aller ; peut-être, mais comme le craignait l'ancien Stéphanois, Partizan pécha également par inexpérience, en défense surtout, et mis à part les dix premières minutes que Suaudeau qualifia de « coup de bluff », on ne s'extasia pas devant Partizan. « Une formation dangereuse » estime néanmoins l'entraîneur nantais. J'ai toujours eu le sentiment que les Yougoslaves pouvaient marquer sur une action individuelle, mais il y avait une telle volonté collective de notre part. Et puis, n'enlevez rien de ce qu'a fait Nantes. Ce n'est pas pour moi que je le dis, c'est pour eux. Ils ont été beaux, magnifiques. » Enfin, cette confidence. « Secrètement, j'espérais ce match-là. »

Vous comprenez qu'il nous ait été difficile de tout dire quand il y a eu autant. Que Burruchaga nous pardonne de ne pas avoir parlé de son but, de sa maman et de ses sœurs, venus le soutenir, que Bracigliano ne nous en veuille pas de ne pas lui avoir donné plus longuement la parole après son but, que... mais rendez-vous est pris le prochain tour.




***Bracigliano ou Braciglasi. Une tête bien pleine, des jambes bien faites, beaucoup de souffle et de lucidité. Vincent, Vincent, Vincent... sans les autres. Une action limpide comme ses grands yeux bleus. Bleus comme le maillot des champions d'Europe.***

# Parodie

On a voulu sauver les apparences, au Stadio Comunale,
mais Juventus-Vérone n'avait pas grand-chose à voir avec la Coupe d'Europe.
Un match raté, gâché de surcroît pas des critiques inconsidérées contre l'arbitre, M. Wurtz.

par Denis CHAUMIER

A 14 h 29, mercredi, lorsque les deux équipes se présentèrent en rang d'oignons sur la pelouse du Stadio Comunale, le speaker crut devoir hurler dans son micro : « Ju-ven-tus ! », sur l'air des lampions, et égrener, dans le même souffle, les noms de toutes les stars du lieu, de Cabrini à Laudrup en passant par Platini. Initiative désopilante, rendue plus surréaliste encore par le salut des joueurs en direction des tribunes vides. Comme si les apparences devaient être sauvées.

Il n'y avait personne dans le stade, bien sûr, puisque l'UEFA en avait décidé ainsi. Et la petite colonie des officiels de la Juventus de Turin, au nombre de soixante-dix (même tarif pour Vérone), ne donnait évidemment pas le change.

Réflexion de Luis Fernandez, présent au titre de consultant de Canal Plus qui retransmettait la rencontre en direct : « Lorsque je suis venu jouer ici, avec le Paris-Saint-Germain, le stade m'avait semblé immense. Aujourd'hui, il me paraît ridiculement petit. Et glacial. »

Parodie tout cela. Comme le match qui allait suivre, un match label Coupe d'Europe, paraît-il, mais qui ressembla si peu avec ce que nous avons l'habitude de vivre, à Turin ou ailleurs, huit ou dix mercredis par saison.

« J'ai eu l'impression d'arbitrer un match de début de saison, soulignait Robert Wurtz, un match d'entraînement tout juste plus engagé que les autres. Ce n'est pas l'idée que je me fais de la Coupe d'Europe. Et nombreux, probablement, sont ceux qui partagent mon avis. »

Ce sentiment de frustration, qui ne l'a ressenti au Stadio Comunale, toute considération sur le résultat du match mis à part ? A cette question, s'en ajoute une autre, la plus importante : que vaut un match sans public ?

Michel Platini, à qui la question fut posée, répliqua sans sourciller : « Pas grand-chose. N'oublions jamais que c'est grâce au public que nous gagnons notre vie, et, sans lui, nous ne sommes rien. Le football ce n'est pas cela ! »

Opinion sensiblement identique de Giovanni Trapattoni, pour lequel un match de football peut être divisé en trois : trente pour cent de jeu, trente pour cent d'engagement, trente pour cent de spectacle. « Or, remarquait-il, dans ces trente pour cent de spectacle le rôle du public tient une large part, surtout chez nous où il est nombreux et très expansif. »

Enlevez donc ces trente pour cent, et il reste le Juventus-Vérone très fade auquel nous avons assisté.

## JOUR DE MARCHÉ A TURIN

Fade était d'ailleurs le mot qui revenait le plus souvent dans la bouche de Robert Wurtz, lequel, pour son retour dans le circuit international, espérait participer à une fête. La veille du match, il évoquait devant nous « la situation nouvelle » à laquelle il devait « s'adapter », le tout dit avec une certaine excitation. Au terme de quatre-vingt-dix minutes qui lui semblèrent interminables, il mit l'accent sur « sa perte de motivation ». « En entrant sur le terrain, avoua-t-il, j'étais gonflé à bloc. Et puis, au fil des minutes, j'ai eu du mal à rester concentré. J'ai eu beau me dire que le match était important, rien n'y a fait. Tout m'a paru fade. Tout cela est bien triste. »

Fade, triste... Michel Platini ne disait pas autre chose. Et il est clair que le déroulement même du match n'était pas de nature à le satisfaire. Il ne s'agissait pas, là, de sa sortie prématurée du terrain, trois minutes avant le coup de sifflet final, alors que la plupart du temps on le sentit peu concerné, à la limite du désœuvrement. A ce sujet, il développa simplement son discours très « italien » qu'on lui connaît bien désormais : « A partir du moment où la Juventus a mené au score, j'ai été obligé de me replier. Je me suis replacé vingt mètres en retrait du milieu de terrain pour ne pas être noyé dans la masse. Et pour repartir vers le but adverse, je devais, alors, faire des courses de soixante ou soixante-dix mètres. Ce jeu n'est pas aussi facile qu'on le croit. »

Pour le reste, Platini se montra accusateur : « Je n'ai pas pris de plaisir à jouer. Je me suis cru sur la place du marché, le dimanche matin, quand on va chercher son poisson. Ça gueulait, ça tapait, ça cognait... Ce n'était pas une fête, plutôt un règlement de comptes. Au tour précédent, contre les Luxembourgeois, c'était beaucoup plus sympa. Bien sûr, ils étaient éliminés avant l'heure, mais, au moins, on s'était bien amusé avec eux. »

## ELKJAER ACCUSE

Vérone n'avait nullement l'intention de se prêter à ce petit jeu, d'autant que le match contre la Juventus représentait — déjà ! — sa dernière chance de sauver une saison très mal engagée. Est-ce la raison pour laquelle les joueurs de Vérone, avec le concours bruyant de l'entraîneur de l'équipe et du maire de la ville, s'il vous plaît, s'en prirent avec une rare violence à l'arbitre, M. Wurtz, accusé d'avoir participé à « un vol organisé » ? Sans doute. Et en Italie, plus que n'importe où ailleurs, l'affaire — puisque affaire il y a — a pris une ampleur démesurée.

Ainsi les Véronais dénoncèrent-ils, pêle-mêle, le penalty accordé par l'arbitre français pour une faute de main de Briegel (« une faute nullement intentionnelle ») et ceux qu'il aurait oublié de siffler « pour un crochetage sur Briegel dans la surface et une main de Serena devant son but ». Des propos virulents accompagnèrent cette dénonciation, et Elkjaer, dont le comportement sur le terrain, ce mercredi-là, ne fut jamais irréprochable, risqua ces quelques mots : « Combien la Juventus a-t-elle payé l'arbitre ? »

Propos ridicules, mais graves, qui ne font qu'ajouter au trouble d'une situation née au Heysel. Ce dérapage incontrôlé, Robert Wurtz l'a accueilli avec la stupeur qu'on imagine. « Je ne comprends vraiment pas. J'ai le sentiment d'avoir fait mon travail au mieux, même si les conditions étaient particulières. Je ne me suis vendu à personne. Ces accusations me font mal. Je ne peux que répéter ma tristesse. »

Les images de la télévision prouvèrent sa bonne foi sur toutes les actions incriminées, mais la colère était telle dans les rangs de Vérone que nul ne put faire entendre raison à Bagnoli et aux siens, lequel Bagnoli, dans une poussée de rage, brisa la porte vitrée de son vestiaire...

Toujours est-il qu'ils se retrouvent aujourd'hui en très mauvaise situation : éliminés de la Coupe d'Europe et distancés en Championnat. A la différence de la Juventus qui paraît encore bien partie, cette saison, pour frapper un grand coup. La plupart des observateurs, en Italie, estiment que le Scudetto lui est d'ores et déjà promis, tant sa domination est grande sur ses rivaux. Et pour ce qui concerne son avenir en Coupe des clubs champions, on ne voit guère que Barcelone ou Anderlecht pour lui contester son hégémonie.

## LA FLÈCHE DE PLATINI

De tout cela on reparlera longuement, l'hiver passé. Mais le sujet de conversation numéro un dans les vestiaires de la Juventus, après le succès sur Vérone — une fois la tension apaisée —, n'était autre que le France-Yougoslavie de samedi. La présence de Luis Fernandez, venu saluer son capitaine de sélection, y fut pour beaucoup, naturellement, et Giovanni Trapattoni tint à souhaiter « bonne chance » aux deux hommes. « Je sais que Michel pense depuis longtemps à ce match, devait-il nous dire, et je lui souhaite de le réussir. Je suis persuadé qu'après le 16 novembre je retrouverai un Platini meilleur encore... »

Michel, pour sa part, ne veut pas trop entendre ce genre de discours qui, au fond de lui, doit l'agacer. « Je ne pense, pour le moment, qu'aux matches de la Juve, et tout le monde, ici, m'y incite. Mais à partir de mardi je n'aurai que la Yougoslavie en tête. Je suis heureux de participer à la totalité du stage, ce que je ne peux faire lorsque les matches de l'équipe de France ont lieu les mercredis. »

Quelques minutes auparavant, un journaliste suisse avait voulu le titiller en lui demandant si, le 16 novembre, il serait un peu plus actif sur le terrain qu'il ne le fut contre Vérone. La flèche est partie toute seule : « Dans dix jours, si on voit le même Platini, et que la France gagne 2-0, qu'est-ce que ça peut bien faire ? » L'archer Platini est sous pression.

*La politique de la chaise vide prônée par l'UEFA. Zéro spectateur pour un match terne, forcément terne. Zéro pointé.* **(Photo Jean-Claude PICHON)**

Hellas Verone ne manque pas d'as. Hélas, pour Di Gennaro, noyé dans la masse (Laudrup, Wurtz et Bonini à ses côtés) ou pour Briegel qui boit la tasse (merci Favero), la Juve c'est la grande classe. Et c'est elle, au bout du compte, qui passe.

(Photos Jean-Claude PICHON et Franco RICHIARDI)

# GITANES

*Allumettes Seita en vente dans les bureaux de tabac.*